2 a la France

injustes

or 1000 to 1

LIRE PAGE 2



Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 DA; Marce, 1,36 dir.; Tomisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antricha, 10 sch.; Belgique, 11 fr.; Canada, 60 c. cis; Damemark, 3 kr.; Espagne, 25 pes.; Grande-Bretagne, 18 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 t.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 11 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fr.; Portugal, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr.; Saisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougeslavie, 10 m. din. Tarif des abonnements page 23

5, RUE DES PTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Park nº 690572 Tél.: 246-72-23

Le Cambodge et sa révolution

Il y a un an, le 17 avril 1975, les révolutionnaires cambodgiens entraient dans Phnom - Penh. La population de la capitale acclamait les soldats qui avaient pendant des mois résisté aux bombardements en tapis des B-52. Huit cent mille Cambodgiens selon le nouveau pouvoir — ont péri pendant le conflit — sur un total de sept millions d'habitants.

Maintenant que le prince Sihanouk a « pris sa retraite ». M. Khieu Samphan et ses amis - connus ou inconnus -- règnent sans partage. L'équipe qui vient d'être mise en place est constituée des « anciens » — ceux qui, depuis dix on quinze ans, mili-taient en secret dans les villages — et de plus jeunes dirigeants qui ne se sont pas « rougis » au quartier Latin mais dans le feu de l'action. Ce type de régime ne souffrant pas la controverse interne, tout indique que l'équipe est parfaitement homogène et ne réunit que des partisans de la révolution ultra-radicale.

Car, contrairement à ce qui s'est passé ailleurs en Indochine, il n'y eut pas au Cambodge évolution vers la révolution. Les Phnompenhols, qui chantaient le 17 avril 1975, déchantérent le lendemain, lorsqu'ils durent tous prendre le chemin de la campagne. Une politique volontariste sans nuances n'a cessé depuis lors de caractériser le régime ; la population fut immédiatement mise à l'ouvrage, releva les ruines considérables infligées par la guerre, se lança dans de gigantesques travaux d'hydraulique, bouleversa le sythme autrefois nonchalant des cultures. L'abolition complète de la propriété privée facilita la tâche d'un encadrement visiblement sourd à toute

L'information étant distillée au compte-gouttes par Phnom-Penh, étrangère, les rares diplomates communistes en poste étant con-pés des réalités locales, les seuls lémoignages sont ceux des réfugiés — anxouels les nouveaux dirigeants n'apportent souvent pas de démentis. De ces déclarations, qui ne peuvent toutes être manipulées par les services secrets occidentaux, il ressort que la fin révolutionnaire justifie tous les moyens : les déplacements massifs de populations, l'exécution des récalcitrants et des personnes n'appartenant pas aux sacro-saintes classes ouvrière et paysanne. Ce n'est pas dans ces conditions l'union nationale promise par les dirigeants qui se réalise, mais une épuration qui est menée, avec comme seul objectif la seule survie d'une classe dont les contours sont définis par les idéologues du régime.

Ces divers témoignages ne résument pas la situation dans l'ancien royaume. La preuve en ez nombreux Cambodgiens, de France et des Etats-Unis notamment, unt regagné leur pays, ou ont demandé à le faire. Certes, il faut tenter de comprendre pour quelles raisons culturelles et géopolitiques la révolution cambodgienne appa-rait comma une des plus dures de l'histoire, pourquoi la vie urbaine a été engloutie au profit de la diciature d'une campagne

Mais, et la soudaine apparition d'un tel phénomène mérite ana-lyses et justifie les interrogations, s'il faut se mélier de visions européocentristes, il faut aussi réaffirmer que la question des droits de l'homme ne se divise pas. Les dirigeants Rhmers, qui ont combattu avec héroïsme l'impérialisme, ont de bonnes raisons de protéger leur indépendance et d'inclure leur pays dans le monde des non-alignés. Ces principes ne leur confèrent pas pour autant l'autorité de ballotter tout un peuple au gré leurs a-priori. Ils veulent bâtir un Cambodge «sain»; Phistoire contemporains a amplement montré ce qu'il faut penser de ces docteurs qui, quel que soit le camp auquel ils appardéfinition de la «senté» et de la « maladie », et continuent après la mort du patient à affirmer que leur posologie étalt la bonne.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER L'impasse italienne

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

La rentrée de M. Fanfani illustre le désarroi de la démocratie chrétienne

Réuni le 14 avril pour élire la direction du parti, le conseil national de la démocratie chrétienne a choisi pour président M. Amintore Fanfani. Celui-ci avait été évince en juillet 1975 du secrétariat général, poste auquel il avait assumé la responsabilité des lourds échecs de la D.C. au référendum sur le divorce, au printemps 1974, et aux élections régionales de juin 1975. Ce retour imprévu illustre le désarroi de la démocratie chrétienne, profondément divisée entre la gauche et la droite.

Les différentes propositions d' « accord politique » limité ont été reprises au compte de la D.C. par le secrétaire général M. Zaccagnini. Mais l'éventualité d'un retrait du gouvernement Moro et d'une dissolution des Chambres semble se confirmer.

De notre correspondant

Rome. — Si l'élection de M. Fanfani fait partie des procédés classiques de démocratie chrétienne fait couler beaucoup d'encre, ce n'est pas en raison de l'importance du poste. En principe, son titulaire n'a qu'un rôle de façade, libre les choses grâce à la nomitative d'un bourne de droite. Rome. — Si l'élection de M. Amintore Fanfani comme président du conseil national de la démocratie chrétienne fait couler beaucoup d'encre, ce n'est pas en raison, de l'importance du poste. En principe, son titulaire n'a qu'un rôle de façade. Face à un secrétaire général tout-puissant, il n'est même pas un arbitre. Mais on peut faire confianca à M. Fanfani pour donner au poste de la valeur. N'avait-il pas montré en d'autres temps que la présidence du Sénat pouvait être une redoutable tribune?

Ce bourreau de travail, qui adore frapper du poing sur les tables, se trouve de surcrôt en face d'un secrétaire général peu ambitieux et guère porté au jeu politique. Les choses paraissaient davantage dans l'ordre, il y a un an, quand M. Zaccagnini occupait le poste de président du conseil national et que M. Fanfani était secrétaire général du parti. Nul alors n'aurait imaginé une telle permutation, qui n'a une telle permutation, qui n'a été rendue possible que par les progrès des communistes aux

ilire les enoses grace a la nomi-nation d'un homme de droite. La coalition de centre-gauche, en 1963, naquit ainsi : la désignation de M. Segni comme président de la République était liée au choix de M. Moro pour diriger le nou-veau gouvernement.

Il est donc fort tentant de voir dans l'élection de M. Fanfani non pas un déplacement vers la droite, mais l'annonce d'un rapprochement avec le parti commu-niste. M. Zaccagnini n'a-t-il pas niste. M. Zaccagnini n'a-t-il pas plaidé, aussitôt après cette élec-tion, pour une relance de la proposition La Malfa, c'est-à-dire une entente entre des différents partis, de la majorité et de l'oppo-sition, sur un programme écono-mique d'irregnes? mique d'urgence ?

ROBERT SOLE (Lire la suite page 2.)

LA CRISE LIBANAISE

The state of the state of

M. Kissinger estime que la sécurité d'Israël n'est pas menacée

nue à susciter des réactions tant à Beyrouth que dans les capitales étrangères. Tandis que M. Yasser Araiat tente de réconcilier les dirigeants de Damas et ceux de la gauche libanaise, M. Kissinger déclarait, le mercredi les Etats-Unis et Israël pouvaient tolérer ». Toutefols, il a assuré que Washington, d'accord avec israël, ne voyait pas dans l'initiative syrienne une menace contre la sécurité de l'Etat juil. Les flottes américaine et soviétique qui croisent au large de la côte libanaise ont tout de même été

En Israël, le premier ministre, M. Ytzhak Rabin, a déclaré que sor uvernement s'était fixé « une ligne rouge » au-delà de laquetle l'intervention syrienne entraînerait une action israélienne, mais [] n'a pas précis

Un dilemme pour Jérusalem

De notre correspondant

Jérusalem. — Les problèmes que pose aux Isméliens l'évolution de la crise libanaise ne sont pas nouveaux car ils ont connu en automne 1970 une situation analogue. A l'époque, des éléments armés syrlens avalent pénétré dans le territoire de la Jordanie, alors en conflit avec les Palestiniens.

Comme alors. Jérusalem s'in-

les Palesimiens.

Comme alors, Jérusalem s'interroge sur ce qu'il faut faire, mais aucune réponse ne lui apparaît pleinement satisfaisante.

La pénétration sylieme au Liban parte et alle programme de la marche d'apparance d'apparance de la la marche d'apparance d'appara la penetrazion syneme au idoan porte en elle la menace d'un affrontement sur le front nord (la frontière libano-israélienne), comme en 1970 elle exposait le front est (la frontière jordano-israélienne). Aller au devant des Syriens soulèverait dans le monde entier des clameurs contre l'« ezpansionnisme israélien a. En outre, une intervention israélienne consune intervention israélienne constituerait une immixtion dans un conflit inter-arabe qui oppose des

camps également hostiles à l'Estat juif. Jérusalem a donc opté pour la dissuasion indirecte. Sans prola dissuasion indirecte. Sans pro-férer de menaces trop précises, les dirigeants israéliens multi-plient des propos susceptibles de plusieurs interprétations.

plusieurs interpretations.

Dans le quotidien Maario du mercredi 14 avril, M. Rabin déclare que son gouvernement s'est tracé une « ligne rouge » très nette, au-delà de laquelle l'intervention syrieune entraînerait une « action » israélienne. Invité à préciser sa pensée, le premier ministre s'y est refusé.

Dans le même camp que M. Kamal Joumblaff

Aux exégètes, donc, de se de-mander si cette « ligne ronge » passe quelque part sur une carte du Liban, sur le fleuve Litani, par exemple, ou si elle concerne en fait l'ampleur de l'intervention syrienne et ceux qui seralent visés par cette intervention. La menace d'une « action » israélienne n'engage pas beaucoup M. Rabin et son gouvernement. Cette « action » pourrait être en effet. comme en 1970, la mise en mouvement de troupes israélien-nes de long de la frontière, en entourant cette opération de la plus grande publicité. Ce pour-rait être aussi l'occupation d'une partie du sud du Liban jusqu'au retroit des Suriens Catte hyporetrait des Syriens. Cette hypo-thèse est avancée par le rédac-teur militaire du Haareiz, qui s'appuie sur de « bonnes sources ». Il est aussi fort possible que, plus simplement, les dirigeants israéliens ne sachent pas ce qu'ils doivent faire et s'en remettent, bon gré, mal gré, aux Américains, qui semblent bien être, en ce moment, les maîtres du jeu. Un jeu qui, d'ailleurs, se complique d'une manière telle que dens son orromanière telle que dans son oppo-sition à la progression syrienne Israël se trouve « objectivement » Israel se trouve « objectivement » dans le même camp que M. Kamal Joumblatt et ses alliés du camp palestinien, qui sont les plus farouènes ennemis d'Israel. Rendant plus redoutable encore le dilemme, Washington assure Jérusalem que les Syriens se proposent de rétablir au Liban l'équilibre tant souhaité entre chrétiens et musulmans et ne consément et musulmans et, par conséquent, de ramener le statu quo.

ANDRÉ SCEMAMA, (Lire nos informations page 4.)

SAINT-ÉTIENNE en finale de Coupe d'Europe de football

L'équipe de tootball de de se qualifier pour la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions en faisant match nul (9 à 0), mercredi 14 avril Eindhoven, contre le P.S.V. Eindhoven. Le 12 mai, à Glasgow, les Stéphanois scront opposés au Bayern de Munick, qui, en demi-finale, a élimine le Real Madrid. C'est la première fois depuis dix-sept qu'un club français accède à la finale, ce qu'arait fait seul auparavant le Stade de Reims

Une défense admirable

De notre envoyé spécial

Eindhoven. — C'est sous les applaudissements du sportif public d'Eindhoven, qui soutint son èquipe sans chauvinisme tout en ne restant pas insensible au caractère pathétique de l'admi-rable défense des Stéphanois, que ces derniers effectuèrent un tour d'honneur bien mérité : hommage d'inneur sien merite : nommage hautement symbolique de la part d'un public qui fut pourtant gâté par ses footballeurs au cours des dernières années. En obtenant leur qualification sur le terrain même de ce redou-table adversaire l'émpire stépha-

sur le terrain même de ce redou-table adversaire, l'équipe stépha-noise a atteint une nouvelle dimension. Jusqu'ici, les cham-pions de France avaient presque toujours forcé le destin avec l'alde de leurs supporters contre Hadjuk Split, Ruch Chorzow ou Dynamo de Kiev en jouant le match retour à domicile. Cette fois, les Stéphanois ont sans doute fait leur meilleur match de fait leur meilleur match de Coupe d'Europe à l'extérieur en dosant harmonieusement clairvoyance, combativité et intelli-gence de jeu.

GÉRARD ALBOUY. (Lire la suite page 12.)

AU JOUR LE JOUR

ALLER-RETOUR

cette pictoire de Saint-Etienne, c'est qu'elle soit obtenue par un match nul. Le sport codifié des coupes et des championnais a des subtilités aussi curieuses que la politique, la stratégie entre le match aller et le match retour découlant de la différence de climat quand on joue sur son terrain ou sur le terrain adverse.

Il y a là des applications 'ntéressantes que les étudiants de l'Institut d'études politiques de Bordeaux ont sans doute voulu expérimenter en organisant narollèlement deux scrutins, pour ou contre la grève, l'un dans une urne gréviste, l'autre dans une urne antigréviste ; ils ont obtenu deux résultats inverses, la grève ne l'emportant en fin de compte qu'au goal-average. ROBERT ESCARPIT.

Ford contre X...

Bayardant le 13 avril avec les journalistes dans la roseraie de la Maison Blanche, le président Ford a exprimé l'opinion que l'élection primaire en Pennsylvanie, le 27 avril, serait décisive - pour les chances de M. Jimmy Carter, l'un des quatre aspirants démocrates Le même jour, devant l'association des direc-

Washington. — Du côté républi-cain, le président Ford, ayant remporté dans le Wisconsin sa remporté dans le Wisconsin sa sixième victoire à ce jour (M. Reagan a sentement gagné la « primaire » de Caroline du nord) est considéré comme pratiquement assuré de la nomination. Néanmoins, la faible dimension de ce dernier succès (cinquante-cinq pour cent contre quarante-quatre pour cent) dans un Etat où son adversaire n'avait pas fait campagne confirme qu'il ne dispose pas de l'appui sans réserve de son parti.

Ces victoires n'ont pas entrainé le mouvement de railiement

le mouvement de raillement escompté pour provoquer le re-trait de la candidature de M. Reagan. Dans des conditions défavorables, face à un président en exercise, benéficiant du pres-tive de la fraction et des ayantige de la fonction et des avan-tages que donne l'«incumbency»,

De notre correspondant HENRI PIERRE

l'occupation de la Maison Blanche, l'ancien gouverneur de Call-fornie continue de polariser sur son nom les électeurs les plus à son nom les électeurs les plus à droite du parti républicain, mécontents ou inquiets de la politique économique et surtout de la
politique étrangère de M. Kissinger. M. Reagan peut espérer encore l'emporter le 1º mai dans le
Texas et, plus tard, dans quelques
Reats du sud et de l'ouest. Ainsi,
contrairement aux premiers
une droite de l'ouest. contrairement aux premiers espoirs des stratèges présidentiels, la candidature de M. Reagan garde assez de vitalité pour met-tre le président Ford sur la défen-

L'ancien gouverneur de Cali-

"Ce qui compte pour moi chez

Soljénitsyne, c'est sa bravoure, c'est son

resistance

39 F

ANCEMENT

TOME 1:33 F

intransigeance en face de la tyrannie, c'est sa foi inébranlable en l'homme, c'est sa

sympathie avec l'homme de la foule, les simples - gens du peuple". Efim ETKIND/Le Monde

teurs de journaux, M. Ford a confié qu'il s'attendait finalement à la désignation du sénateur Humphrey par la convention démocrate pour lui disputer la présidence au scrutin de novembre. Jusqu'à présent en tout cas, les dernières élections primaires, dans le Wisconsin et dans l'Etat de New-York, n'ont pas permis de dégager un favori parmi les démocrates.

fornie devrait arriver à se main-tenir dans la course jusqu'à la convention de Kansas City, en août, sans pouvoir espérer mieux toutefois que d'empêcher la nomitoutefols que d'empécher la nomi-nation au premier tour du prési-dent Ford. Les experts n'excluent pas que, dans un souci d'unité et pour ne pas étaler les divisions du parti, M. Reagan accepte d'être le coéquipier de M. Ford, comme candidat à la vice-présidence.

La gaffe de M. Carier Cependant, l'intérêt des milieux

politiques et du public se porte surtout sur la compétition pour surfout sur la compétition pour l'investiture du parti démocrate. La lutte est serrée et toujours indécise. Les « primaires » du Wisconsin et de l'Etat de New-York ont montre qu'aucum des trois can did ats déclarés — MM. Carter, Jackson et Udall — ne se détachait irrésistiblement. Tous ont des motifs de satisfaction sans pouvoir prétendre que tion sans pouvoir prétendre que les résultats répondent à leurs espoirs. Certes, M. Carter a rem-porté, dans le Wiscontin, sa sixième victoire, mais son score médiocre dans l'Etat de New-York (il termina troisième, loin derrière ses rivaux), a ralenti sa progression et est de mauvais augure pour l'épreuve cruciale qui l'attend en Pennsylvanie le 27 avril, où il retrouvers ses principaux consulvants.

27 avril, où il retrouvera ses principaux concurrents.
Néanmoins M. Carter, s'appuyant sur des couches variées de l'électorat, a acquis essez de force dans le pays pour inquiéter non seulement ses concurrents mais, surtout, les dirigeants. L'état-major du parti se mélie d'un homme qui fait campagne contre les « politiciens de Washington », et sur lequel ceux-ci n'ont pas prise.
L'establishment démocrate, les « palrons » des « machines élec-L'estatoisament democrate, les gairons » des «machines électorales », les leaders syndicaux favorisent le sénateur Humphrey, actuellement non-candidat mais qui peut déjà compter sur un nombre respectable de délégués « non engagés ». Le sénateur Jackson en effet étant données seson, en effet, étant données ses positions tranchées sur la politique étrangère, ne saurait se po-ser en candidat d'union, notamment face aux libéraux, bien déci-

(Lire la suite page 3.)

« DANS LES BAUX GLACÉES DU CALCUL ÉGOISTE »

La kermesse de Mehmet, au TEP

Mehmet Ulusoy avait déjà fait un eux les signes, en un clin d'œil. chef-d'œuvre : le Nuage amoureux. Mais il ne faut pas qu'on balouille, Cette fois, c'est encore plus beau. il ne faut pas qu'on s'ennuie. Quelle orgie d'air propre, quelle senteur de blé, quelles pluies d'étoiles l'Comme nous nous trouvons soudain loin de Paris I Mehmet, bonhomme rouge et barbu. père Noël du théâtre, est de la Turquie. Il a appris son métier en courant là-bas les campagnes pour montrer aux gens, avec des mots. et des images, comment ça tourne, le moteur d'un pays. Et pourquoi, malgré les molssons et fant de travall, on peut crever de faim et manquer de bonheur à un degré insupportable.

Et les habitants des villages, il n'y a pas plus vif, ni perçant. Il n'y a personne pour saisir comme

Si le théâtre de Mehmet Ulusoy est aujourd'hui le plus beau, it le doit, c'est sûr, à cette épreuve : à ce front en même temps si ouvert et si buté des paysans qui n'acceptaient pas l'aparté, les messes basses, l'ennul. Qui étaient peutêtre sauls capables de saisir les plus noires difficultés, mais à condition que ce soir-là elles soient nettes, qui étalent peut-être seuls capables de combattre les pires douleurs, mals à condition que ce soirlà elles soient joyeuses. Le vrai

> MICHEL COURNOT: (Lire la suite page 24.)



Portugal

APRÈS LES INCIDENTS DE BEJA

Le parti communiste met en garde ses militants contre des « initiatives irresponsables »

Lisbonne (A.F.P., A.P., Reuter).

— An lendemain des incidents de Beja, qui ont fait un mort et douze hiessés le 13 avril, le parti communiste portugais a demandé mercredi à ses militants, dans un communiqué, de « ne pas se laisser entraîner par des initiatives irresponsables qui ne peuvent que javoriser la droite ».

Les incidents auxquels a donnévieu jusqu'à présent la campagne électorale pour les élections générales du 25 avril ont déjà fait un mort et une cinquantaine de bles-

mort et une cinquantaine de bles-sés. La plupart ont été provoqués par des militants d'extrême gauche qui ont perturbé des réunions organisées par des partis centristes.

La police est intervenue en lançant des grenades lacrymo-gènes, puis, la foule grossissant, un « pelolon militaire a été enun e pelolon militare à été en-voyé en renjort et a été en partie suborné par les manifesiants, près d'une quinzaine de soldats armés passant de leur côté », précise un communiqué de l'état - major de l'armée de terre. La police, sjoute-t-îl, « n'a pris auccune position face à l'attitude des militaires, et l'ordre étant penu de les rappeler l'ordre étant venu de les rappeler à la caserne, ils ont obéi dans leur quasi-totalité ».

Les centristes du P.P.D. ont que les militaires ne prennent le pouvoir entre les élections du 25 avril et l'élection présidentielle du mois de juin, e si les candidats présentés par les partis ne jouis-sent pas de la sympathie de l'ar-més ».

Le patriarcat portugais, de son côté, a diffusé une note à propos des prochaines élections législatives dans laquelle il condamne les actes de violence et invite les res acces de vinience et invie les catholiques à voter. « L'Eglise, ajoute-t-il, n'a pas de parti et ne désire pas en avotr. Comme l'a déclaré à plusieurs reprises l'acces de l l'épiscopat aucun groupe poll-tique ne peut légitimement se considérer comme privilégié en relation à l'Ralise

relation à l'Eguse.

» La gamme des options politiques pour les catholiques est
très vaste, estime le patriarcat,
mais elle a nécessairement des
limites. Ainsi ce qui est interdit aux éatholiques, c'ést de voter pour des partis qui, par leurs principes idéologiques, par les objectifs et les processus qu'ils préconisent, ou par la réalisation historique vers laquelle ils tendent, sont incompatibles avec la conception chrétienne de l'homme et de sa vie en société », déclare le pa-triarcat

Enfin, à Lisbonne, la Ligue communiste internationaliste du Portugal (L.C.I., trotskiste) a pu reprendre meteredi sa campagne électorale à l'autenne. En effet, le Conseil de la révolution a ramené la mesure de suspension d'antenne qui la frappait de huit à quatre jours.

- M. André Sakharov et

sa femme vont-ils être traduits en jus tice sous l'incuipation de brutalités à

l'égard de deux miliciens ? C'est la

15 avril à Moscou alors qu'on était

toulours sans nouvelles du orix

Nobel de la paix. Les époux Sakha-

rov se trouvent, en principe, à

Omsk. où ils voulaient assister au

procès d'un jeune dissident tatar,

M. Mustapha Djemllev, accusé de

menées nationalistes pour avoir

réclamé le droit pour son peuple de

revenir en Crimée. Les Tatars avaient

été déportés en Asia centrala en

ce petit peuple a été lavé des accu-

sations de collaboration avec les

nazis, mais les autorités soviétiques

lui refusent toujours le droit de

C'est alors qu'ils tentaient d'entrer

dans la salle du tribunal d'Omsk. où

est lugé M. Diemiley, considérable-

ment affaibli par une dizzine de mois

entraîné l'arrestation momentanée

dents, on ne connaît encore que la

mercredi après-midi par l'agence

Tass. La selle était pleine de pa-

sonnes. Soudain, on vit apparaître

ies incidents qui ant

ion qu'on se posait ce jeudi

La rentrée de M.

Mais on ne peut, d'autre part, ignorer les conditions très manvalses dans lesquelles le nouveau président du conseil national a été élu : à peine cent voix sur cent quatre-vingt-un suffrages exprimés. La coupure en deux du parti est ainsi confirmée. Il est prouvé aussi que la démocratie chrétienne se gouverne très difficilement de la gauche M. Zaccagnini l'a appris à ses dépens après sa réélection comme secré-

Depuis cette « victoire de la gauche », la démocratie chrétienne n'a cessé d'être perçue pas ses partensires comme un parti conservateur : ne s'est-elle pas liée avec l'extrême droite pour empêcher une libéralisation de l'avortement?

Italie

Les deux têtes Le parti gouvernemental a maintenant deux têtes, et on peut en déduire — malgré les dernières

Union soviétique

AU PROCÈS D'UN DISSIDENT

Un violent incident oppose M. et Mme Sakharov à des miliciens

De notre correspondant

des places (...). L'homme, co on l'a appris plus tard, était Sakharoy. En réponse aux remontrances des représentants des autorités, il a Irappé au visage un milician puls mandani. Les citovens qui se trouvaient dans la salle ont dû dede prendre des mesures contre les perturbateurs et de permettre au iribunai de poursulvre l'examen de l'affaire. A ce moment-là, la femme de Sakharov e pris pert à la begarre et a trappé le commandant, tandis que Sakharov s'écriait : « Voilà pour » toi, morveux, de la part de Sakha-

La fiction des procès « publics »

et sa femme auraient alors été conduits su poste de la milice, pù lis auraient reconnu les faits par écrit. des époux Sakharov. De ces inci-Mme Sakharov aurait mēme affirmé avoir agi - avec premeditation », alors que son mari aurait expliqué qu'il avait frappé des miliciens parce les mains. Tass aloute que M. Sakhaaffirmations 1 agence conclut sinsi proces avait commencé, affirme Sakharov, pour attirer l'attention sur veeu ecandale » l'agence ne précise pas si le précédent « scandale un homme et une femme qui ont commencé à forcer la porte du triprovoqué par Sakharov » a été consde la paix au combattant

M. André Sakharov et sa femme auraient été libérés après avoir été entendus par la milice. Mais, jeudi dans la matinée, personne, à Moscou, n'avait eu de leurs nouvelles. il est donc impossible de présentes leur version des incidents. On volt mai, toutefois, M. André Sakharov, qui est âgé de cinquante-cinq ans et n'a rien d'un sportif, prendre l'initiative d'une bagarre avec la milice. Que l'académicion ait été ou non victime d'une provocation, cet ncident illustre en tout cas, une fols de plus, la fiction des procès politiques - publics - en U.R.S.S. A de très rares exceptions, ceux-cl se dérovient pratiquement à huis clos, la salle étant généralement remplie à l'avance de militants du parti ou de policiers. Quelques parents de l'accusé sont en général également admis dans la salle. M. André Sakharov svalt tait une expérience semblable, en décembre dernier. lorsqu'il avait voulu assister, à Vilnius, au procès de l'un de ses amis, M. Serguei Kovalev. L'académicien n'avait pas été autorisé à pénétrer dans la salle du tribunal M. Kovalev, membre de la section soviétique d'Amnesty international, avait été condamné à cont années de prison pour - activités anti-sovié-

Mercredi matin, plusieurs corresson compte rendu : - C'est ainsi que pondants occidentaux ont eu les mêmes déboires su tribunal d'une barrlieue de Moscou lorsqu'ils ont voulu assister au procès d'un autre dissident, M. André Tverdokhlebov ils ont été fermement priés d'évacues titué par l'attribution du prix Nobel soient encore libres dans la ealle. Des miliciens ont même essayé de s'emparer de l'appareil photographique d'un journaliste en affirmant oviil était interdit de faire des photos à moins de 200 mètres d'un objectif stratégique. Le tribunal, ontlle expliqué, est situé en face d'une voie ferrée, et les voies ferrées sont considérées en U.R.S.S. comme

objectifs stratégiques... Les procès de MM. Diemilev et Tverdokhiebov se poursuivent ce jeudi. M. Tverdokhiebov est accusé, en vertu de l'article 190 du code penal de la Fédération de Russie, qui réprime « les calomnies contre l'Etat et la société soviétiques ». Il est notemment reproché à ce jeune physicien, lui aussi membre d'Amnesty international, d'avoir pris, il y M. Leonid Pliouchtch en affirmant que le mathématicien ukrainien, aujourd'hui exilé en France, était eniermé dans un établissement peychiatrique, alors qu'il n'était nullemen

Un troisième procès s'est terminé mercrédi soir à Vilnius : il était reproché à l'accusé, M. Valery Mare-sin, d'avoir refusé de témoigner à charge lors du proces Kovalev. M. Maresin a été condamné à six mois, de travall correctif et à une amende équivalant à 20% de son salaire pendent ces six mois. Cette peine n'implique pas, en prin

JACQUES AMALRIC.

● Le Comité français contre les hôpitaux psychintriques spé-ciaux en U.R.S.S. annonce, dans un communique qu'il a envoyé ce télégramme à l'avocat de Tverdokhlebov et aux tribunal de Moscou:

Moscou:

a Ayant pris position pour la libération de Pliouchtch, nous sommés stupéjaits de consinter qu'un des chejs d'accusation retenus contre Tverdokhieban est d'apoir pris la déjense de Pliouchtch. Nous suivrons l'afjare avec une particulière attention. » Le télégramme est signé par les docteurs Aymé, président du Syndicat des psychiatres des hôpitant, Elés, secrétaire général du Syndicat des psychiatres privés. Brisset, secrétaire general da Symboat des psychia-tres privés, Brisset, scurétaire général du Syndicat des psychia-tres français, et Ferdière, président de la société l'Evolution

déclarations de M. Zaccagnini —
qu'il s'est résigné aux élections.

A. nouveau aux avant-postes,
M. Fanfani rassurera la droite
qui ne se fie guère à son successeur. Doté maintenant d'une fonction officielle, il peut fort bien se
désigner lui-même comme chef
de la campagne électorale à venir
bien qu'il ait été le secrétaire
général avec qui la D. C. fut
battue au référendum sur le
divorce et aux élections réglonales. Socialistes et communistes
voient déjà dans cette promotion
un défi qui met en évidence l'incapacité de la démocratie chrélienne à se rénover.

Depuis le 22 juillet 1975, date à laquelle il fut chassé par les siens du secrétariat du parti. M. Fanfani n'avait fait parler de hil que de façon marginale : à mi que de laçon marginale; a l'occasion de son mariage, en août, ou pendant son voyage en Chine, à Noël qui n'est pas sans évoquer ceux de MM. Strauss et Nixon.

Ce n'est qu'en mare dernier, au congrès de la démocratie chré-tienne, que M. Fanfani laisse vraiment pointer sa nostalgie. Il vraiment pointer sa nostaigle. Il y prononce un long discours qui prend le contre-pied de celui de son successeur. M. Zaccagnini. Il appute ensulte, quasi onvertement, le concurrent de celui-ci. M. Arnaldo Forlant. Or c'est M. Zaccagnini qui l'emporte, et M. Fanfani n'est même plus à la tribune vers 5 heures du matin pour consoler le vaincu. Lui-même vient de confirmer à cette occasion son image d'éternel perdant.

M. Zaccagnini ne l'a emporté cependant que par moins de 53 % des voix Il devra donc compter avec l'opposition interne. Compter aussi avec une situation politique et monétaire qui s'est fortement détériorée M. Fanfani attendra que le fruit soit mûr pour accepter, après les coquet-terles d'usage, de se mettre « œu service du parti ».

A soixante-huit ans, l'homme que l'on disaît « fini » revient donc par la petite porte. Mais il ne tient qu'à lui de l'élargir. Le désarroi dans lequel se trouvent son parti et le pays en général peut lui ouvrir une nouvelle car-rière politique.

ROBERT SOLÉ.

M. AGNELLI JUGE «ABSURDE» L'EVENTUELLE ARRIVÉE DES COMPAUNISTES AU POUVOIR

Rome (AFP.). — M. Giovanni Agnelli, président de Fiat et de la Confédération du patronat italien, a déclaré « absurde la panique de certaines personnes qui croient peut-être que les com-munistes, au moment où ils arriveraient au pouvoir, transfor-meraient l'Italie en une dictature du jour au lendemain ».

Tout en rappelant qu'il serait lui-même « beaucoup plus content si les communistes n'arrivent pas au pouvoir », M. Agnelli, dans une déclaration au Corrière della une déclaration au Corriere della Sera, a ajouté qu'à son sens « le vrai problème n'est pas de toute jaçon ce que jeront les communistes, mais ce que jeront les autres. L'important, en somme, c'est qu'il n'y ait pas de vacances du pouvoir, que personne ne perde courage, qu'on ne jette pas l'écomes ».

Evoquant la chute de la lire et de la bourse, due, selon lui, à l'instabilité politique, M. Agnelli a invité les Italiens à ne pas per-dre le contrôle de leurs nerfs.

Interrogé, enfin, sur l'éventua-lité d'un recours aux élections anticipées, M. Agnelli a estimé qu'il serait peut-être mieux de les éviter, de parvenir à la fin normale de la législature et de bien utiliser les mois qui restent.

M. OLIVIER GUICHARD EST FAVORABLE A LA NOUVELLE PROPOSITION FRANÇAISE POUR LES ÉLECTIONS EURO-PÉRNES.

M. Olivier Guichard, député
U.D.R., ancien ministre, parlant
mercredi 14 avril devant le collège du Mouvement pour le socialisme par la participation, a dit
que la nouvelle proposition francaise pour la répartition des sièges
à l'Assemblée européenne élue au
unffrage universel direct était a l'Assemblee europeeble etue au suffrage universel direct était « assez séduiante ». « Mais, a-t-il ajouté, c'est enactement le contraire de ce qu'avait du M. Sauvagnarques devant l'Assemblée nationale. C'est un changement de direction peut être opportun. » Comme on lui de-mendait comment ce changement mangait comment de trial compatible avec la position de l'UDR. M. Guichard a répondu : « Le problème des attributions de l'Assemblée européenna butions de l'Assemblée européenne est appuru peu à peu comme plus important (que celui de la répartition des sièges). Le raisonnement qui consiste à dire que si on ne veut pas modifier les attributions de l'Assemblée (ce qui est la position du gouvernement et de l'UDR.) il ne faut pas modifier sa composition me paraît se défendre.

[Au Conseil européen de Luxem bourg, M. Giscard d'Estaing, tout en préférant que la proportionualité soit observée dans l'Assemblée européenne élue, a fait une seconde proposition maintenant la répartition de l'Assemblée actueile (désignée par les Parlements nationaux), répartition qui lavorise considérablement les petits pays (a le Monde » du 3 avril), Devant l'Assemblée nationale, le 29 octobre 1975, M. Sauvagnargues avait déclaré : « Le gouvernement souhaite que l'effectif de la representation de chaque Etnt au sein de l'Astemblée européenne soit propor-tionné aussi étroitement que possible à sa population » Le hureau exécutif de l'U.D.R., de son côté, prenant position sur l'élection directe de l'Assemblée européenne, le 15 mars, a déclaré « essentiel » que la répartition des sièges entre les Rtats solt « strictament proportionnelle aux populations respectives » (« le Mon-de » du 16 mars). Le problème de la rèpartition des sièges est le plus gros obstacle à l'organization d'élec-tions caropéennes, fixées, en principe, pour 1978.1

TROIS PROJETS DU CONSEIL FRANCO-BRITANNIQUE

Le consell franco-britannique, créé en 1972 avec l'appui de M. Pompidon et de M. Edward Heath, s'est réuni à Edimbourg du sous la présidence de M. Wilfrid Baumgartner (sec-tion française) et de Lord Duncan Sandys (section britannique). La réunion, consacrée à plusieurs aspects des relations des deux peuples depuis mille ans, groupait des professeurs d'histoire et des professeurs d'histoire et d'autres person na lités. C'est M. Douglas Johnson, professeur d'histoire française à l'University Collège (Londres), qui dirigeait les débats.

KRD

bere ?

Les debats.

Les deux délégations ont décidé
de mettre à l'étude trois projets :
la publication d'un ouvrage collectif traitant une douzaine
de thèmes significatifs des rapports franco-britanniques de la
féodalité à nos jours ; l'utilisation
de la télégation tensione de feodalité à nos jours ; l'utilisation de la télévision scolaire et de certaines émissions de large audience; une fondation de proportion modeste, mais de haut niveau, qui distribuerait chaque année deux ou trois bourses de deux ans à des étudiants on à des diplômés désireux d'approfondir un aspect particulier de l'histoire un aspect particulier de l'histoire franco-britannique.

Le conseil s'est récemment donné un nouveau président français, M. Pierre Billecoc, ancien ministre, qui remplace M. Maurice Edelman, député travailliste décédé.

● ERRATUM. — Il était écrit dans l'article de Michel Tatu (le Monde du 15 avril) que, selon M. Sonnenfeldt, «les Européens de l'Ouest n'ont rien qui ressemble à la C.E.E.». C'est évidemment « Européens de l'Est » curil fallait lire.

Infitulé «

UN RÉFÉRENDUM COMPORTANT DEUX QUESTIONS AURAIT LIEU CETTE ANNÉE

Espagne

Madrid (AFP.). — M. Arias Navarro, chef du gouvernement espagnol, pourrait annoncer, mardi 20 avril, au cours d'une allocution télévisée, l'organisation d'un référendum, qui aurait lieu cette année si l'on en croît les milieux les plus libéraux du gouvernement. De source informée, on précise que le référendum envisagé comportera deux questions. La première sur la réforme de la loi de succession avançant l'âge de majorité du rol, modifiant les modalités de la régence et les modalités de la régence et autorisant les femmes à succéder. La deuxième question portera sur la réforme constitutionnelle sup-primant les Cortès et le consein national, et instituant un système bicameraliste avec une Chambri élue au suffrage universel

Si le premier projet de loi est déjà définitivement arrêté, ajoute-t-on, le deuxième, notam-ment, quant à la composition de ment, quant à la composition de la Chambre haute, est encore en discussion devant la commission mixte législative gouvernement-Consell national. Le texte pourrait être définitivement mis au point après le retour des vacances de Pâques, et le président du gouvernement pourrait, dans ce cas, annoncer le prochain référendum le 29 avril et non le 20, soit deux jours avant la fête du travail.

M. de Arellza, ministre des affaires êtrangères, a déclaré qu'il a croyatt probable qu'un référendum sur ces questions pourrait être organisé avant l'été », et que, une fois le projet bicaméraliste adopté, « les élections pourraient avoir lieu avant la fin de l'année» (le Monde du 15 avril).

Çe calendrier paraît un peu optimiste, même aux yeux de nombreux libéraux au sein du gouvernement. Ils ne cachent nas que de nombreux facteurs peu-vent bouleverser le calendrier des réformateurs, sur lequel le pré-sident Arias Navarro doit se

er .

Soljenitsyne et les libertés en Espagne

la télévision espagnole le 20 mars (le Monde du 23 mars), les éditions du Seuil nous font savoir que l'écrivain n'a pas affirmé que les Espagnols jouissaient de la cliberté la plus absolue » et nous adressent la traduction en français de l'enregistrement intégral de ses déclarations. On y lit

« Votre guerre civile a connu une issue différente de la nôtre, a dit l'écrivain. Dans votre pays a prévalu une conception de la vie de type chrétien grâce à laquelle on tenia de metire fin aux hos-tilités et de panser les blessures. Dans le nôtre, en revanche, pré-valut l'idéologie communiste. Et la guerre civile ne déboucha pas sur la fin, mais sur le commencement de tout le reste : c'est précisément à compter de la guerre civile que commença dans notre pays la guerre menée par le régime contre le neuvie.

notamment :

» (...) Vos progressistes appellent dictature le régime politique en vigueur en Espagne. Je me suis déplacé incognito. Pai pu observer de mes propres yeux votre façon de vivre. Et je suis stupéfait : savez-vous ce que c'est qu'une dictature? Commaissez-vous ce que recèle ce mot? Oni. savez-pous bien ce qu'est une dictature? » Soljenitsyne relève alors que les Espagnols sont libres de choisir leur lieu de résidence en Espagne, de voyager hors de leurs fron-tières de lire les principus dontières, de lire les principaux jourtieres, de ire les principaux jour-naux étrangers, de se servir de machines à photocopler, etc., toutes choses qui sont interdites au citoyen sovietique. Il poursuit : « Si nous jouissions de la liberté dont vous benéficiez iti, nous res-terions, bauche des tant cette terions bouche bée tant cette liberte nous est inconnus. Ces libertés, cela fatt soizante ans que nous les ignorons. p

A propos des réformes en Espagne, Soljenitsyne a dit : « Les aspirations de vos milieux pro-gressistes sont aujourd'hui natugressisses sont aujura nat natur-relles quand ils veulent obtenir la plus grande liberté possible et réaménager au plus vite totre société pour la hisser au même niveau que les autres pays d'Eu-tope occidentale. Mais je voudrais rappeler que dans le monde actuel,

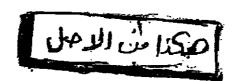
A la suite du compte rendu sur notre planète, les pays démo-que nous avons publié, d'après cratiques constituent sinon un les agences de presse, sur les déclarations de Soljenitsyne à la télénision e s na an ole le la télénision e s na an ole le pays, l'un après l'autre, avaient hâte de se livrer pieds et poings liés à la tyrannie. Ainsi, je m'in-terroge: ceux d'entre vous qui aspirent à une Espagne démocraaspirent à une Espagne democra-tique sont-ils assez clairvoyants pour ne pas songer seulement à demain, mais aussi à après-demain? Après demain, l'Espagne aura-t-elle les jorces suffisantes pour défendre cette démocratie contre un totalitarisme qui souhaite engloutir l'Occident tout entier?

entier? »
Soljenitsyne affirme encore :
« C'est la même crise qui a abouti
au iotalitarisme oriental et à la
société pragmatique et de consommation en Occident. C'est la crise
matérialiste. La crise d'une humanité qui a rejeté l'idée d'une force
suprême au-dessus d'elle. » L'écrivaln a, d'autre part, précisé, en
réponse à une question, que la
plus grande part de ses droits
d'auteur servent à allmenter les
caisses du « fonds social russe »,
dont l'objet est de secourir les
victimes des persécutions en
Union soviétique, ainsi que leurs
familles.

Le compte rendu des déclaration de Soliai nitsyne publié dans nos édi tions du 23 mars avait été établi au la base des dépêches des agences elle recoupe pour l'essentiel la version plus précise reproduite ici, à l'exception de la phrase sur la « liberté la plus absolue » qui prévaudrait en Espagne et qui a été portée — entre guillemets --PA.F.P. (dépêche numéro 183 du 21 mars et que l'on retrouve également dans plusieurs loumaux trançais).

Si Soljenitsyne, comme d'est son droit, souhaite que ses propos solent rapportés avec une totale précision au travers des différentes traductions il devrait s'entourer non pas de perconnes intéressées à éveiller son animositá contre la presse ou tel ou tel journal (comme le Monde en a fait l'expérience), mais plutôt d'un véritable service de presse, qui ditfuserait en temps utile le texte întégrai de ses Interventions.

PIERRE URI ET LE GROUPE DE ROME STRATEGIE POUR L'EUROPE cairneross, giersch, lamfalussy, petrilli, uri 320 pages 55 F



EUROPE

AFFAIRES DE « POTS-DE-VIN »

Après l'arrestation du lieutenant-colonel Randel

Plusieurs cadres de firmes britanniques et étrangères seraient compromis

De notre correspondant

Londres. - Une affaire de corruption dans des contrats de fourniture d'équipements militaires stratégiques, a éclaté au grand jour, mercredi 14 avril à Londres (voir nos dernières éditions du 15 svril). Le fleutenant-colonel David Randel, appartenant au centre des transmissions de l'armée pour le sud-est de l'Angleterre, a été appréhendé par les inspectaurs de Scotland Yard. Agé de quarante ans, l'officier est soupçonné d'avoir reçu des pots-de-vin au moment de la négociation de marchés portant sur du matériel de télécom tions, entre 1971 et 1974.

Cette arrestation est l'aboutissement de recherches entreprises depuis deux ans, conjointement par Scotland Yard et le ministère de la défense. On indiquait, dans les milieux officiels, que l'enquête avait commencé au Moyen-Orient, et plus précisément à Oman, avant de s'élendre aux Etats-Unie et à l'Europe. Le colonel Randel falsait d'ailleurs partie, en 1973, du groupe d'experts britanniques aldant l'armée du sultanat à combattre les dissidents du Yémen. Un système de communications par radio perfectionnées avait été, à cette époque, mis en place, pour éviter que les messages codés entre l'état-major et les forces omanaises ne scient interceptés par les chalutiers soviétiques qui croissient au large des

Malgré l'extrême discretion observée par la police, les premières indications laissent à penser que plusieurs cadres de firmes britanniques et étrangères se trouveraient Impliqués dans cette affaire. D'ores et déjà, les firmes General Electric et Ferranti, qui sont liées au gouvernement par plusieure contrats de fournitures, ont cru bon d'affirmer qu'elles n'étaient, pour leur part, au

Les remous risquent d'embarrass au plus haut point le gouvernement britannique qui tente d'arracher, notamment à l'Iran et à l'Egypte d'importants contrats de vent d'armes. Sur le plan intérieur, l'ai faire ne manquera pas d'être abordé à la Chambre des commun de la reprise des travaux parlemen

taires, après les vacances de Pâques Le premier ministre adjoint M. Michael Foot, a toutefois réussi mercredi, à éviter un débat en déclarant que la justice avait été saisle.

Ventes d'armes à l'Afrique du Sud

D'autre part, le couvernement a été Pariement, à propos de ventes d'armes à l'Afrique du Sud. Une enquête officielle, ouverte à l'initiative de parlementaires, a établi qu'une firme privée séronautique de Jersey foumisseit, en déplt de l'embargo, des pièces détachées et des moteurs au gouvernement de Pretoria, après les avoir achetés aux services de l'armée britannique. Le ministre de la défense, M. Roy

Mason, a dû reconnaître que son ministère avait singulièrement manqué de perspicacité. Un député travailliete, M. Frank Allaun, a par ailleurs affirmé que la filiale britannique de Marconi continualt de foumir au ministère aud-africain de la défense des appareils de communication. Le nouveau cabinet de M. Jam

Cailaghan hérite ainsi d'un dossier encombrant, plus délicat que cetul des pots-de-vin versés par les compagnies pétrolières B.P. et Shell au partis politiques italiens, qui semble déjà classé, maigré le dépôt, par une trentaine de députés travaillistes d'une motion demandant la constitu tion immédiate d'une come d'enquête. — (Intérim.)

A Paris

Les dirigeants de la C.F.P. affirment que leurs versements à des partis italiens n'avaient aucun caractère clandestin

La direction parisienne de la Compagnie française des pétroles (C.F.P.) a répondu, ce jetidi, aux déclarations d'un journaliste du Sunday Times, qui, le 13 avril sur l'antenne de TF 1, avait accusé la société d'avoir effectué des versements à des partis politiques italiens. « On peut dire, avait notamment déclaré le représentant du Sunday Times, que le chef de Total en Italie, M. Aldoniti, était choisi par les pétroliers pour faire partie d'un très petit comité de trois messieurs qui out négocié arec les politiciens italiens à propos d'un éventuel versement de 10 milliards de lires pour 1973. » Interrogé par l'agence Reuter, un porte-parole de la C.F.P. avait reconnu la réalité des versements à des partis italiens, mais en prècisant que ceux-ci n'avaient rien de clandestin. Dans une mise au moist diffusée un pen plus tard

de clandestin. Dans une mise au point diffusée un peu plus tard par l'Agence France - Presse, la Compagnie française des pétroles coppose le démenti le plus formel à l'instinuation de pots-de-vin, c'est-à-dire de paiements pur sa filiate Total-Italiana tendant à

c'est-à-dire de paiements par sa filiale Total-Italiana tendant à assurer à cette dernière des javeurs dérogatoires au régime administratif ou légal de droit commun. Jusqu'à la promulgation d'une législation spécifique en 1974, qui met en jait à la charge de Fensemble des contribuables italiens pur le biais du budget de l'Etat le financement des partis politiques, l'usage, contre lequel la C.F.P. et sa filiale italienne n'ont cessé de s'élever, voulait qu'en Italie l'activité de s formations politiques fut assurée par des contributions des grundes professions industrielles et commerciales. Les cotisations auxquelles sa filiale italienne a pu procéder en vertu de cet usage figurent dans la comptabilité de Total-Italiana et n'ont, à aucun fitre, un caractère clandestin ».

[La Compagnie française des pétroles, appelée encore plus commu-nément Groupe Total, est une société holding qui contrôle un ensemble de deux cents filiales en France et à l'étranger. Parmi les plus impor-tantes, on peut citer la Compagnie

française de raffinage (55,3 % du nium français de pétroles (73,66 %), Total Chimie, la Compagnie navale des pétroles, etc. Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes r'est életé, en 1974, à 42,8 milliards de francs et le bénéfice ust à 1,7 milliard. L'Etat possède 35 % du capital de la C.F.P. (et 46 % des droits de vote aux assemblées générales). Le reste est

● A Washington, le ministre adjoint de la justice, M. Richard Thornburgh, a annoncé, le 14 avril, qu'il avait transmis au gouvernement néerlandais toutes les informations dont il dispose à propos de l'affaire des pots-de-pin que le codété l'ochard aurait à propos de l'affaire des pots-de-vin que la société Lockheed aurait versés aux Pays-Bas. « Toutes les informations en possession de la division criminelle (ministère de la justice) qui concernent les prétendues activités illégales de vente de la société Lockheed aux-pourd'hui au gouvernement néer-landais par le canal diploma-tique », a-t-il déclaré.

La société Lockheed Aircraft.

La société Lockheed Aircraft, de son côté, a pris l'engagement formel d'abandonner la pratique formel d'abandonner la pratique des pois-de-vin et a remis à la sous - commission des sociétés multinationales du Sénat les documents qu'elle réclamait sur les paiements irréguliers de Lockheed à l'étranger. L'engagement formel du constructeur résulte d'un règlement à l'amiable signé le 13 avril par un juge de Washington. La société n'y conteste pas les accusations d'irrégularités portées contre elle par la commission des bourses et des valeurs (SEC) et promet de respecter les lois. Elle s'engage à nommer une commission indénommer une commission indé-pendante qui enquêtera sur ses paiements et transmettra un rap-port à la SEC dans les six mois.

Trois nouvelles compagnies ont reconnu avoir effectué des verse-ments douteux à l'étranger: Ogden Corporation (compagni de fret), Rorer Amchem (produits pharmaceutiques) et Northrop Corporation.

Une nouvelle série dans la collection de poche Points

dirigée par Jean-Pie Lapierre



. 40

Paroles des Anciens



par J.-C. GUY

Apophtegmes des pères du désert

Des chrétiens "excentriques" du IV siè cle qui avaient rompu avec les commu-nautés des villes, partirent dans les déserts d'Egypte... et firent école

Inedit (n° Sa 1) 9 F

Pratique de la voie tibétaine



Causeries familieres du lama Chögyam Trungpa Rimpoché, la seule autorité spirituelle du bouddhisme tibetain résidant en Occident.

Inedit (n° Sa 2) 12 F

déclaré contre l'intégration, im-posée par le gouvernement fédé-ral, des communautés résiden-tielles. Ce point de vue est aussi

celui de ses concurrents - mais

en invoquant la « pureté ethni-que » de ces communautés il a provoqué de violentes réactions dans les milieux notrs qui l'ont

dans les milieux nous qui l'ont jusqu'à présent soutenu. Ses adversaires déclarent qu'il ne s'agit pas d'un lapsus dû à la fatigue, mais plutôt d'une indication de ses tendances profondes de sudiste aux apparences libérales. Certains même suspectent M. Carter de vouloir maintenant résupérer le vota des « penant penant

• Les Etats-Unis et l'Espagne

e Les Riats-Unis et l'Espagne sont parvenus à une formule de compromis qui ferait disparaître du sol espagnol dans un délai de deux ou trois ans l'émetteur de Radio Liberty dirigé vers les pays de l'Est, a-t-on appris mercredi 14 avril à Madrid de source in-formés L'Espagne donnerait sur

formée. L'Espagne donnerait aux Etats-Unis le emp. de construire

dans un autre pays un émetteur pour remplacer celui fonctionnant actuellement à Gerone, en

Catalogne. — (A.F.P.)

Etats-Unis

FORD CONTRE X...

Dans ces conditions, les mi-lieux politiques s'attendent que la compétition se transforme assez rapidement en un affrontement entre le sénateur Humphrey et

La lutte s'annonce difficile pour ce demier, qui aura aussi à sur-monter l'obstacle que représentent le sénateur Church, le gouverneur Brown, et d'autres « fils favoris », personnalités politiques très personnantes potitiques tres influentes localement, qui diri-geront la délégation de leur Etat à la convention et « contrôle-ront » de la sorte un contingent appréciable de voix. Devant tous ces impondérables, M. Carter ne cert se permettre augune faute. peut se permettre aucune faute.

Malheureusement pour lui, et à la grande surprise des observa-teurs, îl a, la semaine passée, fait une gaffe politique d'anver-gure. Dans une interview il s'est

Pérou

LA FÉDÉRATION DES MINEURS MENACE DE DÉCRÉTER LA GREVE GENERALE

Lima (AFP.). — La fedération des mineurs du Pérou a menacé, mercredi 14 avril, d'appeler à une grève générale illimitée si le gouvernement refusait d'abroger l'état d'urgence dans la secteur minier et de libérer certains de ses dirigeants emprisonnés.

La fédération, qui assure repré-senter vingt-cinq mille des solvante mille mineurs péruviens, affirme que l'état d'urgence « viole d'une manière flagrante le droit de grèpe universellement reconnu et menace la sécurité de l'emploi de tous les travailleurs du serteur ».

D'après la fédération des mi-neurs, cotte loi a pour objet de garantir des bénéfices accrus aux garantir des bénéfiles accrus aux entreprises privées et d'Est, et d'empêcher les mineurs d'obtenir la libération des syndicalistes emprisonnés, parmi lesquels Victor Cuardos et Harnan Cuentas. L'état d'urgence dans le secteur minier a été proclamé la semaine dernière pour, selon le gouvernement, assurer la continuité de la production dans une des principales activités industrielles du Pérou.

Cambodge

M. POL POT DIRIGE LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Les noms diffusés, mercredi 14 avril, par les diverses agences ont souvent été mal orthogra-phiés (le Monde du 15 avril). Voici la liste des membres de la nouvelle direction cambod-

Président du présidium (chef de l'Etat) : M. Khieu Samphan.

Premier vice-président : M. Sau Phim. Second vice-président : M. Nhlm

Premier ministre: M. Pol Pot. Vice-premier ministre (affaires étrangères) : M. Ieng Sary.

Vice-premier ministre (affaires économiques : M. Vorn Veth. Vice-premier ministre (défense nationale) : M. Son Sen.

libérales. Certains même suspectent M. Carter de vouloir maintenant récupérer le vote des « petits Blancs » du Sud en débanchant les fidèles du gouverneur Wallace... En tout cas, le président Ford n'a pas manqué de déclarer qu'au lieu de « pureté ethnique » di parlait quant à lui des « trésors du patrimoine ethnique » de la population américaine.
Très conscient de la faute commise et de l'utilisation qu'en feraient ses adversaires, M. Carter s'est immédiatement excusé de ce qu'il a appelé une « très sérieuse erreur de ma part », et le maire, noir, de Detroit ainsi que d'autres leaders noirs, acceptant son explication, lui ont confirmé leur confiance. Néanmoins, le malaise subsiste. Ses amis politiques regrettent d'autant plus cette bévue qu'elle intervient à un moment ob. selon divers sondages, l'électorat aimerait que M. Carter sorte du flou politique dans lequel il se cantonne et précise son programme.

D'autre part, M. Carter ne peut Information: M. Hu Nim. Santé: M. Thiounn Thioeunn. Affaires sociales: Mime Ieng Thirit.

Education et culture : Mme Yun

Président du comité permanent de l'Assemblée : M. Nuon Ches.

Premier vice - président: M. Nguon Kang. Second vice-président : M. Peou

Sou.

Ajoutons aux précisions que nous avons données, jeudi, que mus avons données, jeudi, que Mme Yun Yat est la femme de M. Son Sen et que M. Nuon Chea est chef de la direction politique de l'armée. On ignore tout en revanche de M. Pol Pot et d'autres personnalités vraisemblablement issus des cadres de la résistance à l'ancien régime Lon Nol.

Pakistan

ASIE

QUATORZE PERSONNALITÉS DE L'OPPOSITION

JUGÉES POUR «SUBVERSION» Islamabad (Reuter, Times, U.P.I.).

– Quatorze personnalités, anciens nembres du Parti national awami (P.N.A.), principale force de l'opposi-tion, devaient être jugées, jeudi 15 avril, par un tribunal spécial de Hyderabad. Parmi celles-ci, figurent M. Abdoul Wali Khan, qui était chef de l'opposition à l'Assemblée nationale jusqu'à son arrestation, l'année dernière, à la suite d'un attentat qui coûta la vie à un ministre de la province de la frontière du Nord-Ouest, ainsi que M. Hashim Gilzal, chef de l'opposition au Sénat, et deux autres sénateurs, MM. O.A. Bilour et S.H. Khan, arrêtés mardi. Toutes ces personnalités sont accu-sées de « haute trahison, subversion, sabotage et terrorisme ».

Le P.N.A. a été dissous en février 1975; la Cour suprême avait confirmé, en octobre, cette décision gouvernementale, estimant que les activités du P.N.A. constituaient un encouragement à la sécession des provinces proches de l'Afghanistan (Baloutehistan, frontière du Nord-(Baloutchistan, frontière du Nord-Ouest), où ce parti est solidement implanté. Depuis l'intardiction de leur formation, les membres du P.N.A. encore en liberté avalent formé le Parti national démocra-tique. Le secrétaire général de ce groupe, M.K. Gardezi, e, lui aussi, été arrêté.

Un porte-parole de l'opposition a déclaré que cinq des douze sénateurs hostiles à la politique du premier ministre (la Chambre haute compte quarante sénateurs) sont en déten-tion. L'opposition a décidé de boycot-ter les débats pour protester contre

I n d e

D'autre part, M. Carter ne peut ignorer que dans un récent sondage le sénateur Humphrey obtenait 68 % des électeurs noirs démocrates et indépendants combre 28 % en sa faveur. A brève échéance, et dès le 27 avril, en Pennsylvanie, on appréciera mieux l'importance de la gaffe commise. LES RELATIONS DIPLOMATIQUES ENTRE NEW-DELHI ET PÉXIN SONT RÉTABLIES AU NIVEAU DES AMBASSADEURS

New-Delhi (A.F.P.). — M. Chavan, ministre indien des affaires étrangères, a annoncé, jeudi 15 avril, an Parlement, que le gouvernement chinois avait screpté que les relations diploma-tiques entre l'Inde et la Chine soient à nouveau élevées au niveau des ambassadeurs. Après le conflit sino-indien de

Il revenait au gouvernement indien de prendre l'initiative d'un échange d'ambassadeurs. Une dé-marche fut faite dans ce sens il y a quelques semaines (le Monde daté 11-12 avril). Le gouvernement de Pekin a donné son agrément à la nomination de M. K.R. Naniveau des ambassadeurs.

Après le conflit sino-indien de l'Inde en ambassadeur à Pékin. Les rapports entre les deux pays étaient, depuis, assurés par des charges d'affaires.

a la nomination de M. K.R. Narayanan, haut fonctionnaire du ministère des affaires étrangères, comme ambassadeur de l'Inde en Chine. Celui-ci rejoindra son poste dans deux mois. Pékin désigners prochainement un ambas-d'affaires.

Célébration hassidique



ELIE WIESEL

Portraits et légendes Le Hassidisme, ne au XVIIII slècle aux confins de l'Europe centrale, n'est ni une doctrine ni une idéologie, mais une façon d'être. Elie Wiesel ne l'étudie pas

(n' \$a 3) 9 F

La foi d'un incroyant



par FRANCIS JEANSON

> La foi ça ne m'étonne pas, dit Dieu selon Peguy. Moi, ça m'etonne dit Jeanson. Et il amorce une réflexion ou la foi consiste a parier que l'espece humaine

(n. Sa 4), 7,50 F

Le bouddhisme tantrique du Tibet



par JOHN
BLOFELD

Cette introduction à la théorie, au but et aux techniques de la meditation tantrique traite principalement de la méthode eminemment pratique du mysti cisme tibétain.

🚟 Inedit (n. \$a.5). 12 F

A LA CONFÉRENCE DU DROIT DE LA MER

Les pays du tiers-monde sont partagés entre l' « idéologie » et le pragmatisme

Le principe de la zone économique exclusive de 200 milles navtiques est en danger. C'est ce qu'a déclaré M. Maceachen, ministre canadien des affaires extérieures, à la conférence des Nations unles sur le droit de la mer. Selon M. Maceachen, ce principe, pierre angulaire de la convention envisagée, est en butte aux attaques venant des Etats sans littoral et géographiquement désavantagés.

Auparavant, M. Maceachen avait annoncé, à Halifax (Nouvelle-Ecosse), que le Canada envisageait de se réserver une zone écono mique exclusive de 200 milles dans ses mers côtières, mais qu'une telle décision ne serait effective qu'après la fin de la conférence sur le droit de la mer.

De notre correspondant *

au esin des « 77 », entre l'idéologie

que certains voudraient conserver el

le pragmatisme que d'autres cés » comptent, évidemment, sur ces

divisiona pour faire adopter des posi-

La situation paraît, au contraire,

se figer en deuxième commission. Les pays riverains de détroits, par

exemple, reviennent à leur point de

départ et durcissent leurs exigences

sur la liberté de passage. En revan-

che, en trolsième commission, la

et des progrès satisfaisants ont été accompile sur la poliution (établis-

sement d'un ensemble de règles

garantissant la protection de l'envi-

ronnement) et le partage des rec-

ponsabilités de contrôle entre puis-

A l'heure actuelle, les délégations

adoptent, en général, des positions extrêmes en vue du marchandage

final. Rien ne sera réglé en deuxième

et en troisième commission tant qu'on

ne saura pas ce qui aura été obtent

dans la première. Les Français on

jusqu'icl obtenu satisfaction grâce

notamment, à l'adoption d'une posi-

tion communautaire sur la pêche. En

serait risqué de jouer les prophètes.

Mals, d'après de nombreux indices et

de tempionages recueille dans divers

camps, on peut être amené à pense

qu'un projet d'ensemble sera élaboré

à la fin de la conférence et qu'un texte unifié révisé sera rédigé.

LOUIS WIZNITZER.

sances maritimes et pays côtiers.

volonté de conciliation est évide

Nations unles. - Après plus de quatre semaines de session, la qua-trième conférence sur le droit de la visibles ni de percéas spectaculaires, bien que les quelques résultats acquis puissent inciter à un optinisme prudent. Les innombrables réunions quotidiannes auvouelles natticipent les quelque mille deux cents ae tiennent de manière « informelle »

En première commission, les Américains ont « travaillé au corps » de nombreux délégués pour obtenir la révision du texte unifié qui avait été publié en 1975, à la fin de la session de Genève. Ce demier prévoyait, pour l'exploitation du fond des mers, une autorité « lourde », aux effectifs et aux pouvoirs importants. A l'heure actuelle, la situation semble se debloquer à la suite de l'éclatement du groupe des < 77 . (les pays en vole de développement qui sont, en réaité, su nombre de cent dix). Certains d'entre eux, comme le Brésil, l'Iran, l'indonésie, tendent de plus industrialisés partisans d'une autorité « légère ». Au contraire, ceux qui n'ont rien à perdre et qui n'auront rien à gagner (pays enclavés, désavantagés, trop pauvres pour pouvoir espérer un jour entrer dans la course) forment un « front du refus » et se barricadent, pour le moment, demière des positions idéologiques. On pourra leur reprocher de « rationaliser leura jalousies ».

Leur hypocrisie n'est toutefois sans doute pas plus choquante que l'imoudique rapacité étalée par certains pays géographiquement avantagés e és d'aboutir. Théoriquement, la coalition des laisses-pour-compte ment et militairement hétéroclite puisqu'on y trouve la Bolivie, la Biélorussie, le Luxembourg...) pourrait se constituer en « tiers bloquant » et utiliser sa masse de manœuvre pour faire avorter la conférence. Mais on peut douter que la plupart d'entre eux accepteront de jouer jusqu'au bout le rôle de trouble-lête aux yeux des Latino-Américains affamés de « zone exclusive » et de pays tels que le Mozambique, la Somalle, le Sénégal qui veulent, eux, étendre davantage la zone des 200 milles nautiques ou encore de la Libye, du Pérou, de la Chine, qui tiennant tellement à cette zone qu'ils veulent qu'elle soit appelée - zone nationale . Ils savent que la plupart des pays industriels ou géographiquement avantagés se donneront, unilatéralement, les droits qu'ils jugent être dans leur intérêt si une convention internationale ne les leur accorde

Le délégue d'un pays de l'opposition - idéologique - nous a dit qu'en renonçant à l'autorité lourde en échange de la zone économique exclusive . le tiers-monde lâche la prole pour l'ombre ». Ce à quoi un autre diplomate d'un pays en vole de développement répond « un tiens vaut mieux que deux tu l'autas ». Et d'ajouter - c'est en permettant aux compagnies étrangères, d'exploiter notre zone économique et en tirent ainsi des bénélices, en obtenant, per essociation, l'eccès à la ologia que nous pourrons un jour parvenir à « décoller ». Cet échange reflète en tout cas le combat qui se déroule actuellement

<u>L'ÉLYSÉE</u> ET LA SANTE DE M. BREINEV

L'A.F.P. a publie mardi soir la L'AFP, a publié mardi soir la dépêche suivante:
Un quotidien français du soir (NDLR: le Monde) fait état d'une conversation entre M. Léonide Brejnev et le président Giscard d'Estaing, lors de leur rencontre de Rambouillet en décembre 1974, au cours de laquelle M. Brejnev aurait confié au président français qu'il était e sérieusement malade ».
On indique à l'Elvsée que dans

sement malade s.
On indique à l'Elysée que dans les conversations de Rambouillet M. Brejnev n'a pas fait à M. Giscard d'Estaing de confidence de cette nature. Il est de notoriété publique que M. Brejnev est en mantaise santé, et nous avons recueilli i plusieurs reprises à de très bonnes sources des indications selon lesquelles il en locuteurs. Il reste que toutes les informations publiées à ce sujet ont fait jusqu'à présent l'objet de

LA DÉTENTE REQUIERT LA TOLÉRANCE RÉCIPROQUE

et de coopération ». M. Sauvagnargues est arrivé mercredi soir à Sofia pour une visite de trois jours.

M. MULDOON PREMIER MINISTRE NÉO-ZÉLANDAIS EN VISITE EN FRANCE

samedi matin pour visiter suc-cessivement la Corée du Sud, le Japon et la Chine.

Responsables, soyez informés à la seconde!

, 🛛 Zolia

déclare M. Sauvagnarques déclare M. Sauvagnarques

Sofia (A.F.P.). — Répondant
mercredi 14 avril au discours
prononcé au diner par son collègue bulgare, M. Miadenov,
M. Sauvagnarques, ministre des
affaires étrangères, a déclaré;
« La détente, ce n'est pas seulement supprimer ce qui sépare
ou ce qui menace, c'est rapprocher et coopèrer. Sa poursuite,
pour la France, requiert de la
part de chacun un certain code
de conduite fait de compréhension pour les choix et intérêts
d'autrui, de considération, de respect, de tolérance réciproque.
Faire de la détente une réalité
durable n'est pas seulement matière d'organisation, mais de
confiance. »

Le ministre hulgare a dit de

tière d'organisation, mais de contiance. 3

Le ministre bulgare a dit de son côté: « Plus la détente politique se complétera d'une détente dans le domaine militaire, plus elle se consolidera. 3 Une paix durable, a-t-il ajouté, est incompatible avec la course aux armements. Aussi reprend-il la proposition soviétique d'une convocation « dans les meilleurs délais » d'une conférence mondiale sur le d'une conférence mondiale sur le désarmement, de même que les propositions a tendant à prendre propositions a tendant à prendre des mesures concrètes et constructives dans le domaine du désarmement ». M. Madenov a précisé que la politique de son pays a est dirigée vers la transformation des Balkans en une zone de bon voisinage, d'entente et de consérution ».

M. Robert Muldoon, premier ministre néo-zélandais, étalt attendu, jeudi 15 avril en fin d'après-midi, à Paris, pour une brève visite. Il est reçu à diner par M. Chirac. Vendredi, il rencontre M. Giscard d'Estaing et M. van Lennep, secrétaire général de l'O.C.D.E. Il quittera Paris samedi matin pour visiter suc-

L'INTERVENTION MILITAIRE SYRIENNE AU LIBAN

Washington et Jérusalem sont d'accord pour estimer que la sécurité d'Israël n'est pas menacée

assure M. Henry Kissinger

Le secrétaire d'Etat américain.
M. Henry Kissinger a déclaré, mercredi 14 avril. à Washington, devant une sous-commission budgétaire du Sénat, que l'intervention militaire syrienne au Liban « se rapprochait de la limite de ce que les Etats-Unis et Israël pouvaient tolérer ». Il a toutefois ajouté que les Etats-Unis et Israël étaient d'accord pour estimer que l'intervention militaire syrienne ne menaçait pas la sécurité de l'Etat hébreu. L'intervention syrienne, a-t-il encore précisé, « est contenue dans la anne frontailére et les effectifs syriens sont nettement inférieurs à quinze mille hommes ». En ce qui concerne le problème libanais dans son ensemble, M. Kissinger a fait preuve d'un ce et ta in optimisme et a affirmé : « La situation s'est considérablement améliorée dans les dernières semaines et nous pouvons entrecotr l'esquisse d'un règlement politique. »

Cependant, les Etats-Unis et l'U.R.S.S. renforcent leur présence navale en Méditerranée orientale. Selon l'agence américaine Asso-Selon l'agence américaine Asso-ciated Press, les autorités de Washington admettent que dix unités de la VIª flotte, dont le porte-avions Saraloga, croisent dans les parages de la côte liba-naise. De leur côté, les Soviétiques y ont envoyé quatre navires de surface, plusieurs sous-marins, un hatsey d'acquite et de surrelligance bateau d'écoute et de surveillance et des navires auxiliaires.

Au Liban, les efforts visant à rétablir un pont entre le gouver-

• LE TRAFIC ROUTIER VERS LE PROCHE-ORIENT. — Les transporteurs routiers internatransporteurs routiers interna-tionaux français, réunis le 13 avril, « ont demandé au gouvernement français de s'op-poser avec la plus vive éner-gie à l'entrée en vigueur, le 26 avril prochain, des taxes instaurées par la Turquie, qui tendent pratiquement à inter-dire le transit à travers ce pays, et donc le trafic routier vers le Moyen-Orient ».

nement syrien et le Mouvement progressiste libanais semblent avoir enregistré des progrès au cours de la journée de mercredi. Ces efforts ont été favorisés par l'arrèt apparent de la progression des troupes syriennes vers la capi-tale libanaise. Selon des informations parvenues à Beyrouth, ces forces se seraient en effet contentées de dégager la ville de Zahlé, contrôlée par les milices chrétiennes, et qui était soumise à un blocus islamo-progressiste.

En outre, seion le journal Al Sajir, M. Kamal Joumblatt, chef de file de la gauche libanaise et l'un des principaux adversaires de l'intervention syrienne, au rait accordé un blanc-seing à M. Yasser Arafat, président de l'OLP en une de se rendre à Damas pour y renouer le dialogue avec les autorités syriennes. Une délégation palestinienne dirigée par M. Arafat se rendrait dans la capitale syrienne dans les prochaines quarante-huit heures.

Toutefois, sur le plan intérieur libanais, l'élection d'un nouveau président de la République a été renvoyée à la semaine prochaine. Le président en exercice, M. Soleiman Frangié, doit d'abord M. Soleiman Frangié, doit d'abord promulguer la loi portant amendement de la Constitution et adoptée samedi dernier par le Parlement. Les principaux candidats paraissent toujours être MM. Elias Sarkis, gouverneur de la Banque centrale, et Raymond Eddé, chef du bloc national (chrétien modéré). M. Dean Brown, l'envoyè spécial américain à Beyrouth, aurait déclaré récemment à ses interlocuteurs que le futur président serait peut-être un président serait peut-être un « candidat de compromis » agrée non seulement par les antago-nistes libanais mais aussi par la Syrie et par les grandes puis-

De son côté, M. Georges Gorse, émissaire du président Giscard d'Estaing, a été reçu mercredi à Damas par le président Hafez El Assad, président de la Républi-que, en présence de M. Fernand Rouillon, ambassadeur de France à Damas.

L'intervention syrienne conti-nue de provoquer de vives réac-tions à l'extérieur et à l'intérieur du Liban, L'Irak a demandé mer-credi la réunion d'une session speciale de la Ligue arabe pour examiner la situation au Liban. Des milliers de Libanais et de Palestiniens ont défilé dans les ports de Tyr et de Salda, pour protester contre cette intervention. A Saida, les marcheurs portaient des drapeaux libanais et palestinien et des pancartes téclamant l'expulsion des émissaires français et américain. Les manifestations se sont déroulées sans incidents.

Sur le terrain, la trèse continue

Sur le terrain, la trêve continue d'être violée de toutes parts. C'est ainsi que M. Joumbiatt a confirmé d'étre violee de toutes parts. Cess ainsi que M. Joumblatt a confirmé mercredi soir que le village chrétien de Dhour-Choueir, où s'étaient retranchés des éléments du parti populaire syrien, alliés aux progressistes, était tombé aux mains des phalangistes. Il a, en effet, accusé les milices chrétiennes d'avoir abusé de la trève pour attaquer le village. Il a également incriminé des éléments de la Salka, organisation palestinienne, d'obédience syrienne, pour avoir participé aux hombardements de villages dans la région d'Aley. La trève n'a pas été respectée davantage à Beyrouth. Des obus sont tombés sur un hôpital musulman d'un quartier ouest de Beyrouth. Au total, soixantedouze personnes ont été tuées mercredi dans l'ensemble du pays.— (A.F.P., Reuter, A.P., U.P.I.) - (A.F.P., Reuter, A.P., U.P.I.)

Mort de M. Henri Naccache, président d'Air Liban. — M. Henri Naccache, qui vient de mourir tragiquement au Liban à l'âge de cinquante-cinq ans, fut de 1948 à 1952, membre du comité exécutif qui divisse la construction de qui dirigea la construction de l'aéroport international de Beyl'aéroport international de Beyrouth. De 1958 à 1961, il occupa le poste de président d'Air Liban, qui, en 1963, fusionna avec Middle East Airlines. A la demande de l'ancien président de la République, M. Chehab, il fut, de 1961 à 1970, membre du conseil exècutif des grands projets du Liban, qui eut notamment en charge le barrage de Litani.

 La Fédération de Loirc-La Fédération de Loirc-Atlantique du parti socialiste vient de réclamer au comité directeur du parti, par dix-huit voix contre douze, l'exclusion de sept sections locales. Il s'agit des sections de Bouguenais, Rezé et Saint-Sébas-tien-sur-Loire, dans la périphé-rie de Nantes, auxquelles la fédé-ration reproche « une politique contraire aux orientations définics par la fédération nationale à l'ocpar la fédération nationale à l'octonales », et des sections de Coueron, Orvanit, Savenay et Nantes-Ouest, où les opinions « diver-

3. Il dialogue avec des postes à distance reliés

Gestion des stocks? Coûts de production? Programme de livraison? Gestion des commandes? Plus l'information circule vite, meilleures sont les

Maintenant il existe de petits systèmes de estion aussi efficaces que les gros ordinateurs d'antrefois. Des systèmes plus souples, plus simples, qui coûtent peu et rapportent beaucoup. Parmi eux, le nouveau système de gestion Datasaab, le D 15. Relié au secteur, par une prise de conrant, le D 15 n'exige pas de climatisation, pas de faux plancher et pas d'installation particulière.

Il est simple à utiliser: il ne nécessite aucun personnel spécialisé. Ses avantages sur les antres petits systèmes? 1. Il permet le travail simultané en temps réel

de plusieurs postes implantés directement dans les services - jusqu'à 1500 mètres. Exemple: un poste au service comm facturation, un chez yous.

308 rue du Président S. Allende 92707 Colombes. En Belgique: Datasach Belgium S.A. Av. Louise, 327 1050 Bruxelles, Tél. (02) 640.14.21. 2. Jamais périmé, vous pouvez à tout moment le faire évoluer, l'étendre jusqu'à 16 postes de travail, angmenter ses mémoires.

en réseau téléphonique. 4. Quel que soit le nombre de postes, chacun

d'eux peut toujours travailler sur une application différente grâce à la multi-programmation. 5: A partir de programmes standards, (tenne de stock, contrôle de production, comptabilité, facturation, gestion des commandes, paie) il peut

être adapté à toutes autres applications particulières. 6. Créée à partir de l'expérience de la division. aérospatiale du groupe suédois Saab-Scania - 39.000 personnes, 7,8 milliards de chiffre d'affaires en 1975 - Datasaab assure la fabrication, la mise au point, l'installation et la maintenance du

7. Plus de 400 responsables ont déjà choisi le D 15 en Europe. Pourquoi pas vous?

DATASAAB D15

Angola

 LE MERCENAIRE COSTAS GEORGIOU (alias « colone) Calian »), tenu pour responsable du massacre de dix-sept de hie du massacre de dix-sept de ses compagnons et de cent-soixante Angolais, sera jugé à Luanda par un e tribunal in-ternational a. Douze autres mercenaires, dont neuf An-glais, deux Américains et un Argentin, comparaîtront dans le même procès. — (Prensa La-tina.)

Argentine

 CINQ PERSONNES ont été tuées mercredi 14 avril par des terroristes. Les victimes sont le terroristes. Les victimes sont le directeur de la filiale argentine de Chrysler, M. Jose Ricardo Kenny, le capitaine de marine Jose Guilliermo Gurgos et trois policiers de Rafael-Caldeza, localité située à une vingtaine de kilomètres de Buenos-Aires. D'autre part, les trois fils du chef de l'ERP (Ar mé e révolutionnaire du peu ple, marxiste-léniniste), Mario Roberto Santucho, ont trouvé refuge à l'ambassade de Cuba à Buenos-Aires. Avec eux Cubs à Buenos-Aires. Avec eux se trouvent également l'épouse d'un frère de Roberto Santucho, tué récemment dans un affrontement avec les forces armées à Tucuman, et ses quatre fils. — (A.P., A.F.P.)

Autriche

LE COMMANDANT HANS AEHRENTHAL, accusé de tra-hison du secret militaire et incarcéré le 2 avril (le Monde du 15 avril), a été remis, le 14 avril, en liberté provisoire, son maintien en détention n'étant plus jugé nécessaire à la poursuite de l'enquête. Le chef d'accusation de compli-cité avec M. Possanner, jour-naliste du quetidlem viernel. naliste du quotidien viennols Die Presse, n'a pu être établ! avec certitude au stade actuel des interrogatoires - / Cor.

Chili

● M. JOSE WEIBEL, secrétaire général adjoint des Jeunesses communistes du Chill jusqu'en septembre 1973, a été arrêté le lundi 29 mars à Santlago, apprend-on des milieux chiliens informés

A TRAVERS

Chine

UN GROUPE DE PARLE-MENTAIRES AMERICAINS se rend jeudi 15 avril en Chine. Ils profiteront de leur séjour à Pékin pour tenter de s'in-former sur le sort de trente-cinq Américains disparus au Cambodge. Cette mission est dirigée par M Gilman. mem-bre de la Chambre des repré-sentants et de la commission sur les personnes disparues en Asie du Sud-Est. — (A.F.P.)

Colombie

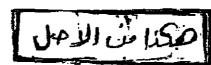
• M. MARIANO OSPINA PE-REZ, chef du parti conserva-teur, et ancien président de la République, est décédé, mer-credi 14 avril, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, à Bogota.

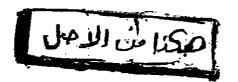
Irak

LA DECOUVERTE D'UN COMPLOT « SYRIEN » pour attenter à la vie de M. Sad-dam Hussein, vice-président du dam Hussein, vice-président du Conseil du commandement de la révolution irakienne a été annoncée mercredi 14 avril par l'agence du Moyen - Orient. Citant les milieux officiels irakiens. l'agence précise que l'attentat devait se produire dans un des pays du Golfe que devait visiter à partir de jeudi M. Saddam Hussein. Cette tournée a été reportée sine die. — (A.F.P.)

Japon

LE PARTI COMMUNISTE LE PARTI COMMUNISTE JAPONAIS a publié mercredi 14 avril une liste de noms de personnalités qui, selon lui, appartiennent à la C.I.A. et auraient opéré au Japon. Le P.C.J. affirme qu'il y a eu jusqu'à cent quaire-vingt-seize membres de la C.I.A. au Japon. Parmi eux figurent deux anciens ambassadeurs des Etats-Unis: M. Reischaueur et Unis : M. Reischaueur et M. Alexis Johnson, qui lui suc-M. Alexis Johnson, qui lui succéda. Actuellement, in dique le P.C.J., quatre-vingt-treize agents de la C.L.A. travaillent au Japon. Le chef local de l'organisation serait M. Petree, conseiller pour les affaires politiques auprès de l'ambassade. — (A.F.P.)





AFRIQUE

Le Maroc et la Mauritanie délimitent leur frontière au Sahara occidental

Rabat. — Le Maroc et la Mauritanie ont délimité, le 14 avrli, leurs frontières au Sahara occidental par une convention assortie d'une carte Les deux pays se sont engagé par une autre convention à déve-lopper leur coopération économique dans les « provinces récu-perées », en exploitant en commun « toutes les richesses naturelles » du sous-sol et des eaux territoriales.

eaux territoriales.

Les ministres marocain et mauritanien des affaires étrangères

MM Ahmed Laraki et M. Hamdi
Ould Mouknas, ont échangé leurs
signatures en présence du roi
Hassan II et du président Mokhtar Ould Daddah, qui se sont
donné l'accolade.

L'événement a été entouré d'une
solennité exceptionnelle par le
choix du lieu : la salle du trône
du palais royal (ordinairement,
les accords bilatéraux sont signés
au ministère des affaires étrangéres). L'assistance qui, outre la
suite du président mauritanien,
réunissait les membres du gouvernement et du haut état-major
du royaume.

du royaume.

« Exemplaire » aux yeux des deux parties, la coopération doit être développée « dans les divers domaines et à tous les échelons pour consoider la paix et la sécurité dans la région ». Du traité de « fraternité, de coopération et de bon voisinage » signé en 1970, Rabat et Nouakchott passent, aujourd'hui, à une sorte d'alliance par la voie de leurs prolongements sahariens. Agisdu royaume.

las Palmas

Cap: Bojador

CCEAN.

ATLANTIQUE

LE MONDE

Jordanie

● LE PREMIER MINISTRE JORDANIEN, M. Zeid Rifai, a annoncé, dans une inter-view publiée mercredi 14 avril

par le *Times* de Londres, qu'Amman a renonce à l'acqui-

qu'Amman a renonce à l'acqui-sition d'un système de défense aérien américain et demandera un matériel a na log u e à l'U.R.S.S. M. Rifai a expliqué que le Congrès des États-Unis avait retardé la conclusion du marché, qui portait sur quatre batteries de lance-missiles Hawk et cent espays de D.C.A.

Hawk et cent canons de D.C.A. Le coût du matériel atteignait alors 792 millions de dollars, soit plus du double de l'aide que l'Arable Saoudite était

VOUVELLE FRONT

lustablations portnaires

De notre correspondant

sant de concert, les dirigeants marocains et mauritaniens ont agnifié à nouveau — s'il en était besoin — qu'ils considèrent le dossier du Sahara comme clos. C'est au nord de Dakhla, sensiblement à hauteur du 24° parallèle; sur le littoral atlantique, qu'en vertu de la convention frontalière la Mauritanie trouve son point extrême, au nord-ouest. De là, la ligne de démarcation va vers l'est, légèrement en oblique, sur environ 120 kilomètres, en laissant Bir-Enzaran en territoire marocain. Cette petite localité (1 300 habitants) devient un poste-frontière. La ligne s'infléchit ensuite davantage, en oblique, pour traverser le Rio-de-Oro, en direction de Zouerate, jusqu'à la démarcation établie au temps de l'administration espagnole, et qui se développaft à peu près en arc de cercle, au sud du tropique du Cancer.

Le partage a tenu compte des C'est au nord de Dakhla, sen-

Le partage a tenu compte des aires de peuplement des tribus, en évitant le plus possible de les diviser par des coupures rigides, C'est ainsi que les Ouled Dim se trouvent dans la partie maurita-nienne du Sahara occidental et que la ligne de démarcation laisse dans la partie marocaine les Colled Exercision de trouve tente. Ouled Izarquien. On trouve toute-fois le peuplement des Regulbat Sahei sur l'un et l'autre terri-

toire.
En englobant dans son champ
d'application « toutes » les ri-

SMARA SAGULA IN LANGE

Tropique du Cancer

= Rootes revêtues

200

Pistes

kilomètres 190

oniati SAHARA

MAURITANIE

pour lui fournir un système

de défense aérienne à un prix raisonnable et avec des délais

de livraison acceptables ». -

Namibie

UN SOLDAT SUD-AFRICAIN

UN SOLDAT SUD-AFRICAIN
A ETE TUE mardi 13 avril
dans le nord de la Namible
Sud-Ouest africain) par des
coups de feu tirès depuis l'Angola, vzaisemblable aent par
des maquisards de la SWAPO
(Organisation du peuple du
Sud-Ouest africain), amonce
un communique militaire de

sud-Ouest, arricain), amonte un communique militaire de Pretoria. Douze militaires sud-africains auraient été tués depuis le début de l'année par la SWAPO. — (A.P., A.F.P.)

Philippines

Union soviétique

• LURSS. ET CUBA ont signe, mercredi 14 avril à Moscou, un accord de coopération économique et technique pour la période 1976 - 1980. L'accord prévoit en particulier, indique l'agence Tass, la construction à Cuba d'une centrale nucléaire. L'accord a été signé, du côté soviétique, par M. Ivan Arkhipov, vice-président du conseil des ministres, et, du côté cubatu, par M. Carlos Rafael Rodriguez. — (A.F.P.)

Rodriguez. — (A.F.P.)

M KOSSYGUINE, président du conseil des ministres soviétique, a envoyé un télégramme de félicitations à M. Hua Kuo-feng à l'occasion de la nomination de ce dernier au poste de premier ministre. Il écrit que l'UR.S.B. est prête à normaliser ses rapports avec la Chine sur la base

ports avec la Chine sur la base des principes de la coexistence

pacifique ». — (AFPJ

Anjak Elhamra

Bìr-Moghfein

Tindout,

Barz D

LANGARITE

Hou Crai

SAHARA

OCCIDENTA

Ticila

chesses naturelles du Sahara occidental, la convention de coopé-ration économique per met aux Mauritaniens d'être associés à l'exploitation des phosphates de Bou-Cras. Il reste à traduire ce principe dans les faits, selon des modalités à déterminer avec le partenaire marocain qui détient 65% des parts de la société exploitante, 35% étant acquis aux

interets espagnois. Pour d'autres richesses miné-rales, études et prospection s'im-posent. à la diligence des deux capitales. Les Espagnols les avaient engagées d'une manière assez sommaire. Il faut donc en-core d'êtermin er dans quelle mesure certaines formations géo-logiques peuvent contenir du mi-neral de fer, de l'uranium et des hydrogarbures, voire en déceler de neral de ler, de l'uranium et des hydrocarbures, voire en déceler de nouvelles. Des possibilités d'exploi-tation commune, plus immédiates, sont ouvertes par l'extrême abon-dance des poissons et des crus-tacés près de la côte et au large du littoral du Sahara occidental. Les eurs territorieles auvanelles Les eaux territoriales auxquelles

Les eaux territoriales auxquelles se réfère la convention sont actuellement de 12 milles marins pour le Maroc et 30 milles pour la Mauritanie. Depuis 1973, la zone de pêche marocaine est de 70 milles marins. Les deux pays, comme tous ceux du tiers-monde en bordure des océaus, entendent faire reconnaître par la conférence des Nations unies su r le droit de la mer des limites plus les conferences des Nations unies su r le droit de la mer des limites plus les conferences des Nations unies su r le production de la mer des limites plus les conferences des Nations unies su r le production de la mer des limites plus les conferences des Nations unies su r le production de la mer des limites plus les conferences des nations unies su r le production de la mer des limites plus les conferences des la conference des nations unies su r le production de la mer des limites pour les des la conference des nations de la conference de la conferenc droit de la mer des limites plus étendues.

LOUIS GRAVIER,

Algérie

UN PASSEPORT SERA DÉSORMAIS EXIGÉ DES FRANÇAIS

Alger. — Les Français en-trant en Algérie devront désor-mais être munis d'un passeport en cours de validité, précise un décret du 25 mars, publié au Journal officiel daté du 2 avril, et qui vient seulement de paraître. Jusqu'à présent, la carte d'iden-tité ou un passeport périmé suf-fisait.

tite ou un passeport perime suf-fisait.

Les Français déjà établis en Algèrie devront se procurer un certifiat de résidence auprès des autorités compétentes. En revan-che, les ressortissants français entrant dans le pays en applica-tion d'accords bliatéraux de coopération technique culturelle on scientifique seront dispensés on scientifique seront dispensés de cette formalité, mais seront dotés d'une carte de coopérant d'une validité dont la durée sera

d'une validité dont la durée sera égale à celle du contrat.

Le certificat de résidence sera d'une durée allant de un à dix ans, renouvelable selon l'activité des intéressés et la date de leur installation en Algérie. Ce certificat ainsi que la carte de coopérant seront délivrés gratuitement et suffiront pour quitter le territoire algérien ou pour y entrer pendant la durée de leur validité. Enfin, le séjour des touristes ne pourra dépasser trols mois. — P. B.

OUTRE-MER

DU PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(Correspondance.)

tendue, après plusieurs semaines d'une intense activité politique marquée par l'intervention des chefs tés du T.F.A.I. a tenu ce jeudi matin 15 avril sa première session. Dès le début de la séance, alors que les corps constitués et le haut com-missaire de la République, M. d'Ornano, s'apprétaient à entendre le discours du président du consell de gouvernement, M. Ali Aref, quinze députés, menés par le sénateur Bar-kat Gourad Hamadou, quittaient la salle. Ils entendaient ainsi profester contre la présidence qu'assurait à

avant de procéder à l'élection des membres du bureau de la Chambre des députés, une violente bousculade opposa le ministre de la santé publique, M. Chehem Daoud Chehem, à M. Abdillahi Ahmed God. qui a rejoint dernièrement les rangs de l'opposition. De nombreux policiers en civil intervenalent aussitôt . Le génateur Barkat Gourad Hamadou, leader de la fronde parlemen-taire, et le général Vatinelle, qui fut commandant en chef des forces françaises à Dibouti, maintenant député de la première circonscription, s'apposaient pour la présidence de l'Assemblée. Elu par 23 voix contre 17 au sénateur Barkat, le général Vatinelle présidera les débats en 1976 comme il l'avait fait l'année dernière. Le sénateur Barkat a déposé, en fin de matinée, une motion de censure qui donuers lieu à un débat le samedi 17 avril.

LES OTAGES ET LES MEMBRES DE L'EQUIPAGE DU
DC-8 de la compagnie aérienne
philippine détourné par trois
pirates philippins ont été
libérés mercredi 14 avril à
Benghazi, où l'appareil s'était
posé mardi. Selon l'agence de
presse libyenne, les trois pirates
ont été désarmés et arrêtés
après de longues négociations.
Les autorités libyennes ont démenti avoir accordé l'asile politique aux membres du commando, qui l'avaient réclamé.
— (A.F.P.) EN MARTINIQUE, le travail a repris mardi 13 avril dans plusieurs secteurs (P. T. T., pompistes, etc) qui étaient en grève la semaine dernière (le Monde du 14 avril). Le grève proférale se poursuit except des entreprises de la place. (Corresp.)

CLIMQUE DES CHARMETTES S.A. chemin de Morner 10 CH - 1003 Lausanne/Suisse

Gynécologie Obstétrique et Maternité Ouverte toute l'année

Territoire français des Afars et des Issas

INCIDENTS LORS DE L'ÉLECTION | LA LIGUE POPULAIRE MENACE

coulumiers et de muitiples pressions exarcées de toutes parts sur les représentants, la Chambre des députitre intérimaire, avant l'élection du nouveau bureau de la Chambre, le général Vatinelle qui est l'un des quatre députés métropolitains et doyen d'âge de l'Assemblée.

Après quelques mots du général Vatinelle, M. Ali Aref prenait la parofe, dénonçant les α dérobades de la Ligue populaire africaine pour l'indépendance ». Après la suspension de séance, et

Monde du 14 avril). La grève générale se poursuit cependant dans les entreprises du bâtiment et des travaux publics, où les salariés protestent contre des licenciements collectifs. Ces licenciements sont intervenus alors que des chiffres circulent dans la presse faisant état de plus de 500 millions de francs de travaux à lancer au cours de l'année grâce aux marchés publics. Ce volums de travaux correspond à peu près au volume d'activité que peuvent brasser l'ensemble des entreprises de la place.

de Boycotter le référendum SI CERTAINES CONDITIONS NE SONT PAS RÉUNIES

M. Ahmed Dini Ahmed, porte parole de la Ligue populaire afri-caine pour l'indépendance (L.P.A.L.) principal parti d'opposition du Terri-toire français des Afars et des Issas, a réclamé, le 13 avril, à Paris, au cours d'une conférente de presse, une « indépendance réelle » et « l'Instauration à Djibouti d'une ment indépendante, dont la souve raineté ne soit nas limitée nar le garanties ou les protections extérieures ».

Le porte-parole de la L.P.A.L. a Indiqué qu'il devait rencontrer en mai prochain le secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer pour « lui demander de pendance s. La L.P.A.I. réclame la démission de M. All Aref, condition nécessaire à sa participation au référendum, l'abolition de la législation actuelle sur la citoyenneté (lois du 8 juillet 1933 et du 2 juin 1972) et « des élections vrais libres et hondètes » [...].

2^{me} semaine internationale d'information

10 ioumées consacrées aux solutions pour mieux vivre son age et préparer

sa retraite



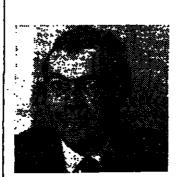
de caisses de retraites Organismes sanitaires et sociaux Santé et thermalisme Agriculture et milleu rural Alimentation et diététique Tourisme et Loisirs.

La semaine intéresse le grand public, mais aussi les responsables sanitaires, sociaux, politiques, locaux,

PORTE DE VERSAILLES DU 4 AU 13 JUIN 1976 DE 10 H 30 A 19 H / RENSEIGNEMENTS : 742.46.26 et 700.07.26



allô-chauffeur a 10 ans



Le nombre des gens qui se font conduire augmente régulièrement. Mais, de nos jours, on ne se fait plus seulement conduire pour des questions de bienséance.

C'est ainsi qu'en 1966, Christian Simon-Lorière créait, à la suite de son retrait de permis de conduire, Allô-Chauffeur.

Pour la première fois en France, une société avait pour objectif de méttre à la disposition des entreprises et des particuliers des chauffeurs sans voitures jour et nuit, familiers de tous les types de véhicules, et connaissant partaitement Paris et sa région.

particuliers allaient enfin pouvoir faire face efficacement aux imprévus et ordres. (Incapacité temcongrès, variations inment, véhicules sans hibitif des contraventions, méconnaissance des rues de Paris, encombre-

ments.)

Bien des directeurs de un chauffeur de direcsociétés, des V.I.P. et des tion (pour 4 heures minimum) qui peut être bilingue, ou un chauffeurlivreur (pour 8 heures miaux problèmes de tous nimum) qui charge et décharge toutes les marporaire, absentéisme, chandises et encaisse à votre place.

contrôlables de l'activité, A l'heure actuelle, on n'a difficultés de recrute- plus le temps de se la isser prendre par le hasard. chauffeur, difficultés de Allô-Chauffeur, c'est la stationnement, coût pro-solution moderne pour réduire ses frais, Alors, téléphonez à Christian Simon-Lorière : 205,96,96.



feur (205.96.96) dans 75010 PARIS l'heure qui suit vous avez Tél. 205.96.96

En effet, quand vous té-allô-chauffeur léphonez à Aliô-Chauf- 12, pl. Jacques-Bonsergent

disposée à accorder pour cet achat. M. Rifai a ajouté que la Jordanie « n'a pas d'autre source que l'Union soviétique SI VOUS MESUREZ 🐊 🕏 1 m 89 OU PLUS (jusqu'à 2 m 10) SI YOUS ETES FORT **GRANDES THILLES**

alombie

11000

Costumes, costumes layables (inédits). ensembles "Teans". vestes, blousons, vestes sports, blazers, costumes velours tous coloris, trench cuir ou daim, blousons. Pantalons, "jeans" et velours, tous coloris. Chemises, pulls, sous pulls, 4 longueurs de manche. -Vētements livrēs inmédiatement.

PRET A PORTER

L'élégance et le confort anglais. 40 Av. de la République Métro Parmentier Parking gratuit

Tél. 355.66.00

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est rémi mercredi 14 avril, sous la présidence de M. Giscard d'Es-taing. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant a été

■ LA FRANCE ET SINGAPOUR Le conseil a adopté le projet de loi autorisant l'approbation de l'accord entre le gouvernement de la République française et le gouver-nement de la République de Singa-pour sur l'encouragement et la propour sur l'encouragement et la pro-tection des investissements dans ce-deux pays, alusi que trois échanges de lettres, signés à Paris le 3 sep-tembre 1975. L'accord, qui est conclu pour une période de dix ans, s'appli-que à la totalité des investissements, ayant fait ou non l'objet d'une ga-rantie particulière de l'Etat d'origine isseur et agréés par l'Etat de l'investiment et agress par jeun d'accueil. En cas de non-renouvelle-ment, le bénéfics de l'accord sera maintenu pendant vingt ans aux investissements qui auraient été réalisés pendant sa durée de vali-

LES FRONTIERES DU NORD Le cousell a adopté deux projets de loi autorisant l'approbation d'avenants au traité des limifes du 28 mars 1820 signés, l'un entre le gouverne elge le 14 Janvier 1974, l'autre avec le gouvernement luxembourgeois le 11 mai 1973. Ce traité entre la France et les Pays-Bas, signé à Courtrai le 28 mars 1828, instituait en son article 63 une zone « non sedificandi » de part et d'autre de la frontière.

LES RADICAUX DE GAUCHE PRÉPARENT

LES PROCHAINES ELECTIONS

Le bureau national du Mouve ment des radicaux de gauche s'es préoccupé, au cours de sa réunion du mercredi 14 avril, de ses alliances électorales avec le parti socialiste. Il souhaite que le problème des candidatures, dans le cadre de l'union de la gauche socialiste et démocrate, qui lie les deux partis, soit abordé avant l'été, à la fois pour les élections nunkcipales de 1977 et pour les élections législatives de 1978. Une rencontre au sein de l'U.G.S.D. est prévue au début du mois de mai. Les négociations s'engage-ront sur le nombre des investi-tures offertes aux candidats radicaux et sur l'examen, cas par cas des situations électorales locales les villes et les circonscrip-

dans les vines es sations législatives.
La prochaîne réunion du comité directeur du M.R.G., le 21 avril, autre la position des radicaux de gauche pour les élections mu-nicipales. Il est d'ores et déjà acquis, a indiqué M. Robert Fabre, qu'aucune aillance ne se fera avec des hommes de droite, fera avec des nommes de droise, mais seulement avec des personnes souscrivant aux options du programme commun. Les listes d'union de la gauche seront par conséquent la règle générale. Cependant, a-t-il ajouté, un certain nombre de « dérogations »

sont à prévoir.

Pour l'élection législative par-tielle de Tours, les radicaux de gauche soutiendront sans réserve le candidat socialiste, M. Paul

le candidat socialiste, M. Paul Lussault.

Le bureau national du parti radical a également pris position sur la réforme de l'entreprise et les orientations de l'université. Il a décidé d'organiser, le 15 mai, un séminaire réunissant les membres du secrétariat, les quatre vice-présidents et les délégués nationaux, afin d'examiner à huis clos les grands problèmes qui se posent actuellement au pays.

M. GUICHARD N'EST PAS HOSTRE A DES ÉLECTIONS ANTICIPEES

M. Olivier Guichard, ancien ministre, député U.D.R. de Loire-Atlantique, hôte du Mouvement pour le socialisme par la participation (gaullistes) que préside M. Billotte, député U.D.R. du Valde-Marne, a déclaré, mercredi 14 avril, qu'il n'était pas hostile à des élections législatives anticipées qui permettraient « de à des élections législatives anticipées qui permettraient « de
clarifier les élections municipales
et d'étiter au pays deux ans de
campagne électorale». Il a souhaité « que l'équipe gouvernementale soit réduite et plus
soudée autour du premier ministre, ce qui éviterait le spectacle de kangourous sautant
chacun de son côté».

A propos de la réforme universitaire, M. Guichard a estimé que
le dossier est « bom », mais que
Mme Saunier-Selté doit le plaider « avec sa jermeté habituelle,
ce qui ne semble pas le cus
actuellement ».

● L'abondante presse interne au parti socialiste, qui traduit la diversité des sensibilités politiques, vient de s'enrichir d'un nouveau titre : Altern: ive socialiste. Ce mensuel dirigé par M. Ciaude Jeantet, membre de la commission exécutive de la fédération de Paris regrange des militants qui sion executive de la fédération de Paris, regroupe des militants qui se situaient jusqu'à prèsent dans la minorité du P.S. (le CERES). Ils se proposent de dégager un « pôle de gauche » au sein du parti socialiste, car ils estiment que le CERES ne remplit plus ce rôle.

★ a Alternative socialiste a, men-suel, 2 francs, 253, bd Raspail, 75014 Paris.

consentir, d'un commun accord, des dérogations à cette interdiction pour tenir compte de situations spéciales existant à la frontière, à la condi-tion que la surveillance de celle-ci ne soit entravée en aucune façon par les Installations autorisées. PLUS-VALUES

Sur proposition du ministre de l'économie et des finances, le conseil a approuvé un projet de loi tisant à la taxation des ressources prove-nant de plus-values et assimilables à un revenu. La rédaction de ce texto sera simplifiée pour faire appa raître plus clairement la préoceu pation de justice qui l'inspire (a le Monde » du 14 avril). (Lire page 32.)

• LE CODE FORESTIER ET LA REUNION

Un projet de loi relatif aux bois et forêts du département de la Bén-nion a été adopté. Il substitue aux 1941, qui ne sont pas en harmonie avec le statut départemental de l'ile et qui sont devenues incomplètes par rapport aux enrichissements récents de la législation lorestière métropolitaine, toutes les dispositions du code constitue par l'entre pa forestier qui penvent être appliquées dans ce département. Toutefois, il maintient en vigueur certaines me-sures particulières de la législation antérieure qui étaient bieu adaptées aux bois et forêts de la Réunion : elles concernent la protection des bols et forêts soumis au régime forestier, l'exploitation des bois et forêts des particuliers, le classement des forêts dont la conservation est reconnue nécessaire à la régularité des sources et des cours d'eau, la déclaration d'utilité publique de travaux de défense des terres, des caux et de l'équillbre blologique d'une

● DECRETS Le conseil a adopté un projet de décret prévoyant que le chef du service d'information et de diffusion est nomine par décret. Ce texte mo diffe le décret du 6 février 1976 qui plaçait cet organisme sous l'autorit d'un directeur. Le décret portant transformation d'emploi correspondant a été également adopté. De même a été adopté un autre décret portant suppression et création d'emplois dans les services du premier ministre et transformant l'emploi de délégué adjoint à l'aménage

ment du territoire et à l'action ré-

• FONCTION PUBLIQUE Le conseil a adopté un projet de décret fixant ou révisant le classe-

gionale en un emploi de direc

certains fonctionnaires classés à la base de l'écheile indiciaire et, d'autre part, à la revalorisation des emplois de direction dans les services exté-cients de certaines administrations, soit par simple emélioration indi-ciaire, soit par ambilioration indiciai-res accompagnées de transformation en emplois fonctionnels.

LES EMISSIONS VERS

Le secrétaire d'Etat, portedu gonvernement, a présenté une communication sur l'action extérieure en matière de radio et de télévision. Lors de la dissolution de roarie. Lors de la manufacture de sa direction des affaires extérieures et de la coopération ont été réparties par les cahiers des charges entre les sociétés et organismes lasus de l'Office. Mais l'absence de coordisible des émissions de radio vers l'étranger. Il est nécessaire que soient passées entre les ministères concer-nés et ces sociétés on organismes des conventions qui tiennent compte de la responsabilité des pouvoirs publics en matière d'action radiohonique extérieure, et de l'autonomie des sociétés ou organismes. Ces conventions prévoiront l'extension de notre action radiophonique à destination de l'étranger, vers l'Amèrique du Nord, les Antilles, l'Eq-rope de l'Est et accessoirement vers le nord-est de l'Amérique du Sud, par l'utilisation à pleine capacité de nos émetteurs en ondes longues. Le programme diffusé consistera essendirect on en différé, des programmes de Radio-France. Les émissions en oudes moyennes à destination de l'Allemagne et de l'Espagne seront maintenues et une émission en ondes courtes vers le Portugal sera créée.

RHIN-RHONE

L'impiantation d'une station en-ondes moyennes pour la converture

des Etasts du golfe Persique sera étudiée avec la Somera.

Le ministre de l'équipement a présenté une communication sur le projet de construction de la liaison fluviale Rhin-Rhône. Les grandes lignes du projet de

canal, qui reliera la Saône au grand canal d'Alsace sur 230 kilomètres et permettra le passage de convois de 4000 tonnes en lourd, sont mainte-nant définies. Il ferz l'objet de plu-d'une complète impartiaité.

ment indiciaire de divers grades ou siems enquêtes publiques qui de-emplois du personnel civil de l'Etat.

Ces mesures ont été présentées au dernier Conseil supérieur de la fonc-tion publique le 23 décembre 1875.

Les plus importantes ont trait, d'une part, à la création de grade, destinés à amélique le fin de sanvigande des zones naturelles de sauvegarde des zones naturelles qui méritent d'étre préservées auron été décinles. L'investissement, évalue à 7 milliards de france, sera assur par l'Etat avec une contributic i des collectivités intéressées La réalisa collectivités intéressées La réalisa-tion de l'ouvrage sera confiée à un organisme public spécialité regrou-pent l'Etat, les collectivités locales et les établissements publics réglo-naux. Ce projet sera inscrit parmi les programmes d'action prioritaires du VIII Plan, pour les opérations com-manant. Cachéments de Paménares. prenant l'achévement de l'aménage-ment des vallées du Rhône et de li ment des valles au Entone et de la Saône, l'acquisition de terrains et la réalisation de la première section qui est comprise du côté alsacien entre le grand camil d'Alsace et Brunstatt et qui traverse la ville de Mulhonse.

[Le chiffre de 7 milliarde compre les travaux de la nouvelle Raison proprement dite et ansai la fin des travaux déjà engagés dans les vallées de la Saône, du Rhône et du Rhin. On aloute au ministère de l'équipement que pinsieurs études, notam-ment sur les répercussions agricoles et écologiques de l'ouvrage, sont en cours, et que les pouvoirs publics en tiendront grand compte. Commencées la fin de l'année 1975, ces études devraient, notsmment, permettre de définir le sort à réserver aux sections de la rivière Doubs qu'i ne asront pas canalisées et pourront donc res-ter à l'état sauvage. Enfin, le gouvernement entend soumettre ce projet à l'examen du Parlement lors du prochain débat sur le VII° Plan.]

M. HABY AUX ANTILLES Le ministre de l'éducation a rendu compte du voyage qu'il a effectué dans l'académie des Antilles et de la Guyane du 1er au 5 avril. Il a con taté les progrès notables accomplis dans le domaine de l'éducation dans ces départements, et a précisé dans quelles directions l'action serait poursalvie. Il a notamment indiqué qu'il convensit de poursaivre l'effort en matière de constructions scoloires et de créations de postes d'enseigne ment et d'encadrement pédagogique tions pour favoriser une baisse des coûts et enfin de recruter, former e recycler sur place des enseignants originaires des Antilles et de la

Le ministre des affaires étransères a évoqué la situation an Liban. M Jean Kanyagnacquet a souligne l'accuell très favorable et très large reça à Beyrouth par M. Georges Gonze, envoyé spécial du président de la République, qui est considéré, a-t-II dit, comme dépositaire d'une mission totalement désintéressée et

AU SÉNAT

Simplification de la procédure d'adoption

en première lecture avant l'Assemblée nationale, le projet de loi tendant à assouplir la législation de l'adoption. Ce texte qui vise, a dit M. Lecanuet, garde des sceaux, « à établir un meilleur équilibre entre les droits respectifs des parties en présence », a été égèrement modifié par les sénateurs, qui ont notam-ment voulu aménager certaines dispositions de l' « adoption simple ».

M GEOFFROY (P.S.), rappor-teur de la Commission des lois a déclaré au sujet du projet gouver-nemental. (Le projet a été ana-lysé dans le Monde du 19 mars) : « Il existe encore un préjugé qui tend à considérer l'abandon comme un acte coupable, alors qu'au contraire il est parfois la melleure solution pour l'enfant. Les tribunaux de leur côte ont tendance à multiplier les investigations et à retarder leur déci-sion. Or, l'adoption a d'autant plus de chance de réussir que l'enfant adopté est plus jeune. Une carte postale ou un jouet à Noël ne sont pas des marques d'intérêt suffisantes pour retar-der l'adoption. En déculpabilisant l'abandon, nous faciliterons une adoption au moment le plus favorable. D'autres dispositions conférent aux tribunaux le soin de statuer aux lieu et place du Pré-sident de la République ; cela sident de la République; cela permettra de gagner du temps. Ce projet apporte des réformes limitées mais opportunes » Après avoir fait la genèse de l'actuelle législation de l'adoption et présenté les principales dispositions en causa, M. LECANUET a dit en conclusion. a dit en conclusion : « Ce texte, dont je n'exagérerai pas la por-tée, représente ce qu'il est possible de faire pour augmenter le nom-bre des adoptions et en alléger

les jormalités.» M. AUBURTIN tes jornagies. »

M. AUBURTIN (U.D.R.) souligne qu'il a accueilli le projet avec
des sentiments « mélangés ». Il
aurait souhaité une politique familiale plus ample. « Il est cruel, affirme-t-il, de trancher en faveur affirme-t-il, de trancher en faveur de l'adoption rapide en dépit du repentir possible de la mère. Il est indispensable en tout cas — car un enfant le plus de quaire ou cinq ans n'est plus quère adoptable — d'accélérer les enquêtes, qui prennent parfois deux ou trois aus : cela suppose une augmentation des effectifs de l'action sanitaire et sociale. S

Mime LAGATU (P.C.) reproche au texte en discussion d'ignorer

au texte en discussion d'ignorer les données économiques et sociales du problème. « D'année en année, dit-elle — en raison prin-cipalement des difficultés finan-cières des familles, — le nombre

Le Sénat a voté le 14 avril. des abandons et leur durée vo des abandons et leur dutes du croissant. Au rythme actuel, il y aura 810 000 enjants conjués à l'aide sociale contre 650 000 en 1970 et 360 000 en 1960. L'opinion

ne mesure pas l'ampleur de la tragédie. »

M. SCHUMANN (U.D.R.) estime que l'on devrait encore accélèrer les procédures : a Confier le dossier à un juge

« Confier le dossier à un juge unique, raccourcir le délai d'un an prévu à l'article 350, y avezvous songé ? demande-t-il. Ne pourrait-on aussi supprimer l'intervention des tribunaux pour constater l'abandon et ne prévoir qu'un contrôle a posteriori ?

» L'adoption n'est pas un acte de bien/aisance, c'est la jin d'une double angoisse, pour l'adoptant et pour l'adopté. »

Mme VEII., ministre de la santé, déclare notamment : « Les prévisions pessimistes faites à la prévisions pessimistes faites à la suite du remarquable travail de M. Dupont-Fauville sont absolument contredites, grace à l'ac-tion du Parlement d'abord avec le vote de la loi sur l'autorité pale vote de la loi sur l'autorie pa-rentale qui évite dans toute la mesure du possible le placement de l'enjant, grâce aussi à l'action du ministère de la santé et de l'aide sociale à l'enjance, dans le raise sociale à l'expanse, const le même esprit. Tout récemment, j'ai rappelé aux services qu'il leur appartient d'aider les familles à maintentr des liens avec les en-jants, même lorsque ceux-el leur ont été retirés provisoirement. A cet effort s'ajoute un effort encore plus important pour les en-fants surveillés ou secourus : les aides peuvent atteindre 500 à 600 francs par mois et par en-jant. Le nombre des enjants retires a ainsi diminué et celui des enjants maintenus dans leur jamille a augmenté. Alors Que les prévisions s'établissaient à 900 000 enfants en difficulté, le chiffre actuel ne dépasse pas 600 000, dont 30 % seulement environ sont placés. »

Les sénateurs repoussent ensuite une série d'amendements communistes et votent un amende-ment d'origine gouvernementale uniformisant la législation relative aux mariages entre alliés en ligne directe. Le Sénat a également voté un article additionnel de sa commission des lois qui précise, a indiqué le rapporteur, que « l'adoption simple prononcée au profit du conjoint, du père ou de la mère de l'enjant produit les mêmes effets qu'une adoption plénière par deux époux cette disposition visant à résoudre les difficultés résultant de la juxiaposition d'un lien adoptif et d'un lien de filiation par le sang légi-time ou naturel, notamment pour la détermination du nom et l'exercice de l'autorité parentale ». L'ensemble du projet de loi a été voté à main levée. — A. G.

Les mesures en faveur des sociétés sont adoptées tout en étant jugées insuffisantes

Le Sénat, après l'Assemblée nationale, a ratifié, mercredi 15 avril, l'ordonnance du 5 mars dernier relative à la réduction du premier acompte d'impôt sur les sociétés payable en 1976. « La protée de avrile receves indiane. sociétés payable en 1976. « La portée de cette mesure, a indiqué M. MONORY (Union centriste), rapporteur général de la commission des finances, nous paraît tisuffisante, comparée à ce que le gouvernement allemand a consenti aux entreprises. Il faudra donc les compléter par d'autres : suppression du décalage d'un mois pour le remboursement du crédit de T.V.A., révision des valeurs d'actif des bilans de sociétés. » « Les conséquences fiscales de

sociétés. »

« Les conséquences fiscales de la réévaluation de bilan, a répondu le ministre, ont été étudiées. Le Parlement sera saisi de diées. Le Parlement sera saisi de mes propositions à cet égard lors de la discussion du oudget 1977. Le décalage d'un mois a été supprimé pour les investissements. Pour le reste, je m'engage à jaire mon possible dans la prochaine loi de finances, en fonction du développement de la reprise. M. Fourcade a d'autre part fait la déclaration suivante :

Le compte économique prévisionnel de 1976 avait été fondé sur une progression assez forte

visionnel de 1975 avait été fonde sur une progression assez forte de l'économie. Certaines voix nous avaient taxés alors d'optimisme-excessif. En fait, les mesures dé-cidées en septembre et décembre ont permis d'attetudre un niveau de reprise situé entre 8 et 10 %. L'ensemble des indicateurs indus-tions et en myrossion La de-L'ensemble des mancateurs indus-triels est en progression. La de-mande de ménage est au coeffi-cient 112 par rapport à janvier 1975. Le commerce extérieur est marqué par une progression de 10 % des exportations, d'un tri-mestre à l'autre, avec, corrélati-sement une houses certaine de-

» Il importe maintenant de favoriser l'équipement lourd pour parachever le mouvement.

» La déduction de T.V.A. a déja joué en ce sens. Les mesures que nous vous soumettons aujourd'hui feront de même. La loi de finances avail prévu la possibilité de reporter le premier acompte de l'impôt sur le revenu; cela n'a pas paru nécessaire, vu l'état de la demande intérieure. En revanche, ce report a été estimé souhaitable en ce qui concerne l'impôt sur les sociétés, pour favoriser notamment la reprise de l'emploi.

» A la jin de 1974, le contrôle

A la ita de 1974, le contrôle du crédif avait tendu les trèso-rerles des entreprises : 63 % d'en-tre elles éprouvaient des diffitre elles éprouvaient des difficultés. En mars 1976, ce chiffre est tombé à 37 % mais reste trop élevé, le taux normal étant estimé à moins de 30 %. Le report de 5 miliaris proposé permettra, pensons-nous, d'y revenir, consolidant ainsi la reprise constatée. » Après les interventions de MM. SCHUMANN (U.D.R.), SCHWINT (P.S.) et LEFORT (P.C.), dont les amendements sont rejetés, l'ensemble du projet à été adopté à main levée, socialistes et communistes votant contre.



Dialogue avec le consommateur :

Les clients des entreprises de vente par correspondance ne sont pas des inconnus: ils écrivent et on leur répond. Il y a là une écoute permanente des désirs et des reproches.

Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les U.S.A.

New York

sans escale. Le premier 747 de la journée - Vol quotidien - Départ : 12 h - Arrivée : 12 h 55.

Boston

sans escale. Le seul vol quotidien sans escale - Départ: 14 h 25 - Arrivée: 15 h 15.

Washington

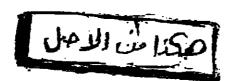
sans escale.

Le seul vol quotidien sans escale - Départ : 12 h 45 - Arrivée : 14 h 40. **Los Angeles**

Boeing 747. Le seul vol direct quotidien via le Pô Départ: 12 h 40. Arrivée Los Angeles: 16 h 10. Arrivée San Francisco: 18 h 45.



TWA. Nº1 sur l'Atlantique.



POLITIQUE

L'ADOPTION DE LA RÉFORME DE L'URBANISME A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La majorité refuse de donner plus de pouvoirs aux associations du cadre de vie

La vie associative se développe en France. Les élus de la majorité le constatent : ceux de l'opposition s'en accommodent et se déclarent prêts à organiser la participation. M. Robert Galley, ministre de l'équipement, y voit un - signe de santé et de maturité de notre société libérale -. Il souhaite donc, - dans le droit fil de la politique du gouvernement .. donner aux associations de « promotion - du cadre de vie un droit nouveau . celui de se porter partie civile devant les tribunaux judiciaires quand elles relè-vent des infractions au code de l'ur-

Il aura fallu bien du courage au ministre de l'équipement pour défendre jus-qu'au bout, en séance publique, cette disposition pourtant limitée du projet de loi sur l'urbanisme, dont la majorité pré-sidentielle ne voulait pas, qu'elle a vigoureusement combattue, parfois avec une certaine mauvaise fois, et qu'elle a finalement vidée de son sens en limitant ce droit nouveau aux associations reconnues d'atilité publique.

Saisissant cette occasion, les députés ont exprimé, certains avec passion, les

ciations puissent avoir un recours contre une décision qui ne les satisfait pas. A son avis, la for-mule d'agrément « n'es t pas viable »; Quant à l'amendement de M. Fanton, « il dénature le texte gouvernemental », car il est « beaucoup trop restrictif ». nationale achève l'examen de l'ar-ticle 43 (le Monde du 15 avril) du projet de loi portant réforme de

Elle revient ensuite à l'article 34. Elle revient ensuite à l'article 34, précédemment réservé, qui permet a ux associations régulièrement déclarées depuis au moins cinq ans de se porter partie civile devant les tribunaux lorsqu'elles constatent des infractions à la législation de l'urbanisme.

a Ces dispositions, prècise M. Galley, ministre de l'équipe-ment, se situent dans le droit ju ment, se situent dans le droit fü de la politique suivie par le gouvernement pour permettre au x Français de participer à l'amélioration de leur cadre de vie x Pour M. DE POULFIQUET (U.D.R., Finistère), « ce sont les élus qui doivent avoir le dernier mot en matière d'urbanisme ». Afin d'entraver l'action « d'autique. mot en matière d'urbanisme s. Afin d'entraver l'action « d'agitateurs de tout poils » et estimant « exorbitant de conférer des responsabilités à de s organismes bidons », il souhaite la suppression de l'article en discussion. M de Poulpiquet accepte un amendement de M FANTON (U.D.R., Paris), rapporteur pour avis, qui, à l'initiative de M GUICHARD (U.D.R., Loire-Atlantique) réserve l'exercice de l'action civile a u x associations reconnues d'utilité

l'exercice de l'action civile a u x associations reconnues d'utilité publique (M. PALEWSKI, député U. D. R. des Yvelines, intervient également en ce sens) et exige, dans ce cas, l'existence d'un préjudice direct. « Aller plus loin, est i me M. Fanton, permettrait l'action dangereuse d'hommes qui, sous couvert de défendre l'intéret général défendent en réalité des intérêts particuliers ». des iniérêts particuliers ».

M. MASSON, rapporteur,

pose de substituer au critère d'antère de l'agrément. M. DUBE-DOUT (P.S., Isère) estime que le texte du gouvernement « va dans le bon sens » et se déclare favo-rable « à la reconnaissance officielle de la compétence des associations pour la défense du cadre de vien. « Il est tout à fait normal, ajoute-t-il, que les asso- 290 voix contre 187.

Un amendement communiste voté

Elle passe ensuite à l'examen du chapitre 6 du projet, qui regroupe les dispositions relatives aux éta-blissements publics d'aménage-ment et aux associations syndi-

A l'article 45, qui élargit la tion d'opérations d'amenagement dont la réalisation peut être conflée à des sociétés d'économie mixte ou à des établissements publics, M. Canacos dénonce l'introduction « de règles restrictives et antidémocratiques dans le jonctionnement de ces organismes ». L'Assemblée adopte ensuite un amendement de M. Claudiusun amendement de M. Claudius-Petit qui crée une nouvelle caté-gorie de sociétés d'économie mixte foncières. M. CLAUDIUS-PETIT présente ensuite un amendement présente ensuité un amendement qui rassemble des textes épars dans le code de l'urbanisme et étend les possibilités de participation des organismes d'HLM à l'aménagement de ZAC. M. Galley s'oppose à ce dernier point. Pour M. Dubedout, il faut que les organismes d'HLM deviennent réellement « Lé jer de lance de l'habitat social ». MM. BESSON (P.S.), et JANS (P.C.) souhaitent que des représentants des locataires siègent obligatoirement dans les conseils d'administration des offices d'HLM. M. Galley estime qu'il convient, d'attendre les résultats de l'expérience en cours avant d'aller plus loin.

Sur proposition du rapporteur, que des representants des loca-taires siègent obligatoirement dans les conseils d'administration des offices d'H.L.M. M. Galley estime qu'il convient d'attendre les résultats de l'expérience en cours avant d'aller plus loin.

Sur proposition du rapporteur,

(U. D.R., Hauts - de - Seine) qui soumet à autorisation, dans cer-tains cas, l'édification de ciôtures. Puis elle confirme la compétence des constructeurs avant d'adopter un amendement de M. FANTON, qui permet au gouvernement de réglementer les opérations de ré-

Aiain BADIOU : Dans les marges de l'anti-Œdipe.

Kostes MAVHAKIS : Proudhon, Bakoumine.

Serge VINCENT-VIDAL : Anarchisme ou barbarie.

HAO JAN : Ma plume au service du protétariet.

Giovanni JERVIS : Condition ouvrière et névrose (II).

THÉORIE ET POLITIQUE Nº 6 - MARS 1976

ANARCHISMES

Judith BALSO: La naissance du P.C.F. et l'anarcho-syndicalisme.

Catherine LARRERE : Glusksmann : Du gauchisma à l'anticommunisme.

Jean DAUBIER : La guerre d'Algérie et le conflit sino-soviétique.

- JACQUES RANCIÈRE RÉPOND.

sentiments que leur inspire la multiplication des associations de défense et des actions qu'elles engagent déjà devant les tribunaux administratifa. Refusant, comme M. de Poulpiquet (U.D.R.), d'aider quelques agitateurs à nous tirer dans les pattes - craignant, comme M. Palewski (U.D.R.), que « des associations constituées pour défendre des interets particuliers ou politiques n'encombrent les tribunaux - dénonçant, comme M. Guichard (U.D.R.), - le trouble introduit dans les esprits - et l' - embouteillage administratif . la majorité a pris le ministre sous un seu roulant de cri-tiques et elle a montré au gouvernement qu'elle n'entendait pas le suivre sur la voie d'une participation accrue des asso-

Les orateurs n'ont d'ailleurs pas craint de déformer le projet en s'indignant, comme M. Fanton, que -les trente mille maires de France risquent d'être mis en cause par n'importe qui, n'importe où et n'importe comment -. Alors qu'il s'agissait en fait -- M. Galley l'a rappelé de permettre aux associations de pour-

entrainer.

ciations puissent apoir un recours

M. Guichard se déclare « par-

M. Guichard se déclare « par-faitsment conscient du dévelop-pement de la vie associative, dont la qualité, précise-t-il, sera d'all-leurs reconnue par la commission du développement des responsa-bilités locales », commission dont il est le président. Il estime suf-fisant le recours devant un tri-

fisant le recours devant un tri-bunal administratif, puis insiste sur la nécessité de défendre les

maires contre les abus et d'éviter « des procès abusi/s et trop nom-

M. CANACOS (P.C., Vald'Oise), relève « le jossé qui existe entre les belles pariotes de la majorité sur la démocratie et ses actes). « Votre amour de la

participation ne va pas très loin », ajoute-t-il.

ment contre le constructeur fau-

petit nombre d'associations recon-nues d'utilité publique et plaide en faveur de la référence à un

préjudice indirect. Sur ce der-nier point, M. Fanton se déclare

convaincu.

Au scrutin public, l'Assemblée adopte son amendement par

de rénovation urbaine ou de zones

M. Fanton affirme qu'il ne met

suivre les constructeurs en infraction qui sont bien plus souvent des particuliers ou des promoteurs professionnels que des élus.

Devant une telle levée de boucliers. l'opposition a en beau jeu de dénoncer « le fossé qu'il y a entre les belles décla-rations sur la démocratie et les actes ». Votre amour de la participation ne va pas très loin , a note M. Canacos (P.C.), tandis que M. Dubedout (P.S.) se déclarait prêt à organiser le dialogue avec les associations bien que ce soit, pour le maire de Grenoble, une - rude expé-

En écartant toutes les associations qui ne sont ou ne seront pas reconnues d'utilité publique (la procédure est très complexe et elles se comptent actuellement sur les doigts d'une main, du moins en ce qui concerne le cadre de viel, les élus de la majorité s'exposent à subir des assauts plus déterminés de la part de groupes de citoyens décus de se voir ainsi mis sur la touche.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

habilitation d'immeubles anciens par des constructeurs privés.

A la demande de MM. MASSON, FANTON et DUBEDOUT, l'Assemblée su pprime, contre l'avis du gouvernement, l'article suspendant les délais d'instruction des demandes de permis de construire lorsque le fonctionnement régulier d'un ou de plusieurs services publics est interrompu. M. Galley avait évoqué la grève du service postal et mis en grève du service postal et mis en garde les députés contre « l'immense pogaille » que la suppres-sion de cet article pourrait

sion de cet article pourrait entraîner.

L'Assemblée adopte ensuite un article additionnel qui empêche une personne construisant à proximité de bâtiments à usage agricole de demander ensuite réparation des nuisances dues à ces dernier. Puis elle autorise le préfet à limiter les constructions autour des établissements classés. A l'article 37, précédemment réservé. l'Assemblée décide que le tribunal pourra ordonner que son jugement soit affiché sur le terrain ou à la porte du constructeur qui aura violé la loi. Un long débat s'engage ensuite sur un amendement présenté par M. Valleix (U.D.R., Gironde) destiné à faciliter l'engagement des opérations de résorption de l'habitat insalubre. L'Assemblée le repousse, puis adopte un amendement de M. Besson (P.S.) qui préserve notamment les architectures traditionnelles.

En fin de séance, le gouvernement demande plusieurs seçondes

M. Fanton affirme qu'il ne met nullement en cause le rôle des associations. A son avis, les scrutins publics demandés par l'opposition sur l'article en discussion auront la signification suivante : a Faut-il faire d'abord confiance aux élus du suffrage universel? Et il conclut : a Nous ne voulons pas que les maires puissent être mis en cause par n'importe qui, n'importe où et n'importe comment. »

M. Galley, ministre de l'équi-En fin de séance, le gouverne-ment demande plusieurs secondes déltibérations : à l'article 11, l'As-semblée ramène de trois à deux ans le délai pour l'achat par la collectivité d'un terrain réserve par un POS: elle supprime l'in-M. Galley, ministre de l'équi-pement, estime «raisonnable» d'autoriser les associations à se constituer partie civile «seutetif » et lorsqu'une infraction aura par un POS; elle supprime l'in-demnité de réemploi pour les délaissements. Elle rétablit l'article 20, qui institue une taxe départementale d'espaces verts. A

habilitation d'immeubles anciens l'article 25, un texte de synthèse du gouvernement crée un régime nouveau : celui des zones de protection de l'espace rural et des paysages où sera exercé un contrôle accru en matière de construction sans aller jusqu'à l'établissement d'un POS. A l'article 45, l'Assemblée rétablit les prérosses l'Assemblée rétablit les préroga-tives des établissements publics. a Vous remettez en cause leur démocratisation », affirme M. Ca-nacos (P.C.).

Dans les explications de vote, M. JANS (P.C.) regrette que l'on ait refusé a toutes les mesures de nature à javoriser la démocratinature à favoriser la démocrati-sation et la participation en ma-tière d'urbanisme ». « Sans moyens financiers, il n'est pas d'urba-nisme », ajoute-t-il, avant d'an-noncer que son groupe votera contre le projet. M. Dubedout (P.S.) déplore que l'on ait « tordu le cou » à la disposition initiale du gouvernement sur les assodu gouvernement sur les asso-ciations. Son groupe votera contre le texte. M. Galley relève que no texte. M. Gattey releve que « nombre de mesures proposées par l'opposition ont été finale-ment retenues ». Au scrutin public, l'ensemble du projet est adopté par 289 voix contre 185.

Outre les députés socialistes, radicaux de gauche et commu-nistes, MM. Bichat (R.I., Meurthenistes. MM. Bichat (R.I., Meurtheet-Moselle), Bruge-Rolle (app.
R.I., Charente-Maritime), Mayoud
(R.I., Rhône), Alduy (n. 1., Pyrènées-Orientales), Chauvel (n. 1.,
Loire-Atlantique) et Cornut-Gentille (n. 1., Alpes-Maritimes) ont
voté contre le texte, MM. d'Aillières (R.I., Sarthe), Brocard (R.I.,
Haute-Savoie), Feit (R.I., Jura),
Vitter (R.I., Haute-Saône) et
Drapier (n. 1., Meurthe-et-Moselle) s'abstenant. selle) s'abstenant.

La séance est levée, jeudi 15 avril, à 3 heures du matin. P. Fr.

NOUVEL AFFRONTEMENT ENTRE MM. CHIRAC ET BALLANGER

M. Robert Ballanger, président du groupe communiste, est revenu, mercredi 14 avril à l'Assemblée nationale, sur le nouveau refus opposé mardi à la conférence des présidents (le Monde du 15 avril) par le premier ministre au débat de politique générale réclemé nur sur sur grupe Rel'Assemblée adopte la nouvelle rédaction suivante : « L'aména-gement d'agglomérations nou-velles, de zones d'aménagement concerte de lotissements, de zones de rénovation urbaîne ou de 20nes de restauration immobilière peut être conflé à des sociétés d'économie mixte ou réalisé par des établissements publics. Les services complémentaires nécessaires à la qualité de la vie peuvent être conflés aux mêmes personnes morales. nistre an depat de politique gene-rale réclamé par son groupe. Re-levant « l'iquiétude de la majo-rité depuis qu'elle est devenue minorité présidentielle ». Il a déclaré : « Il est grand temps de changer de politique. Il faut que l'Assemblée tienne un grand débat dans lequel nous dirons ce qu'il faut faire pour sortir la France de l'impasse. »

M. Jacques Chirac, premier mistre his a répondir « Le Par-En séance de nuit, l'Assemblée adopte, contre l'avis du gouverne-ment, un amendement de M. Ca-nacos précisant que le conseil d'administration des établisse-

nistre, lui a répondu : « Le Par-lement est le lieu privilégié du débat politique. Aussi le gouver-nement a-t-il l'intention de per-mettre à chacun, ici, d'exprimer, sur tous les grands problèmes pationners, ses suggestions et ses d'administration des établisse-ments publics sera composé d'une majorité d'élus locaux et qu'il lui appartiendra d'élire son président et de désigner le directeur, puis un amendement de M. MESMIN (réf., Paris) qui ne limite pas la faculté de délaissement aux seules associations ayant pour objet le groupement de parcelles. Au chapitre 7 (formalités admi-nistratives relatives à la construc-tion), l'Assemblée adopte un amendement de M. PERESTTI (U.D.R., Hauts de - Seine) qui soumet à autorisation, dans cersur tous les grands problèmes nationaux, ses sugestions et ses critiques, Dans cet esprit, il a décidé d'organiser, au cours de la session, six débats politiques. » a Mais si vous souhaitez un débat suivi d'un vote, a-t-il ajouté, il vous appartient de déposer une motion de censure. Vous verrez alors si la majorité est, oui ou non défaillante. » Puls il a conclu : « Je ne laisserai pas passer l'affirmation scandaleuse selon laquelle la majorité présidentielle est devenue la minorité; ceité déclaration marque votre mépris des venue la minorité; ceite declara-tion marque votre mépris des institutions démocratiques de ce pays. Mais comment s'inquiéter d'une affirmation répétée si sou-vent depuis dix-huit ans! On sait bien que vous gagnes tou-jours... sauf lors des élections législatives. »

> • Le bureau exécutif du parti socialiste tient à préciser que le parti socialiste n'est en aucune parti socialiste n'est en aucune manière engagé par la « tribune libre » du CERES diffusée mardi 13 avril sur FR 3. Il « condamns cette initiative contraire à la dé-cision prise le 4 avril dernier par le comité directeur, en application des statuts concernant les condi-ters duris concernant les condiues succus concernant les condi-tions d'expression publique des courants du parti n. Les diri-geants socialistes s'étalent mis d'accord pour limiter l'expression. publique des diverses tendances du P.S.

LE PREMIER MINISTRE (aux sénateurs centristes) : nous devons être des réformateurs.

M. Jacques Chirac a engagé un dialogue, qui se poursuivra le 28 avril, avec les sénateurs de l'Union centriste. Il a, en effet, été reçu, le 14 avril, par ce groupe de cinquante-six membres (cin-quante-quatre étalent présents) que préside M. Adolphe Chauvin. A l'issue de la réunion, les séna-teurs centristes paraissaient satisfaits de leur rencontre avec le premier ministre.

M. Jacques Chirac, a déclaré M. Jacques Chirac, a déclare M. Chauvin, a apporté des réponses « claires et nettes » sur son rôle de coordonnateur et d'animateur de la majorité. « Il a notamment accepté de mieux associer les groupes parlementaires à l'action politique et législative. »

« M. Chirac, a ajouté le présie M. Chirac, a ajoute le presi-dent du groupe, a jait preuve d'un courage politique témoignant du seus projond de ses responsa-bûttes. Il a ajjirmé qu'il étatt bûttes. It a affirme qu'u etant vain de l'opposer à un président de la République « réformiste »: « Il n'y a pas, a-t-il dit, un président de la République pour » appuyer sur l'accélérateur et un » premier ministre les deux pieds » sur le frein. Nous devons être » des réformateurs. Nous ne pouvons pas gouverner avec un ceil » tourné vers le passé. »

Au cours de cette séance ont été abordées les questions sui-vantes : organisation de la majorité et problème des collectivité locales (MM. Francis Palmero el Jean Cluzel), l'emploi et les priz (M. Renë Monory), l'Europe (M. André Colin), la politique sociale et familiale (M. Jean Gravier).

 Après la constitution d'un groupe d'opposition par les élus socialistes au sein du conseil municipal d'Orléans et la démission de M. Pierre Thibault (P.S.) de ses fonctions d'adjoint au maire (le Monde des 6 et 9 avril), M. Bernard Huet, chef de file des conseillers appartenant au Mouvement des radicaux de gauche, précise qu'il n'abandonnera pas ses fonctions d'adjoint au maire. « afin de ne pas affaiblir les positions de la gauche » au conseil. — (Corresp.)

DANS LA MASPERO

W. ABENDROTH. Histoire du mouvement ouvrier en Europe R. ALLEN. Histoire du mouvement noir aux Etats-Unis (2 vol.) L. ALTHUSSER. Lénine et la philosophie suivi de Marx et Lénine devant Hegel; Lire le Gapital (4 vol.) K. AMMOUR, La voie algérienne

J. BENOIT. Staline Y. BENOT, Indépendances africaines (2 vol.) C. BETTELHEIM, Révolution culturelle et organisation industrielle en Chine : Planification et croissance accélerée ; Lettres sur quelques problèmes actuels du socialisme; La construction du socialisme en Chiné N. BOUKHARINE, E. PREOBRAJENSKY. ABC du communisme (2 vol.) J.-M. BROHM, M. FIELD. Jeunesse et révo-

G. CARO. La médecine en question M. CASTELLS. Luttes urbaines F. CASTRO. Bilan de la révolution cubaine *** G. CHALIAND. J. MINCES. L'Algérie indépendante J. -CHESNEAUX. Du passé, faisons table rase? E. COPFERMANN. Vers un théâtre différent

COMITE SAHEL. Qui se nourrit de la famine en Afrique? CRITIQUES DE L'ECONOMIE POLITIQUE", L'inflation CFDT-PTT. Des "idiots" par milliers

J. DANOS, M. GIBELIN, **Juin 36** (2 vol.) J. DAUBIER, **His**toire de la révolution culturelle prolétarienne en Chine (2 vol.) B. DAVIDSON. L'Afrique ancienne (2 vol.) R. DEBRAY, Révolution dans la révolution F. DELIGNY, Les vagabonds efficaces M. DOMMANGET. La Jacquerie

F. FANON. Les damnés de la terre **; Sociologie d'une révolution : Pour la révolution africaine C. FREINET. Pour l'école du peuple

R. GENTIS Les murs de l'asile collectif Le petit livre juridique des travailleurs immigrés VO NGUYEN GIAP, Guerre du peuple, armée du peuple; Récits de la résistance viet-namienne M. GODELIER. Rationalité et irrationalité en économie (2 vol.) D. GUERIN: Sur le fascisme (2 vol.); Ni Dien ni mattre (4 vol.) M. GUTELMAN. Structures et réformes agraires CHE GUEVARA, Genvres (6 vol.) : Le socialisme et l'homme.

E. J.: HOBSBAWM, Les bandits M. HUSSEIN, L'Egypte

P. JALEE. Le tiers monde en chiffres ; Le pillage du tiers monde ; L'exploitation capitaliste ; Le projet socialiste

J. KENYATTA, An pied du Mont Kenya

Y. LACOSTE. La geographie, ca sert, d'abord, à faire la guerre PAUL LAFARGUE. Le droit à la paresse A. LAROUI, Histoire du Maghreb (2 vol.) P.O. LISSAGARAY, Histoire de la Commune de 1871*** G. LUKACS. Balzac et le réalisme français R. LUXEMBURG, Ocuvres (2 vol.)

E. MANDEL. La formation de la pensée économique de Karl Marx MAO TSE-TOUNG. Ecrits choisis (3 vol.) M. MARTINET, Culture prolétarienne K. MARX, F. ENGELS Le syndicalisme (2 vol.); Le parti de classe (4 vol.); Le monvement ouvrier français (2 vol.) ; Utopisme et communautés de l'avenir ; Les utopistes MLAC-ROUEN CENTRE. Vivre autrement des maintenant

P. NIZAN. Aden Arabie ; Les chiens de garde

"PARTISANS" Libération des femmes ; Pédagogie : éducation ou mise en condition ? ; Sport, culture et répression ; Garde-fous, arrêtez de vous serrer les coudes R. PELLETIÉR. S. RAVET, Le mouvement des soldats

N. POULANTZAS. Pouvoir politique et classes sociales (2 vol.) C. PRULHIERE, Québec ou Presqu'Amérique REICHE. Sexualité et lutte de classes P. ROUSSET, Le parti communiste vietnamien ***
A. ROSMER, Moscou sous Lénine (2 vol.)

P. SALAMA, Sur la valeur ** P. SALAMA et J. VALIER Une introduction à l'économie politique V. SERGE, L'an I de la révolution russe (3 vol.); Vie et mort de Léon Trotsky (2 vol.); Littérature et révolution collectif Tankonalasanté L. TROTSKY, L'année 1917 C. TSOUCALAS, La Grèce. de l'indépendance aux colonels

J. VALIER. Sur l'impérialisme ; Le parti communiste français et le capitalisme monopoliste d'Etat ** J. P. VERNANT, Mythe et pensée chez les Grecs (2 vol.)
P. VIDAL-NAQUET, Les crimes de l'armée française; La torture dans la République R. ZAHAR. L'œuvre de Frantz Fanon

> Chaque volume simple : 12,00 F volume double # : 16.00 F volume triple *** .: 18,00 F

> > talenta in the second of the s

•



ic oslaki

uffisantes

EDUCATION

Journée nationale de manifestations contre la réforme

D'importantes manifestations de rue sont attendues, ce feudi grévistes, réunis samedi 10 avril à Amiens, et le Syndicat général de lycéens, à l'appel du Comité de coordination et de l'Union nationale 15 avril, dans les villes universitaires, à l'occasion de la journée l'éducation nationale C.F.D.T. se sont ensuité faillés à cette décision. des comités d'action lycéens (UNCAL, proche des communistes), pronationale d'action des étudiants et des enseignants contre la réforme du second cycle universitaire. Tandis que la grève, marquée en pro-vince par quelques incidents, s'est élendue mercredi, on a noté en plusieurs endroits la mobilisation de groupes d'étudiants hostiles à la grève. La décision d'arguniser cette fournée d'action avait été prise le 6 avril par le Syndicat national de l'enseignement supérieur et l'Union nationale des étudients de France (UNEF et-Renouveau), proches des communistes (le Monde du 8 avril). Le SNES (enseignement recondaire) soutient la manifestation. Les délégués des étudiants

A Paris, les différentes organisations étudiantes et le « collectif national » mis en place après la réunion d'Amiens se sont mis d'accord pour fixer à 16 heures, place de La Bastille, le départ de la manifestation. Le corlège devrait ensuite transfer la Seine et se diriger vers le ministère de l'éducation, dans le 7° arrondissement. Des étudiants en grandes écoles ont décidé de participer à la manifestation. De leur côté, les étudiants en médecine devraient se rassembler devant le centre hospitalier universitaire de La Pitié-Salpetrière, avant de rejoindre ensuite le cortège principal. Des

des comités d'action hycéens (UNCAL, proche des communistes), pro-testant contre la réforme Haby, doivent se joindre à la manifestation. La C.G.T. et la C.F.D.T., ainsi que le parti communiste, ont apporté leur soutien aux manifestations.

Parallèlement, des discussions sur la réforme continuent. Interveınt mercredi à l'Assemblée nationale, Mme Saunier-Selté, secrétaire nun mercreu a l'assembles nuturale, une butte de cont demandé our présidents d'Etat aux universités, a indiqué qu'elle avait demandé our présidents d'universités et aux recteurs d'organiser la fin de l'année universitaire. Mme Sounier-Seité préside d'autre part, ce jeudi 15 avril, la confé-

tandis que la grève s'étend

Des étudiants réclament la reprise des cours

La grève s'est poursuivie mer-credi 14 avril dans les universités. Plusieurs manifestations ont eu lieu en province et à Paris.

A Lille, nous indique notre correspondant, près de deux mille étudiants de l'université de Lille-I, auxquels se sont joints des lycéens, ont défilé mercredi après-midi du campus universitaire de Ville-neuve-d'Ascq jusqu'à la piace de la République. Une délégation a la Republique. Une calegratori a été reçue à la préfecture. Après la dispersion, un groupe d'une centaine de manifestants s'est dirigé vers le centre de la ville et a occupé la chambre de com-merce. La police a fait évacuer les lieux

A Aix-en-Provence

DEUX ÉTUDIANTS DE L'UNEF INCULPES APRÈS L'AGRESSION CONTRE UN MILITANT D'EXTRÊME DROITE

L'agression au contem dont a été victime, le 7 avril, M. Philippe Marandat, militant du GUD (Groupe union et défense), étudiant à l'uniersité d'Aix - Marseille - III (« le Monde » du 18 avril), a suscité plu-

L'UNEF (Rangaveau) a protesté L'UNEF (Henonveau) à protesté contre l'inculpation pour coups et blessures de deux de ses militants, RIM Gilbert Minassian et Michel Debacq, à la sudte de cette affaire. Elle estime qu'il s'agit d'une « provo-cation » policière. Les organisations de ganche ont aussi protesté.

Le conseil de l'université a voté

une motion condamnant la violence et appelant « au calme et au respect de la liberté du travall ». Le prési-Debbasch, a dénoncé la «lâche et coupable agression n. Il c rélève contre la présence de véritables milices armées privées, qui s'afforcant d'Interrompra le fonctionnement des institutions universitaires qui ont le tort de na pas être en grève n. A Paris, le Front national de la A Paris, la Front national de la jeunesse a protesté aussi. Un meeting a réuni des militants du GUD le mardi 13 avril au soir, au centre Assas de l'université de Paris-II, sous la protection d'un « service d'ordre » muselé. Un autre meeting et mise à Atra-Parestale la reservice de la company de est prévu à Aix-en-Provence, le ven-dredi 16 avril.

Grenoble, où la grève est totale, mais où un « comité de coordination » des étudiants non grévistes a annoncé, mercredi, son intention de « répondre à la force par la force ». Le matin, le vote à bulletin searet qui devait clore l'assemblée générale des étudiants en droit n'a pu avoir lieu, des étudiants grévistes venus d'autres secteurs de l'université étant intervenus pour mettre en cause les modalités du scrutin. Des housculades ont en leu, au cours desquelles des enseignants ont été desquelles des enseignants ont été pris à partie.

te a occupé la chambre de com-nerce. La police a fait évacuer es lieux.

Des renforts de police sont arri-vés, mercredi à Toulouse, en pré-vision de la nouvelle manifesta-tion qui doit avoir lieu ce jeudi. tion qui doit avoir hen de leudi. Vingt-trois des vingt-six personnes interpellées après les violents affrontements qui ont eu lieu mardi (le Monde du 15 avril) ont été l'objet, mercredi, d'une prolongation de garde à vue de vingt-quatre heures.

A Saint-Etienne, nous indique notre correspondant, les étudiants en grève ont organisé, mercredi, des « cours sauvages » dans les rues de la ville Craie en main, un enseignant du SNE-Sup a ainsi donné au tableau noir un cours de mathématiques à des étudiants en sciences, assis sur les marches de l'hôtel de ville. Des étudiants en droit ont constitué un comité anti-grève, qui envi-sage « d'organiser la reprise des cours, en accord avec les étudiants non grévistes et les professeurs qui l'acceptent ».

Le défilé des « antigrévistes »

A Paris, des étudiants du centre A Paris, des étudiants du centre universitaire Jussieu se sont rendus, mercredi, dans différentes gares pour distribuer des tracts. Des manifestations ont en lieu à Paris et au Mans devant des agences pour l'emploi, où des étument. Au centre universitaire Censier (Paris-III), la journée « portes ouvertes » organisée mercredi n'a finalement rassemblé qu'un nombre réduit de grévistes, la plupart des étudiants ayant choisi de rester chez eux.

La grève s'est étendue mercredi à plusieurs universités ou centres universitaires jusqu'ici peu ou pas touchés par le mouvement. C'est le cas à Sirasbourg, à Mulhouse, à Nantes; à Tours et à l'unité d'enseignement et de recherche d'éducation physique et sportive de l'université d'Aix-Marseille-II,

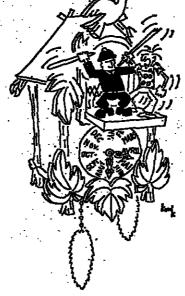
Environ huit cents e étudiants Environ huit cents e étudiants autigrécistes de Paris » ont défilé mercredi du rond-point des Champs-Elysées aux Invalides pour réclamer la reprise des cours. Les manifestants ont scandé des slogans tels que « Lüberté du travail dans les facs ! » ou « Nous voulons travailler ! ». Des handeroles indiquaient que la plupart d'entre eux vensient des universités de Nanterre (Paris-X). Dauphine (Paris-IX), ainsi que Dauphine (Paris-IX), ainsi que des centres universitaires de la rue d'Assas (Paris-II) et de Sceaux (Paris-XI). Selon l'Union nationale interuniversitaire (UNI), cette manifestation a rassemble e plusieurs milliers d'étudiants ». Les « étudiants antigrévistes »

appellent à une nouvelle mani-festation mercredi 21 avril, à 17 heures, sous la tour Efffel. Au centre universitaire de Cliguancourt, un vigile a été brûlé aux mains mardi 13 avvil, au début de l'après-midi, alors qu'il ramassait un paquet déposé par deux personnes étrangères centre.

Dans les lycées

La situation ne semble pas avoir évolué dans le second degré au cours de la journée de mercredi. Les deux dernières fermetures d'établissements, à Sarlat (Dor-dogne) et Gonesse (Val-d'Oiss), out provoqué de nombreuses réac-tions et protestations. La section académique du Syndicat national academique du syndicat national des enseignements de second de-gré (SINES), la section du Syn-dicat général de l'éducation na-tionale (SGEN) et l'Association des parents d'élèves comes du lycée ont condamné la décision de fermeture.

Des explications contradictoires ont été fournies par le proviseur et par le préfet du Val-d'Oise sur les raisons de la fermeture. Deux cents élèves de l'établissement ont défilé dans la matinée du jeudi 15 dans le processe à Sandéfilé dans la matinée du jeudi 15 dans les rues de Gonesse. A Sarlat, une centaines d'élèves qui se
irouvaient à l'intérieur du lycée
Pré-de-Cordy, fermé depuis quarante-huit heures, out été expuisés mercredi par la police. Dans
le courant de la matinée, un cortège, de près de deux cents manifestants a parcouru les rues
de la ville, avant de remettre une
motion au maire. Au Mans. c'est motion an maire, Au Mans, c'est contre la réforme Haby que quel-que deux cents lycéens ont défilé dans le centre la ville, mercredi 14 avril.



(Desein de KONK.)

CORRESPONDANCE L'UNI et les incidents

de Nanterre Nous avons recu de Mme Suzanne Guggenheim, secrétairs général de l'Union nationale interuniversitaire, la lettre sui-

vante : Nous avons lu avec interêt le Monde du 10 avril où, dans le cadre d'un article intitulé : « Certaines munifestations ont donné lieu à de vifs incidents » voure

tien à de vijz incidents » votre journal évoquait les violences dont notre ami Xavier Motte avait été victime à Nanterre, le 8 avril. Nous devons protester une fois de plus contre l'assimilation abusive faite par le Monde entre l'UNI et l'extrême droite. Il fau-drait que les choses soient claires : d'extrême droite. D'autre part, le Monde

D'autre part, le Monde a confondu les incidents du 7 avril, survenus sur le quai du R.E.R. où deux de ses militants ont été blessés, et ceux du 8 avril, su cours desquels Xavier Motte a été blessé et qui se sont produits sur le campus de Nanterre. Ainsi, le Monde minimise singulièrement la gravité des blessures de Xavier Motte en écrivant qu'il a été « légèrement blessé ». Notre ami a eu deux côtes cassées, un traumatisme crânien, des hématomes sur tout le corps, en particulier au sur tout le corps, en particulier au visage. Il n'a quitté l'hôpital que lundi.

Enfin. nous ne voyons pas ce qu'il peut y avoir de choquant à être chômeur dans la France de 1976 et nous nous étomons que le Monde ait accolé cette épithète au nom de Xavier Motte comme s'il s'agissalt de quelque chose de péjoratif.

[Nous donnons acte à Mme Gug-genheim de ses précisions sur les conditions dans lesquelles hi. Motte conditions dans issiquelles al. Motte a été blessé et sur le gravité de ses blessures. En revandue, nous es voyous pas ce qui lui permet de penser que l'épithète de « chômeur » i employée à son sujet dans nos colonnes avait un caractère « péjocolounes avait un caractère a péjo-ratif ». Ne dit-elle pas elle-mème qu' a il n'y a rien de choquant à être chômeur dans la France de 1376 n? Quant au point de savoir si l'uni se situe ou non à l'extrême droite, le fait est que c'est là une étiquette dont peu de peux, dans cette même France, out tendance à se réclamer, quelles que soient les idées qu'ils défendent. Mais y a-t-il vraiment besucoup de peus à la droite de l'UNI, même si celle-ci n'est que de runt, même et celle-ci n'est que de



OFFRE UN BOSSIER COMPLET SUR POUR UNE AUTRE UNIVERSITE

Envoyez 8 trancs (timbres ou chèque) à APRÈS-DEMAIN 27. rue Jean-Dolent, 75014 Paris, (60 % d'éconvarie) qui donne droit l'esvoi gratuit de ce suméro

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE **M**me Samier-Seité demande

aux présidents d'université et aux recteurs d'organiser les examens de fin d'année

M. Garcin, député commu-niste des Bouches-du-Rhône, constatant, mercredi 14 avril, à constatant, mercredi 14 avril, à l'Assemblée nationale, que « l'aniversité française est devenue le thétire d'un important mousement de lutte », a exigé, au nom de son groupe, qu'un débat sit lieu « dans les plus brejs délais et que le gouvernement consente enfin à népocler avec les organismes vraiment représentatifs du monde universitaire ».

Mme Sannier-Selté, secrétaire Ame Saunier-Seile, secretaire d'Etat aux universités, a dé-claré : « Le gouvernement entend appliquer la loi votée en 1968 par le Parlement sans aucune oppoie Pariement sans ducune oppo-sition. Je considère l'arrêté por-tant réforme du second cycle comme la base de départ de toute concertation portant sur sa mise en œuvre et non sur son-contenu. » Cependant, « si le gou-vernement s'intéresse au devenir, des étudions es contrats des étudiants, certains groupes minoritaires sement le désarroi et appliquent une tactique de blo-cage dans les universités. La journée de samedi à Amiens a journée de sameal à Amiens à montre que ces groupes se débordent les uns les autres et qu'aucun n'est parvenu à prendre la
tête du mouvement. Depuis lundi
a pu se dessiner une majorité qui
s'emploie à remettre les étudiants
sur la voie qui leur permettra de
finir l'année, munis de diplômes
nationaux dont le niveau sera
moranti ».

Récondant à une question. M. Max Lejeune, député de la Somme, président du groupe réformateur, qui lui demandait quelles dispositions le gouvernement compte prendre pour assurer le libre exercice du droit de la compte de la contra del la contra de la contra del la cont au traçai > 7 mpe Sanner-Seite a précisé : « Des mesures sont actuellement à l'étude pour que les présidents d'université, qui connaissent le mieux la struction conncissent le mieux la situation des étudionts, et les recteurs, organisant la fin de l'année universitaire de jaçon que tous les enseignements se déroulent, que les examéns de contrôle aient lieu et qu'auoun étudiant ne soit lésé lors de la délivrance des diplômes nationaux. Le secrétatiet d'Etut doit renseigner les riat d'Etat doit renseigner les présidents d'université sur la manière de terminer l'année pour

ne pas nuire à l'aventr des étudiants. Les recteurs sont convo-qués le 24 avril en vue de prendre des mesures conservatoires au cas où les présidents d'université ne feruient pas face à la situation.» N Rocari

mais

Les députés communistes veulent être recus par le secrétaire d'État

Au cours d'une conférence de presse, M. Jacques Chambar, député communiste de Paris, a protesté contre le refus du gouvernement d'accepter un débat d'actualité sur les problèmes uni-versitaires. Il a réitéré la demande d'audience présentée le 18 mars par les députés communistes à Mme Saunier-Selté pour « la metre en garde contre le rejus du dialogue ». « Les luttes étu-diantes, a-t-il ajouté, sont l'expression d'un mécontentement projond. » Le P.C.F. juge « danprofond. » Le P.C.F. juge « dan-gereuse » la réforme : « Les étu-diants y recevraient une forma-tion parcellaire et étriquée ; la sélection et la ségrégation sociale servisent accentuées ; des contenus fondamentaux de disciplines s'étioleraient, l'enseignement supérieur n'aurait plus les moyens d'un développement interne cohé-

Les communistes ont apporté leur soutien à la manifestation étudiante de ce jeudi. Ils ont protesté contre les « déclarations contradictoires » de Mme Saunier-Seité le mardi 13 avril, et le fait qu'elle ait choisi comme interlocateurs e un groupuscule trots-kiste minoritaire et une organisa-tion syndicale non représentative des enseignants du supérieur » (1) dont « l'information est parcellaire > et non a un syndicat de la FEN, le SNE-Sup., qui jouit d'une autorité incontestable manifestée par les élections au Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche >.

L'inauguration de l'exposition sur l'architecture scolaire au Grand Palais

M. René Haby en sécurité

de nos pères. On sourire un jour des nôtres. Car la recherche est permanente et le progrès continu. » Tel est l'un des panneaux que l'on peut lire entre deux photographies monl'architecture scolaire — à l'exposition = Vivre à l'école », organisée per le ministère de l'éducation (1). Mais tandis qu'arrivaient les personnelités invitées à l'inauguration de cette manifestation, le mercredi 14 avril au Grand Palais, on pouvait, devant l'entrée, lire d'autres panneaux beaucoup des parants des victimes de l'incandie du C.E.S. Edouard-Pailleron en 1973, ils montralent notamment des photographies de l'incendie et proclamaient : « Vivre à l'école oui, mais en sortir vivant I -, - Cette exposition vous rassure-l-elle? Pas nous i 🔹

- Nous courions devant l'école

L'exposition met l'accent, en ellet, aur l'aspact esthétique des constructions scoluires réailsées ces demières années, sur leur adaptation à l'environnement et à la pédagogie. Beauté, qualité et quantité sont partout mises en valeur. Mais de sécurité, il n'est guère question. « Nous aussi nous étions satis-fails de la beauté du C.E.S. Edouard-Pallieron, expliquali, è jusqu'à ce qu'on l'ait vu brûler .

Dignes, calmes et peu nombreux, les quinze manifestants, tous parents d'enfants qui ont trouvé la mort à Pallieron, ont pourtant feit peur au ministre de l'éducation puisque M. René Haby est entré dans le musée par une porte derobée. Quelques instants auparavant, les policiers — au nombre de trois pour un menilestant — avaient brutalement refoulé les parents derrière des barrières métalliques.

Eactions

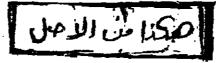
Tendis que derrière leurs berreaux et sous le pluie glacée ils expliqualent patiemment leur combal, M. Haby, en sécurité, felsalt une mise au point... à l'intérieur de l'exposition. « Cecl. déclaraît-li notamment, est une exposition consacrée à l'architecture scolaire et aux efforts faits pour en améliorer la quelité. Certains voudraient la réduire abusivement à une seule dimension : sécurité des constructions, comme al nous devions rougir de l'action menée sans relache pour donner à nos enfants un cadre de vie mo-derne, harmonieux et adapté à l'évolution de la pédagogle. - Il a précisé que le ministère ve-nait de consacrer 450 millions de francs à améliorer la técuritó de onze cents établises ments, et que cet effort sereit

. N'étalt-ce pas reconnaître que toutes les conditions de sécurité na sont pas réunies partout? SI beaux soient les établisse-

CATHERINE ARDITTI

(1) Grand Palais, du 14 avril au 2 mai. Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Nocturne le mercradi st le vendredi jusqu'à 21 h. Entrée





(PUBLICITE) -L'UNIVERSITÉ PARIS-SUD XI organise dans le codre de la Formation Permanente

> du 26 au 30 avril 1976 Renseignements: Tél. (1) 941-78-88

ÉDUCATION

Les étudiants, opposés à la sélection, réclament notamment la possibilité de s'inscrire en pharmacie après deux échecs en pre-mière année de médecine. Nombre

mière année de médecine. Nombre d'entre eux demandent la création d'un tronc commun d'études pour toutes les professions médicales et paramédicales, l'instauration d'un stage infirmier au cours des premières années, la mise sur pied d'un « statut de l'étudiant hospitalier », et la suppression du conseil de l'ordre des médecins. Une autre revendication s'y ajoute: la rémunération des stages hospitaliers « sur la base du SMIC », et la multiplication des allocations d'études.

Il restera à savoir si la mobi-lisation ne retombera pas aussi vite qu'elle est montée : les étu-

diants en première année, qui gardent l'œil fixé sur le concours qu'ils auront à passer d'ici deux mois, ne resteront probablement pas éloignés longtemps de leurs polycopiés.

A Rouen

DEZ COLLÉGIENS EN TOQUE BLANCHE

MANIFESTENT DANS LA RUE

Rouen. -- Porteurs de la toque

Rouen. — Porteurs de la toque blanche, habillés de tabliers blancs ou de vestes noires, cent cinquante élèves du collège d'en-seignement technique hôteller de Rouen se sont rendus, mardi 13 avril, en cortège jusqu'au siège de l'académie en compa-gnie de leurs camarades de la section hôtellère du C.E.T. Jules-Leceme au Hayre. Les élèves

Lecesne au Havre. Les élèves cuisiniers et serveurs, auxquels s'étaient joints des apprentis,

protestalent contre le report de la date de leur C.A.P. de juin à

septembre. Avec l'aide de leurs professeurs (S.G.E.N.-C.F.D.T. et

d'élèves Cornec), ils voulaient obtenir une audience du recteur.

lis reprochent à l'administration rectorale d'avoir « cédé à la pres-

sion du patronat de l'hôtellerie :

son in patronat de l'indécrété en fixant les dates du C.A.P. au mois de juin pour l'écrit et à fin septembre pour le: épreuves pratiques. Selon le comité de grève des élèves hôtellers, cela

permet « au patronat d'employer des cuisiniers et des serveurs, pendant la saison, solvante

heures par semaine pour 600 F par mois n.

universitaire et la loi Haby

rence des présidents d'université. Elle doit recevoir vendredi 16 avril La Fédération de l'éducation nationale, dont l'intervention a été les dirigeants de l'UNEF (ex-Renouveau); elle a déjà reçu les Jeunes Giscardiens et ceux de l'U.D.R. Les représentants du Comité pour un communique que les engagements pris syndicat des étudiants: de France (COSEF, proche du parti socialiste), qui ont rencontré mercredi le secrétaire d'Etat, estiment qu' « aucune garantie réelle n'a été donnée » sur les points litigieux. Constaignt l'« incohérence du pouvoir qui refuse de prendre en compte la volonté massive des étudiants », le COSEF appelle les étudiants à manifester ce jeudi et à continuer la grève générale. De son côté, le Syndicat national de l'enseignement supérieur

demande à être reçu par Mme Saunier-Seité.

Une réunion du parti socialiste au centre universitaire Tolbiac

mais sans complaisance

« Je salue votre cinquième semaine de grève et vous souhaite, non pas de continuer, mais, ce qui est tout différent, de gagner. > Pour le premier de ses trente-cinq meetings dans les universités, le parti socialiste avait bien fait les choses mermedi 14 avril qui choses, mercredi 14 avril, au centre Tolbiac (université de Paris-I) dans le 13° arrondissement, en déléguant M. Michel Rocard, secrétaire national L'aura intellectuelle de l'orateur avait de quoi séduire des étudiants en droit ou en économie et permettait de faire passer plus facilement quel-ques vérités un peu amères, mais énoncées avec le sourire.

ा≍ resteus

im d'annee

- Company ich etc recus

: 2 re dita

securite

Deux écueils apparemment opposés, mais similaires dans opposés, mais similaires dans leurs effets, guettent en effet ce genre de débat : la démagogle et le dialogue de sourds. Ils ont été évités. L'orateur socialiste n'a pas cherche à séduire les contesta-taires goguenards qui avaient chois de se masser sur le balcon dominant l'amphithéâtre ni même l'ensemble des cinq cents étudiants rassemblés.

etudiants rassemotes.

« Vous avez un problème de communication avec l'opinion. Demandez à un passant, dans la rue, ce qu'il pense de votre grève... Vous aurez peut-être des surprises », a-t-il lancé, sans susciter apparenment l'indignation. Il est vrai qu'il semblaît regretter ce divorce avec l'opinion. Sur l'ensemble des luttes des étudiants, son appréciation n'était diants, son appréciation n'était guère complaisante : « Je suis optimiste à long terme, mais pessimiste à court terme.» Il y avait même une pointe d'ironie involontaire dans sa constatation que les étudiants « ont raison de rejuser une professionnalisation à outrance des formations universitaires, mais que ce refus risque de ne pas leur faciliter l'entrée sur le marché du travail ».

Où sont les organisations?

M Rocard n'a pas hésité non plus à affirmer, malgré la pré-sence de militants de différents mouvement, que « le drame du monde étudiant était d'avoir de-moli toutes ses structures, toutes moil toutes ses structures, toutes ses organisations », et comme l'un d'eux s'ecriait qu'a û en restait encore », le secrétaire national du P.S. répliquait qu'a en fait, il en restait trop ». C'est sans culpabilité aucune qu'il répondait à un étudiant du parti socialiste unifié qui l'interrogeait sur son départ de ce parti (1) : «J'ai consacré quinze ans de ma vie aux groupuscules prophétiques », et comme une voix dans l'assistance le coupait d'un « Quelle erreur l' » retentissant, il ajoutait, rèveur : « C'est bien possible. » Fumant cigarette sur cigarette, très à l'aise dans son rôle de

« prof », laissant parfois avec habileté ses interiocuteurs étu-diants s'enferrer eux-mêmes dans leur verbalisme, M. Rocard n'a pas un seul instant perdu le contrôle d'une salle qui n'était pas acquise à ses thèses, même si elle n'était pas hostile à sa per-

Sonne.

L'auditoire attendait une analyse de la crise de l'emploi : « Depuis l'invention de l'automobile, il n'y a plus eu de grande découverte technologique susceptible de provoquer une importante consommation d'énergie, d'acter, donc créatrice d'emplois industriels. Les sociétés capitalistes développées sont donc condamnées au sous-emplon permanent puisqu'elles ne peuvent consentir au système de redistribution jiscale qui permettrait de créer des emplois dans le domaine de l'animation sociale, de la vie culturelle, le seul où l'on puisse le jaire pour l'instant, » Le système universitaire français apparaissait, au taire français apparaissalt, au terme de cette analyse, comme « la plus grands fabrique de chômeurs qu'on puisse imaginer ».

Una part de responsabilité dans cette situation était attribuée, par M. Rocard, aux enseignants, « Il de la struction etait attrioues, par M. Rocard, aux enseignants. «Il y a une crise du savoir et de la pédagogie, certains s'obstinant à transmettre un savoir venu d'en haut, entouré des formes traditionnelles de respect. » Pour mieux illustrer son propos «antiman-darinal », M. Rocard tutoyait résolument ses interlocuteurs. Mais ces derniers, contournant le « vous », le désignaient souvent à la troisième personne du sin-

De ce débat détendu et bien mené toute ambiguité n'était donc pas absente. Le secrétaire natio-nal du P.S. invitait les étudiants nai di P.S. invitat les estimants à faire preuve de moins d'esprit prophétique et de plus de réalisme. De leur côté, malgré la pertinence de certaines questions, ceux-ci ne samblaient guère percevoir le « message » qui leur était ainsi advance»

L'orateur et l'assistance se retrouvalent cependant, mais dans une défense et illustration des sciences humaines qui n'étaient pas dénuées d'un certain parfum passéiste. «La société capitaliste a toujours favorisé les sciences exactes, qui lui ont permis de piller la nature et de développer l'industrie, expliquait M. Rocard à un auditoire convaincu d'avance, mais elle a aussi toujours mé-prise les sciences humaines, qui, elles, poussent au changement social »

DOMINIQUE DHOMBRES.

(i) M. Michel Bocart a quitté en 1874 le parti socialiste unifié, dont il avait été le secrétaire national jusqu'en novembre 1973, pour rejoin-dre le parti socialiste.

Réactions et commentaires

● La Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (Fédération Logarde) demande aux organisations d'enseignants et d'étudiants d'« assurer aux d'élèves de l'enseignement public (Fédération Lagarde) demande aux organisations d'enseignants et d'étudiants d'a assurer aux jeunes la reprise rapide de leur formation personnelle ». El le demande au s s i aux universités de « mener dans un esprit novateur les réjormes du second cycle en adaptant les formations aux réalités d'un monde en pleine mutation tout en préservant un haut niveau de culture ». Enfin, au secrétariat d'Etat aux universités d'un monde en pleine mutation tout en préservant un haut niveau de culture ». Enfin, au secrétariat d'Etat aux universités et l'avenir de tous les étudiants de « veiller à ce qu'une concertation effective s'instaure entre toutes les porties intéressées, afin que la réforme nécessaire devienne l'œuvre de tous ».

M. Pierre Galoni, secrétaire entre du la prese de la formation de comités de base ».

● M. Pierre Galoni, secrétaire confédéral de Fote ouvrière, estime, dans l'éditorial de Fo. Hebdo, que «l'épreuve de force» entre les étudiants et le gouvernement devrait être «circonscrite aux seuls problèmes universitaires». «Le bon.zens, poursuit-il, commanderait qu'un compromis soit trouvé, accepté par le gouvernement, respecté par les étudiants ». M. Galoni souhaite que Mine Saunier - Sélé « fasse un

geste de plus pour que le dialogue reprenne s.

Φ Le bareau national des radi-caux de gauche déclare: « Le responsable du chômage n'est pas l'Université mais le gouverne-ment. La professionnalisation des diplômes a d'autant moins de signification qu'aucune promesse d'emploi ne peut être donnée dans le cadre des structures actuelles. Le remède π'est donc pas là, mais dans une réforme des structures économiques.)



FOREIGN STUDY LEAGUE Envoyez-moi votre brochure ETE 76 sans engagement SEIOUR EN FAMELLE ROTESSE 15/22 ANS Roston - Los Angeles - Washington SELOUR EN UNIVERSITE + DE 18 ANS

14, rue des poissonniers 92200 neurity-sur-seine : 637,1623

par le secrétaire d'Etat a devront être intégralement tenus ». Selon elle, ∢ il appartient aux organisations responsables d'exploiter la situation nouvelle et de mesurer l'importance de la négociation ainsi

Enfin, M. Pierre Galoni, secrétaire confédéral de Force ouvrière demande que Mme Saunier-Seité fasse « un geste de plus » pour que le dialogue reprenne avec les étudiants et souhaite « qu'un compromis soit trouvé ».

A Paris

M. Rocard, professeur souriant la grande majorité du premier cycle de médecine touchée par le mouvement revendicatif

Le mouvement des étudiants en médecine devait connaître, ce jeudi 15 avril, en particulier dans la région parisienne, une nouvelle étape. Dés assemblées générales, réunies mercredi, ont décidé, dans la plupart des U.R.R. parisiennes (seule l'U.E.R. de Créteil semble échapper au mouvement), la grève totale en P.C.E.M. 2 (deuxième année du premier cycle). La faculté de médecine de la rue des Saints-Pères, qui regroupe les deux premières années de cinq U.E.R., devrait être totalement en grève. Une cinquantaine d'étudiants distribuant des tracts ont à moltié bloqué la rue, jeudi vers 11 heures, pendant quelques instants.

quelques instants.
Compte tenu de l'appel à la grève des syndicats d'enseignants.
c'est la quasi-totalité du premier c'est la quasi-totate du hemer-cycle qui devrait donc être tou-chée par la grève à Paris. Les étudiants en D.C.E.M. 1 (première année du deuxième cycle) de Necker et de Saint-Antoine sont Necker et de Saint-Antoine sont également appelés à faire grève. Les mots d'ordre adoptés par les assemblées générales concernent essentiellement les diverses réformes en préparation visant les études médicales, que les étudiants jugent destinées non pas à modifier le contenu des études, mais à augmenter le sélection. Ils à augmenter la sélection. Ils s'inquiétent notamment des pro-positions formulées récemment par les doyens de médecine, sou-halfant l'instauration d'une préhaltant l'instauration d'une pré-sélection au niveau du baccalau-réat : du « projet Rapin » de réforme de l'internat, réservant l'accès des spécialités aux seuls internes et qui pourrait aboutir à une unification du concours de l'internat et de l'examen de fin de second cycle (sixième année); des conclusions du rapport Fou-gère sur la formation spécifique du généraliste (la Monde du 31 janvier).



STAGES D'ANGLAIS EN ANGLETERRE Brochure gratuite sui demande Oxford La-

75016 Paris. 525-84-82.

ecouvert

MEXIQUE 1950r U.S.A. 1050 **PEROU**2200 grece 785f

DES GUMES DES COURS DE LAKSUES DIRECTMATION

tunisie 735f maroc 750f

TRICLAM YOYAGES 63 rm Measieur le Prince 75086 PARIS 325.78.31 et 633.58.14 HYGIÈNE INDUSTRIELLE ET SÉCURITÉ DU TRAVAIL

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

avec cave, sechoir et parking, à RUEL-MALMAISON (92)

D'UN APPARTEMENT

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE, au Tribunal de Grande Instance de Versailles, Palais de Justice, le mercrèdi 28 avril 1976, à 10 heures, Expl. IFVALIOIS (92)
s. l'ens. a Les Destructeurs Gilbert s.
M. P. (ne p.ét.b.) 50.000 F. Cons. 20.000 F.
S'ad. Me Pinon. s., 16. r. Abbé-Epée;
Me Demortreux, n., 67. bd St-Germain. Adj. 20 TRIB. de COMMERCE PARIS,

VENTE sur licitation, en l'Etude de Me Michel SAVOURE, notaire à Versailles, 2, place Hoche, le Mercredi 28 avril 1976, à 14 heures, de 645 ACTIONS de 10 FRANCS

chacune entièrement libérés de la S.A. Immobilière de Construction LE CHESNAY-TRIANON, donn. droit à la jouissance de la résid. GABRIEL 2, avenue de Camoëns, PARLY 2 - ROCQUENCOURT (78) UN APPARTEMENT du Type 2 de jardin et un parking. MISE A PRIX: 227.700 FRANCS

Pour tous renseignements, s'adresser : 1) Ms GUEULHERS, avocat, 21. rue des Etats-Généraux, Versailles (tél. : 950-02-62 et 950-03-23) : 2) Ms Michel SAVOURE, notaire, 2, pl. Hoche, Versailles (tél. : 950-60-41, noste 36) Ms Michel PENOT, avocat, 41, av. Saint-Cloud, Versailles (tél : 950-02-18)

ude de M. Jacques APAP, notaire à Arc-eu-Barrols (Haute-Marne), tél. 2. VENDRE par ADJUDICATION VOLONTAIRE, le vendredi 30 avril 1976, à h. 30, à la mairie d'ARC-EN-BARROIS - ET EN TROIS LOTS : du CHATEAU DE MARAC (Haute-Marne)

avec dépendances, terres et bois, an total : 15 hectares 17 ares 62 centiares. 1º lot : CHATEAU, dépendances, bois et pré attenant, 4 ha. 08 a. 80 ca. MISE A PRIX : 500.000 F

2º lot : BOIS de 9 ha. 29 a. 12 ca. - MISE A PRIX : 35.000 FRANCS 3° lot : Terre de 1 ha, 79 a, 70 ca. - MISE A PRIX : 15.000 FRANCS Faculté de réunion immédiate des lots. Faculté de traiter à l'amiable avant la vente. LE TOUT LURRE A LA VENTE. Région de forêts, chasse et pêche. Notice descriptive détaillée sur demands

Adj. su PALAIS DE JUSTICE DE PARIS, le 29 avril 1976, à 14 heures PROPRIÉTÉ LIBRE A MÉDAN (78)

« LES GRANDS PRES QUAI DE SEINE »
PISCINE ET PORT PRIVÉ SUR LA SEINE - Contenance 3.450 m2 MISE A PRIX : 200,000 FRANCS S'ad. Me Ferrari, syn., 85, r. Rivoli; Me de Sariac, avoc.; Me de Ridder, not

Adj. au TRIB. de COMMERCE de Paris, le 26 avril 1976, à 14 h. 15. FONDS COUVERTURE - PLOMBERIE - ÉLECTRICITÉ FUMISTERIE - CHAUFF, CENTRAL av. BAIL des LOCAUX COMMERCIAUX.

46, RUE DE PROVENCE, A PARIS (9e)
Mise à Prix: 208.000 F (pouvant être baissée). Consignation: 20.000 F.
S'adresser à Me POPELIN, notaire, 164, faubourg Saint-Honoré, Paris.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice d'Evry, rur des Mazières, MARDI 27 AVRIL 1978, à 14 heures. EN 3 LOTS : A ITTEVILLE (Essonne)

1er | of: MAISON | Usage habitation, 71, rue Saint-Germain, 2088 m2. R.-de-chaussée et 2 étages, jardin potager et agrém. PARCELLE DE TERRE, lieu-dit « LE POLYGONE ». 3 ares 93 centiares. PARCELLE DE BOIS, lieu-dit « LES GUERIES », 37 centiares. PARCELLE DE BOIS, lieu-dit « LES GUERIES », 37 centiares. PARCELLE DE BOIS, lieu-dit « LE VILLAGE ». 3º 101: PARCELLE DE TERRE LES, 7 ares 80 centiares. Mise à Prix 1er LOT: 190.000 F III LOT: 20.000 FRANCS;
Consignat. pr enchérir. M. DU CHALARD AV. Imm. *LE MAZIERE »
s'adresser pr ranseign. M. DU CHALARD EVRY — Tell: 077-15-57.

63. bd Exelmans. Paris 16°. Une adresse.



du studio au 5 pièces

Au cœur du village d'Auteuil, dans un quartier élégant et pratique, proche du bois de Boulogne, se construit "Constellation" un immenble luxueux

et raffiné : ~ Grandes pièces de réception,

 Larges balcons, Marbre dans les salles

- Chauffage électrique, - Isolation thermique et phonique.

Pour en savoir plus sur "CONSTELLATION" venez sur place tous les jours (sauf dimanche et fêtes) de 14 h à 19 h. Lé samedi de 10 h à 19 h.

2, avenue Montaigne 75008 Paris



Tél.: 225.98.30 et 723.98.78

AU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE A PROPOS DE LA FUSILLADE AU BAR LE THÉLÈME

Le rapport de M. Jacques Mégret met fin au mythe de la prison «quatre étoiles»

pénitentiaire, réuni ce jeudi 15 avril, a entendu un rapport de M. Jacques Méguet, directeur de cette administration, qui a exposé les grandes lignes des actions menées en exécution de la politique péni-

1) Les maisons centrales éta-

A Clérieux (Drôme)

L'EXPLOSION

A LA CARTOUCHERIE

A PROYOQUÉ

un sixième décès

L'explosion qui s'est produite le

9 arril à la poudrerie de Clérieux dans la Drôme a provoqué un sixième

décès : Mma Claudine Scolan, trents

l'accident, a succombé mercredi 14 avril à l'hôpital de Romans où elle

avait été admise au service de réaul-

mation. Trois autres blessées sont oujours hospitalisées. A Valence, dans une autre usine

de la Manufacture générale de muni-tions, le personnel refuse depuis quelques jours de prendre le travail.

Une délégation est arrivée ce jeudi 15 avril à Paris, Elle espère y ren-contrer M. Michel Durafour, ministre

du travail, pour lui « exposer ses revendications touchant à la sécurité

et aux conditions de travail taut à

continue d'affirmer que l'explosion de Clérieux « n'est pas une catas trophe mais un acte criminel commi

pour le profit ».

FAITS DIVERS

tentiaire arrêtée par le gouvernement à la fin de l'année 1874, après les mutineries qui avaient éclaté au cours de l'été

Ce rapport étudie d'abord les divers

aspects de la condition carcérale — exécution des palnes, préparation à la réinsertion et assistance aux libérés — avant d'aborder les questions relatives aux per-sonnels (effectifs, formation, statuts) et

hlissements fermés dans lesquelles est appliqué un régime de securité, et même dans certains établisserappelé les principes qui ont orienté la politique définie par le gouvernement en matière pé-nitentiaire : élimination de toutes ments ou quartiers d'établisse-ments, un régime de sécurité ren-2) Les centres de détention peines, et diversification des ré-gimes selon la personnalité des détenus, et, parallèlement, unifor-misation des régimes institués. Ces règles ont conduit à la création de deux grandes catégo-ries d'établissements:

qui comprennent des établisse-ments fermés ou ouverts dont le régime tend principalement à la resocialisation des condamnés. resocialisation des condamnés.

Le rapport indique qu' a au

1º janvier 1976, sur les 4 605 détenus présents dans les différents
établissements pour longues peines, 3 028, soit 65,75 %, se trouvaient dans les centres de détention: 1 507, soit 32,72 %, dans les
maisons centrales; 70, enfin; soit
1,52 %, dans les quartiers de sécurité renforrée ».

50 % de chômeurs

M. Mégret note que les nou-veaux régimes ont soulevé peu de problèmes tout en admettant que « quelques difficultés relativement sérieuses sont apparues à propos des permissions de sortie : « Celles-ci, sffirme-t-il, ont été très largement accordées en un remier temps par les juges de l'application des peines. C'est ainsi qu'aux mois de juillet, d'aott et de septembre, environ deux mille permissions étaient accordées alors qu'auparavant le nombre mensuel de permissions était de mensuel de permissions était de l'ordre de sept cents. Quoique le taux d'échecs n'ait jamais atient 5%, la gravité de certains de ceux-ci, l'impact sur l'opinion de certaines décisions complaisamment rapportées par la presse ont rendu indispensable une application plus mesurée de l'institution... Les effets de ces mises en garde se firent sentir assez rapidement puisque si l'on excepte le mois de décembre 1975, le taux des échecs n'a cessé de diminuer pour atteindre actuellement moins de 3%. n'a cesse de aiminuer pour ditein-dre actuellement moins de 3 %-alors que parallèlement le nombre de permissions ne tombait pas au-dessous de mille trois cents i v Après avoir rappelé les mesures prises pour améliorer le statut social du détenn et de sa famille,

M. Mégret traite de la préparation à la réinsertion en milieu carcéral a la remsertant en intreu carteran sous ses divers aspects: forma-tion générale et professionnelle, travail pénal et recherche d'un emploi en vue de la libération. A emploi en vue de la libération. A propos du travail pénal, le rapport indique que la situation à la fin de l'année 1974 était très grave « en raison d'une part des destructions importantes résultant des mutineries de l'été, d'autre part du désir marqué fréquemment à la suite de ces mêmes mutineries par les entrepreneurs de ne plus continues à travailler apec l'administration nénitrations. l'administration pénitentiaire ».

Cette situation s'est également détériorée du fait de la récession économique, Actuellement, sur les trente et un mille personnes détennes, 50% sont au chônage. Des mesures particulières ont été prises pour mettre fin à ce pro-cessus de dégradation, mais les problèmes ne sont pas encore tous

Les difficultés sont grandes aussi vis-à-vis des aprobationnaires, c'est-à-dire des condamnés éxécutant une partie de leur peine en milieu libre, «Le nombre de en inimes placées sous la tutelle des comités qui était tombé de 39 921 au 1st janvier 1974 à 37 644 au 1st janvier 1975 est remonté à 44 461 au 1st janvier 1976 », parmi les quels 39 700 condamnés à des peines de sursis avec mise à l'épreuve. Or, reconnaît ce rapport, « les moyens dont disposent les juges de l'ap-plication des peines comme les structures administratives actuellement en place ne permetient pas de mener dans des conditions satisfaisantes une véritable ac-tion de reclassement social en faveur de ces condamnés ». Ainsi les juges de l'application des peines ne disposaient en 1975 que de 357 agents à plein temps. Recrutement d'une centaine d'éducateurs et création de comités probatoires auprès des tribunaux qui en étalent dépour-vus ont été les actions principales de l'administration pénitentiaire

La faiblesse des moyens de cette administration et le manque de crédits reviennent encore à l'évidence lorsque M. Mégret parle du personnel et de l'équipement. Un effort a pourtant été fait quantitativement en 1975, puisque l'ensemble des personnes pénitentiaires est passé à 2079 personnes (1071 en 1974). Qualitativement des stages de perfectionnement sont prévos ainsi qu'une refonte complète du statut du personnel.

« faule de crédits »

Enfin, ce rapport met fin at mythe de la « prison quatre étoiles ». « A l'heure actuelle le secteur neuf et rénocé ne représecteur neuf et rémoné ne repré-sente que onze mille places, soit à peine plus d'un tiers de la capa-cité totale dez établissements. » Quarante-trois de ceux-ci sont constamment surpeuplés. Enfin, « juute de crédits », la plupart des bâtiments ont souffert de manque d'entretien : « De nombreuses totiures sont en très mauvais état, les installations électriques sou-vent défaillantes, le mobilier sor-dide » ; enfin, si l'administration a poursuivi une politique de res-tauration, de rénovation et de constructions neuves, « les réaliconstructions neuves, « les réali-sations sont modestes faute de crédit suffisant ».

pechent pas la réforme carcérale d'avoir eu un caractère global. « Il n'est pas inexact de penser, dit M. Mégret, que la réforme de la condition pénitentiaire opérée par le décret du 23 mai 1975 conilent un renouvellement de la definicion implicite des missions du personnel; celles-ci sont axées beaucoup plus que par le passe sur le traitement et les perspectives de rémiégration dans la société, ce qui constitue au demeutant un élément de la revalorisation de la fonction pénitentiare. » El réfutant les termes de la fonction » les republications et d'abandon » le rapa latisme et d'abandon », le rap-port ajoute : a Cette réforme ne peut porter ses fruits que dans l'ordre et la discipline. »

Nous avons publié, dans le Monde daté 2-3 mars 1975, un article intitulé: « Nouvelle fusil-lade à Paris: deux morts, quaire blessés, dont un policier», qui relatait les incidents survenus au Cet article contensit un passage

Cet articla contenait un passage mettant faussement en cause M. Alain Tari, qui s'était trouvé par hasard sur les lleux, où li consommait avec l'un de ses amis, M. Bouchet, Nous avons lécrit : « Avertie en debut d'après-midi de l'imminence d'un règlement de comptes entre deux bandes rivoles, la brigade de recherches et d'interpention de la polies fudiciaire avait décidé de monter une « souricière », afin de neutraliser les gangsters. Une équipe de policiers investit vers 16 h. 45 le bar l'ai du bon tabac, où as trouvalent MM. Guy Bouchet, Alain Tari et trois complices, hommes vatent MM. Guy Bouchet, Adam Fari et trois complices, hommes de main du s gang des Lyonnais », dirigé par un certain Vella, qui time depuis plusieurs années une guerre acharnés — qui a déjà jait une dizaine de morts dans lati une dizaine de morts dans la région parisienne — à un gang de « piedz-noirs » dirigé par les trois frères Zemmour; les deux malfaiteurs se rendirent sans

M. Tari a assigné notre journal, ainsi que trois autres quotidiens

LEGGA TIAT SEYOT NAME, M DE SA CONDAMNATION

M. Jean Foyer, député du Maine-et-Loire (U.D.R.), ancien garde des sceaux, qui a été condamné, mardi 13 avril, à 1 000 francs d'amende et 6 000 francs de dommages et intérêts pour diffamation envers le Syndicat de la magistrature, a décidé d'inter-Jeter appel de ce jugement prononcé par la 17º chambre du tribunal correctionnel de Paris.

● Le bâtonnier de l'ordre des avocats au barreau de Paris, M' Francis Mollet-Viéville, a déclaré dans un communique pu-bilé mardi 13 avril que le conseil de l'ordre « attire l'attention des pouvoirs publics sur la nécessité de prendre toutes dispositions propres à éviter que les nouvelles mesures, prévues dans le cadre de la lutte contre la criminalité et dans l'intérêt de la sécurité pu-blique, ne puissent être détour-nées de leur finalité et donner lieu à des abus dont seraient vic-times les libertés constitution-nelles ». clare dans un communique pu-

parisiens qui avaient publié la même information erronée, devant le tribunal de grande instante de Paris, en invoquant le caractère diffamatoire de ce passage. Devant le tribunal, les organes de presse grantarivis n'ant

Devant le tribunal, les organes de presse poutsuivis n'ont pas contesté le caractère diffamatoire du passage incriminé et ont reconnu la totale inexactitude de l'accusation portée contre M. Tari. Le Monde a fait valoir que, des les protestations de M. Tari, il avait rectifié l'erreur commise par une insertion précisant que avait rectaine l'erreir commune par une insertion précisant que celui-ci avait été victime d'une méprise et n'avait joué, de près ni de loin, aucun rôle dans cette

opération.

Par jugement du 20 février 1976, is dix-septième chambre du tribunal de Paris nous a condamné au motif qu'il n'avait pas été procèdé à un contrôle sérieux des terormetions.

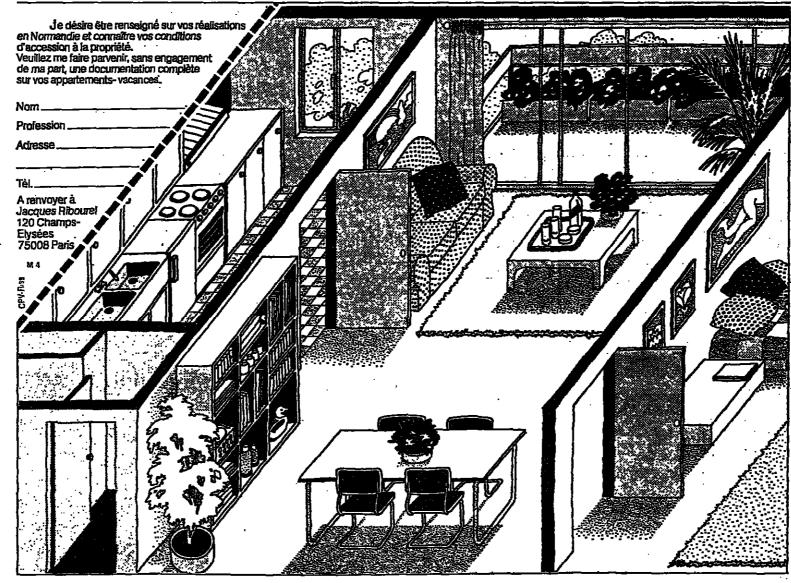
procédé à un contrôle serieux des informations.
Le délit de diffamation publique envers un particulier a été déclaré constitué, et le Monde a été condamné à 800 F d'amende et à payer à M. Alain Tari la sorome de 8 000 F à titre de dommages et intérêts. Des condamnations identiques ont été prononcées contre les autres journaux. Le Monde et le Figuro ont accepté oette décision.

L'affaire Roland Agret

L'ENQUÊTE JUDICIAIRE EST EN VOIE D'ACHÈVEMENT indique M. Jean Lecanuet

Repondant, mercredi 14 avril, à Répondant, mercredi 14 avril, à l'Assemblée nationale, à une question de M. Raymond Forni, député du Territoire de Belfort (P.S.), M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, a précisé, au sujet de la truisième requête en révision présentée le 20 janvier 1976 par Roland Agret et fondée sur la déclaration d'un détenu incarcéré à Marseille, que « l'enquête judiciaire est en voie d'achèvement ». « Selon les conclusions qui me seront soumises, a sions qui me seront soumises, a ajouté le ministre de la justice, je saistrait la commission des magistrats, et c'est au vu de son avis que se serai en mesure de prendre une position.»

De son coté, la mère de Roland Agret doit se rendre à l'Elysée, ce jeudi 15 avril à 15 heures, pour attirer l'attention du président de la République sur l'état de son fils, qui continue sa grève de la



Appartement type de 2 pièces avec cuisine indépendante.

De vraies cuisines indépendantes

Avec une vraie fenêtre et une porte, bien séparees du séjour, entièrement équipées: meubles de rangement haut et bas, évier double bacs inox, réfrigérateur 135/140 litres encastré sous l'évier, table de cuisson électrique 4 feux, four à hublot, hotte aspirante, étagères; vide-ordures à chaque étage.

Un certain art du "mieux vivre"

Jacques Ribourel a conçu ses appartements pour que chacun vive à son aise : chambre pour enfant, sejour pour recevoir au large, grandes baies, balcons ou loggias pour vivre au grand air, garage

L'installation électrique : plusieurs prises de courant et commutateur dans chaque pièce, chauffage électrique bl-jonction ou gaz naturel, isolation thermique et phonique poussée, papier lessivable dans cuisine et salle de bain. Propriétaire avec 5% comptant sur la côte normande

Il suffit d'un petit 5% à la réservation pour accéder, en douceur, à la propriété. Ensuite Jacques Ribourel vous laisse payer 15% en 2 ans... Et il vous fait bénéficier d'un crédit bancaire personnalisé de 80% sur 18 ans. C'est

de voir plus grand et de ne pas vous refuser une cuisine indépendante. Itinéraire des réalisations en cours

A l'occasion d'un prochain week-end sur la côte normande, découvrez les réalisations en cours de Jacques Ribourel.

oe Jacques Ribourei.
Au départ de Deauville prendre la route côtière
D 513. Bionville: "le Racing", Bd Maurice Allais.
Cabourg: "Cap Cabourg", Av. Pasteur, "Saint-Michel",
chemin de la Divetta, "Bel Cabourg", Av. de Franceville,
Suivre la D 514: Courseufles: "les Manoirs", Rue
des Tennis, "la Courseuflaise", quai Esi,

"On aime bien recevoir des amis dans un living qui ne sent pas la cuisine.".

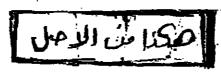
Faits

la Normandie vous est présentée 120 Champs Elysées

Paris 8e 2560090

-métro et parking GeorgeV-

La qualité Jacques Ribourel sous contrat prix bloqué. La qualité Jacques Ribourel



The Little

i iens in

La mise en place de l'Atelier central d'environnement

Les grands projets publics sous surveillance

Le patron » de l'Ateller central d'environnement (A.C.E.), dont la création avait été annoncée le 4 mars dernier par M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à l'environnement, sera un polytechnicien, ingénieur en chef des ponts et chaussées : il s'agit de M. Pierre Chassande, quarante et un ans, ancien membre du cabinet de M. Robert Poujade et jusqu'à ces jours derniers directeur départemental adjoint de l'équipement dans la Seine-Saint-Denis.

L'Ateller qu'il dirigera sera charge d'examiner les études préalables d'impact sur l'environemant dont tous les grands proassortis. Se création était d'autant plus urgente que la loi de être discutée per le Parlement les 22 et 23 avril prochains, rendra ces documents obligatoires. M. Chassande, entouré d'une petite équipe où figureront nt un urbeniste, un architecte un Ingénieur des trevaux publics, un écologiste, un paysagiste, un économiste et un sociologue, ne prendra en considération que les grands aménagements d'intérêt national ; le train à grande vitesse Paris-Lyon ou le canal Rhin-Rhône, par exemple. Les études d'impect sur des projets moins importants seront soumises à l'un des neut ateliers régionaux des sites et paysages que le secrétariat d'Etat à l'environnement est en train

L'Atelier central, qui sera opérationnel en septembre prochain. d'études pour compléter ou retaire les études d'impact s'il juge que certaines de celles-ci ne sont pas « sérieuses ». Aussi l'a-t-on doté d'un budget de 1 million de francs pour 1976. Ces crédits seront doublés en 1977. Il devra aussi élaborer les textes d'application de l'article 2 nature et mettre au point dans le détail, avec les administrations compétentes, la liste des points - paysage, faune, flore, eau, air, sol — que les études d'impact devront passer en revue : une sorte de check-list écologique en somme. Autant dire que l'équipe de M. Chassando ne manquera pas de travail. - C'est le début d'une grande aventure », a conclu M. Paul Granet.

MARC AMBROISE-RENDU.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Signature de dix contrats de pays expérimentaux

M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, chargé de l'aménagement du ter-ritoire, a signé, mercredi 14 avril, avec les responsables locaux concernés les dix premiers a contrate de pays ». Ces contrates ont pour objectif de revitaliser certaines régions rurales qui connaissent une situation démographique désorosable en y fixant le population parte parte par le propulation parte pa graphique detavorane en y inant la population, notamment les jeunes, grâce à la création d'em-plois, au développement des acti-vités, en particulier artisanales et de petites industries, à la forma-tion professionnelle et en y amé-liorant les services publics et les conditions de sie

des contrats ont été proposés par les responsables locaux regroupés dans un organisme de solidarité intercommunale et approuvés en conseil interministériel d'amenagement du territoire. Ils concernent les « pays » suivants : Avesnes-sur-Heipe (Nord), Bagnèresde-Bigorre (Hautes - Pyrénées),
Bort-les-Orgues (Corrèze), Château-Renault (Indre-et-Loire), Le
Cheylard (Ardèche), Loudun
(Vienne), Ploermel (Morbihan),
Sainte-Marle-aux-Mines (HautRhin), Saint-Sauveur-Saint-Fargeau (Yonne) et Vitré (Ille et
Vilaine),
Deux autres contrats, ceux de conseil interministériel d'aména-

Deux autres contrats, ceux de Saint-Flour et de Bellac, a pré-cisé M. Poniatowski, seront pris cise M. Poniatowski, seront pris en compte dans le cadre du pro-gramme d'aménasement et de développement du Massif Central, dont un premier bilan sera sou-mis à l'examen d'un prochain consell interministriel d'aména-gement du tarribotre

Chacun des contrats signés a fait l'objet d'une aide financière de l'Etat prise sur le Fonds d'in-tervention et d'aménagement du territoire (FIAT), légèrement supérieure à 1 million de francs. Les régions apporteront de leur côté une contribution du même ordre, le reste du financement étant assuré par les collectivités locales.

graphique défavorable en y fixant la population, notamment les jeunes, grâce à la création d'emplois, au développement des activités, en particulier artisanales et de petites industries, à la formation professionnelle et en y améliorant les services publics et les conditions de vie.

Les programmes faisant l'objet des contrats ont été pronsés par lus, se lévêle comme une en plus, se révèle comme politique de clientèle ».

Il a ajouté : « Les contrats de pays actuellement en préparatont en sont un exemple ecla-tant. Sous préexte de traiter le problème des zones rurales confrontées à la disparition des emplois et au dépeuplement, le gouvernement annonce des subventions exceptionnelles sans rapport avec les besoins réels qu'il jaut satisjaire, »

M. Bertrand Cuny, ingénieur en chef de l'armement, est nommé par le conseil des ministres du 14 avril, directeur à la Délégation à l'aménagement du territoire et

à l'action régionale.

[Chargé de mission à la direction à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) depuis 1968, M. Bertrand Cuny, né le 10 mars 1936, est ancien élève de l'Esole polytechnique, et de l'Esole supérieure de l'aéronautique.]

Faits et projets

Transports

CONCORDE AUX ETATS-UNIS. — Le général Alain de Boissieu, gendre du général de Gaulle, de retour des États-Unis, vient de déclarer, a Toulon, que les opposants à Concorde ne constituent, outre Concorde ne constituent, outre Atlantique, qu' « une petite minorité ». « Si cette minorité a fait autant de bruit, a-t-Il précisé, c'est parce qu'elle disposait d'ap pu is financiers extrêmement puissants. Car, en réalité, derrière les protestations et objections formelles au nom de l'écologie, ce sont les compagnies aériennes et les compagnies dériennes et les compagnies déviennes et les constructeurs d'ariennes et les constructeurs d'armenter l'opinion. » Le général de Boissieu conclu « J'ai bon espoir pour l'établissement de la ligne Paris-New-York au mois de septembre. — (A.F.P.)

L'institut d'Urbanisme de l'Académie de Paris organise un stage de Formation Permanente : « PRODUCTIONS ET PRATIQUES MARGINALES DE L'ESPACE / Habitat et vie communautaires, auto-construction et technologies dauces » destiné aux architectes

de 14 au 18 join 1976 (40 heures d'enseignement)

Inscriptions: Université de Paris VIII, Serv. Formation Permanente, routs de la Tourelle, 75571 PARIS - CEDEX 12. Tél.: 806-92-26 et 808-96-70, poste 389.

M, LUCIEN NEUWIRTH, président du « groupe Concorde » à l'Assemblée nationale et député U.D.R. de la Loire, va demander au secrétaire d'Etat aux transports d'« organiser un débat sur l'industrie aéronautique » à l'Assemblée natio-

INTOXICATION ALIMENTAIRE A AIR FRANCE.—
Plusieurs équipages d'Air
France ainsi que des passagers
ont été victimes d'une intoxication alimentaire dans la
semaine du 5 au 11 avril après
avoir cunsonmé des repas préparés par la Servair, fillale de
la compagnie nationale. La
direction de la Servair, a mis
en arrêt de travail un employé soupconné d'être porteur
de staphylocoques. La C.G.T.
demande que « la médecine du
travail jous son vértiable rôle
préventif plutôt que répressif ».
— (A-FP.)

Oualité de la vie

• LE SOUFRE ET LES VOI-LE SOUFRE ET LES VOITURES. — L'Agence pour la
protection de l'environnement
vient de renoncer à fixer à
partir de 1979 un seuil maximum pour les émissions de
soufre par les automobiles.
L'agence a indiqué qu'elle avait
surestimé le risque d'accumilation de gaz suifureux dans
l'atmosphère et qu'en conséquence il ne lui apparait plus
aussi urgent de fixer des liaussi urgent de fixer des li-mites sur les emissions de ce

TRANSPORTS

M. Cavaillé renonce à interrompre la formation des élèves-pilotes de ligne

Les pouvoirs publics ont finalement renoncé à interrompre la formation des deux cent cinquante élèves-pilotes de ligne, en stage à l'école nationale de l'aviation civile (ENAC). En revanche, l'administration maintient sa décision de supprimer le concours du recrutement des candidats-navigants en 1976 ; elle décidera « avant l'été » s'il convient ou non de maintenir ce concours en 1977 (le Monde des 28-29 mars).

Faute de trouver des débouchés aux élèves-pilotes de ligne, en raison de la conjoncture difficile du transport aérien, le secrétariat d'Etat aux transports avait indiqué que « désormais, les licences ne seraient délivrées qu'au fur et à mesure des besoins », ce qui revenait à interrompre provisoirement les stages de l'ENAC. Les réactions très vives des intéressés, juseant que « toute formation enreactions très vives des intéressés, jugeant que « toute formation en-

NEUF VILLES DE PROVINCE CANDIDATES AUX TRAMWAYS

Le secrétaire d'Etat aux transports, M. Marcel Cavaillé, a réuni une conférence de presse le jeudi 15 avril, au cours de laquelle il a dressé l'état des projets des transports urbains de surface en France. L'occasion d'aborder ces problèmes a été donnée par l'annonce des résultats du concours international pour la construction de tramways, lancé le 25 août demier par le secrétaire d'Etat. Deux lauréats ont été retenus par le jury : le groupe Alsthom, Francorail-M.T.E., ainsi que celui formé par Matra, La Brugeoise et Nivelles. Les projets de ces deux groupes pourront falre. l'objet des appels d'offres des collectivités locales interressées par le tramway, notamment les villes de Rouen, Nancy. Toulon, Strasbourg, Nice, Toulouse, Grenoble, Bordeaux et Nantes.

gagés devait être menée à son terme seion le calendrier prévu », ont contraint l'administration à modifier ses positions.

Tous les élèves-pilotes de ligne qui le désirent pourront donc continuer leurs études. Ceux qui terminent leur service national entreront à l'ENAC au mois d'ocentreront à l'anac au mois d'octobre prochain; ceux qui ont
achevé leur année de théorie à
l'ENAC seront admis à faire leur
année de pratique à Montpellier
au mois de novembre prochain;
ceux qui ont obtenu à Montpellier
leur brevet de pilote professionnel
seront, autorisés à préceser leur seront autorises à préparer leur brevet de pilote professionnel de première classe à Saint-Yan (Saône-et-Loire), au mois de mai prochain : ceux, enfin, qui sont en phase finale d'adaptation en ligne au centre d'instruction d'Air France, à Vilgenis (Essonne), recevront une « qualification machine ».

« EMEUTE » A BORD D'UN PAQUEBOT

touristes ouest-allemands et britanniques en croisière à bord du paquebot italien « Gallieo Galilei » a été étouffée par l'équi-page, à coups de bâton et de lance à incendie, apprend-on à Acapulco. Les passagers s'étalent rebellés parce qu'on leur refusait de faire escale une journée à Acapulco, où le bâteau était arrivé avec vingt-quatre heures de retard à la suite d'une avarie, a annoncé un porte-parole du bâtiment qui appartient à la compagnie Lloyd Triestino L'incident, qui n'a été révélé que marcredi 14 avril, par les autorités, a eu lieu il y a quatre

Paris

POLÉMIQUE DANS LE VIIIE ARRONDISSEMENT

Les services de police veulent rester dans l'ancien hôtel Beaujon

terrains occupés avant la guerre par l'hô, hi Beaujon, dans le huitième arrondisse-ment, illustre de façon assez exemplaire les rapports dif-ficiles entre les pouvoirs pubitants.

Cette opération intéresse 25 000 mètres carrès de terrains situés entre les rues du Faubourgstués entre les rues du Faubourg-Saint-Honoré et de Courcelles et notamment, un immeuble, l'hôtel Beaujon, qui donne sur la rue du Faubourg - Saint - Honoré. Le s terrains « libérés » par l'hôpital en 1936 appartenzient primiti-vement à la Ville de Paris. Ils furent ensuite cédés à l'Etat ; l'hôtel lui-même est occupé de-puis plusieurs années par des services de police. services de police.

Le les février 1974, le gouvernement décidait d'installer à cet endroit des services du ministère de l'intérieur, des P.T.T. (dont un central téléphonique) et des fi-nances. Les associations, à l'épo-que, réagirent vivement et de-mandèrent que, dans le cadre de cette opération, on affecte l'hôtel Beaujon à des installations so-ciales et soprimes pécaraires au ciales et sportives nécessaires au

En octobre 1975. M. Jean Tauleile, préfet de Paris, écrivait à
M. Maurice Couve de Murville,
député U.D.R. du 8° arrondissement : « Le ministre de l'intérieur a donné son accord de
principe pour que les locaux de
l'ancien hôtel Beaujon soient
a j'ectés à des équipements
sociaux. » Ces équipements, ajoutait le préfet, comprendront un
club pour personnes âgées, un
dispensaire d'hygiène mentale,
une hibliothèque de quartier et
une maison de jeunes. M. Tau-

La manière dont est lelle précisait pour finir : « Deux conduite la rénovation des autres équipements derraient autres equipements derraient trouver place dans le cadre de l'opération Beaujon pour répon-dre aux besoins les plus urgents. Il s'agit d'une crèche et d'une école maternelle »

La réaction du comité d'aménagement et d'animation

Six mols plus tard, aucune suite n'a été donnée à ces projets et les services de police continuent à occuper l'hôtel Beaujon. Bien mieux, lorsqu'on interroge le ministère de l'intérieur, celuici affirme: a Nous avons besoin de cet hôtel, et il faudrait que les équipements sociaux promis aux habitants du quartier puissent être réalisés sur les terrains restants et attenants à l'hôtel. »

Réaction sans ménagement du comité d'aménagement et d'ani-mation du 8 arrondissement : « Depuis des années, on nous promet ces équipements. Notre arrondissement est démuni en locaux sportifs, sociaux et cultu-rels. Il faut créer dans l'ancien hôtel Beaujon un centre polyva-lent pour satisfaire les besoins de la pomission. Cela nous est une lent pour satisfaire les besoins de la population. Cela nous est une nouvelle fois refusé. » Le comité de mande en conséquence que 3500 mètres carrés environ soient réservés à ces projets dans l'opé-ration de rénovation. Quant à M. Philippe Tollu, conseiller (Pa-ris-Avenir) du secteur, il dé-clare: « Nous ne nouvons occenclare: « Nous ne pouvons accep-ter les nouvelles propositions du ministère de l'intérieur que si nous avons un engagement for-met de celui-ci de nous réserver les terrains nécessaires à la création des équipements prévus. » Les choses en sont là

Quand les chiffres parlent mieux que les mots il faut laisser la place aux chiffres.

Décentralisation:

par emploi créé.

15 avril 1976. Aménagement du Territoire : nouveau régime des aides à la décentralisation tertiaire. Des mesures concrètes. Chiffrées. Décisives.

Une nouvelle prime à l'emploi est instituée. Elle concerne les activités de bureau. Son montant par emploi créé

20.000 F dans les régions prioritaires 10.000 F dans les autres régions à l'exclusion du Bassin Parisien

+ 5.000 F de majoration si le siège social est transféré ou déjà implanté en province. C'est une prime à l'emploi et non à l'investissement : elle est attribuée même

en cas de location. La prime équivaut alors à une franchise de loyer de 2 à 4 ans. Pour la première fois, les petits établissements en bénéficient. Le seuil exigé pour

l'octroi de la prime n'est en effet que de 30 emplois créés (20 pour les sièges sociaux). Les frais d'installation étant déjà moins élevés en province, le coût de création d'un emploi se trouve ainsi réduit de 50 % en

moyenne par rapport à Paris. Un compte que les chefs d'entreprise avisés vont faire.

Sans oublier que la province d'aujourd'hui ne ressemble plus à celle d'hier. Qu'elle est équipée en moyens matériels (bureaux, transports rapides et télécommunications, services) et humains (formation, qualification). Qu'on y travaille à un moindre coût et mieux. Qu'on s'y loge bien et que la qualité de la vie, enfin, y est réalité

L'Association Bureaux-Provinces tient à la disposition des chefs d'entreprise une documentation complète sur le nouveau régime des aides et sur les capacités d'accueil des régions. Elle réalise pour eux des études d'implantation et leur apporte une assistance technique.

En un mot, elle les aide à réussir leur

Une très bonne opération, tous comptes faits.



39, RUE DE LA BIENEAISANCE - 75008 PARIS 522.86.20



ODOUL garde-meubles

SPORTS

FOOTBALL

défense admirable

S'ils n'ont jamais manque de vertus collectives — abnégation ou dépassement de soi — dans les

grandes occasions, les Stéphanois comptaient aussi beaucoup sur les talents individuels de certains : technique de Rocheteau, solidité de Piazza, lucidité de Curkovic et de Larqué. Rarement ils ont mieux formé bloc et n'ont paru aussi soudés qu'à Eindhoven. Il fallait en effet disposer de belles ressources physiques et peut-êire plus encore morales pour faire front au début de match dévastateur des Nérriandais qui, déferiant sur les buts de Curkovie, se créèrent au moins quatre occasions dans les cinq premières minutes et semblèrent avoir fait sauter d'entrée les digues stéphanoises. On se rap-pelait alors que P.S.V. Eindhoven avait marqué cette saison quinze buts à domicile en trois matches de Coupe d'Europe.

Edstroëm ne revient pas Ballottés dans cette tempête, les champions de France ont pourtant en le mérite de ne pas se recroqueviller sur leurs buts et, tout en continuant de colmater les brèches, de tenter de porter le danger chez l'adversaire. Ainsi Patrick Revelli, qui se présentait seul devant Van Beveren à la dix-huitième minute, après que les Néeriandais eurent cru à un hors jeu, ou ce tir de Rocheteau sur une talonnade d'Hervé Revelli à la trentième minute.

Pourtant, P.S.V. Eindhoven continuait sa domination et accumulait les corners (17 contre 2). mulait les corners (17 contre 2). Figure de proue de son équipe, le Suédois Edstroëm, du haut de son 1 m. 91, distribuait le jeu pour ses partenaires à la manière d'un pivot de bashet, mais il y avait toujours une main de Curkovic ou une tête stéphanoise pour repousser les assauts.

C'est alors qu'on se demandait si la hargne des champions de France en défense et leur lucidité dans les contre-attaques aliaient venir à bout de la pression adverse qu'un petit drame se jouait dans les vestiaires néerlandais à la mi-temps; complètement « groggy » après avoir disputé de la tête un ballon « boxé » par Curkovic, Edstroëm voulait revenir sur le terrain, mais ses partenaires et son en-

traineur préféraient l'en empèmaineur preferaient ten empecher.

Même désorganisé par le remplacement d'Edstroëm, P.S.V.
Elndoven ne renonçait pas pour
autant, mais un coup de théâtre
succédait à ce drame. Sur Une
contro-attaque. Patrick Reveilli
centrait — en retrait semble-t-il
— sur Rocheteau, et celui-ci
marquait à la quarante-neuvième
minute un but qui assurait pra-

marquat a la quarante-neuvementus un but qui assurait pra-tiquement la qualification des Stéphanois. L'arbitre anglais, M. Taylor, mettait pourtant bru-talement un terme aux effusions des champions de France en re-fusant ce but pour un hors-jeu très disentable. très discutable.

De rebondissement en rebondis

sement, les nerfs des joueurs français, déjà soumis à rude épreuve pendant près d'une heure, étaient prèts à «làcher». Jean-Michel Larqué, le capitaine Jean-Michel Larqué, le capitaine stéphanois, avouait après le

le jeu de tête pouvait à chaque instant leur valoir ce but qui aurait tout remis en question, mais, plus que jamais, les Sté-phanois faisalent front en attaphanois faisalent front en attaquant avec hargne tous let ballons. Lopez, l'arrière central de plus en plus sollicité, se distinguait par ses jaillissements. Peutêtre déviait-il de la main dans la surface de réparation a la soixante-troisième minute, mais l'arbitre ne siffiait pas. Curkovie éprouvait des difficultés pour intervenir au milieu des véritables grappes de joueurs qui se pressaient devant ses buts. Tandis que sur la ligne médiane le gardien— et capitaine— d'Eindhoven, van Beveren, huriait ses ordres et ses encouragements à ses coéquipiers, les footballeurs stéphanois ne cessalent plus de jeter des regards furtifs vers la pendule lumineuse qui égrenat trop lentement les secondes jusqu'au

Saint-Étienne, c'est la France...

M. Valery Giscard d'Estaing M. Valéry Giscard d'Estaing a adressé le télégramme sui-cant à M. Durajour, ministre du travail, maire de Saint-Etienne : « Merci Saint-Stienne d'avoir amené la France en finale. Très cor-diales félicitations » Cette métonymie — Saint-Etienne, cert la France la France. metonymie — Saint-Liente, c'est la France, la France, la France, c'est Saint-Elienne — fustifie-t-elle que M. Durafour eut droit à ce quart d'houre d'antenne bien long, si long que les téléspectateurs en perdirent les premières minutes de la seconde mi-temps!

Pour ceux qui considérent plus modestement que Saint-Etienne est un club dont l'ex-pioit rejaülit sur la France,

cette exhibition ministérielle aura paru bien insolite et en tout cas bien longue. Si le maire de Saint-Etienne n'avait pas été mi-nistre, aurait-û bênêficié d'une aussi flatteuse publi-cité?

Surtout, les téléspecialeurs Surtout, les téléspecialeurs auront été frappés par le contraste entre le visage souriant du maire de Saint-Etienne, chaudement congratule par Georges Decaunes, et le musque grave du ministre du travail intervicué au cours du journal parlé peu de temps après. Il était question alors de la réforme de l'entreprise. — F. S.

natch combien cette décision de M. Taylor avait touché le morai de son équipe, d'autant plus que six minutes plus tard Rocheteau ssé à une cheville devalt quit-

Ces instants d'ivresse

Privés tous deux de leur arme offensive maîtresse, après la sortie d'Edistroëm et de Rocheteau, P.S.V. Eindhoven et Saint-Etlenne présentalent un visage différent, et la rencontre aliait des lors, surtout valoir par son intensité dramatique.

Envahis par le donte, peut-être fatigués par l'accumulation de leurs matches ces dernières semaines, mais surtout désorga-nisès, les Nécriandais livraient leurs dernières forces dans des assents confus, occupant en permanence le camp stéphanois. Leur supériorité athlétique dans

Sur l'aéroport de Saint-Étienne

UN SUPPORTER EST TUÉ PAR L'HÉLICE DE L'AVION QUI RAMENAIT LES JOUEURS

L'arrivée des joueurs stépha-nois, de retour d'Eindhoven, à l'aéroport de Saint-Etlenne-Bouthéon, a été endeuillée par un scrident : un supporter, M. Joaction in supporter, M. do-seph Bernard, trends et un ans, a été déchiqueté par une hélige de l'avien à bord duquel se trou-relent les équiplers de l'ASSE. Pius de deux mille personnes avalent envahi la piste et, dès que l'appareit se fut posé, elles se précipitèrent pour accuellir les joueurs. C'est alors qu'un supporter, bousculé, fut projeté sous l'hélice et tué.

Afin de permettre à ses sidèles de suivre le match à la télévision, l'évêque du Puy, Mer Do-zoime avait avancé d'une demi-heure le sermon de carême qu'il promonce tous les soirs de la Semaine sainte dans l'église d'Yssingeaux (Haute-Loire),

L'EQUIPE DE FRANCE EST QUALIFIÉE POUR LES JEUX OLYMPIQUES

L'équipe de France olympique participers au tournoi des Jeux de Montréal après la victoire de la Roumanie sur les Pays-Bas (5 à 1). Pour se qualifier, il eut failn que les Roumains l'empor-tent avec sept buts d'écart.

La dernière participation de la France aux Jeux olympiques remonte à 1968. A Mexico, les Français avaient été éliminés en quart de finale par le Japon.

Onze des participants du tour-noi de Montréal sont actuelle-ment connus le Canada (organisatent), la Pologne (détentrice du titre), l'Iran, la République démo-cratique de Corée, l'U.R.S., la France, la R.D.A., l'Espagne, le Mexique, le Brèsil et l'Uruguay. coup de sifflet libérateur de M. Taylor.

Alors, ce furent ces instants d'ivresse sur la pelouse que les Stéphanois ne semblaient plus vouloir quitter pour partager avec leur mille supporters la sensation d'avoir réussi l'impossible pour que ce rêve de disputer la finale de la Coupe d'Europe soit devenu une réalité, et. pour la première fois, l'entraîneur Robert Herbin dissimulait mai son émotion...

GÉRARD ALBOUY.

LES RÉSULTATS

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

(match aller 1-0). Bayern Munich bat Real Madrid : 2-0 (match aller I-1).

West Ham (G.-B) et Anderlecht (Belg.) se sont qualifiés le 14 avril pour la finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, West Ham a battu Eintracht Francjort (E.F.A.) par 3 buts à 1 (1 à 2 au match eller) et Anderlecht a bettu Zwickau (P.D.A.) par 3 buts à 0 (3 à 0).

La finale de la Coupe de l'Union européenne (U.E.F.A.) opposera Li-rerpool (G.-B.) à Bruzes, Liverpool s'est qualifié aux dépens de Euroc-lone (1 à 1 et 1 à 0). Bruges à ceux de Hambourg (1 à 0 et 0 à 0).

LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT A LA JEUNESSE ET AUX SPORTS S'INSTALLE A LA MAISON DE LA RADIO

Le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports quitte ses locaux de la rue de Châteaudun pour s'installer à la Maison de la radio, quai Kennedy. « Cela / aisait trente-cinq ans que nous cherchions à déménager, a souligné M. Pierre Mazaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, en inaugurant, la semaine dernière, son bureau. Notre personnel travaillait dans des conditions difficiles, à la limite de la sécurité... Pour le standing même d'un secrétariat à la jeunesse, il était temps de quitter la vieille maison pour entrer dans des locaux neufs. » Les six cent cinquante personnes du secrétariat d'Etat étalent en effet parmi les plus mai logées des ministères : éparpiliées dans cinq immeubles différents — ce qui rendait les liaisons difficiles. — elles travaillaient dans des locaux vétustes et souvent trop étroits. Le secrétariat d'Etat à la jeuocaux vetustes et souvent trop

locaux vétustes et souvent trop étroits.

La direction des sports et cer-tains services administratifs sont les premiers à occuper les nou-vesux locaux, répartis sur cinq étages de la Maison de la radio. La direction de la jeunesse et le service de l'équipement les sul-vront avant la fin du mois de juillet.

vront avant la fin du mois de juillet.

Toutefois, malgré les déclarations de M. Mazeaud, le personnel n'a pas toujours bien accueilil la nouvelle. Le 28 février, le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) et le Syndicat général du personnel de l'éducation nationale (S.G.P.E.N.-C.G.T.) avaient appelé à une grève pour demander un aménagement des demander un aménagement des horaires, destiné à compenser l'augmentation du temps de

Avis aux petites et möyennes entreprises

Avec ses nouveaux programmes de gestion commerciale, l'ordinateur IBM 32 peut être opérationnel très rapidement.

du résultat.

Il est évident aujourd'hui qu'une entreprise ne peut vivre et se développer qu'à partir d'une gestion rigoureuse. Une gestion fondée sur des informations nombreuses et précises que seul l'ordinateur peut exploiter instantanément.

C'est pour permettre aux petites et moyennes entreprises de réaliser une telle gestion qu'IBM a conçu le plus petit et le moins onéreux de ses ordinateurs, le 32. Bénéficiant des technologies les plus avancées, il offre, malgré son faible prix,* de larges possibilités de traitement

Pour que celles-ci puissent être mises en œuvre facilement, IBM a préparé des Programmes Nationaux d'Applications (PNA) qui couvrent les fonctions clés de la gestion commerciale: la facturation, les analyses commerciales, la comptabilité-clients, et la tenue de stocks.

D'une conception originale, ces programmes s'adaptent à vos besoins en vous permettant de choisir parmi des dizaines d'options qui se combinent entre elles, celles qui répondent le mieux à votre cas particulier.



Pour vous offrir des outils de gestion dignes

de ce dernier quart de siècle, IBM a investi pour

besoins, de conception, d'analyse et de programmation.

Vous pouvez maintenant bénéficier de la simplicité

Avec les PNA 32, vous ferez de la gestion

vous dans un travail considérable d'études des

Division des Systèmes de Grande Diffusion

L'ordinateur IBM 32 et ses nouveaux programmes "prêts-à-gérer". Pour aller vite, en confiance.

Si vous désirez des informations complémentaires ou une démonstration, téléphonez au centre régional IBM le plus proche:

← PARIS et région parisienne - M. Loctin -Tél:776.43.43 - poste 6.000 Tour Septentrion, La Défense, 20, av. André Prothin - 92081 Courbevoie - BORDEAUX - M. Ferre - Tél.: (56) 08.84.85 351, bd du President Wilson - 33200 Bordeaux - LILLE - M. Boulet - Tél.: (20) 51.92.54 250, av. de la République - 59019 La Madeleine

LYON-ECULLY - M. Du Fayet de la Tour - Tél.: (78) 33.81.70 21, Chemin de la Sauvegarde - 69130 Lyon-Ecully - MARSEILLE - M. Stern - Tél.: (91) 75.07.27 2, bd de Gabès -13295 Marseille - NANTES - M. Villette - Tél.: (40) 75.47.75

114, av. de la Libération - 44230 Saint-Sébastien-sur-Loire - STRASBOURG - M. Franck - Tél.: (88) 61.48.15 16, rue de Leicester - 67084 Strasbourg

LE MONDE DES LIVRES

LE JOURNAL DE JEAN GUITTON

Les «étincelles» d'une vie

sence do passé; 2. Avenir du présent. Desciée de Brou-wer, 359 p. et 48 F chaque volume.

RÉSENCE DU PASSÉ », « Avenir du prédonne à deux volumes où il réunit des textes, la plupart inédits, tirés de ses Cahiers : ce journal, qu'il appelle « Journal de ma vie », est-il autre chose, en effet, qu'une longue méditation sur le temps ? Dès 1916, le jeune Jean Guitton, alors âge de quinze ans, décidait de suivre le conseil de Lamartine, et de « donner un miroir à sa vie ».

Cette méditation est le controire d'un discours l'auteur a voulu faire l'économie, ici, de ce travail second qui organise et relie les temps forts de la pensée et de la vie : « Dans un livre, dans la copie d'un élève, dans une conversation, dans un voyage, je supporte de moins en moins les parties momes qui sont pourtant nécessaires. (...) J'aimerais dormir, dormir et ne me réveiller que pour certains moments de la vie aui sont intéressants en aux-mêmes et rapides. > Ces moments « intéressants » et « rapides », Jean Guitton les compare à des « étincelles », qui font l'essentiel de ce journal délibérément

Discontinue aussi, la lecture préconisée par l'auteur, qui propose un mode d'emploi pour son iournal : « Lecteur, ne lis pas ceci d'une traite et selon l'ordre du temps. Mais ouvre-le n'importe où, accroche-toi à un point qui t'intéresse, et pirouette tout autour! > On pourra ici se souvenir des analyses de Georges Roditi (1), qui montre que « l'esprit de perfection » préfère à toute autre les œuvres fragme taires (Montaigne, Pascal, Valery) où le souci de constituer un ensemble n'a pas nécessité la composition de pages conjonctives d'un intérêt intrinsèque

Abandon et prière

Cette lecture discontinue est celle que protique Jean Guitton lui-même, qui avoue : « Je n'ai pas besoin de lire beaucoup, une sorte de toucher, une connaissance qui rappelle celle du sourcier, me donne tout de suite ce qui est l'essence de ce livre, son parfum. Et je le respire, je l'aspire. Cette méthode de respiration, de saisie au vol, de rapt, et presque de viol, m'est utile en tout ; mais ce sont des méthodes qu'il ne faut pas cultiver au premier age de la

Une telle méthode de saisie du sens et du c parfum » d'un livre s'applique à la saisie du sens et du porfum » des moments de la vie : car vivre, pour le philosophe, n'est pas autre chose que lire la vie, en espèrer le sens qui se dérobe et se révèle à la fois. De même qu'en ouvrant le livre « ou hasard » Jean Guitton fait acte de confiance, sûr qu'il tombera sur la bonne page, de même c'est avec confiance, dans un mouvement d' « abandon », c'est-à-dire de prière, qu'il sait accuelllir le vécu --nement ou rencontre charges d'un sens lisible seulement à qui accepte de pleinement les « recevoir » : On pourrait dire qu'il s'agit de renverser et de

(1) Georges Roditi : l'Esprit de perjection. Ed. Stock.

MAGINEZ un adolescent monté de

vie d'écrire aussi un bout d'histoire,

c'est le moment ou jamais, fait décou-

tage. Tout porte à croire qu'elle est

l'enfant de la comédienne allemande qu'il a aimée vingt et un ans plus

Or il ne cherche pas à lever le doute sur ce risque d'inceste, comme

ce serait simple, ni même à en culti-ver délicieusement la crainte. Résigné

à des relations platoniques, il ne tarde

pas à regarder la petite Anne avec des

yeux de père plus agace qu'attendri, à

trouver snob son culte de Barthes et

Lacan, choquants ses appétits sexuels,

et vulguire son attachement à un

noceur de la Côte d'Azur. Bientôt, il

s'intéresse moins à ses problèmes de

verres de contact et de maillots de

bain qu'à la meilleure façon, pour lui,

de redécouvrir l'Allemagne ou de visi-

ter Prague. Par un accès bizarre de

tôt : autant dire sa propre fille.

4.4.5

Biarritz à Paris pour y devenir Cocteau ou Poulenc — il ne sait encore tant il est doué — et que l'en-



* Dessin d'Ortic.

révolutionner le mouvement naturel de l'esprit en s'abandonnant à Dieu : alors, les choses toument autour de nous, et non pas nous autour des choses.

ويوان معدور الوجو

Cette méthode de soisie du sens par la prière, l'abandon, la confignce en une intuition directe. immédiate, et comme « guidée », on la rencontre chez Jean Guitton depuis l'origine même de sa recherche, et elle permet de le situer parmi une famille d'esprit. Il avait vingt-deux ans quand il notait dans son journal : « Je ne m'entends pas avec Gouhier sur la manière de concevoir l'histoire de la philosophie. Lui veut qu'on la fasse sans rien y mettre du sien, avec une personnalité seconde : moi, avec tout son soi-même, pour marier son moi

JOSANE DURANTEAU.

(Lire la suite page 16.)

Les vagabondages de Réjean Ducharme

'AVALEE DES AVALES nous evait de Lautréamont mâtiné d'Alfred Jarry, avec des astuces surréalistes, des jeux de mois insupportables et géniaux, des images pop bien dans la psychologie d'une société affolée par les affiches et les habitudes auelles. Les œuvres suivantes de Rélean Ducharme nous avaient moins sédults : Il y avait encore d'admirables morceaux de bravoure dans Le nez qui voque ou la Fille de Christophe Colomb, mais on devinait une improvisation relachée des redites, une certaine complaisance. Les enfantômes retrouvent la verve et l'originalité du premier livre, et c'est assurément, depuis l'Avalée des avalés, l'ouvrage le plus sédulsant et le plus riche de Réjean Ducharmo. Il a, une fois pour toutes, sem-ble-t-ll, renoncé à construire un récit de manière logique: le genre mémoires plus ou moins fictifs, plus ou moins oniriques aussi — le veut charme immédiat sans vraiment se demander s'il s'agit d'autre chose le plan des événements racontés comme sur le plan - infiniment plus irrésistible — du langage.

Le narrateur, Vincent Falardeau que l'on devine un peu plus âgé que Réjean Ducharme, qui a trentequatre ans, entreprend d'écrire ses souvenirs - à la lumière d'une bougle plantée dans une bouteille da Seven-Up ». Au lieu de couvrir vingtsix années, il interrompt son récit à la dix-huitlème, ce qui indique combien son caractère est capricieux et sa démarche fantaisiste. Vincent est un être instable, que son errance perpétuelle sauve de l'instrospection

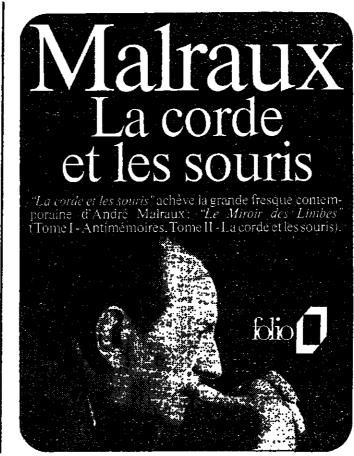
De sa, mère, Man Falardeau, i ne garde qu'une image relativement émue. En revanche, sa sœur Fériée ne cesse de l'influencer, de l'accompagner, de le dorioter, jusqu'à la ilmite de l'inceste. Vincent choisit de se merier tôt. Il ne connaît auprès d'Alberta Turnstiff qu'un amour conjugal assez tiêde, et blentôt trop reisonnable. Du moins pourvoit-e aux dépenses du ménage, car elle est ordonnée et Instruîte, tandis que Vincent décide, une fois pour toutes Mol, je ne travaille pas. Pas kes sion, un poing sait tout », comme écrit Rélean Ducharme dans une place l'orthographe habituelle. A partir du voyage de noces, à travers le Canada et les Etats-Unis avec quelques allusions furtives à Le propre de Vincent, c'est de

révélé un enfant du Québec pas changer d'humeur comme de paysage. Ce n'est pas un vagabond harassé, comme les héros de Kerouac, qu'il lui arrive de rappeler. li ne s'intéresse pas à la révolte des autres, et le sort de la société le laisse indifférent. La réverie ne mêne à aucune révision déchirante : tout simplement, if accumule les impressions, véritable passoire sans conscèdent, interchangeables, donneuses qui s'attardent, âmes qui ne laissent aucune trace. Qu'elles s'appellent Urseule ou Sharon Importe peu : elles défilent uvec gentillesse, comme Vincent, qui traverse sa propre vie sans le moindre désir de s'interroger sur rien. L'amour est affaire besoin subit et seul le jeu il v a un chapitre aburissant sur le whist considéré comme un moyen de métamorphoser les êtres — peut de temps en temps l'enthousiasmer.

biler. Mais l'aliénation n'est jamais tragique. L'un des charmes incontesvelleités, sos méandres, sa façon de ne s'accrocher à aucun événequinze lignes plus loin, tout est démenti, renouvelé, repris en d'au-

La langue de Réjean Ducharme est en perpétuelle ébullit.on. Du récit chronologique au monologue inténeur, il passe par toutes les recettes de l'écriture, avec une aisance un peu hébétée. Son français peut être tantôt classique, tantôt interrompu de passages en anglais. Quant au parler de Montréal, il en fait une consommation savoureuse et ampie, sa marque personnelle étant la déformation systématique du vocabulaire, au profit d'une orthographe à la Queneau. Il écrit : « Reste assise krankile -, « lis signent des trétés de pets », « Créer une nassion

ALAIN BOSQUET.



DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE

«La Fantaisie du voyageur», de François-Régis Bastide

vrir l'Allemagne éternelle de ses reves, du haut d'un char de Leclerc, un calot de spahi sur l'oreille, blentôt sadisme et d'indifférence, il ira jus-qu'à asphyxier au gaz sa probable un stick sous le bras, une baguette de maestro à la main et un premier amour au cœur : comment voulez-vous enfant, dans la caravane louée pour que le bonheur de se souvenir, qui se leur périple... Mais a-t-il vraiment tenté ce geste de confond chez lui avec celui de créer, ne

le ramène pas sans cesse vers ces fou ? Anne a-t-elle seulement existé ? Les gendarmes auxquels il se livre ont moments de « vie rêvée » ! Comme l'autobiographie lyrique de bonnes raisons d'en douter, et nous parue sous ce titre en 1962, la Fantaiaussi. N'est-ce pas elle que nous apercevrons plus tard dans la cohue de l'Odéon occupe? n'est-elle pas plutor sie du voyageur, qui lui fait suite et mériterait d'en constituer le toma II, marque d'abord la prédilection de un fantôme, à travers qui il s'enivre François-Régis Bastide pour les vingt et se déprend, selon son double élan habituel, de toutes les femmes, mères, premières années de l'existence. Rien de notable, ou d'avouable, ne semble s'être passé au-delà. Le présent est sœurs, filles ensemble. relégué dans un flou dédaigneux, pres-

ANT il est vrai que les mouve-ments de l'ame lui important plus que la réalité, si incertaine, si que dégoûté. Il sert de repoussoir à l'âge béni de l'enfance, ou — pour parler comme l'organiste qu'il se changeante au gré de chacun. Avec Calderon et Pirandello, Bastide va révalt. — de « bourdon » aux « voix célestes » d'avant la mue et les comrépétant : la vie est un songe, Je révais — peut-être. Ainsi doit être comprise, et admise une fois pour toutes, la Faniaisie du voyageur : au-delà du « mentir vrai » d'Aragon, INSI de l'aventure sentimentale A qui encadre le nouveau retour que voici aux années 1945. un brassage constant et imprévisible d'avéré et d'insense, de précis et d'éva-Dieu sait pourtant si l'étudiante qui sif, un vertige du « peut-être » ou sa accompagne le narrateur, en 1968, sur les lieux de ses premières conquêtes a mémoire et son art emmêlent leurs de quoi le fasciner, et même davan-

Les souvenirs des temps heureux sont parfois traversés de visions terribles, comme quand le narrateur doit commander l'exécution d'un colonel SS. Mais l'après-guerre, qui occupe la majeure partie du livre, tranche sur le reste avec la vivacité joyeuse de la conleur sur le sepia : aussitôt, par exemple, que notre jeune guerrier, sincerement étonné de sa gloire et de sa puissance, promène, à la radio sarroise, son calot rouge et ses envies d'aider à revivre le génie musical des

Toute la beauté du roman est dans le culte de ce mélomane changé en occupant d'opérette -- sorte de Jünger à rebours — pour un peuple dont l'horreur nazie a laissé intacts à ses yeur les prestiges et les sortlèges.

L'amour fou d'une comédienne alle-mande qu'évoquait déj` son deuxième roman — la Troisième personne (Gallimard 1948) - accompagne et symbolise la passion extasiée du héros pour l'Allemagne, où entrent pêle-mêle les voyages de jeunesse, les photos de famille, les souvenirs de soifège, la volupté des rencontres autour d'une langue ou d'un clavier, les prodiges d'harmonie à demi-mots réservés aux fous de musique, la jubilation d'un fa dièse guetté ensemble, le cœur

M IRACLES instantanés et pré-caires. La détresse qui suit un concert parfait peut être pire que celle d'après l'amour ; sur-tout si on a renoncé à jouer sa partie

Bertrand Poirot-Delpech

comme interprète ou comme compo-siteur. Tel semble le cas du narrateur, sans qu'on sache au juste ce qui l'a détourné de ses rêves d'enfant, sinon un dilettantisme fatal aux des tins de virtuose et un certain goût

Car ce cavalier, qu'on croirait fringant et fanfaron, met de l'acharne-ment à se juger mal « Je ne suis qu'un petti-bourgeois catholique du Sud-Ovest qui a cru s'élever à la hauteur des grands Allemands incompréhensibles », écrit-il avec méchanceté, ou encore : « R y a dans mon enthousiasme vers les femmes une certaine distance qui vient de ce que je me suis toujours cru ridicule, peu aima-

ble, voue à l'échec. » Les jeux de l'ambition l'amusent plus chez les autres qu'ils ne l'attirent pour luimême. Le moindre pouvoir que d'autres trouveralent légitime — réorga-niser Radio-Sarrebruck ou diriger un mouvement de l'Inachevée, fût-ce à vingt ans, - il y voit une imposture. Comme Leuwen et Frédéric Moreau. notre maestro-spahl appartient à la

race des anti-héros. Avec ce que cela comporte de recroquevillement masochiste dans l'en-fance prolongée. La psycho-critique ferait alsément moisson de preuves que l'anteur refuse le plaisir adulte, craint la femme, et cherche partout des pères pour se dispenser d'en deve-nir un. Eternel fils, nostalgique de la pureté perdue, il tourne avec effroi autour de la maturité et de l'accomplissement comme autour de ses compagnes, de la musique et du monde germanique, chargés des mêmes attraits terribles de forêt romantique, et jamais pénétrés tout à fait.

AlS qu'importent les origines de cette terreur intime. Seules valent les œuvres qu'elle a déjà produites, notamment la Vic rêvée, et celle qu'elle inspire encore aujourd'hui. Peu d'ecrivains vivants ont accordé à la musique, comme thème et comme modèle d'émotion ou d'expression, une telle place, celle qu'on réserve aux premières amours jamais détrônées.

Peu de peintres de l'Allemagne se montrent aussi fervents et presque pétrifiés d'admiration. Pas pour l'espèce de super-Suisse qu'est devenue notre voisine, mais pour l'Allemagne des « Kapelmeister » à lunettes cerclées de fer et des Clara au cou ployé, dent l'aspirant Bastide, non loin du hussard Nimier, quant à lui plus féru de Marlènes et de soldats de plomb, a chassé dans les décombres de 1945 les derniers vestiges.

Pour célébrer ce culte de l'enfance

et de l'Allemagne révolue, notre voyageur se détourne tout naturellement de La vie est ailleurs est le seul contemporain qu'il emporte en guise de visa pour Prague, avec Kafka comme bréviaire d'indécision. Etranger au maiheur des poètes calcinés comme Artaud et Adamov, il se sent plutôt le neveu de Cocteau, de Valéry et de Giraudoux, bien sur : Slegfried et le Basque, après Siegfried et le Limousin. Palerme lui rappelle un connaisseur de Saint-Simon et non la mort de Raymond Roussel, Ses maîtres, ses pères, ce sont surtout les deux Gustave — Flaubert et Mahler, — Hölderlin, Novalis, Nerval, Musset, tout ce que le dix-neuvième siècle compte de réveurs, sauves du désespoir de vivre par ce qu'on appelait alors l'Art avec un grand A, et qui a perdu jusqu'à son nom.

BASTIDE n'est pas homme à réinventer un mot en lisme pour ce vieux bonheur, afin d'intriguer les professeurs. Il se contente de le pratiquer et de nous l'offrir. Comment ? On ne sait trop. Chaque fois qu'il est question de musique ou d'enfance ; mais le charme de ses bouifées lyriques est de sur-venir à l'improviste. Comme dans les partitions on les doubles croches s'entassent et piaffent on reconnaît ces effusions dès le premier coup d'œil, à ce que la prose n'a plus le temps d'aller à la ligne.

Prenez, par exemple, les pages 83 ou 172 et suivantes : c'est un peu comme les célèbres dérives chantantes d'Aragon, les images s'envolent en manèges, des valses désuètes battent leurs trois temps, l'orchestre fou de la parole se donne un chef, né de son désordre, et qui feint de l'organiser, pantelant mais enfin justifié. Le sanglot s'apaise en tournant à la tem-pête. Un mi majeur se promène sur des fonds presque sereins, à la gloire du romantisme, réhabilité de main de maître, en très grand écrivain.

La phrase ressemble 11015 à une houle, à cette respiration de toute la terre, quand, au bout d'un quai, quel-qu'un d'aimé, tiens, apparaît-

★ LA FANTAISIE DU VOYAGEUR, de François-Régis Bastide. Le Seuil, 326 p., 39 F.

cette année

les éditions de minuit ont publié 21 livres

SAMUEL BECKETT Pour finir encore

TONY DUVERT

Récidive (nouvelle version Journal d'un innocent

JEANNE HYVRARD Les Prunes de Cythère Mère la mort

A, ROBBE-GRILLET Topologie d'une cité fantôme

CLAUDE SIMON

Lecon de choses

G. DELEUZE et F. GUATTARI Rhizome

"Arguments"

WL. GRANOFF

Filiations - L'avenir du complexe d'Œdipe

LEON TROTSKY

La Révolution espagnole Textes recueill et présentes par Pierre Brou

'Le Sens commun'

JEAN BOLLACK

La Pensée du plaisir Epicure : textes morau et commentaires

ERNST CASSIRER Essai sur l'homme

ÉMILE DURKHEIM

Textes is volume édition préparée par Victor Karady

ERVING GOFFMAN

Stigmate - Les usages sociaux des handicaps

ERWIN PANOFSKY

La Perspective comme forme.symbolique

PETER SZONDI

Poésie et poétique de l l'idéalisme allemand

" Critique "

J.-M. BENCIST Tyrannie du logos

HUBERT DAMISCH Ruptures / Cultures

"Documents"

SAMIR AMIN

L'Impérialisme et le développement inégal

DECOUPER ET RETOURNER AUX EDITIONS DE MINUIT 7, rue Bernard Palissy - 75006 Paris

ment une nentation sur ces livres et le stalogue général.

DEUX POÈTES LIBANAIS

Vénus Koury Ghata: un charme inquiétant

♣ DIALOGUE A PROPOS D'UN CHRIST OU D'UN ACROBATE, de Vénus Korky Ghata. Les Editeurs Trançais réunis. 156 pages. 25 F. ★ AU SUD DU SILENCE. Librairie Saint-German des-Prés. 96 pages. 15 f.

V ENUS KOURY GHATA pourrait bien être l'écrivain vain le plus original qui nous soit went du Liban, depuis Georges Schéhadé. Elle publie simultanément un récit et un recueil de poèmes : le même charme un peu inquiétant parcourt les deux livres. Dialogue à propos d'an Chrus on d'un acrobate se présente comme une pausbole poétique sur les ambiguïtés amoureuses d'un couple tou-jours flanqué d'un troisième être qui le taçonne ou, an contraire, voudrait le dissondre. Anne et Paul s'aiment d'amour à la tois sendre et féroce. Pour que leur pession soit complère, il faut qu'elle passe par Satphane, jeune bomme « su nom sserué ». Sans lui, leurs rapports serzient on trop simples on ennuyeur.

Ua jour, Stéphace, les sans doute de jouer les miroirs, disparair. Anne et Paul le recherchent et mettent tout Gênes sens dessus dessous. Quand ils finissent par retrouver lent ancien complice, ils s'aperçoivent qu'il est l'ami de Max-Faut-il le punir, on simplément l'échanger pour le nouveau venu ? Toujours est-il qu'ils poussent Salphane au suicide. Les deux amants ayant un besoin irrépressible de communier Mar. Finide, moelleux, lyrique, insignant, réduit à l'essen-tiel, ce remarquable récit abonde en trouvailles : «La porte referende sur soi, su mons lauses debn de les sitages ce sour : reformée sur roi, ta nous laisses deux de les oileges ce son : l'habituel, frappé de l'émans de cohabster avec toi-même, si m vitage, distible .

An sud du silence possède la même saveur de légende ces poèures se siment entre le ravissement de découvrir le réel et le besoin de tédiger des fables qui le camoufle raient. Ils sone exercisés de sonories et de trissons volupmeux. Tout est natutel et frais dans de lyrisme qui osc

Antoine Boulad : dans les plis du désespoir

★ JE RECLAME LE MINISTERE DE L'INTERIEUR,
d'Antoine Boulad, 34 p., 15 F (77152 Gastins par
Nangis).

N homme crie dans une pizine de solitude. Son ch voyage d'abord dans sa mémoire avant de sortir sur les rives d'une planète où tout espoir s'annule. Il descend de la nult comme il descendrait d'un autobus et marche avec ses blessures, la tête

Antoine Boulad est Ilbanais. Bien avant la déchirure quotidienne d'une terre fatiguée d'intrigues et de sang, le poète portait en lui les vents de la catastrophe dans les plis d'un désespoir que trahissent des larmes de solell. Son corps a trempé dans la braise et son chant

[des lèvres

[les toges les veux béants d'ajouilles de saim, [et toutes uz, tu marches [dans la prairie tu profiles ce pol de corbeaux tu marches dans

[la prairie tu marches sur l'eau, l'eau gantée de braises de baisers aux boucles de l'aube bleue

TAHAR BEN JELLOUN.

ECHOS ET NOUVELLES

Colloques

L'INSTITUT DES LETTRES DE L'UNIVERSITE DE NANTES OFFA-L'UNIVERSITE DE NANTES OFFI-nise, du 21 au 24 avril, un collo-que international sur « L'esprit de décadence dans les lettres et les arts en Europe 4 la fin du dix-neuvième siècie a. Cette renpatronage du recteur-chance de l'académie de Nantes et du président de l'université.

Edition

UN NOUVEL INTERDIT FRAPPE L'EDITION DES « ECRITS DE LAURE a, compagne de Georges Batallie. Une première édition, préparée par Jérôme Peignot et publiée en 1971 chaz J.-J. Pau-vert, avait déjà fait-l'objet, après parution, d'un désaccord de Charles Peignot, frère de Laure et héritier des droits de son œuvre. Celui-ci renouvelle, cette fois avant parution, son opposi-tion à une seconde édition complette et enrichie, des a scrits de Laure a, qui devalent être publiés par J.-P. Faye dans sa collection « Change a, ches Robert Laffont, et menaes d'une a destruction des plombs devant huissier ». En prévision de cet autodafé, un tirage limité de l'ouvrage à trois tirage limité de l'ouvrage à trois cent cinquante exemplaires a été publié sons le signe « Change errant », hors commerce, au nom des amis de Laure et Georges Bataille, avec lesquels se déclarent solidaires l'Union des écrivains, le Syndicat des écrivains de langue française, la Libraire des femmes et une vingtaine d'écrivains dont Marquerite Dud'écrivains dont Marguerite Du-rat, J.-L. Bory, Marie Cardinal, François Châtelet, Yves Ravarre, B. Pingaud, etc.

UNE ANTHOLOGIE DE LA CHAN-UNE ANTHOLOGIE DE LA CHAN-SON DE HAUTE-BRETAGNE due à Simone Morand, avec une pré-face de Georges-Henri Eivière, une biographie de l'auteur par tyes Durand-Noël et des illus-trations de Pivel, est en prépa-ration aux Editions Maisonneuvs et Larose, 11, rue Victor-Consin, 75005 Paris. Elle regroupe deux cent quinze chansons populaires, réparties sur quinze chapitres et intéressant les anciens pays : intéressant les anciens pays : Penthièvre, Pays Majouin, Pays de Bennes et d'outre-ille, Redon, Brière, Pays de Nantes. Le prix de souscription, Jusqu'au 30 mai 1976, est de 80 F pour l'édition cou-tante et de 225 F pour l'édition

LE TEXTE INTEGRAL DE « L'IN-GENU s, de Voltaire, avec une pré-face et des notes de Jean Varioot, paraît aux Editions sociales, dans la collection a Les classiques du peuple a. Le texte est conforme à la dernière édition du vivant le l'auteur, édition dite encadrée (1774-1775). L'introduction de 1955 a été remaniée en fonction des progrès de l'érudition et de la réflexion marxiste.

SIX SIMENON EN POCHE. Quelques-uns des classiques Sin « La Veuve Coudere a, « la Mai-son des sept jeunes filles a, Oncle Charles s'est enfermé g Quartier nègre », a 45 Degrés à l'ombre » et « le Suspect », viennent de paraître dans la colction « Felio ». Gallimard.

- LES EDITIONS SEGRERS DE-LES EDITIONS SECHERS PR-blient dans la collection «Cleft» un volume de M. André Parrot, membre de l'Institut, intitulé «Clefs pour l'archéologie», qui constitue une excellente introducquelle l'engouement va croissant.

LES EDITIONS ARMAND COLIN rééditent, en trois volumes, e Voyages en France 1787, 1788, 1789 s, d'Arthur Young. Il s'agit de la reprise intégrale du tente publié par le même éditeur en 1931 dans la traduction critique qu'en avait faite Henri Sée. C'était alors le premier titre de la collection « l'es classiques de la Révolution », dirigée par Albert Mathlez, dont cette réédi-tion comporte aussi le préface. tion comporte aussi la préface.

Le premier volume (63 F) contient is a Journal de voyages a contient is a sournal de voyages a proprement dit. Le sceond (68 F) et le troisième (58 F) réunissent les a Observations générales sur l'agriculture, l'industrie et le commerce », complétées par le chapitre « De la Révolution fran-caise ». C'est à son propos no-tamment que Mathlez diant de Young : « Ses jugements poll-tiques sont souvent très pénétrants. Mais ils sont toujour: d'un Anglais.

UN FRANÇAIS SUR TROIS NE LIT PAS. Un foyer sur quatre ne possède aucun livre. Tel 'est le résultat d'une enquête réalisée en 1973 auprès d'un échantillon de deux mille personnes et publiée par le secrétariat d'Etat à la culture. La proportion des non-lacteurs est de 12 % chez les lecteurs est de 12 % ches les jennes entre donce et vingt-cinq ans, 22 % entre vingt-cinq et quarante ans, 39 % entre quarante et solvante ans et 43 % chez les plus de solvante ans. Ce sont les romans contemporains qui recueillent le plus de suffrages (35 %), sulvis par les romans policiers et is science-fiction (31 %), les livres d'histoire, les livres scientifiques et politiques (17 %), la littérature classique (5 %).

LE g GRAND PRIX VERITS b pour l'année 1975 a été attribué le 13 avril 1976 au livre « Services spéciaux 1935-1945 n du cotonel Paul Palilole (Editions Laffout). L'ouvrage de l'ancien chef du 22 Bressy français dont Jean 2º Bureau français, dont Jean Planchais a rendu compte dans « le Monde des livres » du 12 mars, a été couronné à l'unanimité des membres du jury présidé par André Chamson.

Une mention spéciale « hors concours » a été décernée à l'ouvrage de Pierre Jackez-Hellas, a le Cheval d'orguell » (Flon), déjà lauréat de plusieurs autres prix. LE PRIX DE PORSIE CHARLES-VILDRAC a été attribué à Mme Denise Grappe pour a Sept X neuf microcosmes a. (Editions Guy Chambellan.)

<u>Revues</u>

 LE POETE GREC DIMITRI
T. ANALIS vient de publier le premier numéro d'une revue trimsstrielle, a Moments », qui ressemble des textes de Kostas Axelos, Francols Bott, Elias Petropoulos, Jean-

François Troeme, Mando Arayantinou. Tahar ben Jelloun, Nanos Valactitis et Analis, ainsi que des dessins d'à Passianos, V. Vello-kovie, Michèle Riondel, Gudrun von Leitner, Constantin Xenakis Corneille, et une gravure de V. Sperantsas (En vente à la librai-rie La Hune, boulevard Saint-Germain, 15 P.)

JEAN-MICHEL MICHELENA

L'éclat de l'adolescence aux-rendez-vous de l'ironie

* C'EST UNE GRAVE SERSUR QUE D'AVOIR DES ANCETRES FORBANS, de Jean-Michel Michelena. Volume grand format, 23×31 cm. Ed. Architypographits (Jean-Paul Michel), B.P. nº 4-23037, Bordenax Cedex), 25 F.

TOCCI ie livre d'un flaneur aux semelles de vent, d'un voyageur revenu des lointains, dont l'allure intrigue et séduit aussitôt le lecteur : « L'adoiescence est une emphase : elle est sensible à la bassesse — plus ancore qu'à l'arreur », « Né en décembre 1948, dans le centre de la France — cela tut décieit », remarqué à dix-sept ans par André Breton, Jean-Michel Micheiena, qui se définit comme « un tranc-tireur », marie le lyrisme à la négation, la dérision de celui-ci.

« Jai Traversé, écrit-il, les Asies de mon sang debout sur un aigle — l'outrage, c'est ma fête ». « Ma tamille m'affilgeait. Je voulais, des revanches mémorables ». « J'avais proclamé être



* Illustration

mon propre père », « Je haissais l'Europe. Je n'avais pas le senti-ment de la vraisemblance », « J'habitais l'Ouest. Rien ne m'était fantillages ». « Je voulais la légende. Pas moins »...

Mais les emportements, les élans romantiques de l'adolescence sont guettés par le ricanement. Le poème — « un poème ancien », que l'auteur a repris et soumis au « travail de l'ironie » — est composé de trois textes, qui se distinguent par leurs typographies et s'entremêlent de façon que chacun d'entre eux se présente comme la critique sinon le désaveu des autres. « Bête, la poésie ne l'est jamais assez qu'elle ne se tenallie elle-même — et ne se déchire », écrit Michelena, dans la présentation de son livre.

Il s'efforce de briser, avec les armes de la trivialité, le charme e de sa poèsie, mals II n'en ruine que les vanités. Elle conserve l'éclat de l'adolescence : une sorte d'orgueil, qui va aux rendez-vous de l'humour et de la mélancolle. Les désastres, les naufrages, qu'il suscite dans son livre, donnent à la beauté ce caractère tragile et mystérieux qui en redouble la séduction.

« Je m'émeus encore Cela me navre », note Jean-Michel Michelena, enfant narquois de Rimbaud et de Cravan.

FRANÇOIS BOTT.

11

ORGANISEE PAR LES CENTRES CULTURELS COMMUNAUX

Une «Journée nationale de la lecture» à l'automne

Les deux cent cinquante délégués de soixante centres culturels communaux, réunis pour leur vingt-sixième congrès à Metz, du 8 au 10 avril, autour du thème : « La lecture publique et la commune -, ont décidé de lancer. à l'automne prochain, une journée d'action nationale.

E président de la Pédération des centres cultureis com-munaux, M. André Fuchs, adjoint au maire de Colmar, après avoir noté l'effort entrepris depuis avoir note l'action de vingt cen-trales de prêts et de nombreuses bibliothèques, a souligné l'insuf-fisance des sommes consacrées par l'Etat à la lecture.

Le budget en matière de crédits d'équipement pour la lecture pu-bique a régressé de 8,5 millons de francs, passant de 34 millons en 1975 à 25,5 millions en 1976.

Il existe en France actuellement sept cents bibliothèques monf-cipales et soixante-dix biblio-thèques centrales. Or, trop sou-vent, de l'aveu même des congressistes, les bibliothèques sont négli-gées par le public parce qu'elles ne sont pas suffisamment mises en valeur.

Les congressistes ont estimé que les bibliothèques municipales peuvent jouer un rôle important en devenant de véritables centres d'accueil populaire d'information polyvalente.

Malgre un incontestable manque Maigre un incontestante manque de crédits au niveau national, un certain nombre d'éléments sem-ilent démontrer qu'une évolution est en cours. C'est ce qui ressort du résultat d'une enquête sur les budgets culturels communaux portant sur quatre cents villes. Ainsi, sur un échantillon de trois cent dix-buit communes de

trois cent dix-huit communes de plus de cinq mille habitants, groupent au total sept millions de personnes, deux cent quarante-neuf financent des activités de lecture, cent quarare-neuf des bibliothèques municipales plus co moins élaborées sulvant leurs dimensions démographiques. En 1974, les dépenses de fonctionnement de toutes ces bibliothèques étaient de 73,7 millions de francs. Cela représentait 10,53 F par habitant, soit 14,31 % du montant total des dépenses culturelles communales.

« Il existe une politique de la leviure dans de nombreuses com-munes en France, politique qui

ne peut que contribuer au déve-loppement d'une action culturelle giobale pluridisciplinaire en fagnosie purdiscipinaire en la-veur d'une occupiation de plus en plus diversifiée, de plus en plus éloignée des centres » a déclaré M. Radot, vice-président de la Fédération des centres culturels. communaux qui a suggeré la constitution d'une commission de l'action régionale qui proposerait

synthèse, véritable charte de la décentralisation culturelle. Enfin la Fédération a émis le Enfin la Fédération a émis le souhatt que la part de l'Etat dans les frais de fonctionnement des bibliothèques communales, qui est actuellement de 4 %, passe à 50 %, une première étape, à 20 %, pouvant être envisagée dès l'année prochaine, selon le pourcentage qui était prévu par le VI° Plan pour 1975. l'élaboration d'un document de

Hadranour 'Un jeu où le suspense joue diaboliquement sa partie" Bertrand Poirot-Delpech - Le Monde "Prenez un billet pour Madrapour, vous ne le regretterez pas" Roger Vrigny - Le Point Roman / 320 pages, broché 39 F, reie 50 F.

RACHEL MIZRAHI

Le retour en Israël

* OU EN EST LA NUIT? de des banques. Quant au paysage Rachel Mirahl. Grasset, 256 p., 32 f. humain, il est caractérisé par la lassitude et l'exaspération des uns. l'indifférence affairée des uns. l'indifférence affairée des « C qu'on a besoin. On a besoin d'ailes. » Telle est la conclusion que tire le héros après de décevantes retrouvailles avec la terre d'Israel.

Avram est un artiste solitaire et mélancolique, qui retourne là-bas, après quinze ans d'absence, sous le prétexte d'un vague projet d'exposition. Il était venu jadis dans le pays avec le grand reflux des rescapés de l'ère d'extermination hitlérienne, un enfant des camps, un orphelin, une victime attitrée, de celles dont la patrie juive se promettait de changer la survie en vraie vie. en vie nouvelle. Il combattit durant la guerre d'indépendance, aima et ne fut pas assez aimé de retour. C'était une aurore, Israël était alors une terre de ferveur. où sans doute il valait la peine de tenter de vivre, même avec un cœur blessé. Mais une essentielle extranéité d'âme fait qu'Avram choisit l'exil dans la solitude, la panvreté et l'obscurité à Paris.

Le récit de sa rentrée est en même temps que l'évocation d'un échec - celui de son enracinement - un rapport descriptif de tout ce qui choque l'œil et offense le sens de l'harmonie. D'où quantité de remarques acldes sur les sites enlaidis, les monstres d'architecture, les collines aplaties pour y faire pousser

autres : la bonne conscience suffisante masquant mal un sentiment intime de frustation et d'anxiété. Que dans cette ambiance dérélictive s'opère du haut d'un toit de Tel-Aviv un saut mortel - suicide camouflé en accident - d'un fils de famille déréglé et désespéré, cela n'ajoute rien au noircissement. On se suicide tout aussi bien et de diverses manières ailleurs qu'en

Ce roman est sans interférences politiques, bien qu'il y soit question, ici et là, de la situation critique à cet égard. Donc pas de concessions à la poussée en vogue

du « pro-palestinisme ». L'écriture de Rachel Mizrahi est sonnelle, un peu saccadée parfois avec ses courtes phrases inci-sives et amères. Enfin, elle connaît très bien Israël. Elle y a sans doute vécu, s'est colletée avec lui, avec des hauts et des bas affectifs et conflictuels, ça se sent. Ce ne scrait peut-être pas lui faire une sorte de procès d'intention à rebours — de bonne intention en l'occurrence — que de créditer Rachel Mizrahi d'un reste de tendresse pour le pays qui lui fait si bien broyer du noir. En la matière, le dépit amoureux est

ARNOLD MANDEL

WALTER LEWINO

L'aveugle et les myopes

* FUCKING PERNAND, de Walter Lewino. Ed. Balland, 288 p., 32 F.

ES aveugles font preuve dune redoutable clairvovance. Fernand excelle dans la pratique de ce sixième sens qui met à sa merci tout voyant quelque peu sentimental. S'étant imprudemment apitoyé sur le sort de cet étrange infirme, le narrateur est rapidement réduit au rôle de prête-vue et ne prècède l'aveugle que pour mieux le suivre. Quoi de plus troublant aussi qu'une foule effarée qui fuit dans les brumes de l'exode sur les routes de la France de 1940 ? · Quo! de-plus incongru que cet homme aux yeux morts qui, plus que personne, ne sait où il va, mais s'y rend d'une allure alerte et pieine

Même si l'on est pressé et que la situation fourmille de bonnes raisons, on n'abandonne pas un aveugle ainsi. Cela fait partie des règles qu'on évite de transgresser, d'autant que ce Fernand ne revendique pas, ne s'afflige de rien et aborde la vie d'une manière goulue, rabelaisienne et parfois franchement exhibition-niste. Il a explore sa nuit, l'a écoutée, l'a palpée, l'a éprouvée, l'a ressentie, l'a décodée : un déplacement de chaise révèle une tactique, une inflexion de voix signale un battement de cœur, un

une victoire. Débarrassé des images mensongères, il prend au piège des ondes du corps, des verités de la nature humaine.

Oh! il ne se conduit pas avec noblesse, sorte d'état de grace qu'on attend confusément de son infirmité. An contraire, il use des niaiseries, des défaillances, des sensibleries que sa cécité provo-que chez autrui à satisfaire son goût des choses du ventre et du bas-ventre.

Une farce

C'est pourquol après une période de marché noir. Fernand. accompagne de son prête-vue e tout naturellement au bordel les aviateurs anglais qu'il a planqués. Il y a là quelques pages succulentes, quand le puritanisme victorien succombe à l'exhibi-tionnisme indifférent de ce « fucking > (sacre, bougre de...) Fernand. On sourit, on rit blentôt quand, précédée d'une inspection clandestine de personnalités britanniques, et le narrateur suggère qu'il ne s'azit pas des moindres se met en place une filière avec arrêt obligatoire chez ces dames qui s'entendent à renouer l'Entente

Blen sûr, il s'agit d'une farce, et l'auteur fait fi volontairement de toute finesse dentelière. S'il s'amuse, le lecteur aussi qui ne dédaigne pas le poivre. Sous le propos allègre, Walter Lewino a réussi un portrait amical d'aveugle non conformiste. Et ce n'est pas sans mélancolie ni inquiétude qu'on abandonne Fernand entre les mains timides de deux sœurs solitaires qui se fanaient doucement dans les réveries surannée des demoiselles oubliées.

BERNARD ALLIOT.

LÉONARD OU LES DÉLICES DO BOUGHIMISTO

Pierre Very, Préf. CL Baylie

FUGENE ONIEGISME

George SanJ

LE CHER DISPARI)

VOYAGE EN CORSE

Prosper Mérimés Pr. P.M. Auzas

AU POINT DES ARCHES

Georges Sim (Simenor

Alexandre Pouchking

(ES 超色 証 LA COLOMBE

Henry James Trad. Marie Tadle 2 vol.

MADEMOISELLE LA CURITANE

NOUS AVONS LU

Gauguin ou l'atelier du tropique

L'inquiétude de l'écrivais face à la page blanche, voilà un thème éculé. Jean-Marie Dallet lui donne une dimension ellègre er ironique. dans Gangnin on l'atelier du trode Jean-Marie Dallet pique Le candidat à l'écriture ne se contente pas de trembles devant celle-ci, ni devant les mors qu'il trace — est-ce volontais

à son insu? - il se sent obligé de prendre ses distances, de se moque de soi, et de teindre le détachement. Le plus simple est alors, non pas de creer un personnage ficult, mais d'imaginer qu'un interlocuteur prestigneux vous attend à l'autre bout de la phrase, à la fois pour vous approuver et

Pour Jean-Marie Dallet, ce personnage providentiel, qui exige de l'écrivain un certain respect pour lui-même, est d'abord Gauguin : il écrit donc pour Gauguin à Gauguin er à la place de Gauguin. Quand le peintre a épussé ses visions, c'est vers Cendrars qu'il se rourne, se prenant pour lui mais sachant bien que c'est là une astuce pout poursuivte un manuscrit auquel man sachant bien que Cest la une astroe pour pourauvre un manuacin augustil au croir pas. Da moins fair-il semblant que Gaugum et Cendrate augustil pu, dans l'absolu, y croire. La démonstration est alléchante, primessurière, et ann sans clins d'ezil. Au lieu de 140 pages, elle surair pu durer l'espace de 200 ou 300 On attend avec sympathie le livre survant.

* Ed. Saint-Germain-des-Près, 144 pages, 28 P.

> Les Réminiscences d'André Berge

Quand on est le petit-fils de Félix Faure et le fils de la petite file en fleur dont Proust se cru amonreux, la seule, dit-on, qu'il aurait songé à la possibilité d'épouser (ce-qui aurait été le plus

mauvais tour à jouer à André Berge) et qui fux l'ane de ses sources, quand le roi des rois vous a apponé dans votre jardin un petit éléphant en chair er en ivoire, quand on est ce témoin enfantin, on n'a les souvenirs de rour le mond

il faut encore du mient : André Berge n'en manque pas, qui tu d'abord écrivain, avant de devenir médecin, psychanalyste, éducateur de parents : c'est sa seconde vie. Pour l'instant, il ne se souvient devant nous que de la première : ces enhances mêlées d'histoire et de féerie, son adolescence, son oncie Georges Goyau, et Léon Barthou, et son professeur Paul Desjardins, lequel conviers plus tard à Pontigny celui qui est devenu l'auteur de l'Espris de la littérature moderne, de Bernard Bordons. de bien d'autres livres, et le tondateur-directeur des Cabiers da mois. A Pontigny encore, il retrouve un ancien « petit jeune homme que l'on disait plein de promesses : François Mauriac », et que l'enfant voyait — de loin et d'en bas — transir un peu dans l'ombre flamboyante et éloquente d'Anna de Nozilles

Souvenirs su gré du souvenir, et non su fil de la chronologie, et qui sont sussi une galerie de portraits : Valéty, Gide, Du Bos, Martin du Gard, Copean, Fernandez, René Clair... Le plus émouvant, pourtant, c'est la découverte dans un grenier d'un cahier rouge, l' « Album de confidences » recueillies jadis par Antoineme Félix-Faure, parmi lesquelles la confession devenue célèbre — elle aussi — du petit Proust. Reministences, résurgences littéraires, jusque dans le nom de l'éditeur qui appartient au temps du premier Girandoux et du Grand Manufact....

* Ed. Emile-Paul. 276 pages, 45 P.

16 F

VIENT DE PARAITRE

Poésie

DANIEL BOULANGER : Tirelire. -Un recueil de poèmes breis comme des aphorismes par le maître de la nouvelle 1974 avec Fouette, cocher! (Gallimard, 130 p., 35 F.)

Critique littéraire

VICTOR BROMBERT : La Prison romantique. - Un essai sur l'imaginaire dont plusieurs élémeurs avaient paru dans diverses revues (l'Arc, Critique, etc.), analyse l'inl'intérêt porté par les romantiques à l'image de la prison à travers Pascal, Petrus Borel, Stendhal, Victor Hugo, Nerval, Bondelaire, Hursmans, Sartre. (José Corté, 225 p., 45 F.)

CLAUDE MARTINE : Trois fois C. -Trois récits : la Camparna, la Pati Chiffon, Une cigarette? marqués au coin de l'acoité. Par l'auteur de Arthur et Olymps s'entendens. (Gallimard, 245 p., 35 f.)
GENEVIEVE SERREAU: Dix - bast

mètres cubes de silence. - Dixhuit histoires, qui font suite au premier recueil de nouvelles de l'auxeus de Rivercare et qui tendent à taire apparaitte l'invisible du quotidien. Denoël, «Lettres nouvelles », 208 p., 39 F.)

LOUP DURAND : le Caid. - A la fois document et récit, l'histoire, à travers celle de ses « caïds » de l'évolution du « milieu » des années 20 à nos jours. (Denoël, 384 p., 44 P.)

FANNY DESCHAMPS : Croque-onbouche. -- Un stineraire enstrono mique de Collonges à Rosnne, de Talloires à Tournus et à Eugénie-les-Bains. (Albin Michel, 300 p., 36 F.)

Mémoires

WILLY BRANDT: Par-dell le otidica. — Un bilan provisoire. Celui de la politique mise en cruvre pendant cinq ans par l'ancien chancelier de la République tédérale allemande. Avec des notes extraites

du journal de l'auteur. Traduit de l'allemand par Guy Fritsch-Estrangin et Suzanne Enquebecq. (Gallimard, 270 p., 42 F.)

Philosophie

ERNST BLOCH: Le Principe espérance. Tome 1. - Le premier des trois volumes de l'œuvre fondamentale du penseur allemand. Publié en R.D.A. entre 1954 et 1959, cette e somme » philosophique marque l'abourissement d'une réflexion qui rompt avec le marxisme officiel. Traduit de l'allemand par Françoise Wuilmart. (Gallimard, . Bibliothèque de philosophie », 542 p., 79 F.)

Humour

CABU : Mos Beast. - 4 On est toujours le beauf de quelqu'un. Suffit d'avoir une insugine. Ou d'être maqué



Cavanna dans sa préface aux bandes dessinées de Caba. Une satire du Français racisse phallocrate et cocar-dier. (Ed. du Square, 90 p., 20 F.) ACHILLE ZAVATTA: Vira Zavatta. -Qu'est-ce qui fait rire - et souf-frit - le clown? Les coulisses d'un metier qui relève du mythe. (Robert Laifont, « Vécu », 350 p., 39 F.)

Histoire

ROMAN GHIRSHMAN : l'Iran des originat è l'Islam. — De la prébistoire à la conquêre par l'Islam une nouvelle recherche sur l'Iran et sur l'empire perse qu'il fut si longtemps et victorieusement. (Albin Michel coll. « L'évolution de l'humaniré », 376 p., 55 F.)

IFAN DESCOLA : O Espagna -- De 1898 à la succession de Franco les trois derniers quants de siècle de l'histoire espagnole. (Albin Michel, 474 p.,

JACQUES BONCOMPAIN : Automi es comédiens en dix-butilème siècle. La vie et les difficultés des auteurs et compositeurs avant que Ber chais s'en mêle. (Librairie académique Perrin, 412 p., 60 F.) CLAUDE PASTEUR : la

Prince. Les Ponissouses 1732-1812. Dans l'Europe du dix-huitième siècle, Scanislas-Auguste puis Joseph, deux sucères de l'acmel ministre d'Erat, ministre de l'intérieur. Empire, 379 p., 45 F.)

Littérature étrangère

NATALIA BARANSKAIA. — Une temaine comme une entre et quelques récas. -- Scienes de la vie quoridienne en U.R.S.S. Le premier de ces récits avait para, dans la même rraduction à l'Age d'homme, de Lau-sanne (voir le Monde du 11 octobre 1973). Traduit du rosse par Jeanne Rude et Hélène Sinany. Post-face de Colette Audry. (Editions des femmes 255 pages, 32 F.) KURT VONNEGUT Jr : R somme

Rosensater! — Comme il s'en prenait à la guerre dans Abatto Voanegur s'arraque aux institutions de bienfaisance. Traduit de l'américain par Robert M. Pepin. (Le Seuil, Fiction and Co >, 253 p., 35 F.) LUISE RINSER : l'Ane noir. - L'hirtérisme et la guerre trente ans après dans une petite ville de Bavière. Par l'aureur de Je suis Tobias. Traduit de l'allemand par S. et G. de Lalène (Le Seuil, 251 p., 35 f.)

JOHN COWPER-POWIS : La Foss eax chiens. — A chacun sa folie le thème de ce roman est aussi l'un des fantasmes majeurs de l'écrivain ois most à quatre-vingts ans en 1963, et dont on découvre en France l'œuvre monumentale (voir « le Monde des livres > du 12 mars 1976). Traduit de l'anglais par Daniel Mauroc. (Le Seuil, 314 p., 39 FJ

BERNARD MALAMUD : les Locateires. — Deux hommes écrivains dans un immeuble voue à la démolition. Le Blanc et le Noir. Le pui er l'anti-juit. Par l'auteur, américain du Portrett de Pidelman. Traduit de l'américain par Georges Renard. (Le Seuil, 219 p., 32 F.)

MELVILLE : *Redbura*, — L'auteur d Maby Dick raconte son premier aurobiographique des romans de Mel-ville. Traduit de l'anglais par Armel Guerne. Préface de Pierre Mac Orlan. (Gallimard, . Du monde entier . 386 p., 47 F.)

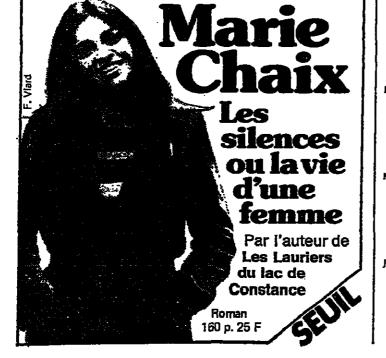
JACK KEROUAC : Poèmes. - Un aspect mal connu de l'œuvre de Kerouse, morr en 1969, à qui or doit Sur la rouse, un des livres-clés de l'Amérique contemporaine. Tra-duit de l'américain par Philippe Mikrummos. (Seghers, coll. PS.,

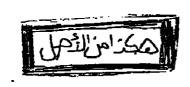
Paris : FNAC - Montparnasse - 136 Rue de R

1er	anniversaire : t	<i>50</i> :	titres
Sciences de l'homme	L'HLUSTRE THOMAS WESON Lays Masson	32°F	SCHÜTZ André Pirro 39 F
LES MATÉRIALISTES DE L'ANTIQUITÉ Paul Nizes 38 F LA REVOLUTION PAYSANNE DU SUD-VIET-	F LES GAIS LURONS WILL OU MOULIN-MARCHEM		LES CRIPERINE Julien Tierrot 39 F
NAM La Châu 25 F	GLALIA - LE TRESOR DE FRANCHARD F. RL. Stevenson		LE PARFAIT WASHERIER Bernard Shaw 38 F
CONFLICTUS 42 F	F Trad. Theo Variet	49 F	
Textes compentés par Alfred Doebán	CONTES FASIS Mohammed ETFasi		L'INTERPRÉTATION DE LA MUSIQUE FRAN- CAISE JUSCUPÀ 1781 Eudène Bonel 45 F
OUVRIERS D'ORIGINE AGRICOLE A. Touraine - B. Regazzi 42 F	Emile Dermengbern	48 F	LES CRÉATEURS DE L'OPÈRA FRANÇAIS
A. TOURAINE - B. REGREZE - 42 F RÉVIRUTION ALGÉRIEUME PAR LES TEXTES	F LES BOMANTIQUES Nazim Hilliomet	38 F	Lionel de Laurencië 42 F
Documents présentés par André Mendouse 45 F	LETTRES D'ITALIE	120 F	ERIK SATE Pierre-Daniel Templier · 34 F
HISTOURE DE DEUX PEUPLES CONTINGUÉE JUSQU'À HITLER			JANACEK Daniel Muller 34 F
	PROPOS DE YARDE		VICTORIA
LES KURDES Basila Mikidna	Martin Luther - 2 vol.	74 F	Henri Collet. 45 F
Pref. Louis Massignon 78 F	LE CANTIQUE DES CANTIQUES		OFLANDE DE LASSUS Ch. Van den Borren 44 F
HISTOURE DES IDÉES ET DES TRAVAUX DE BUFFON	Paul Valliaud	64 F	LA MUSIQUE GRECQUE
P. Flourens, Séc., de l'Acad. des Sciences 58 F	Mauska - Dustura - Sazasi		Théodore Reinach 44 F RICHARD WAGNER
VIE DE JĖSUS Hegal 34 F	Trad. A. Logsdeur-Deslongchamps	78 F	· Jacques Bourgeois 54 F
TRUTSKY VIVARIT Poerre Navide 39 F	ORPHEIS - Nictaire des religions Salaman Reignets - 7 vel	118F	Cenvres complétes en prese
ESSAI SUR LE LIBRE ARBITRE	MANING UTTAÍR on Le Langue des Di	Atomory	1
Arthur Schopenhauer	Ferid Udin Attar	85 F	RICHARD WAGNER
Préf. G. Samanna : 37 F TOCSBN POUR UN MASSACRE	Cinéma - Théâtre	1	13 volumes en souscription
Jamine Estebe 48 F		35 F	Documentation sur demande accompagnée de 3 timbres
GEORGE SAND	CIMENA DE FRANCE SOUS L'OCCUPAT	THOR	à 0,80 F.
38 volumes a introuvables a	- • -	66 F	
en souscription (reliés).	PANGRAMA DU FILM NOR AMÉRIC R. Borde - E. Cheumeton		<u>Aventures - Fantastiques</u> 1. LE VOLEUR DE YISAGE
Documentation sur demands accompagnée de 3 timbres à 0.80 F.	LE THÉATRE GREC	3E 7	2. LE DOMPTEUR DE REDUNS 2. LES PRATES DE LA SCIÈNCE 4. L'ILUT MYSTÉRIEUX
	CHARLOT		Gustave Le Rouge 58 F 4 vol. au petit format original
			

Mervelles du conèma LE SECRET DES ROIS DE FRANCE Valère Casogan LE MASTILE ET L'ENCENSTIR USTOBRE DE Mr. JABOT Rodolph Toppler Chaque vol. relié Musique LA FLÛTE ENCHANTÉE 86 F Essais - Divers ecques Chelley, Prof. & la Sorbo

57 F CES PRINCES QUI NOUS GOUVERNENT 'ART DE MOURR Défense et technique du auicide Commandes : EDITIONS D'ALLOGRAPHIE Dr. Binet-Sangiè (ECT20) Plan de la Tour (Var). Envir de mont de part - Pour les partesées. HERARCHIE DU COCUAGE Charles Fourier Préf. R. Mauble positio de tivo de passencor à la company (COP Marseile 6.25616 en Ch. bancare) 29 F





Jean-Claude Lauret et Raymond Landerra. Ed. Grusset, 289 p., 42 F.

U fur et à mesure que nous devenons plus « civilisés », apparemment tout au moins, iques qui visent à soumettre l'individu aux valeurs, aux normes, aux règles de sa co nent, elles aussi, plus sophistiquées, plus subtlies, plus scientifiues. Ainsi, la torture, au sens classique du terme, avec ses cheines, ses corps meurtris, son attrontement entre le bourreau et la victime, tend à être reléguée au rang des pratiques surannées et barbares. D'une part, la vue de la douleur

part, à quoi bon perdre son lemps à tourmenter de pauvres carcasses humaines quand on peut agir directement sur les consciences? Or, aujourd'hul, aussi blen à l'Est (Chine, U.R.S.S.) qu'à l'Ouest (Europe, Etats-Unis), nous assistons à la naissance nouvelles formes de coercition dont la caractéristique principale tient à ce qu'elles s'attaquent à l'esprit du sujet, à ce qu'elles ne laissent pas de traces et à ce qu'elles semblent moralement justillées dans iz mesure où elles sont appliquées par des médecins, des psychiatres ou des psychologues et où elles prennent appul sur les plus récentes

Jacques de Bourbon Busset _

Mémoire au féminin

* AU VENT DE LA MEMOIRE, JOURNAL VI, de J. de Bourbon Busset, Gallimard, 152 p., 25 F.

- N journal ? Sans doute, mais dont l'unité de temps serait mo la journée que les salsons et, au fond, la vie même, saisie dans ces instants d'une durée indéterminée ; journal écrit simultanément eu présent et au passé, le présent n'étant d'ailleurs lui-même, très subtilement, qu'un certain passé. Mémoires, alors ? Encore moins. Remémoration où la mémoire est au singulier et au léminin. Même quand elle n'est pas nommée, une lemme est toujours au centre de catte mémoire-là, qui, sans elle, fût peut-être demeurée sitencieuse. Contradiction que cette présence inséparable de l'Autre, pour celui qui pousse si toin l'égotisme qu'il n'est « vraiment sur que de (sa) propre existence ». Il ose à peine l'avouer, sans songer qu'il rejoint Valéry, lequel avait pu écrire de lui-même : « Il pense souvent qu'il n'y a rien hors de lui et finit par le croire. =

Confessions aussi, à condition de prévenir le malentendu : la vérité sans complaisance pour soi n'y a d'égale que la pudeur. Tels critiques qui redécouvrent l'autobiographie notent que les conlessions, dont le modèle demeure celles de Rousseau, n'en sont pas, dans la mesure où personne ne les reçoit. Le lecteur est-il personne ? En tout cas, calles de Jacques de Bourbon Busset ont ceci de particulier que, justement, elles s'adressent à quelqu'un. Plus précisément, à quelques uns : un vieit amí, son trère mort, sa mère disperue. Touic⊆rs pour une recherche de soi, jusque dans les autres ; pour se conforter aussi, trouver en eux élan ou recours. Avec le premier, la mémoire se tourne davantage vers l'amitié et le service des hommes ; avec les deux eutres, elle s'enfonce naturellement au plus intime de l'être ; la commu pour autent, n'est pas absente, ni même, par instants, la préoccupation, l'expérience plus proprement politique (l'auteur a été diplomate).

Mais, chez celul qui « aime l'amour », l'unique amour, ces retours sinueux, ces voyages du côté de l'enlance et de la jeunesse ont-lis d'autres raisons que de retrouver l'amour, de le mieux peser et mesurer ? Mémoire au téminin, ai-je dit, parce que. d'abord, exaltation du téminin : « Les femmes qui sont le trésor du monde » ; qui sont le vie ; alors que - sur tout ce qui est exclusivement masculin flotte une odeur de mort ». Et puis, une seule temme qui les contient toutes. Ces pages, « trame de ma vie », tissées, comme cette vie même, de sagesse poésie, de l'éconde solitude dans le cor et des livres, elles sont au fond, encore et toujours, de nouvelles, belles, graves variations d'un même chant : le chant de Laurence.

YVES FLORENNE.

rante parce que technologique, c'est le sujet de l'ouvrage inquiétant de J.-C. Lauret et R. Lassierra. Toutes les formes d'euthanasie mentale y tigurent, depuis la psychiatrisation des dissidents politiques en U.R.S.S. jusqu'aux manipulations psycho-phy siologiques expérimentées penitenciers américains. Elles ont toutes pour but, qu'elles utilisent les ques, la castration chimique, la lobotomie ou l'encadreme psychologique à la manière « chioise - ou « skinnérienne », de briser l'individu, d'annihiler sa per-- pour en faire, comme l'écrivent les auteurs, un petit pois

anonyme dans la boîte collective » C'est là la véritable tentation tota litaire -- et il serait naif de croire qu'elle trouve uniquement à s'exercer dans les pays où, officiellement, prédomine une idéologie collectiviste On suit voionilers les auteurs de la Torture propre lorsqu'ils attirment que le déclin des idéologies - qu ne fonctionnent la plus souvent que comme alibi -- va de pair avec l'augmentation de la contrainte technologique ». A l'Est comme à l'Ouest, les relations sociales deviennent de plus en plus techniques e rationnelles. L'ordinateur peut auss blen servir à une entreprise capita liste qu'à une administration socia liste. Une réalité nouvelle se crée indifférente aux systèmes politiques issus d'un univers pré-technologique Une des pièces maîtresses de cette société techno - bureaucratique e social-capitaliste, où à la loi se substitue progressivement la norme c'est justement la manipulation psychique - susceptible de se convertià tout instant en « torture propre » (il est, en effet, plus expéditif de mutiler les cerveaux que de combattre

les idées). Comme l'écrivent J.-C. Lauret et R. Lassierra, la science et la technologie ont incontestablement créé des libertés ou des tacilités nouvelles mais aussi des méthodes infinimen plus sophistiquées de contrôle potentiel sur les Individus. Il ne faut pas laisser retomber, sur le denge erwellien qui menace, le rideau du silence. Un livre comme la Torture propre donne à chacun des armes pour rester vigilant.

ROLAND JACCARD.

(1) Sur le même sujet on se repor-tera également avec profit à l'excel-lent numéro de la revue Autrement paru sous le titre : « Guérir pour pourelless :

LETTRES

AU JAPON

«La Sumida», ou la complainte d'une société moribonde

VEC Nogai Kafu, pour la A première fois traduit en français, le lecteur pénètre de plain-pied dans cet univers intériorisé qui s'enrocine au plus profond de la sensibilité japonaise et dont, à des degrés divers, Tanizaki et Kawabata sont les tenants. Toute son œuvre s'articule sur les constantes d'une esthétique — ramenée en Occident à quelques poncifs - dont Pierre Foure restitue

et la qualité. Homme de la génération de Meiji, Nagai Kafu (1879-1959) est, yeux des Japonais, le symboli de l'écrivain meurtri par la grande crise qui secoue le Japon depuis plus d'un siècle, sans jamais être close : le choc de l'Occident. Les ondes en parcourent toujours les écrits des jeunes auteurs qui, aujourd'hui, cherchent une identité à un Japon déraciné. Cette quête du retour à un Japon qui fuit, Nagai Kafu la vécut peut-être plus que tout autre ; elle confère à son œuvre une résonance très actuelle.

« La Sumida » fut publiée en 1909. La mutation culturelle que vit alors le Japon est au cœur des préoccupations des écrivains de 'époque. Pendant treize siècles, la tradition littéraire japonaise — qui remonte au huitième siècle - est restée intangible. Puis, brusquement, en une dizaine d'années, est née une appétence immodérée pour ce qui se fait en Occident (à la veille de la première guerre man-diale, plus de huit mille ouvrages étrangers ont (té traduits). Les plus grands noms de la littérature japanaise se sont élancés vers l'étranger. Tous reviennent de leur odyssée désenchantés par cet Occident qui ne les attend pas, meurtris par le résultat monstrueux de l'introduction d'éléments totalement extérieurs dans un milieu que rien ne préparait à les recevoir. Ils voient leur univers basculer.

Les quartiers de plaisir du vieil Edo

Dans les villes qui désormais étendent leurs faubourgs coupés par les murs des usines, le capitolisme nippon grandit dans le martèlement des aciéries crachant leurs canons. La répression s'abat sur les socialistes. Les écrivains qui ne se toument pas vers la littérature prolétarienne sont déchirés entre la condition sociale que leur réserve un gouvernement qui a de l'Etat une conception prussienne et leur vocation intellectuelle. Mari Ogai fuit dans les grimoires du passé, Natsume Soseki, un peu plus agé que Kafu, s'emmitoufle dans sa retroite, les utopistes de la révolution culturelle comme Arishima se suicident. Des deux caractères tracés par Akutagawa, l'auteur de Rashomon > (1), avant de se donner la mort, en 1927, « une vague in qui étu de », résonne comme un présage. Le « je » importé d'Occident n'a enfanté qu'une conscience malheureuse, exacerbée Cette félure à l'âme, Naga Kafu, écrasé par une société qu'il renie, la vivra toute son existence. Il rêva un temps d'être Zola et publia en 1902 « Fleur de l'enfer », récit au naturalisme volontiers outrancier. Mais ni l'outrance ni l'amoralisme dédaigneux qu'affi-chera Tanizaki n'étalent dans son caractère. Pas pius que ne l'habitait une conscience tragique à la Soseki. Il lui restait une ressource : écrire la complainte d'une société moribonde. Il prendra pour motière de son œuvre ces quartiers de plaisir du vieil Edo (nom de Tokyo du temps où Kyoto était la capitale)

Kafu renoue en fait avec la tradition des romanciers de l'ère d'Edo. Dans la ville basse, celle des marchands et des artisans, que rejette le nouveau régime, s'était créée depuis le XVIII° siècle une civilisation propre, sans attache avec l'esthétique officielle : art baroque, ca p i t e u x, littérature lourde de sensualité, auteurs de

* Auto-portrait de Nagai Kaju.

Nagai Kafu va s'enivrer d'elle, promenant sa longue silhouette dans ses méandres pour peindre ces quartiers aux maisons de bois brun foncé que peu à peu lui ravit le périalisme nippon. Rarement, par monde moderne.

Ecrit au retour d'un périple en Europe, « la Sumida » inauaure la période où Kafu sera en pleine possession de ses moyens. Disciplinant sa tendance au lyrisme, il acquiert un sens du rythme qui va caractériser sa phrase. L'intrigue

* LA SUMIDA, de Nagal Kafu, qui, par leur isolement de la de « la Sumida » est ténue, aussi traduit du Japonais par Pieure Faure, société, sont les demiers ilots d'un mince que celle de « Yyoto », de collection Unesco (Gallimard), 59 P. monde qui s'étiole. texte à la description, tout comme les personnages ne sont que des silhouettes qui collent au paysage et restituent ses changements dans leurs états d'âme : nastalgie, impermanence, évanescence, manque infini. Le roman, de même qu'il est circonscrit dans l'espace de certains quartiers, que baigne la Sumida, la rivière de Tokyo, est construit sur le rythme des saisons. Sensation hésitante, plaisir qui se désagrège dès qu'on l'effleure, Kafu cherche à saistr le temps qui se dérote, privilégie l'instant équivoque et fugitif, le passage du couchant au crépuscule « quand la nuonce poursuit la nuance ».

Mais la valeur de l'œuvre réside sans doute aussi dans la profondeur de champ. P. Faure montre, dans ses commentaires, combien le regard de Kafu est marqué par une culture. Regard où se superposent plusieurs couches de souvenirs et de réalité, imprégné surtout par la mémoire des estampes d'Hiroshige ou de Kunisada ; regard qui, implicitement, se réfère aux images igilities des grandes épopées japonaises, creuset des archétypes de la sensibilité nippone.

 Passeiste », « décadent », dira-t-on partois de Nagai Katu. Peut-être. P. Faure s'emploie à montrer que le choix de Kafu engagea toute son existence : jamais il ne se départit de son mépris pour une société qu'il rejetait, même aux heures les plus dures de l'imune fuite muée en quête, un auteur fut plus de son temps que Nagai

PHILIPPE PONS.

(1) Traduction française, Galli-(2) Albin Michel, 1970.

Les chroniques pointillistes de Nicolas Bouvier

+ CHRONIOUES d'homme », Lausanne, 1975. 35 F.

travers une succession de textes pointillistes, faits de touche et de reflets, Nicolas Bouvier nous donne à « voir », à sentit le Japon. Pas n'importe quel Japon. Le sien — celui qu'il aime. Chroniques japonaises est à cet égard un meilleur titre que ce Japon, laconique et froid, de la première édition de l'ouvrage

On suit volontiers Bouvier dans son apprentissage japonais, de certains vieux quartiers de Tokyo à des temples de Kyolo ou des onsen (thermes) en Hokkaido (ile septentrionale de l'archipel). parce qu'il excelle à saisir un instant, à rendre une impression Par des sauts bien choisis dans l'histoire du Japon, il a apprivoisé le lecteur avant de le plonger dans le Tokyo de la fin des années 50 qu'il découvrit. Le Japon qu'il retrouve dix ans plus tard le séduit iquiours, même si la nostalgie pointe dans les poèmes qu'il écrit

Nicolas Bouvier s'est voulu impressionniste et l'a été avec bonheur. Mais pourquoi avoir supprimé dans la nouvelle édition les textes qu'il appelle d' « humeur » devant ce qu'il n'arrivait pas à percer? Michaux, d'une édition à l'autre, n'a rien u renie n de sa promenade barbare en Asie. L'acidité, la résistance à l'étrange sont aussi éclairants que le regard amical — complaisant parjois — de celui qui ne veut surtout pas rompre le charme, même devant l'inacceptable. Surtout, pourquoi avoir tenu à expliquer le projet du livre? Si Nicolas Bouvier voulait nous jaire mériter « son » Japon, il n'aurait pas mieux fait. Les poncifs de son prologue (n'en citons que deux : « Il (le Japon) attend qu'on le subisse ou qu'on l'aime, pas qu'on l'explique »; « le seul moyen de parler posément du Japon est de n'y avoir jamais mis les pieds ») sont parlants dans leur platitude. Une nouvelle sois, on a l'impression d'entrer dans ce pathos de l'indicible, de l'explicable, dans ce discours sur le Japon dont l'« ultima ratio » est un Japon

A expliquer qu'il ne veut pas expliquer, Bouvier nous inclinerait presque à penser qu'il n'a pas évité ce travers de beaucoup de recueils de japonleserles qui ne renvoient qu'à eux-mêmes. Ce serait dommage, car inexact de ces carnets de route, dont la valeur est de se donner pour tels. - P. P.

Le journal de Jean Guitton

(Suite de la page 13.)

Fort éloigné de poursuivre dans l'exercice de la philosophie une objectivité qui serait en quelque sorte purement descriptive, Jean Guitton est de ceux qui se mettent eux-mêmes en jeu et en question à propos de chaque rencontre, de chaque lecture : la distanciation, pour lui, du sujet pensant par rapport à l'objet appréhendé, ne saurait être que « divorce », c'est-à-dire refus. En cela, on peut dire que la pen-see philosophique, chez lui, tend à être expérience de soi, exercice spirituel, bien plus qu'à constituer une recherche de type scientifique, ou historique par exemple. On comprend, dès lors, ses choix intellectuels qui s'apèrent par affinité avec le mouvement interne d'une pensée, bien plus que par admi-ration pour les systèmes dont la cohérence apparaît du dehors : « ... Il n'y avait pas chez Bergson un système défini : en cela il ressemblait à Pascal, à Maine de Biran, il était du type Péguy, du type

Socrate ou Pauget. > Cette façon « d'épouser » au vol, comme dans un « rapt », le dynamisme d'une pensée, on peut la rapprocher, chez Jean Guitton, de ses dons de dessingteur et de peintre. Plus d'une fois, encore plein de la presence de l'interlocuteur qu'il vient de quitter, il esquisse à toute vitesse un portrait où la ressemblance, fortement sentie de l'intérieur par une attention extrême, se trouve « happée ». Teilhard de Chardin, Voléry, Mauriac, le futur pope Jean XXIII, ont ainsi leurs partraits dans les papiers de Jean Guitton. Ce type d'attention tout parti-culier chez le peintre, attention, pourrait-on dire, plus globale qu'analytique, attention qui est un art du silence, constitue, ovec l'esprit philosophique, une disposition très particulière : il y a chez Guitton une ascèse de l'écoute visuelle, dont son journal offre maint tempignage, et qui est une adoration du monde créé. « La couleur est le royonnement mystique de la matière. Si la ligne exprime l'extèr ur des choses, la couleur en est la substance vibrante et fervente, l'amour. (...) Elle ouvre l'âme des choses à l'espace des yeux. >

L'ordre de Dieu

Cette double appréhension du dehors et du dedans comme de l'espace et de l'ame pourrait bien être la cle du journal de Jean Guitton, comme de toutes ses demarches fondamentales. Ainsi, l'an sait qu'en 1962, il a été le seul laic appelé à la premiere session du concile par la volonté de Jean XXIII : il suggere alors qu'une € déclaration du seuil » soit présentée à plusieurs niveaux où il voit

une sorte de pyramide. Le premier niveau serait ce qui doit être presente à tous les hommes, un rappel des vérités de la conscience morale, de la justice. Rappel de l'existence du Dieu connu par la raison, du Dieu créo-

teur, législateur et juge. (...) Un second niveau serait le rappel de vérités de foi communes à tous les peuples monothéistes, comme l'islam et Israël.

> Un autre niveau serait le rappel de vérités communes à tous les chrétiens et que tous nos frères protestants acceptent avec nous : J.-C. fils de Dieu souveur, l'Eglise corps invisible, le baptême, l'eucha-

» Le traisième niveau serait le résumé du symbale catholique, montrant ce que la foi catholique romaine ajoute à la foi chrétienne : l'Eglise est visible, le successeur de Pierre a une autorité sou-

Car ce philosophe du discontinu n'a cessé de chercher en tout l'« unité », et à travers la discontinuité elle-même, où il voit la méthode d'entrée la plus sûre vers un ordre profond qui ne doit rien aux constructions et fabrications de l'homme : l'ordre du « réel », qui est l'ordre de Dieu.

Les « étincelles » recueillies au fil de la vie et au long des pages du journal ne sont pas collec-tionnées pour elles-mêmes, mais elles ont fonction d'introduire à l'intuition de l'unité centrale.

JOSANE DURANTEAU.

EXTRAIT -UNE VISITE A MAURIAC

28 juin 1951

Visite à Mauriac. — Accueil jovial et si visceralement sincere : incapable est Mauriac de retenir sur ses lètres une soule parole quelle qu'elle soit. Sa sincérité est si fusante que l'insincérité, fatale à toute conscience humaine, chez lui doit s'étendre à de telles profondeurs qu'il ne peut pas la voir en lui, mais seulement la conclure par une analyse de l'homme en général. Il appartient à ce type d'êtres parfaitement naturels qui éructent dans la conversation toutes leurs humeurs. Son visage est tantot celui qu'on sait, à savoir : le museau animal, et de l'animal chasseur ; mais ce que la photo-graphie n'atteindra jamais, ni aucun peintre : c'est la détente de son sourire bon garçon, et gai. Sa voix est blanche, cassée. Il ne m'ecoute pas, pas plus qu'il ne lit les livres (comme sans doute Barrès ou Gcethe). Il ne sait rien, il ne veut rien savoir. Il est sauvé par le flair du chien de chasse ou de l'oiseau de proie. Il y a en lui toujours quelque chose de projondement chrétien, quoique indompté. Félin, instable, indomptable, intouchable. Pendant que nous parlons, il entend passer dans la rue une manifestation d'étudiants, il se jette à la fenêtre. Je le vois se jeter sur le journal du matin. Il bondit, il s'abat : je redis bien, c'est un chien de chasse, c'est un vautour.

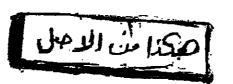
A PARIS **UN NOUVEL EDITEUR** sur la rive gauche LA PENSEE UNIVERSELLE recherche d'urgence POUR CREATION ET LANCEMENT DE NOUVELLES COLLECTIONS Manuscrits inédits de romans, poé-sie, essais, trétire, prendrait sous contrat auteurs libres de leurs droits littéraires.

"conditions d'édition fixées par contrat. Notre contrat habituel est cetini par l'article 49 de la Loi du 11 mars 1957 sur la propriéle litté-min".

Adresser manuscrits et C.V. à : M. LE DIRECTEUR GENERAL DE "LA PENSEE UNIVERSELLE" 3 bis, Quai aux Fieurs, 75004 PARIS Tél.: 325.85.44



633



ÉTRANGÈRES

EN CHINE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Des millions de poèmes...

★ POETES DU PEUPLE CHINOIS (anthologie), traduits par Michalle Loi. Editions Hallier, P.-J. Oswald,

* ENFANT DE L'HIVER, de Li Xintian, traduit du chinois par Michelle Lol. Préface d'Han Suyin. Stock, 238 p., 35 F.

E XCEPTE les poèmes du président Mao, on ne connaît pratiquement rien en France de la poésie chinoise contemporaine. On a tôt fait de lui épingier de conflance le label de « démagogie ouvriériste », de ricaner lorsque les Chinois affir-ment par exemple qu'entre juin et octobre 1968, 880 millions de poèmes furent édités en Chine. En décidant de publier une nouvelle édition d'un recueil de poèmes paru en français en 1969, Michelle Loi essaye une nouvelle fois d'abattre un mur d'ignorance, de suffisance européano-

Le recueil rassemble quatrevingts poèmes publiés entre 1960 et 1964, c'est-à-dire su lendemain du Grand Bond en avant et à la veille de la révolution culturelle. Les auteurs en sont treixe poètes ouvriers, paysans ou soldats. Ils ont écrit en prenant sur leur « temps épargné », c'est-à-dire entre les heures de travail.

Rien de ces poèmes ne ressortit au travail de la forme, du jeu de la limite dans lequel depuis Mallarmé s'enracine notre discours poétique. Au nom de quoi, d'ail-leurs, pourrions-nous attendre des poètes chinois un cheminement analogue an nôtre? Comme tout en Chine, ces poèmes doivent être compris par référence au passé : ils représentent d'abord une conquête du droit d'écrire, une revanche sur l'élitisme. Ils sont le fait d'hommes qui, il y a trente ans, étaient privés de parole et tentent aujourd'hui de s'en donner une.- A ce titre, ils expriment avant tout une faim millénaire de culture. Que la révolution soit souvent présente, sous-tende l'inspiration, comment ne pas l'admettre? La source de la révolution, la force du P.C.C. encore autourd'hui. c'est dans les conditions de vie qui ont

8.4447

monde nouveau qui se construit dans la révolution qui est un des thèmes centraux des poèmes.

Mais, alors que l'on répete qu'en Chine tout est planifié d'en haut, ces poèmes ont apparemment pour source un désir individuel de s'exprimer et ne sont qu'accessoirement une glorification du travail, comme le veut la théorie du réalisme socialiste. Fraicheur des images, naiveté (si l'émerveillement est nair), joie de la réussite, ces poèmes dénotent une créativité certaine, même s la maîtrise n'est pas acquise d'en blée. Empruntant la rythmique de la poésie classique, ils s'appa rentent, quant au fond, aux chansons populaires.

'Expression d'une dignité retrouvée, conquise sur l'injustice, les voix de ces poètes chinois doivent retenir notre attention, car elles nous parlent d'un monde très évidemment ailleurs. A ce titre. ces poèmes sont aussi un docusur la nouvelle Chine. Il fant, à tont le moins, essayer de les comprendre, en se rappelant que les poètes chinois n'écrivent pas pour nous mais pour eux.

Un Zorro révolutionnaire

Il en va assurément de même (mais ici avec quelques réserves) du court roman, Enjant de l'hiver traduit aussi par Michelle Loi. Paru en 1972, c'est-à-dire au lendemain de la révolution culturelle, ce roman est apparemment autobiographique. Li Xintian, l'auteur, est un enfant de la révo-

Fils de paysans pauvres (un pere parti pour la Longue Marche, une mère brûlée vive par les «blancs»), il devient soldat de l'armée de libération, puis commandant d'une garnison. C'est alors, à trente ans, qu'il décide de se pencher sur son passé et se met à écrire avec verve. Aventures, rebondissements, drames e pittoresque, rien ne manque à cette c mini-épopée » au moralisme sommaire et aux accents

fant les chercher. Aussi est-ce le des allures de Zorro révolution-

Il est vrai qu'Han Suyin nous dit, dans sa presentation, qu'il s'agit d'un livre pour enfants. On peut espérer, en effet, que les adultes souhaitent une vision un peu plus élaborée de la réalité, des personnages plus complexes et moins manichéens. Enjant de Thiver n'en est pas moins un document intéressant sur la représentation de la révolution que l'on donne aux enfants

UN ROBIN DES BOIS RÉVISIONNISTE ?

· A publication de ces trois pièces de théâtre yuan enrichit nos connaissances de l'art scánique chinois et de sa tradition populaire. En plus de son intérêt à la fois artistique, littéraire et historique, cette publication est, involon-tairement, entrée dans l'actualité, avec la campagne de critique du roman Au bord de l'eau (Shui hu) commencée en septembre 1975.

multiples aventures d'un groupe de paysans insurgés à la fin de la dynastie des Song du Nord (960-1127). C'est une sorte de Robin des bois chinois. Le roman lui-même fut écrit au début de la dynastie Ming, au XIVª siècle. Mals l'histoire appartensit déià au tolklore, comme en témoignent les opéras de la dynastie yuan (1260-1357)

Sorte da fauilleton. Il comprend, selon les versions, de 70 à 120 épi-sodes et de 36 à 108 héros. L'identité de l'auteur reste controversée, et l'ouvrage e subi plusieurs remaniements. Au bord de l'eau connut une très grande popularité, qui ne se ternit pas après la fondation de la République populaire de Chine, bien au contraîre. Il y est même diffusé, par épisodes, sous torme de bandes dessinées pour les enfants (1).

Les exemples de trahison

Aussi la surprise fut-elle grande de voir ces insurgés paysans si populaires, soudain mis à l'index par Mao Tse-loung en personne. Des critiques avaient déjà été formulées par le grand écrivain révolutionnaire Lu Xun (1881-1936), dans son essal les Avatars des brigands, sans parpopularité de l'ouvrage

En fait, seul le personnage vedette Song Chiang est mis en cause. Après avoir été mêlé à l'action des insurgés dirigés par Chao Qai, Song Chiang en deviendra le chef, fera sa soumission à l'empereur et se retournera contre ses anciens compagnons et contre d'autres armées de paysans révoltés, contribuant au démansurrection. Le prétendu « héros » 60 révèle n'être qu'un vulgaire traître, défaitiste. « capitulationniste » et révisionniste -.

La campagne de critique est, en effet, essentiellement dirigée contre le révisionnisme, c'est-à-dire à l'abandon progressif des acquis de la révolution et au retour vers un passé honni. Les exemples de trahisons internes et de défaitisme ne manquent pas en Chine. Plusieurs personnages historiques ont ainsi été critiqués : le « roi fidèle » des Taiping, Li Hsiu-cheng qui, après sa capture, rial : Chu Chiu-pal, grande figure du parti communiste chinols qui, pri-

* LES OPERAS DES BORDS DE Au bord de l'eau est un roman sonnier de Tohlang Kai-chek, renon-L'EAU, Théâtre Juan, présentés et à trame historique qui retrace les cera à ses idéaux révolutionnaires échapper pour autant à l'exécution : Wang Ming, - l'homme de Moscou -, qui préféralt les Russes à ses propres compatrioles; Peng Teh-huai el d'autres, et pour finir Liu Shao-chi et

Un tri soigneux

raître dans une société socialiste encore jeune, quand les mentalités culées par un héritage culturel impossible à rejeter totalement puisqu'il est aussi le truit du génie populaire. L'héritage cuiturel doit donc subir un = trì soigneux - pour que - l'ancies serve le nouveau et que ne puisse renaître une nouvelle classe privilégiée sécrétée par le socialisme lui-même,

La critique de Au bord de l'eau s'inscrit dans le prolonge du mouvement contre Lin Piso et Confucius (campagne pi Lin pi Kong) dictature du prolétariat (2), dans une plus vaste campagne visant à prévenir le révisionnisme qui, pour les Chinois, demeure le danger

TSIEN TCHE-HAO.

● CREATION DE L'ASSO-CIATION EUROPEENNE DES CIATION EUROPEENNE DES ETUDES CHINOISES. — Sur le thème « Traditions officielles et traditions populaires en Chine », aura lieu à Paris, du 5 au 11 sep-tembre 1976, le vingt-cinquième congrès d'études chinoises. Ce congrès sera le premier à être organisé sous les auspices de l'Association européenne des organisé sous les auspices de l'Association etropéenne des études chinoises (AEDEC), créée en février à Paris. Dans le monde si divisé, et parfois controversé, des orientalistes, la constitution d'une association de sinologues de douze pays (Allemagnes de l'Est et de l'Ouest, Belgique, Danemark, France, Grande - Bretagne, Hongrie, Italie, Pays-Bas, Suède, Suisse et Tchécoslovaquie) est un fait encourageant. Affiliée à l'Union internationale des études orientales et asiatiques, l'AEDEC orientales et asiatiques, l'AFDEC est ouverte à toute personne in-téressée par les études chinoises, mais s'adresse tout particulière-ment aux enseignants et au x chercheurs qu'elle souhaite réunin en diffusant les résultats de ses etudes. Elle entend, d'autre part, redonner vie aux congrès eu-ropéens d'études chinoises qui doivent se tenir tous les deux ans. L'AEDEC envisage d'assurer la publication d'un bulletin de liaison des études chinoises en Europe. (Les demandes d'adhésion doivent être adressées au secré-(1) Voir les reproductions avec traduction en français publiées sons le titre les Cent un brigands de Liang Shan, par les éditions Signes, Paris 1974.

(2) Sur ce sujet, voir le Monde du 14 février 1976.

(2) Fur ce sujet, voir le Monde du 14 février 1976.

Qiu Jin, sœur de Louise Michel

naire en Chine au XIX siècle, de Catherine Gipoulon. Editions des mes, 303 p., 35 P.

ROMAN, ballade, conte, document, pamphlet, c'est tout cela qui a été écrit par Qiu Jin, sœur ise de Louise Michel et Flora Tristan dans la Chine en bouleversement de la fin du siècle dernier. Traduit, présenté et commenté par Catherine Gipoulon, accompagné d'une biographie de l'écrivain chinois et d'une êmde sur les femmes chinoises au début du siècle, ce texte est d'un intérér in-

Tout le monde croir savoir quelle érait la situation des femmes chinoises dans la Chine semi-féodale et semicolonisée d'alors, mais peur-on éviter d'écouter cette voix ? Née dans une famille traditionnelle, mariée selon les anciennes contumes, Qiu Jin a dû taire sauter bien des verrous comme aban--donner son mari et ses enfants, on s'exiler au Japon pour écudier.

Elle écrivir des articles, des poèmes, elle tenta même de lancer un *Journal* deux numéros: son contenu émit trop inquiérant. D'elle, nous sons resrés leures et ce livre inschevé, qui n'a été publié qu'en 1958.

C'est un saucs, forme de linérantre prévalu d'un bout à l'autre de la chine jusqu'en 1949, où la misère et la mort étaient le lot quoti-dien du plus grand nombre, qu'il toire, où le héros stéréotypé prend populaire mélant prose et vers, qui popul

Mais le livre de Que Jin est comba tant. Par la bouche de ses héroines, elle appelle à la révoite des femmes : celles

en décomposition, se prêtzient au s

plaintes des femmes opprimées.

i doivent prendre la responsabilité de leur émancipation; doivent se ment à la tète du monvement de libération de la Chine, puisque les hommes l'ons laissée aller à van-l'eau. Dénonciation implacable. En dépit de l'occidentalisme assez naît de l'époque, le ton de Qiu

Le corps féminin

Une femme révolutionnaire parle Elle participe à tons les mouve de l'époque, et c'est pour cela qu'en 1907, à l'âge de trenue-deux ans, elle anns la tête tranchée. Elle est aujourd'hui reconnue comme une héroine dans la Chine populaire, qui a édité ses cenvres à plusieurs reprises et lui a rendu hommage l'an dernier pour le centenaire de sa naissance.

Elle s'est élevée coatre la murilation des pieds des femmes « de qualité » chinoises : elle revendique la liberté du corps féminia, grâce aux exercices physiques, voire militaires, l'aisance mouvements, la sûreté de soi. N'a-t-elle pas provoqué les bourgeois de sa ville ume masculiu? Réclamant l'indépen dance économique des femmes, faisant l'éloge de l'amitié féminine, elle les encourage à s'organiser sur la base du respect mutuel pour se libérer sans compter sur personne.

DOMONKOS SZENES.

AU KAZAKHSTAN

Contradictions dialectiques dans les steppes de l'Asie centrale

dres de l'été », roman adapté du kazakh par Youri Kazakov, traduit en français par Lily Denis, Gallimard,

'ŒUVRE d'Abdéjamil Nourpéis-1925 dans un village de pêcheurs, invite à une lecture qui va plus que « plaisir du texte » mais sans délours à l'événement, au personnage, à la fragance des terres lointaines et peu connues. Ce ne sont

Deux siécles d'Amérique

Une Amérique inconnue, ambigüe, en proie

à ses contradictions.

De la première présidence de Georges Washington

au scandale de Watergate, c'est le même drame

qui continue à se jouer.

phoses savantes du langage, adapté du kazakh en russe et ensulte seulement tradult du russe en français. qui nous tiennent en haleine ici, mais la manière dont la saga est conduite, sov, romancier kazakh në en son rythme. Saga d'amour, de tris-1925 dans un village da pë- tesse, de combat, « texte de plaisir » pas almer autant Borodine que

orientale de la Russie, plateau de steppes et de déserts, s'étend de la mer Caspienne et de la mer d'Arai jusqu'aux confins mystérieux et glacés du Sinklang. Les nomades qui l'habitent sont les descendants de l'une des plus florissantes civilisations de l'Asie centrale anéantie au Moyen Age par les invasiona. L'imposante trilogie de Nourpéissov nous raconte la vie apre de ces chasseurs, éleveurs et pécheurs avant la pre-mière guerre mondiale, puis teur radiion politique pendant la confiagration (1).

Le rose et le gris

Les Cendres de l'été, demier voiet du triptyque, retrace l'histoire des malheureuses du pêcheur Elaman, agent de renseignement de rouge, avec la belle et frivole Akbaia; paralièlement, nous assistons au drame de son ancien rival, un prince indigène, qui, tout en méprisant les blancs, se metira à leur service pour les guider dans la brousse. La tolle de fond de l'épopée, qui rappelle à maints égards l'admirable Don paisible, couronné par le Nobel, est l'affrontement sanglant des rouges et des blancs à Araisk-sur-Arai et la défaite sévère qu'essuvèrent ces derniers pendant le grand seisme qui précipita l'empire des tsars dans le néant.

La guerre civila, cependant, s'y inscrit dans un tissu plus vaste de contradictions et de conflits qui atténuent la dicholomie du rouge et du blanc : les Russes colonisateurs se heurtent aux Khazaks opprimés, les Kazakha et les Russes démunis, pas toujours solidaires, se heurtant à leur tour à ceux qui le sont moins. Plus encore, dans chaque camp on décèle les germes des terribles déchirements à venir ; l'embryon de clivages surprenants, aussi. Déjà chez les blancs les tensions sont évidentes entre les vrais patriotes et les arrivistes qui ne pensent qu'aux sinécures et aux pesnues, 1397 p.)

manifeste l'opposition entre les bureaucrates tatillons et les visionnaires sincères et erdents. Enfin c'est le Moyen Age qui lance ses sauvages charges de cavalerie contre les premiers chars blindés et dresse ses fusils à poudre contre les géro annoncent Industrialisation, Balkonour, fusées et voyages dans l'espace. Qui annoncent aussi Hitler, la bombe atomique, les camps de concentration et les asiles psychiavirent au ròse, au gris.

Il règne une odeur d'absinthe et de menthe sur ces terres arides, sans fin. Lent tournolement des vautours qui observent, avec vigilance, les res capés de l'armée blanche. Blentôt le

sable et le sel du désert les recou-

vriront pour toujours. La méditation du prince, tragique et désabusée lorsqu'il accompagne ces soldata couverts de vermine, en quelque chose d'exemplaire : dérisoire vanité des victoires, absurdité des guerres fratricides, mais quelle guerre ne l'est pas ? Exemplaire d'amour, sans complaisance ni vile on, que l'auteur soviétique

EDGAR REICHMAN.

A. Nourpéissov, e le Crépus-cule a roman adapté du kazakh et prétacé par louri Kazakov, traduction française de Lily Denis, Gallimard, 220 p., 17 F.

« La Saison des épreuves », roman adapté du kazakh par Louri Ka-zakov, traduction française de Lily Denis, Gallimard, 320 p., 22 F.

 Poèsie ttalienne du Moyen
Age : Chez Desclée de Brouwer
paraît actuellement le premier
tome (douzième et treizième siècles) d'une série qui en compren-dra trois. Cette remarquable édi-tion bilingue est établie par Henry Spitzmuller. (allibliothèque euro-







l'Amérique de votre choix



1976: profitez du Bicentenaire américain pour visiter les Etats-Unis.

Vous le pouvez grâce aux tarifs transatlantiques LOFTLEIDIR sur New York et Chicago

- vol quotidien New York aller-retour F. 1.511 (*)
- 2 fois par sem. Chicago aller-retour F. 1.756 (*)

Quelle que soit votre destination finale aux Etats-Unis, vous pourrez utiliser New York ou Chicago comme point de transit vers la ville de votre choix.

Demandez à votre agent de voyages de vous parier aussi des forfaits New York, de 4 à 21 jours, à partir de F. 1.890 comprenant le transport aller-retour Luxembourg New York en Jet Loftleidir et le séjour à l'hôtel Century Paramount (lic. 345 A).

(*) tarti excursion 22/45 jours, valable en avril, Mal/juln: New York F. 1.897 — Chicago F. 2.032

De même, le toujours très populaire "Tour Auto": transport Jet +

voiture "Avis" en kilométrage illimité + hébergement Chaîne Travelodge (par ex. F. 2.250 par personne pour une semaine sur la base de 4 personnes) lic. 345 A.

Pour tout renseignement et documentation, adresser ce coupon à

32, rue du 4-Septembre 75002 Paris

tél. 073.75,42 - 742.52,26 32 bis, rue du Ml Joffre 06000 Nice tél. 88.73.41

ou interrogez votre agent de voyages, il nous connaît bien! ---

Un regard nouveau

«LA CORRESPONDANCE DE MARX ET D'ENGELS»

Théorie et misère quotidienne

Mark ET ENGRES, publice sous
la responsibilité de Gilbert Badis
et Jean Mortier, Sd. sociales. —
T. I 1835-1848, 592 pages; T. II 18491851, 424 pages; T. III 1852-1853,
480 pages; T. IV 1853-1857, 548 pages;
T. V. 1857-1889, 540 pages; 40 F

E n'est qu'en 1929-1931 que l'Institut du marxisme-lénisous la direction de Rhazanov, la publication de la correspondance

Un romantisme noir

œuvres aussi différentes que les Manuscrits économico-philosotlennent sur les hommes et les cesse reprise comme en témoigne problèmes de leur temps, en par-le travall de Marx à la Nouvelle ticulier ceux qui étaient débal-Gazette thénana. Ils explorent

attendre 1934-1946 pour que pa-raissent, en russe, celles adressées comme tant d'autres émigrés politiques, mais parfots le volle des tiers. La publication de se déchire et laisse transparaître le plus complet dénuement. Les ces quelque quatre mille lettres, assumée par les Editions sociales, est une entreprise d'une enverlettres de sa femme, toujours émouvantes, sont souvent d'un romantisme noir. Les commergure unique dans l'édition des cenvres de Marx. Les cinq voluçants assiègent Marx avec des factures. Les huissiers saisissent mes actuellement parus permettent de juger de l'importance d'une telle publication qui éclaire, ses meubles. Ses enfants, sousalimentés et malades, meurent dans des conditions atroces. Parcertes, la genèse de la théorie marxiste, mais constitue aussi un sait alors que des lettres échan-gées par les deux fondateurs du socialisme scientifique et que la voix de Marx et d'Engels. Cette sorte d'autoblographie à deux voix complète admirablement. fois Marz songe à partir pour les Etats-Unis. Il ne pourra finale-ment vivre et travailler que grâce à la générosité d'Engels, qui lui versera une rente. Au coms des années 1852-1853,

Le premier volume, qui réunit Ceux qui s'écrivent ainsi ne sont les lettres de novembre 1835 à pas des universitaires, mais deux décembre 1848, couvre une pé- jeunes gens, entre dix-huit et décembre 1848, couvre une pé- jeunes gens, entre dix-huit et riode théorique qui vit naître des vingt-deux ans, passionnes par les mœurs de leurs contempo-rains, déchirés entre l'idéalisme phiques, de Marx, la Situation de et le rationalisme, avides de lila classe laborieuse en Angleterre, berté et révoltés contre cette d'Engels, la Sainte Famille, l'Idéo-bourgeoisie libérale dont ils sont logie allemande et le Manifeste du issus. La réflexion politique n'est parti communiste, qu'ils rédigèrent pas pour eux un sujet philosophi-ensemble. Dans un langage d'une que, mais une question quoti-profonde sincérité, ils s'entre- dienne, une interrogation sans

l'isolement de Marx s'accroît encore Il ne trouve pas d'éditeur. Les obsèques de ses enfants, il doit les payer en empruntant aux volsins. Avec Engels, il entreprend le bilan de la révolution de 1848, tout en continuant ses travaux d'économie et en travaillant comme journaliste à la pige. S'opposant au volontarisme de certains militants, il ne cesse d'insister sur l'importance du travail théorique. Pourtant, entre 1853 et 1857, Il n'écrit pas de grandes ceuvres, seulement des brochures qui tentent d'analyser les perspectives politiques dans une période de réaction. Correspondant pour l'Europe du New York Daily Tribune, c'est surtout à des journaux

que Marx destine ses chroniques économiques, tandis qu'Engels s'intéresse aux questions mili-taires. Les jugements que tous deux portent sur la situation internationale sont souvent d'une étonnante lucidité. On ne peut qu'être frappe par le travail harassant de documentation, de recherche, d'information, auquel

vent pas vivre de la mendicité ils se livrent presque chaque jour. Aucun problème social, politique, économique ne leur est étranger. Période de préparation au Capital, de reflexion sur les sujets les plus divers qui annoncent l'œuvre à

venir.

Les rapports avec les autres émigrés se sont rompus. Marx a perdu presque tout contact avec l'Allemagne. Seul Lassalle continue à l'interroger sur la philosophie hégélienne. En lisant les lettres adressées à Engels où les sujets théoriques voisinent avec la mort du fils de Marx, emporté par le cholèra, ou la naissance d'Eléanor, on est frappé par l'extrême sensibilité qui y transparaît. Souvent malade, triste et ironique, Marx ne s'apitole jamais sur son sort, mais sur celui des siens plongés, avec lui, dans la misère. plongés, avec lui, dans la misère. Lénine a souligné la valeur théorique immense de cette cor-respondance : elle complète, éclaire, précise de nombreux aspects de l'œuvre. Mais, dans toutes ces lettres, ce n'est pas seulement un révolutionnaire, un théoriclen qui s'exprime : c'est aussi un homme comme les autres, humain, trop humain, parfols decourage, mais refusant d'abdiquer tout espoir. Il lit avec un soin scrupuleux la presse internationale, apprend des langues, ne cesse d'étudier, appliquant à chaque problème sa formidable intelligence.

Peu de correspondances sont aussi passionnantes et aussi belles que celle de Marx, dans sa profondeur et sa simplicité. Ces lettres constituent un monument aux multiples dimensions : poli-tique, humaine et littéraire.

JEAN-MICHEL PALMIER.

(1) Karl Marx et Friedrich Engels. Tomes I. II. III. IV - P.U.F.

- Un «B-A BA» en «B.D.»-



Résumer la pensée de Marx à l'usage de ceux qui en ignorent lusqu'aux rudiments, tel est le projet de Rius. A l'alde de dessins, de courts dialogues, de colleges de toutes sortes, il expose avec humour et lerveur les principes de base du marxisme. C'est parfois drôle, parfois raté, et presque toujours sin ment utile à une bonne part du public : cent mille exemplaires

auraient été vendus en Italie. — R.-P. D. * MARX, VOUS CONNAISSEZ? Ed. Seghers, 160 p., 24 F. tus par les jeunes hégéliens. Marx le terrain sur lequel ils doivent se rêve, dans sa jeunesse de se faire

reconnaitre comme poete, Engels est un virtuose de la caricature. Les lettres réunies dans le On assiste à la naissance d'une amitié qui, au cours des années, ne fera que se renforcer. Mélange de respect, de confiance et d'en-thouslasme juvénile qui les fait vouloir se partager l'étude du continent : « Tu prendras la France, moi l'Angleterre », écrit Engels à Marx en mars 1845

battre : la réalité sociale et politique de l'Allemagne

second volume ont pour cadre historique l'échec de la révolution, le bannissement d'Allemagne, le temps de l'exil. L'isolement de matérielles, la misère, les soucis familiaux, forment le décor souvent sordide des premières années passées à Paris et en Angleterre Sans doute Mark n'aime-t-il guère parier de sa vie privée et de ses problèmes matériels. Il ne

Tahar Ben Jelloun

Les amandiers sont morts de leurs blessures



collection Voix dirigée par Fanchita Gonzalez Batile

FRANÇOIS MASPERO 1 place Paul-Painlevé, 75005 Paris

> fait des "Coups du Silence" un document bouleversant

et parfois insoutenable.

.Le Monde. de l'éducation

Le numéro d'avril est paru

LA COMMUNALE

Maths modernes, linguistique, méthodes nouvelles, disclplines d'éveil... Depuis quelques années, l'école élémen-taire est assaillie par les réformes. Les élèves eux-mêmes - conditionnés par la télévision, la rue, les grands ensembles — ont changé. De même que les modes de vie, les idées sur l'éducation, le comportement des parents... Tout cela a contribué à modifier profondér la visque de « la communale » de jadis. Mais ces changements se sont faits un peu « à la diable », au gré des tentatives individuelles. Dans ce terrain mouvant, maîtres, les parents et les élèves ont bien du mai à se

UNE INTERVIEW DE Mme ALIGE SAUNIER-SEITE

cycle carce qu'elles savent que leur image de marque dans le pays est de plus en plus mauvaise. »

 Les universités doivent partir à la conquête des débou chès... Elles ne refuseront pas la réforme du deuxième

LES TROIS DÉCRETS DE LA RÉFORME HABY

Les textes intégraux, avec des commentaires, des trois décrets sur l'école, le collège et les lycées, actuelle en discussion avec les organisations d'enselgnants et de parents.

également dans ce numéro:

Italie : l'Université face à la « surproduction » des diplâm Belgique : une nouvelle étape est franchie dans le réforme de l'enseignement secondaire. Etats-Unie le faction de origique. Fanseignement secondoire. Etats-Unis ; les « fondations » qui pandont longtemps ont alimentá les caisses des universités se tarissent. Grande-Bretagne : création d'une université privée à

es métiers du commerce ; Les sorties d'élèves ; Au Bulletin officiel ; L'institut d'études économiques de Lyon ; Formation à la sécurité du travail : l'exemple d'une usine d'Étampes ; Les livres ;

LE MONDE DE L'ÉDUCATION

Le numéro: 5 F. - Abonnement (11 numéros par an)

France: 50 F. - Etranger: 68 F. 5, rue des Italians- 75427 Paris Cedex 09 NOUVELLES DE L'ÉDITION

(Publicité)

Prochainement en librairle LES DERNIERS JOURS

DE NIXON

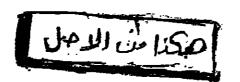
le nouveau livre de Woodward et Bernstein

Bob Woodward et Cari Bernstein sont les deux journalistes, désormals célèbres du Washington Post, qui, fin 1972 et début 1973, ont contribué si efficacement à débusquer le scandale du Watergate et à mettre en lumière le rôle qu'y avait joué la Malson Bianche cile-mêms. De cette anquête digne d'un roman policier, Woodward et Bernstein arait reiracé le récit dans un premier luvre, paru l'année dernière, a Watergate, les fous du Président a. Hollywood en à déjà tiré un film qui sort cas jours-ci à New York et que nous verrons à Paris à la rentrée. Robert Redford et Dustin Bioffmann y interprétent le rôle des deux journalistes.

Aujourd'hul, Woodward et Bernstein s'apprétent à publier, simultanèment aux Rataz-Unis et en Europe, un nouveau livre qui paritire et France sur félitique Ro-

stein s'apprétent à publier, simultamément aux Etats-Unis et en.
Europe, un nouveau livre qui paraitre en France aux Editions Robert Laffont, dans la collection
« Notre époque », sous le titre « les
Berulers Jours de Nixon », il retrace les derniers épisodes du scandale, ses ultimes péripéties politiques et judiciaires, ses drames
personnels, toute cette suite de
rebondissements qui ont culminé,
le 7 soût 1974, dans cet événement
surprensut entre tous : la démission d'un Président des Etats-Unis.
Ecrit. comme le précédent livre, à
les suite d'uns snquête minutieuse,
jalonnée de centaines d'interviews,
alonnée de centaines d'interviews,
ales Dérniers Jours de Nixon s'
contient lui-même de nombreuses
révélations. D'ores et déjà la parution simultanée, dans Newweek
st PExpress, d'extraits du livre
mettant en schu le Secrétaire
d'Etat Klesinger ont provoqué, de
la part de celui-ci, une réaction
très vive. Nulle doute que la parution du livre dans son entier —
au début du mois de juin — ne
quis réserve de nouvelles surprises.

Un jeune enfant, Timmy, rejeté par les siens. fait l'horrible expérience d'un asile psychiatrique, David Elliott Les Coups du Silence Le contraste entre la conscience poétique du narrateur et le monde sans espoir où il lui faut vivre,



sur Karl Marx

Un philosophe de la vie?

P N 1964, Michel Henry publicit - l'Essence de la manifestation - (1), un millier de pages saluées par les philosophes comme la naissance d'une pensée autonome, fondée sur une nouvelle approche de l'affectivité. C'est aujourd'hui d'une lecture philosophique de Marx poursuivie pendant plus de dix ans qu'il nous livre les fruits (2). Au fil d'une analyse qui suit les textes page à page, et parfois phrase à phrase, il poursuit sa propre réflexion tout en reconstruisant la démarche de Marx. L'engendrement propre de ses concepts, leur place, leur continuité appa-raissent ainsi sous une lumière nouvelle.

Et si inhabituelle, que les marxistes ne reconnaitront pas - leur - Marz. D'ailleurs Michel Henry le dit sans ambages : - Le

marxisme est l'ensemble des contresens qui ont été faits sur Marx », non par goût de la polémique, mais parce que le patient travail auquel il s'est livré remet an cause la plupart des notions couramment admises.

Ces deux lourds volumes ne manqueront pas de susciter des discussions passionnées et des réfutations érudites. Michel Henry a bien voulu, en répondant à nos questions, esquisser quelques-uns des résultats de son travail, qui constitue un véritable événement dans l'exégèse des textes de Marx. — R.-P. D.

P.U.F.
 Marz. Tome I : Une philosophie de la réalité.
 Tome II : Une philosophie de l'économie. Gallimard.
 Bibliothèque des Idées », 488 pages chacun, 150 F les deux volumes.

«Que l'individu soit rendu à lui-même»

la philosophie, chez Marx, trou-Et plusieurs textes de son œuvre

-- Je crois qu'il y a. à cat apparent paradoxe, des raisons historiques. L'apport proprement philosophique de Marx est resté longtemps inconnu simplement parce que certains textes fondamentaux étalent demeurés inédits. Ce n'est qu'en 1927 qu'a paru la Critique de la philosophie du droit de Hegel, où le jeune Marx dialogue mot à mot avec Hegel. Et, surtout, ce n'est qu'en 1932 qu'ont été découverts par Riazanov les Manuscrits de 44 et l'Idéologie allemande. A ces dates, la doctrine marxiste s'était depuis longtemps constituée, à partir des seuls textes politiques et économi ques de Marx. C'est dans cette optique que l'on a tenté de lire les travaux philosophiques remis à jour, alors que ce sont eux qui, en fait, permettent l'intelligibliité du reste.

Le « travail vivant »

A ces motifs « accidentels », si l'on peut dire, s'ajoute le fait que, pour Marx et toute sa génération, philosophie - voulait dire hégélianisme, et finalement idéalisme. L'apparent rejet de la philosophie par Marx, c'est le rejet de cet idéalisme. Et ce rejet, il était impossible de le mener à bien sans se placer d'abord de plain-pied avec Hegel, en construisant une problématique philosophique pour le combattre. C'est ce qu'a fait 1842-43, formule une critique philosophique de Hegel et dans l'Idéologie allemande une critique toujours philosophique des post-hégéliens, visant également l'hégélianisme qui

- La meilleure preuve que cette critique est, encore una fois, philosophique, et d'une profondeur inouie, travail abstrait, par opposition au c'est qu'en entrant dans le détail des attaques contre Stirner par exemple, on s'aperçoit qu'elles touchent encore toutes les pensées qui sont restées hégéliennes. Il est possible de montrer que les critiques de Marx frappent directement des thèses comme celles de Sartre, par exem-

 Deuxième paradoxe : la philosophie de Marx, dites-vous, ce n'est pas du tout le matéria

- Pourtant, il faut bien reconnattre que cette expression même sous laquelle on veut subsumer sa pensee ne se trouve nulle part chez Merx.-Quand 11 parle, rarement, de mate- marchande en général, qui est enrialisme, c'est au sujet des philosophes du dix-huitième siècle, ou bien de Feuerbach, et toujours pour les

- En revanche, Marx emploie souvent l'adjectif - matériel -. Et si l'on examine toutes les phrases où le mot intervient, en particulier celles qui appartiennent à des développements théoriques fondamentaux, on s'aperçoit qu'il donne à ce mot deux sens opposés. - Matériel », le plus souvent, veut dire - subjectif »: il denote le besoin et le travail individuel, que Marx désigne toujours comme subjectifs. Au contraire, quand il s'agit de l'analyse du procès même de production, au travail vivant subjectif s'opposent les éléments matériels, objectifs que sont instrumenta de travall et matières pre-

- Quant à la dialectique, c'est loujours en fin de compte la philosophie de Hegel, que refuse Marx. Si l'on a pu parler de matérialisme dialectique, c'est évidemment à cause des thèses sur Feuerbach. Or, dans ces pages essentielles. Marx critique le matérialisme de Feuerbach avec la dialectique de Hegel, et celle-ci avec celui-là. Chacun des termes, dans le contexte, ne sert qu'à disqualifler l'autre. On peut mame dire que Marx retrouve dans

 On a beaucoup répété que ces deux termes une même structure qu'il écarte, à savoir le process vait son terme, voire sa mort. de l'objectivation. S'il se sert de l'un contre l'autre, c'est qu'il ne dispose resultuez l'image d'un Marx adéquats pour penser ce qu'il appelle avant tout philosophe. Il y e là, la praxis, qui est une sorte de vie quand même, un premier paratrès différente. Achannes doxe...

> O Vollà un paradoxe de plus : Marx philosophe de la vie, et même, dites-vous, de la vie individuelle... Comment justiflez-vous cette affirmation?

 Lorsque Marx découvre la praxis, il l'interprête absolument comme une activité de la vie Individuelle du travailleur. Et c'est ce concept qui sert de point de départ à l'analyse économique. En fait, c'est d'abord sur la possibilité même de l'univers économique, et de l'économie marchanda en particulier, que Marx s'interroge.

- Les théoriciens classiques de l'économie voient dans l'échange des marchandises un échange des travaux qui les ont produites. Or, s'il est vrai que le travail est d'abord individuel, enferme dans sa subjec tivité, dans l'épreuve de l'effort vivant, avec sa temporalité propre, Il ne peut pas être échangé. Dans eura textes des Grundrisse, Marx est à cet égard formel.

ment l'économie surgit à partir de cette réalité individuelle, qui lui est à la fois antérieure et hétérogène. L'économie ne sera possible que si le travall devient autre que luimême, si l'on substitue arbitrairement au travail vivant un équivalent objectif. A cet effort vécu par un seul, et toujours différent pour deux individus donnés - - l'un est fort et fautre faible - rappelle Marx dans la Critique du programme de Gotha, qui n'est pas un texte de jeunesse à cet effort absolument personnel. irreprésentable, innommable, on va donc substituer quelque chose qui puisse être comparé et quantifié. Ce sera le temps objectif, le temps de comme dit Marx.

Deux critiques

de l'économie

- Autrement dit, il y a deux critiques de l'économie chez Marx, que l'on n'a pas suffisamment dis-

- Une critique du capitalisme, lisme dialectique. On peut être la plus connue, montrant qu'on ne paie pas à l'ouvrier la totalité de on travail, et qu'à partir du surtravali non payé se constitue la

> - Une critique de l'économie C'est l'idée, al l'on yeut, qu'il n'est pas possible de substituer de l'argent au travail de chacun. Même si l'on payait à l'ouvrier l'intégralité de son travail, il y aurait encore quelque chose de faux dans cette substitution. Car il n'y a pas d'équivalent qui puisse faire du travail vivant valeur d'échange.

» C'est pourquoi la problématique ultime de Marx sera justement d'écarter cette substitution préalable.

Avant d'en venir là, il serak utile que vous précisiez co vous pouvez taire touer à la notion d'individu un rôle aussi central. Car, entin, Marx a eu des mots très durs contre l'individu, dans la Question juive, par

Ces textes comme la Question juive, où Marx effectivement fustige l'idée d'individu, sont encore hégéliens et feuerbachlens. Ils s'appulent sur une métaphysique qui accorde un primat à l'universal et pour laquelle les individus ne pauvent exister qu'en participant à une réalité plus vaste

- Si Mark est bien venu dire « non » à Hegel, ces thèses devaient tomber. Et eties sont tombées. Lorsque tique, on volt apparaître, dans l'Idèc-

Pourtant, dans ce même texte, Marx tire à boulets rouges sur Stirner — et sur l'indi-

- Oui, mals ce que Marx critique c'est l'individu de Stimer, défini par la conscience et la pensée. L'indivi-dualiste stimérien domine la réalité parce qu'il l'a ramenée à une représentation de sa conscience. Changer la réalité revient pour fui à changer ez conscience : il suffit de ne plus reverer l'Etat pour en être libéré.

L'élimination de la valeur d'échange

» A cela Marx oppose le véritable individu, défini par son existence, sa praxis, ses besoins, sa souffrance. Et cet individu réel peut bien changer sa conscience, ça ne modifie pae sa souffrance. A la modification de la

représentation, Marx oppose l'action réelle. la modification de la vie. ● C'est-à-dire le socialisme?

- Je crois qu'il y a chez Marx une idée-limite qui est finalement celle de l'élimination de l'économique, de la valeur d'échange et de l'argent. C'est une limite, mala pas une flotion. Car dans l'analyse des forces productives Marx a bien découvert deux éléments hétérogènes , l'un subjectif, le travail vivant, qui seul crée la valeur, et l'autre objectif, les Instruments de travail et les matières premières. Or toute l'histoire des forces productives revient finalement à une invasion progressive de l'élèment objectif dans la production. En vers une production entièrement automatique dont le travail vivant separ conséquent ni valeur ni profit

• Un tel système de production réduirait sans cesse la part de temps consacrée au travail, et laisserait les individus libres de vivre. Ce serait un bouleversement dans la structure de l'existence, et peut-être de l'être. Car jusqu'à présent, comme le souligne l'idéologie allemande. la vie des gens coincide avec la production. avec l'effort fait pour se nourrir, se vêtir, se chauffer. Vivre alléné, c'est

vivre seulement pour ne pas mourir. » Mais si l'on poursuit l'Idée d'une humanité qui aurait de plus en plus de - temps libre -, de nouveeux problèmes se posent. Car l'espèce de sécurité que donne le travail. même pénible, disparaît. Pour que cette libération ne se transforme pas en anonissa, il faut, dit Marx, - que l'Individu soit randu à lui-mame, à l'activité artistique et scientifique ».

• Une telle situation est fointaine. Et les marxismes au pouvoir dans le monde ne semblent pas, c'est le moins qu'on puisse dire, sulvre cette voie. Alors la question se pose : retourner à Marx, par-delà ce que l'histoire, depuis un siècle, a fait concrètement en son nom, n'est-ce pas une démarche utopique ?

- Je crois que cette idée qu'il y a un droit de la réalité historique que l'histoire du monde est le tribunal du monde, est foncièrement une idée hégéllenne. C'est aussi une l idée - marxiste -, mais elle n'est pas dans l'esprit de Marx.

- Revenir à un Marx antérieur au marxisme et à sa réalisation historique effective dans les pays socialistes, me semble possible et même nécessaire. Le caractère décevant des socialismes en place vient, à mes yeux, de cette méconnaissance du fait que pour Marx l'individu est le principe actif. C'est, encore une fois. la praxis, l'effort individuel, l'activité d'une subjectivité organique qui sont à la base de tout. C'est de ce sol vital qu'il faut repartir.

> Propos recueillis par ROGER-POL DROIT.

* Jean Lacrols consecters à cet

A la Bastille

Les « Journées de la pensée

et du livre marxistes»

ORGANISTES comme chaque année par le Comité central du parti communiste français, le Centre de diffusion du livre et de la presse et le Centre d'études et de recherches marriers les lournées de la contre de la presse et le Centre d'études et de recherches marriers les lournées de la d'etudes et de recherches marzistes, les Journées de la pensée et du livre marzistes se succederont à Paris, du 21 au 25 avril 1976, d'abord au Palais de la Mutualité, puis à l'ancienne gare de la Bastille. Elles auront pour thème: « Liberté, libertés. »

On y distinguera les débats d'idées générales de ceux plus directement organisés sur des sujets dont a pu traiter tel ou tel des livres publiés notamment par les Editions

sociales.

Ainst retiendra-t-on dans la première catégorie : « Marrisme et liberté », avec la participation du Père Paul Valadic. (21 avril, à 20 h. 30, à la Mutualité) ; « Les communistes créateurs de liberté », avec Georges Marchais. secrétaire général du parti communiste français (23 avril, à 20 h. 30, à la Bastille) ; « Socialisme et liberté », qui mettra face à la presse MM. Pierre Juquin, membre du comité central et Jean Elleinstein, directeur-adjoint du Centre d'études et de recherches marxistes (24 avril, à 20 h. 30, à la Bastille); à 20 h. 30, à la Bastille).

Les autres débats, rencon-tres ou intervieus d'auteurs constitueront plus particuliè-rement l'animation de la vente rement l'animation de la bente de livres qui s'ouvrira, le 23 avril, à 14 heures, à la Bastille, et s'y poursuivra, les 24, de 11 heures à 20 h. 30, et 25 avril, de 11 heures à 19 heures. Parmi les sujets mis en discussion : le livre et redition avec Antoine Spire et Jean-Pierre Viola auteurs de la Bataille du livre, jace à Yves Berger, directeur littéraire chez Grasset, et Robert Escarpit; la justice, avec Robert Charvin, auteur de la Justice en France, M' Emde Pollak et M. Patrice M' Emue rouak et m. Patros de Charette, juge d'instruc-tion, membre du Syndicat de la magistrature; le Portugal, avec Jacques Frémontier, auteur de Portugal, les points sur les i, et Robert Merle (24 avril).

mouton éditeur

Questions de théorie par Nicola BADALONI Présentation de Dominique GRISON! Les cadres sociaux de la

mémoire per Maurice HALBWACHS réédition Préface de François CHATELET 298 pages

Les travailleurs étrangers en Europe occidentale Sous la direction de 64 8

416 pages Les paysans de Languedoc per Emmanuel LE ROY LADURIE réédition texte intégral

2 volumes, 1034 pages Relié La paysannerie et le pouvoir soviétique 1928 - 1930

par Moshe LEWIN réimpression 480 pages Un domaine contesté : l'anthropologie économique par Maurice GODELIER 392 pages

diffusion LIBRAIRIE NOUVELLE FACULTE 30, rue des Saints-Pères - Paris 7e tél. 222-21-48

C.C.P. Paris 13.655.72

LA TOUR

Une des plus grandes choses mécs depuis longtemps à Paris, agnifiquement interprétée et ise en soène avec partion. : Michel Cournot, « LE MONDE »

Théâtre Récomier 3, rue Récamier — 548-63-81

les 21-22 AVBIL LA MUTUALITE les 23-24-25 AVRIL 5 jours de la **Pensée** et du **Livre Marxistes** ORGANISES PAR 🚁 🔅 le Comité Central du Parti Communiste Français le Centre de Diffusion du Livre et de la Presse (CDLP)
le Centre d'Etudes et de Recherches Marxistes (CERM)

Jean Freustié Proche est la mer

Le livre le plus secret et le plus émouvant de l'auteur d'«Harmonie». Kléber Haedens.

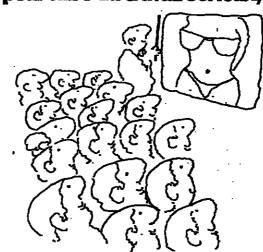
Jean Freustié nous rappelle les grands romans d'avant la guerre. Le Nouvel Observateur.

Le plus beau, le plus émouvant, le plus abouti des romans de Jean Freustié. Gilles Rosset.





S'il n'y avait pas de salle de conférences pour faire du travail sérieux,

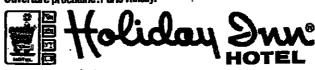


vous vous êtes trompé d'hôtel. Dommage.

Un service de conférence complet (à des conditions avantageuses) pour un nombre d'invités allant de 6 à 1 000, selon l'hôtel, voilà l'un des avantages que vous apprécierez chez Holiday Inn.

Holiday Inn, la chaîne d'hôtels de première classe dont les prix sont parmi les plus raisonnables d'Europe.

ll y a 1700 hôtels Holiday Inn dans le-monde, dont plus de 50 en Europe. En France: Avignon, Lille-Lesquin, Lille-Marcq, Lyon, Monte-Carlo, Strasbourg, Paris-Porte de Versailles, Paris-Oriy, Guadeloupe. Ouverture prochaine: Paris-Roissy.



Hötel Holiday Inn - Paris-Orly, 4, avenue Charles-Lindbergh - 94150 Rungis Téléphone: 686 50 87 - Télex 204696.

LE COURRIER DE L'HISTOIRE

LA RÉSISTANCE SOUS LA LOUPE D'HENRI NOGUÈRES

Le difficile enfantement de l'unité

* HISTOIRE DE LA RESISTANCE EN FRANCE, tonie IV. octobre 1943 - mai 1944, d'Henri Noguères et Marcel Degliame-Fouché. Laifont, 712 p., 79 F.

ATIEMMENT, et toujours avec le concours de Marcel Degliame-Fouché, Henri Noquères poursuit son œuvre majeure, cette « Histoire de la Résistance en France » dont le premier volume fut publié en 1973. En ce temps-là, quatre tornes étaient prévu. Il y en aura cinq, puisque le quatrième, qui nous est donné aujourd'hui, s'achève seulement sur la situation à la fin de mai 1944, c'est-à-dire à moins de dix jours du débarquement allié sur les côtes normandes.

La période ainsi couverte, depuis octobre 1943, n'est pas encore des plus faciles. Certes — et cela apparaissait déjà dans le troisième volume — des positions ont été prises, conquises, parfois par des jeux ou des luttes plus ou moins subtils. En octobre 1943, il n'y a quère plus de trois mois que Jean Moulin, premier président du C.N.R., a été capturé par l'ennemi à Caluire, aux partes de Lyan. Et la Résistonce en France continue de s'affirmer entreprise politique avec des vues lointaines, des conception de gouvernement et même de société. D'octobre 1943 à mai 1944, il s'agit d'assurer mieux encore ce devenir original.

Sur les divers fronts de la guerre mondiale les affaires vont plutôt bien. Pour les armées allemandes, le temps n'est plus celul des victoires et des focilités, que ce soit en U.R.S.S. ou sur les rives de la Mèditerranée. En huit mois, les Russes reviennent du Dniepr à Sébastopol, et les Alliés de l'Ouest, non sons mal, s'affirment voinqueurs en Italie. En France, les choix sont maintenant faits, les partis pris et irrémédiablement. Il ne peut plus y avoir de flou entre la collaboration et la Résistance, ni même entre Vichy et la Résistance. Mais, dans cette Résistance elle-même, que de ferments encore, de poussées diverses, d'arrière-pensées même. Ce sera l'un des grands mérites de l' « Histoire de la Résistance en France » de les avoir aussi clairement montrés et plus encore analysés. Henri Noguères a toujours sous sa loupe le document ou le témoignage qui illustre l'événement, la confrontation, le conflit et en situe

C'est le temps où les maguis prennent de l'importance, refuges de la plupart des réfractaires au Service du travail obligatoire en Allemagne (S.T.O.). Mais que faire de tous ces garçons? Longtemps s'affronteront les tenants de la passivité, de l'attentisme lusqu'au débarquement et ceux de l'action c'est-à-dire de l'utilisation des effectifs pour des opérations ponctuelles, des coups de main, des sabotages, il en résultera des frictions, des atermoiements et des drames, comme celui du plateau des Glières, dont le livre expose à son tour, et sans détours, les

Le 11 novembre 1943

La grande affaire sera de parvenir à équilibrer les tôches. Car Il est vrai que, pour les « coups », les F.T.P. et les groupes francs ne chôment pas. Mais entre le Nord et le Sud tout est loin d'être harmonisé. Qui aura, au blut du chemin, le plus de poids de « Combat » ou de « Libération », de Francy ou de d'Astier de la Vigerie ? A Alger même, l'imbroglio a été long à se clarifier avant que Giraud soit définitivement mis sur la touche et que de Gaulle reste maître du terrain et de l'autorité. Là non plus il n'est pas facile de s'y retrouver dans le jeu des services, secrets ou non. Ceux de Passy et de Paillalle ant finalement fusionné et se retrouvent en un nouvel organisme, placé sous la houlette de Jacaues Soustelle

Avec Henri Noguères et Marcel Degliame-Fouché, les allées et venues sont fréquentes d'un bord à l'autre de la Méditerranée. C'est une nécessité. Nous voilà, de nouveau, en France occupée. C'est pour

apprendre comment y fut préparée, et, la plupart du temps, réussie, cette célébration du 11 novembee 1943, dont les Allemands, et blen sûr Vichy, ne voulaient pas. L'affaire est intéressante, blen française par sa nature, par son côté frondeur, ce besoin de faire savoir qu'an est capable de braver ce qu'une autorité prétend imposer et quel qu'en soit le risque. Tout ne fut pas égal dans l'adhésion à cette entre-prise. Il y eut quand même de belles grèves et quel-ques défilés surprises comme à Oyannax et à Montmelard. Il fallut en payer le prix. Il fut cruel à Grenoble. Cela c'est l'épopée, le romantisme. L'œuvre de Noguères et Degliame-Fouché ne s'arrête pas à ces fresques. L'un et l'autre savent trop bien que le travail dans la Résistance, surtout aux échelons les plus élevés, fut plus bureaucratique, administratif si l'on préfère, que romantique.

Alors c'est par la bureaucratie qu'il faut passer et que posse longuement, patiemment, le livre pour rechercher comment furent ou non résolues les grondes difficultés entre l'automne 1943 et le printemps 1944. Allait-on en finir avec les démultiplications : Armée secrète (A. S.), Organisation de résistance de l'armée (ORA) et même Francs-Tireurs et Partisans (F. T. P.), du côté militaire pour tenter de parvenir au moins à une unité de commandement ? Comment s'assurergient les ligisons entre cette armée secrète et les maquis? Et toujours le souci d'obtenir des armes, car jusqu'au bout, ou presque, demeure la lancinante question : « L'Angleterre ne veut-elle pas ou ne peut-elle pas armer la Résistance fron-

Le temps des infiltrations

Sous cette organisation, cas organigrammes, cette bureaucratie, il y a la vie quotidienne, la vie brève aussi. Car c'est le temps des infiltrations, des trahisons, des retournements, des fautes, des bévues. Il y a la Gestapo, l'Abwehr, les Masuy, les Bony, les

Laffont, les Dhose. Il y a aussi les instructions mal rédigées, mal interprétées. Elles sant à l'origine de fautes qui ne pardonnent pas. Vichy a place Henriot à l'information et Darmand au maintien de l'ordre, dès le mais de décembre 1943. Les désastres et les catastrophes jalonnent la route. De l'affaire Grandclément jusque dans ses prolongements, y compris le cas de Roland Farion — le sujet de « la Longue Traque » de Gilles Perrouit, — à l'arrestation et à la mort de Pierre Brossolette puis de Jacques Bingen, délégué national en zone sud, quel chemin et comblen de croix ! Que de mystères aussi, encore agacants, inquiétants, même plus de trente années après. Mais des points sont acquis. Les F.F.I. sont nés. Des comités sont mis en place — économie, presse, mé-decine, administrations publiques, services sociaux. Et, peu à peu, l'unité s'enfante. Mais il aura fallu vair s'affranter parlementaristes et antiparlementaristes, gauche ancienne et droite future, et, dejà, socialistes et communistes, dont Henri Noguères produit un échange de correspondance ainsi que le procès verbal d'une rencontre de janvier 1944. En ce temps-là c'est davantage du côté socialiste que l'on prenait ombrage d'une emprise communiste, ce qui n'aliait pos rendre facile les recherches pour un encore hypothétique programme commun. Tous ces contentieux qui demeurent, ces regrets exprimés d'avoir utilisé celui-ci plutôt que celui-là, c'est aussi, c'est d'abord aujourd'hui de l'histoire. Et l'on admire Henri Noguères et Marcel Degliame-Fouché d'avoir réussi une aussi extraordinaire résurrection. Il faut assurément de l'application, de la constance, pour tout suivre, tout démèler, s'y retrouver dans les sigles innombrables. Mais si l'on a ce courage et cette curiosité, la lecture de ce nouveau tome de l' « Histoire de la Résistance en France » devient passionnante en raison même de son austérité.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Gilberte Pierre-Brossolette témoin d'un héros

SOLETTE, de Gilberte Pierre-Bros-

TL ne sera pas inutile ce nouveau livre sur Pierre Brossolette qu'a écrit avec toute sa piété et la force de ses souvenirs Gilberte Pierre-Brossolette en collaboration avec Jean-Marie Fitère. C'est ende l'Histoire de la Résistance en France où Pierre Brossolette tient largement et justement sa place. Mais il y a quand même contribution à « laïque ». l'histoire dans ce témoignage, sime, chargé d'émotion, dans cette reconstitution d'une vie entière et pas seulement d'une légende.

Un jeune normalien

Gilberte Pierre-Brossolette précise cialrement ses ambitions et leurs limites. Le héros que la France entière a honoré, mort à quarante ans pour échapper à la Gestapo et ne pas courir le risque d'una trabison. ne resterait-il pas seulement un héros, c'est-à-dire un homme dont finalement on ne saurait rien ? L'épouse a voulu combler cette lacune, empêdonc, elle aussi, du résistant dont elle ques Kayser, Georges izard, Jouvenel,

a partagé les risques et de ceux oui. dans le combat, furent ses compasolette. Albin-Michel, 288 p., 39 F. gnons et ses amis, c'est d'abord pour raconter una vie et peindre un être. A commencer par ca leune normalien qu'elle rencontrait en 1923 et dont elle sut rapidement tout ce que peut savoir une femme amoureuse.

Elle a connu la famille, le père tendu : il ne faut pas entreprendre cette lecture comme on mène celle radical de la vieille et bonne époque. celle d'avant 1914. C'était un instituteur, un de ces combattents inconditionnels et infatigables de la

Pierre Brossolette ne trahissait pas. Et lorsque l'agrégé d'histoire se retrouva journaliste il était déjà dans le droit fil de son destin. Son avantquerre fut celle du Front populaire. de la guerre d'Espagne et bientôt de Munich. Les journaux auxquels il collabore seront divers du Quatidien et de Notre Temps au Popu-laire en passant par Marianne, l'Agence radio et la radio elle-même, dont Daladler, président du conseil. le fera licencier en 1939. Disciple de Léon Blum. candidat de la S.F.I.O. dans l'Aube, Pierre Brossolette ne parviendra pas à la députation. Mals cher cet oubli. Si elle nous parle déjà il côtoie Mendès France, Jac-

Malraux, Emmanuel Beri, que Gaston : les difficultés de l'année 1943, l'an-.Gallimard lui préférera pour diriger Marianne et qui un peu plus tard sera l'auteur de certains discours de Philippe Pétain.

Un politique

Ainsi se forme - un politique -. Politique li restera, fût-ce en évoluant ou même en changeant. Dans la « drôle de guerre », dont il volt bien les réalités et devine trop l'issue, dans le refus immédiat, ins-L'occupation venue, fini le journalisme. Mals très vite, parce que passalt par là un Gilbert Renault. plus connu sous le nom de colonel Rémy, le destin est scelle tel qu'il le recherchait. Le voilà dans le combat clandestin. Il s'y affirme organisateur, animateur, dispense l'énergie. La « France libre » l'appelle à Londres. Les amis ou compagnons sont Passy, Bollaert, l'Anglais Yeo Thomas ou ancore Jean Marin. Maurice Schumann, Louis Joxe, Christian Pineau. Les missions succèdent aux missions. Pierre Brossolette devient - Brumaire -. Réunions, lizisons, approches difficiles, négociations. On le retrouvera dans toutes

née cruciale, l'année politique. Il faut unir ceux de la zone nord qui luttent contre les Allemands et ceux de la zone sud qui luttent contre Vichy, selon la formule de Jacques Debû-Bridel.

Une lettre et un article

Pierre Brossolette, iui, a choisi de Gauile. Ceia ne l'ampêche pas, comme l'ont fait aussi d'autres, d'écrire au général et sans fard : « Il entre dans votre système de critique. Il feut pourtent que vous sachiez qu'elle est à peu près générale. - Gilberte Pierre-Brossolette cité dans son entier cette lettre du 2 novembre 1942. Eile is fait voisiner avec un article du 27 aeptembre de la même année sur le Renouveau politique en France, reproduit lui aussi dans son intégralité. Pierre Brossolette y écrivait : « Pour que les partis politiques puissent vivre ou revivre, Il faut qu'lls puissent évelller un minimum d'anthousiasme dans un nombre minimum d'esprits et de cœurs. Or cela, que personne n'y compte. Si jamais les appareils politiques pouveient être reconstitués, ils tournersient à vide. -

Le socialiste était devenu gaulliste. De cette démarche intérieure. Gilberte Pierre-Brossofette ne paraît pas en mesure de nous exposer la genèse, elle qui pense pourtant que, en devenant parlementaire et socialiste après la Libération, elle prenait la relève du disparu. Il est vrai que là n'était pas l'objet d'un livre d'émotion.

J.-M. TH.

Deux Russes blancs en France occupée

* MINIZAN-SUR-GUERRE, de Marina Grey, préfacé par Alain Decaux et Jean-François Chixppe. Stock, 469 p., 38 F.

E livre, signé Marina Grey, n'est pas de Marina Grey. Il s'agit de la traduction du Journal de sa mère, d'août 1940 à avril 1945, quand la générale Dénikine et son mari. Anton Paylovitch Dénikine, figure de la contre-révolution russe, partageaient, dans les Landes, où l'exode les avait propulsés, les affres et les soucis journaliers de leur pays d'exil.

Un Journal pétillant de dynamisme et d'intelligence. Xénia Dénikine sait voir ; elle sait peindre, en quelques mots ; elle est chaleureuse avec humour, sans illusions sur les hommes mais leur falsant credit. On ne saurait lui en vouloir de tenir Staline pour un monstre. Du moins apprécie-t-elle chaque défaite allemande usale comme une victoire. Elle a le cœur bien placé, même s'il souffre à l'idée que la patrie s'éloigne chaque fois que l'armée rouge marque des points (1).

Chez les Dénikine défilent les petites gens de Mimizan, de plus en plus astucieux et débrouillards dans l'adversité, toujours prêts à l'entraîde. Trois pêches mûres, quelques graines à planter, un écureuil écorché pour rôtir, voici leurs dons à plus démunis qu'eux. A leur insu, ils offrent à Xénia d'autres joies : leurs propos pleins de sève, au sujet de tout et de rien, pimentent la grisalile et l'amertume du quotidien, et leur ironie, qui attaque à l'acide l'occupant, Vichy, Mussolini, Darlan, les Japonais, etc., est

Les bobards circulent, enormes. N'importe quelle délirante nouvelle est goulument gobée : cela remonte le moral Mieux que d'autres, parfois, Xènia sait à quoi s'en tenir : elle se tait pour ne pas aggraver le drame ambiant. En effet, polyglotte, elle écoute les émissions de Londres en polonais, en tchèque, en bul-gare, moins brouillées en direction de la France : elle écoute Radio-Berlin, capte Moscou — qui lui fait battre le cœur, — plus difficilement les Etats-Unis; ainsi peut-elle, dans une certaine mesure, réduire l'écart entre le réel et les fables des diverses

Pour être « la fresque historique » promise par le « prière d'insérer », il aurait fallu, à ce Journal, un appareil critique qui rétabilt la vérité des faits. L'auteur, sagement, avait des ambitions plus modestes, espérant « distraire ses petits-enfants plus tard » par ses « observations d'escargot ». L'objectif est atteint. Ce que nos souvenirs retrouvent dans ces pages, c'est l'atmosphère spè-cifique d'une époque difficile à comprendre pour ceux qui ne l'ont pas vecue et qui la découvriront là, déconcertante à force de contrastes, atroce, drolatique, angoissée, déchirée de désespoirs et soutenue d'espérance. GINETTE GUITARD-AUVISTE.

(1) e Les victoires russes me réjouissent autant qu'elles me démo-

Misère de la femme dans la famille saint-simonienne

★ CLAIRE DEMAR: « L'AFFRAN-CHISSEMENT DES FEMMES ». com-menté par Valentin Pelosse (Payot, 233 p., 46.50 F).

E 6 août 1833. les journaux accusaient les saint-simoniens, prophètes de l'age d'or futur. « de pousser leurs adhérents au suicide ». On avait trouvé, tués au pistolet, « placés sur un même lit qu'ils parta-geaient », un inconnu de vingttrois ans et une saint-simonienne de « trente-deux à trentequatre ans », age auquel une femme a « d'ordinaire renoncé à plaire et à briller dans le monde ». Leurs lettres montralent qu'ils mouraient tous deux de désespoir : la a famille saint-simonienne », cette communauté de frères et de sœurs librement choisis, n'offrait pas l'amour, la compréhension, l'aide que ses prophètes annonçaient.

Le Père suprême. Prosper Enfantin, polytechnicien charismatique, était en prison pour attentat à l'ordre public. Le pouvoir prétendait ne l'avoir condamné ni pour avoir prêché l'association des producteurs et des nations, ni pour avoir réclame le droit au travail, aux soins de maladie, au repos dans la vielllesse. Mais pour ses vues sur la sexualité, l'amour et le mariage. Aux idées d'Henri de Saint-Simon, maître mort, le Père, que toutes les femmes du groupe adoraient - charnellement parfols, mystiquement toujours, mêlait, en effet, en une synthèse secrète, l'enseignement du maître vivant, concurrent décrié : Char-

¥.

riage nouveau. Union de deux êtres librement choisis ? Certes : c'était le lien constant (Fourier disait « pivotal »). Mais ceux qui ne peuvent s'en satisfaire avaient, homme ou femme, droit à ces passions brèves baptisées « papil-lonnes ». Et le Père montrait d'étonnantes presciences : il maniait transfert et contre-transfert comme s'il avait lu Freud.

Des textes introuvables

Mais le suicide de Claire Démar

mettait soudain les « Compagnons ambiguité. Un jour, disent-ils, le monde sera gouverné par un couple : le Père suprême (Prosper Enfantin) et la Mère suprême... En attendant, la Mère n'étant pas trouvée, les femmes, égales dans le ,utur, ne pouvaient jouir des mêmes droits que les hommes. En 1831, elles avaient même été exclues du Collège, instance de décision, et mises en marge de la communauté de Ménilmontant. Sur le plan des principes, tout restait lumineux. Dans le quotidien, les saint-simoniens agissalent envers leurs sœurs moins en frères qu'en hommes élevés selon l'immemoriale tradition.

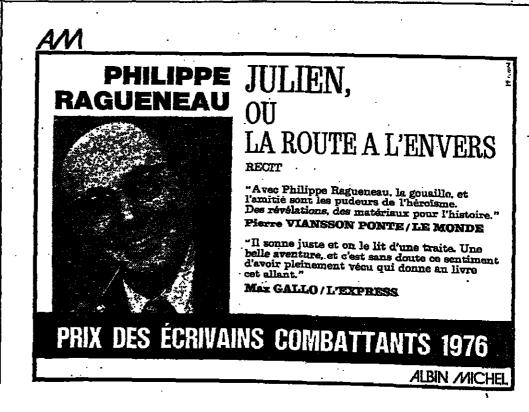
Or, Claire Démar, iconociaste, déduit les actes des principes affirmés. Elle écrit, en 1833 : « Il est necessaire, indispensable, sacré, de 'aire assister les femmes à la réduction de toute loi » Les saint-simontennes comprennent : les Fourier. Le prophète de la il faudrait commencer par la loi famille nouvelle parlait d'un ma- intérieure à la famille. Tant d'au-

dace fait peur aux dévotes du Père suprême. D'ailleurs, qui d'entre elles n'avait secrètement révé de devenir la Mère? La prolètaire Suzanne Vollquin, comme la bourgeoise Claire Bazard et la grande bourgeoise Cécile Fournel. On a dit -- sans preuve -- que Flora Tristan y avait rève et — sans preuve toujours -- que George Sand avait ėtė pressentie. Claire Dėmar va plus loin : c ... La révolution dans les morurs conjugales se fait à toute heure, en tout lieu... elle mine sans relache le grand édifice élevé au profit du plus fort.»

Valentin Pelosse - qui pousse l'excès la modestie et se tient timidement dans un coin de ce tableau dont il est le donateur nous offre les textes de Claire, introuvables. Il les restitue dans le portrait de groupe de la familie. Nous voyons les frères et les sœurs, leurs relations passionnées et difficiles. Il prolonge le portrait après le suicide de Claire, nous donne des documents sur le voyage en Egypte d'Enfantin ilbéré, étonnante équipée d'où est né, dans les fièvres et les épidémies, le canal de Suez.

Sa postface, originale, analyse les contradictions, les intentior les inhibitions inconscientes du groupe socialiste envers le mouvement féminin. Approuvée rationnellement, repoussée au rang des fantasmes, l'émancipation des femmes a dérangé, détraqué jusqu'en sa structure profonde cette micro-société fondée sur la fraternité, l'égalité et l'amour. La question est - helas! - toujours

DOMINIQUE DESANTIL

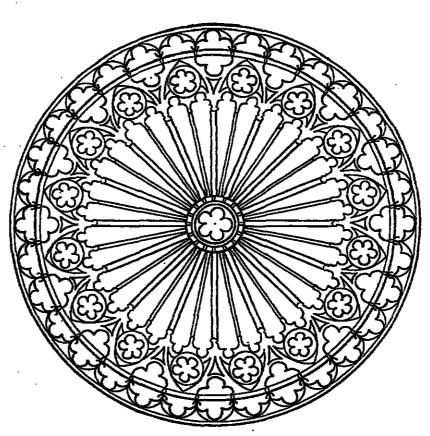


• • • LE MONDE — 16 avril 1976 — Page 21

i Manes

M.C.Tib66





LA TECHNIQUE QUI SERT A FAIRE DES CARTES PEUT AUSSI AIDER A SAUVER DES MONUMENTS EN PERIL.

Vers 1930, les photographies aériennes ont commencé à être utilisées pour la fabrication des cartes. Depuis 1946, l'I.G.N. a emmagasiné et réalisé des millions de clichés aériens: photographies classiques en noir et blanc, infraronge, conleur naturelle, fausse couleur, prises à l'aide d'une escadrille d'avions spécialement équipés.

Dans cette collection unique, vous trouverez la photographie de votre lieu de pique-nique favori, ou du coin de rivière où vous avez pêché votre plus gros brochet, vu de plusieurs kilomètres de haut.

Pour passer du réel à la représentation cartographique, les photographies sont explorées par paires, à l'aide d'un appareil complexe qui permet de tracer les routes, les sentiers, les cours d'eau... Sur le gigantesque puzzle ainsi assemblé, viendront s'inscrire ensuite les informations collectées, triées, et sans cesse remises à jour par les enquêteurs de l'I.G.N.: indication du nom des villes, de l'importance des routes, informations touristiques, administratives...

Cependant 11.G.N. ne se contente pas d'éditer toute une gamme de cartes. La photogrammétrie, technique développée grâce à la cartographie, s'est avérée être un procédé de mesure tridimensionnel de haute précision: relevés de sites urbains, de monuments anciens, contrôles de constructions nouvelles, contrô-. les industriels, génie civil, aéronomie, géologie, médecine, biologie... de l'infiniment petit à l'infiniment grand, tout objet, organisme ou phénomène qui peut être photographié, peut être mesuré dans ses trois dimensions.

La photogrammétrie constitue actuellement la base de tous les travaux importants de conservation et de restauration des monuments. Ainsi l'I.G.N. a-t-il été choisi par l'Unesco pour effectuer le relevé du temple de Borobudur, relevé qui sert de référence au démontage pierre par pierre du plus important monument boud-dhiste de Java. Ainsi l'I.G.N. a-t-il éffectué un relevé systématique de la façade principale de la cathédrale de Strasbourg. Ce relevé apportera sans nul doute une

aide efficace à ceux qui s'attachent actuellement à sauver ce monument en péril.

L'effort permanent de l'I.G.N. pour perfectionner ses techniques et élargir leurs applications témoigne de sa véritable vocation : non seulement connaître et représenter avec une fidélité absolue l'ensemble des territoires de France, d'Outre-mer et désormais du monde entier, mais aussi

et surtout protéger et glorifier leurs patrimoines culturels et touristiques. Aussi le géographe estil voué à dépasser en permanence la technique cartographique proprement dite. En lui sommeille tour à tour un mathématicien, un explorateur, un artiste, un poète.

L'Institut Géographique National rend service aux Français

Mende-France Cyneel

« Nous ne pouvons pas admettre l'hégémonie américaine sur le monde libre », déclare le président de la société Matra

« Il faut resserrer les liens entre la France, la Grande-Bretagne et la République Jédérale d'Alle-magne, qui doisent mener le jeu suropéen en matière aéronautique, parce que ces pays disposent des moyens techniques, industriels, financiers et humains , a déclar, mercredl 14 avril à Paris, devant

mercredi lá avril à Paris, devant le cercle des relations publiques de l'aéronautique et de l'espace, M. Marcel Chassagny, président-directeur général de Matra et, de puis une disaine d'années, représentant de l'industrie française au groupe consultatif industriel de l'OTAN Nato Industrial Advisory Group). « Nous ne pouvons pas admettre l'hégénonie américaine sur le monde libre, qui fournit 23 % du marché et out. fournit 83 % du marché et qui, de surcroit, manque de jair-play au point d'interdire l'utterrissage

M. Chassagny s'est élevé contre le fait qu'en cinquante ans, selon lui, les Etats-Unis n'ont acheté à im, les Etats-Unis n'ont acheté à l'Europe qu'un seul système d'armes, l'avion Harrier à décollage et atterrissage verticaux, de conception britannique. « Au groupe consultatif industriel de l'OTAN, a précisé le président de Matra, nous avons lancé une vinquiaire d'études de nouveaux systèmes. Dès mille cut l'arres. mes d'armes. Dès qu'ils ont leur propre projet concurrent, les Stats-Unis se retirent des groupes d'études et il n'est pas dans leur intention de fournir à l'Europe le

₹.

reste, ils ne dévoilent pas ce qu'ils font à leurs alliés. >

Le président de Matra, repre-nant les termes du général de Gaulle à l'encontre de l'O.N.U., Gaulle à l'encontre de l'O.N.U., a qualifié de « machin » l'Eurogroupe, une instance informelle de coopération européenne, proche de l'OTAN. « A cause des différences accusées de potentiels industriels entre les pays membres, a indiqué M. Chassagny, l'Eurogroupe est comparable à l'O.N.U., où le Yémen fait la loi avec le Zatre et la Zambie. Notre survie industrielle ne doit pas être liée à une décision danoise ou portugaise. La France a été ou portugaise. La France a été extremement maladroite en Eu-rope. Nous avons eu une politique de grandeur qui a choqué nos poisins européens, qui n'ont pas les moyens de se défendre et ont

« La fragmentation de l'industrie européenne et l'absence de force commune constituent cutant de difficultés pour la coopération avec les Américains », a encore noté M. Chassagny avant de conclure que la société des engins Matra a, pour la première fois en 1975, dépassé le milliard de francs de chiffre d'affaires. Au total, Matra a réalisé, l'an dernier, 1080 millions de francs de chiffre d'affaires, dont 550 millions pour la part militaire de ses activités. Pour le premier trimestre de 1976, le chiffre d'affaires du secteur militaire de Matra est, déjà, de ntention de fournir à l'Europe le militaire de Matra est, déjà, de soindre apport technologique. Du 210 millions de francs.

M. CHIRAC A REÇU A DÉJEUNER DES REPRÉSENTANTS DU PROTESTANTISME

déjeuné, le 14 avril, à l'hôtel Matignon avec des représentants du pro-testantisme français. Parmi les invités figuraient, no-

raini es invites riguralent, no-tamment, M. Jean Courvoisier, pré-sident de la Fédération protestante de France, le pasteur Jacques Manry, président du conseil national de l'Eglise réformée de France, le pas-teur André Appel, président du directoire de l'Eglise de la confession d'Augustoure d'Aluca et de Loursine. d'Augabourg, d'Alsace et de Lorraine, MM. Roger Mehl, doyen homoraire de la faunité de théologie protestante de Strasbourg, Jacques Kilul, pro-fesseur à la faculté de droit de Bordeaux, Claude Gruson, inspecteur général des finances honoraires, le pasteur André Thobois, président du conseil de la Fédération des Egises

conseil de la Fédération des Eglises évangéliques haptistes de France, et M. Jacques Labarraque, conseiller-maître à la Cour des comptes. Lors de cette renceutre, les hôtes du premier ministre ont notamment évoque le commerce des armes et la répartition du revenu national.

 RECTIFICATIF. — Eglise
Saint-Gerodis: c'est par erreur
que nous avons annoncé, dans les premières éditions du Monde du 15 avril (page 14) qu'une messe en grégorien était prévue à 9 heures le dimanche de Pâques dans cette église. En réalité, cette information concernait l'église Saint-François-Xavier, mention-née quelques lignes plus haut.

Mgr ETCHEGARAY A ANTENNE 2

L'Eglise et l'opinion publique

Qu'un évêque se plaigne du - terrorisme - pratique par les mass media — nouvella « inquidres faits et gestes pour y déceler une « attitude politique », vollà qui en dit long sur l'évo-lution de l'Eglise, hier dominaaujourd'hul servante et pauvre.

Mgr Roger Etchegarsy, archevêque de Marsellle et président de la conférence épiscopale, est le type même de l'évêque « postconciliaire ». Ce Besque de cinquanta-trois ans, grand, chaleud'écoute et de dialogue.

ff récuse catégoriquement l'image de l'évêque notable, dignitaire ou prélet. Sa définition de l'évêque ? « Un humble témoin de la foi, serviteur de la ciairvoyance de l'Evanglie, mais aussi guide qui doit conduire son peuple. .

 Grand témoins », même cet adjectit l'a gêné) de l'émission présenté par Jean-Mèrie Caveda, Mgr Etchegaray a révélé la force et la faiblesse de ce nouveau style d'évêque. La force, c'est la simplicité, l'humanité, la sincérité d'un homme entièrement au service et de l'idéal spirituel pour lequel il a besuccup sacrifié et des hommes auxquels il a problèmes, matérials et moraux ; il ouvre sa porte au tout-venant. riche, pauvre, modeste ou notales désespérés, les incroyents... La faiblesse, c'est la prudence, la mesure, la banalité d'un homn qui, à force de vouloir faire l'unité des chrétiens et d'être Thomme de tous, risque finalement de n'être l'homme de per-

sonne. - Au lieu d'âtre l'homme

de l'ordre morai, a dit Bernard

Besret dans une intervention instiendue, l'évêque, pour moi, devrait être l'homme du désordra, l'homme qui perturbe. Je reve d'un mouvement comme « Echanges et Dialogue » (ancien groupe de prêtres contestateires) au sein de l'épiscopat -

Trop souvent, au contraire surtout sous prétexte d'une collégialité outrancière — l'évêque est l'homme du compromis. Pria de l'épiscopet et les nombreux courants contradictoires oul partagent les chrétiens, l'évêque doit faire preuve de dons d'équilibriste peu communs.

S'agit-il de l'accueil critique par les chrétiens de la base d'un document romain, il tera de subtiles distinctions entre la forme et le fond, entre la morale évangélique et sa présentation pédadirecte : un chrétien peut-il travallier dans une organisation de planning familial ? il se dérobera. - On ne sauraît rester au plan des principes, il faut examiner

chaque cas concret. > Décidément, cette Eglise n'arrive pas à conjurer le spectre d'une opinion publique terroriste et inquisitoriale interrogé sui la valse-hésitation récente entre dirigeants ecclésiastiques et politiques, Mgr Etchegaray a reconnuque la « discrétion » dont les hommes d'Eglise almalent à s'entourer n'est plus possible aujourdihui.

Mai à l'aise devant les caméras de la télévision, le nouveau chef de l'Eglise de France a néandur apprentissage d'un homme livré, de par ses fonctions onbliques, aux projecteurs de l'actua-

ALAIN WOODROW.

SOCIÉTÉ

« LE MALHEUR INNOCENT »

Nous avons reçu la lettre suivante : L'article de Josane Duranteau (le Monde du 14 avril) présen-tant le livre de G. Hourdin, le Malheur innocent me bouleverse

et me révolte.

et me révolte.

J'ai un petit garçon trisomique 21, que j'adore. Rélas, je ne suis pas chrétienne. Cependant j'affirme;

— que mon fils vit an sein d'une « famille nombreuse, brillante, exubérante», et y est l'objet de soin constant et vigilant!

— que sa naissance a éprouvé

- que sa naissance a éprouvé la vie de tous les nôtres, failli tuer de chagrin au moins sa

● L'Union nationale des combattants tiendra son cinquante et unième congrès national — ainsi que l'assemblée générale de l'UNCAFIN. — les 21, 22 et 23 mai, à Vichy (Allier). Dix

23 mai, à Vichy (Alliar). Dix autres associations de combattants et victimes de guerre y participeront. C'est le prohième de la famille qui a été choisi comme thème central du congrès. Mais les commissions étudieront également les droits des anciens combattants et plus spécialement ceux des anciens harkis.

MATELAS & SOMMIERS & ENSEMBLES

DISTRIBUTEUR Seule adresse de vente 37. AVENUE DE LA REPUBLIQUE

Tél. 357.46.35

ANCIENS

COMBATTANTS

mère, et que nous jouons tous la comédie pour essayer de « tenir ».

Pouvez-vous dire à vos lecteurs que je ne souhaite à personne de vivre cette expérience vraiment trop dure, injuste, inimaginable (même par le D' Lejeune et ses assistants qui sont mêdecins et non parents)?

Notre vie n'est pres un cente

Notre vie n'est pas un conte de fées ; nous n'avons pas de messager à accueillis, et le mon-golisme n'est vraiment pas un déguisement, mais une maladie accidentelle.

Nous aimons notre malade, nous l'élevons comme nous pou-vons — c'est tout, mais c'est dur... Merci.

● Au Danemark le projet de référendum sur la majorité homo-semelle a été abandonné. Le Docteur Inge Krogh et le parti chrétien populaire, qui avaient souhaité cette consultation — is-quelle aurait pu éventuellement rendre caduc l'abaissement de cette rendre cadnic l'abaissement de cette majorité à quinze ans voiée la semaine dernière (le Monde du avril) — n'ont pas pu réunir dans les délais voulus les soirante si-gnatures de parlementaires que la Constitution exige en pareil cas.

Réceptions

Décès

- M. et Moss Pierre Eudes, Mme Jeanna Alessandri, Les familles Bott et Eudes, ont la douleur de faire part du décès de leur mère, belle-mère et grand-

mère.

Mime Marie ALESSANDRI,
survenu le 13 avril.
Les obsèques seront célèbrées le
vendredi 16 avril, à 10 h. 30, en
l'église Saint-Médard.
7. rue de Sontay,
75116 Paris.
8. vue Lagrande.

-- L'Association des anciennes élèves du lycée Fénelon, à la triatesse de faire part du décès de . Mile BLANCHEVOIX surveillante générale honorais rvenu le 4 avril 1976, à Paris.

M. Hugues Rose et sa famille,
Mme Cathetine Nicolas Manias,
M. et Mme Hercule, Nicolas Manias et leurs enfants,
M. et Mme Georges, Nicolas Manias et leura enfants,
ont la douleur de fuire part du
décès de
Mme Anne ROSE,
pée Manias.

zurvenu le 30 mars 1976. Les obsèques se sont déroulées, selon le rite orthodoxe, à Athènes, le mercredi 14 avril 1976, dans la plus stricte intimité.

- M. Hugues Rose, son époux, vice - président Sud - Europe du Groupe Maynard and Company et tout le personnel, ont la douisur de faire part du décès de Mine Anne ROSE,

sure Anne ROSE,
née Manias,
survenu le 36 mars 1976.
Les obsèques se sont déroulées,
selon le rite orthodoxe, dans la plus
stricte intimité, à Athènes, le
14 svril 1976.

- Mme Léopold Schlozberg (Made-leine Sologne), à la douleur de faire part du décès

à la douisur de faire part du décès de son mari, M. Léopoid SCHLOSBERG, chevaller de la Légion d'honneur, survenu dans sa soixant-dix-sep-tième année, le lundi 12 avril 1976, Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. Resposant. Beauceant, La Ferté-Imbault, 41300 Salbris.

a Paris, Saint-François-de 19 heures, et à Vétheuil.

Messes anniversaires Le 21 avril, dixième anniversaire du rappel à Dieu . d'Olivier CHAMPION. Una pensée est demandée à ceux qui gardent son souvenir en union avec les messes qui seront célébrées à Paris, Saint-François-de-Sales, à 18 baures et à Vitheuti.

- Les amis, les disciples et colla — Les amís, les disciples et colla-borsteurs du professeur Georges CHAUDRON, membre de l'Institut, décédé le 14 mars 1976, sont conviès à participer à la messe qui sera célè-brée à som intention le 23 avril pro-chain, à 17 h. 30, en l'église Saint-Jacques, 75005 Paris.

Communications diverses

« 3 S.F. » (1), Société pour l'avancement de la sécurité des aystèmes en France, organise le 23 juin prochain, au Palais des congrès de la porte Maillot, à Paris, un colloque sur l'une des techniques modernes de l'analyse quantitative de la sécurité : l'arbre des causes. L'arbre des causes, ou arbre des défallances, est, selon le « 3 S.F. », le diagramme logique reliant un ensemble d'événements élémentaires à l'événement final à éviter : l'accident.

(1) 32, bottl. Victor, 75015 Paris.

Le SCHWEPPES Bitter Lemon. Délicieusement amer.

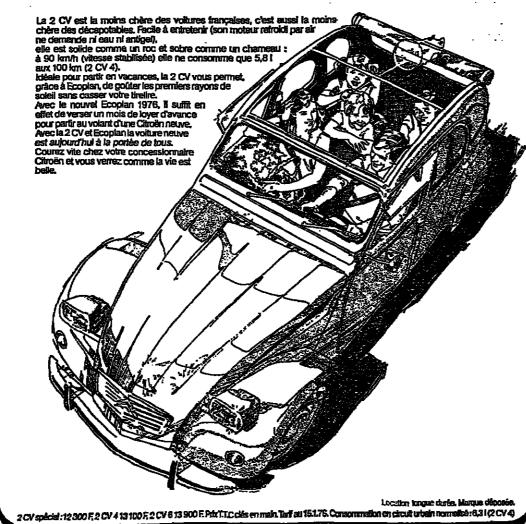
inte i.

Pâques au soleil sur la côte d'azur **** bl SRAND HOTEL DU CAP FERRAT



AVEC ECOPLAN'ET LA 2CV

partez au volant d'une 2 CV neuve avec seulement un mois de loyer d'avance.



CITROEN 2CV

CÎTROËN A DE TUTAL

TERMİ-

NAISON

2

5

7

loterie nationale

NUMEROS

6 561

6 841

7 751

30 491

QS 981

20 211

32 221

8 882

30 492

83 633 30 493

6 954

9 744

30 494

06 954

5 135

30 495

16 005

30 496

22 316

7 467

שם

ZODIAQUE

peljer suuros signes

ganga zidak Ayada engaz zidas engaz

urtres signés

vicition
subres signes
subres signes
cancor
bakines
autres signes
autres signes

ancer sutres signes

भारत मेंगार्स भारत मेंगार्स

autres signes

autres signes capricorne

bólicr autres aignes

tous signes tous aignes

capricorne autres signes balance

wtes signes

etites signes

segittaline Eutres signes

outres sisme

LISTE ETABLIE PAR LE SECRETARIAT GENERAL DE LA LOTERIS NATIONALI

SITUATION LE 15.04,76A O h G.M.T.

A PAYER

5 000

10 000

100 000

105 000

5 050

100 200

5 000

10 000

1 000 12 000

100 000 5 000

10 000

1 000 12 000

500 100 000

5 000

500

NAISON

7

8

9

0

Liste officielle DES SOMMES A PAYER,

TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

NUMEROS

7 767

8 147

Б 137

5 157

8 017

8 257

30 497

07 657

34 387

98 4 318

5 **11**6

5.92B

8 048

8 088

30 498

OB 048

809 7 509

07 449

30 499

340 8 950

5 230

30 490

ZODIAGUE

autres signes

Balties 1900S

ente ribe ence .

capricome source signed scorpion

autres signes

versend . Buttes signes

cancer autres tágnes

annez zilbrez Sellegenx Sellegen Sellegen

tous signes

poissons surres signes vierge surres signes

autres signes

क्राप्तान अंक्राटा lion autres signes

entres galaga couces entres subses

anticz sjąces Sęwysonx

autres signes

autom signes

antres signes

Signes du Zodiaque

TIRAGE DU 14 AVRIL 1976
PROCHAIN TIRAGE
LE 22 AVRIL 1976
à PARIS (7èma) 29 quai Branky

A PAYER

F, 5 000

5 000 100 000 5 000

100 5 000

500 10 030 1 000

12 100 600 100 500

10 000

1 500 000 15 000

550 10 050

550 100 050 6 050

Les «grandes signatures > du «Figaro » vont être utilisées dans « Paris-Normandie »

Les onze journalistes du bureau transformé en un petit compléparisien de Paris-Normandie ont ment llustré du Figaro, ni de transformations importantes, dècleur dées par M. Robert Hersant aura pour objet de leur revendre président du conseil de surveilles pages qu'ils jabriquaient jusqu'alors eux-mêmes,

qui interviendront le 1s juin.

M. Hersant a, en effet, place les onze journalistes devant ce choix: ou bien ils acceptent de quitter Paris-Normandie pour entrer, dans des conditions qui restent à définir, à l'AGPI (Agence de presse et informa-tions, destinée à approvisionner de pages et articles tous les jour-

pages et articles tous les journaux du groupe Hersant), ou bien ils quittent le journal avec droit aux indenunités.

Il a également indiqué qu'à partir du le juin, la « une » de Paris-Normandie et toutes les informations générales seront imposées depuis Paris; comme pour les autres journaux du groupe, et notamment ceux qui vont être créés dans la ceinture parisienne (1), les « grandes signatures » et les correspondents êtrangers du Figuro participeront au contenu de Paris-Normandie.

Selon la section normande du au contenu de Paris-Normandie.
Selon la section normande du
Syndicat national des journalistes
(autonomes), la section S.N.J.C.G.T. et la Société des journalistes de Paris-Normandis qui révèlent ces faits, « les journalistes
de Paris - Norman die disent, dès maintenant, qu'ils n'accepte-ront pas de voir leur journal

» Les journalistes constatent avec amertume, alors mêms que deux d'entre eux son t inculées deux d'entre eux son t inculpés notamment pour diffamation, comme responsables des orga-nismes signataires du Livre noir sur la gestion Hersant, que les faits justifient les craintes, préci-sément exprimées dans le Livre noir, de voir Paris-Normandie démantelé et intervenir pour la première jois un licenciement col-lectif à la rédaction.

» La section normande du S.N.J., la section S.N.J.-C.G.T. de Paris-Normandie, la Société des Paris-Normandie, la Société des journalistes de Paris - Normandie, dénoncent donc l'attitude de M. Hersant et, en liaison avec tout le personnel de Paris-Normandie, vont prendre les dispositions qui s'imposent: 1) pour assurer la déjense de le ur s confrères menacés ; 2) pour maintenir le potentiel d'emplois et l'intégrité de l'entreprise; 3) pour assurer la liaison avec les rédactions des autres journaux du groupe en que d'une déjense commune.

(1) N.D.L.R. : pour les régions d Versailles et de Saint-Germain.

NOUVEAUX LICENCIEMENTS A «FEMMES D'AUJOURD'HUI»

Les élus des comités d'entreprise des magazines Femmes d'aujourd'hui, Femme pratique et la Cuisine de A à Z se sont la Cuisine de A a Z se sont élevés mercredi 14 avril, dans un communique, contre la menace de licencier quatre-vingt-un salariés — dont quinze journalistes — de ces publications groupées dans les sociétés Paris-Graphic et Edi-tions du Hemmin.

« Ces licenciements à caractère économique sont, en majeure partie, la conséquence de la jusion rédactionnelle qui sa être réalisée entre les hébdomodaires Femmes d'anjourd'hui et l'Echo de la mode (ce dernier appartenant au groupe de presse UNIDEMIRAX).

» Les journalistes de Femmes d'aujourd'hui s'élèvent contre cette fusion qui aboutira à faire paraître deux journaux au contenu identique sous deux titres et couvertures différents. s

Adopted Canages

Le communiqué rappelle que les mêmes sociétés avaient déjà licencié, en juin 1975, cinquante personnes. La fusion des deux titres serait elle-même, selon les délégués syndicaux, le résultat de la prise de contrôle de la société Femmes d'aujourd'hui par trois groupes belges, ceux de M. Maurice Brebart, de M. Van Thillo et de M. Uitgeverig J.-Hoste

rèunis le 13 avril, ont créé une société de journalistes de la station radiophonique, laquelle a désigné à l'unanimité son conseil d'administration: M. Roger Priouret. président; M. Philippe Alexandre, Jean Carlier, Guy Kedia, Claude Fouchier, Jean-Pierre Tison, Claude Joubert, Pierre Douglas, Bernard Lefort et Jean-Yves Hollinger, membres.

La société à décidé de demander son adhésion à la Fédération française des sociétés de journalistes.

e La quatrième « table ronde » sur la fiscalité de la presse, qui devait avoir lieu jeudi 15 avril au cabinet de M. André Rossi, secrétaire d'Etat suprès du premier ministre et porte-parole du gouvernement, a du être reportée au 23 avril en raison de l'indisponibilité de certains participants.

Le Syndicat des journalistes et écrimins a décerné son prix de reportage à Maurice Siégel pour son livre Vingt ans, ça sujfit (Plon). Le prix de la Revue indé-pendante a couronné Henri Vin-cenci pour la Vie quotidienne dans les chemine de tes au minimalies les chemins de fer au vingilème siècle (Hachette). Ces prix seront remis au Cercie républicain le

☐ HAITI 12 jours 3.470 F.

21 jours 9.200F

4 rue de l'Echelle, 75001 Paris 3bis, rue de Vaugrard, 75006 Paris 161 : 325.76.25 - 260.74.93 et 44.69 /

ou chez votre agent de voyages

🔲 MEXIQUE-GUATEMALA 22 jours

avec volture et chantieur 7.890 F

🔲 PERDU-BOLIVIE-PARAGUAY-BRESIL

APRÈS LA NOMINATION

DE M. PIGEAT A L'A.F.P.

Interrogé le mercredi 14 avril à l'Assemblée nationale par M. Filliond, député (P.S.) de la Drôme, qui craignait que, après la désignation de M. Pigeat au poste de directeur général adjoint de l'A.F.P., « des pressions polide l'AFP., « des pressions poli-tiques ne s'exercent sur l'agence, ce qui nuivait à son royonnement international », M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, a déclaré : « Comme le législateur a voulu que les représentants de l'Etat soient minoritaires au sein du conseil d'administration de l'agence notre question ne relève l'agence, votre question ne relève pas de la compétence du gouver-nement et je n'ai aucun avis à émettre en la matière.

* A titre personnel, laissez-moi cependant vous dirs qu'il aurait été illogique que le conseil att désigné une personnalité inconnue dans le domaine de l'information. En revenche, ce qui est anormal, c'est que les partis politiques aient cherché à faire pression sur le conseil et donc à porter atteinte à l'indépendance de l'agence, Heureusement, le conseil l'agence. Heureusement, le conseil

d'administration ne s'est pas laissé influencer et je m'en réjouis.» Pour sa part, l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.G.T., C.F.D.T., F.O.) c s'étonne que, sans tenir compte des protestations qui s'élevaient de toutes parts, et sans même de-mander un temps supplémentaire de réflexion, une majorité de membres du conseil d'administra-tion de l'agence France Presse aient avolisé la candidature de M. Pigeat au poste de directeur général adjoint ».

general adjoint s.

« Depuis le 5 avril. précise le communiqué, M. Maurice Vidal. représentant l'U.N.S.J. au conseil supérieur de l'A.F.P., a demandé une réunion rapide de cet organisme habilité, par le statut de 1957, à se prononcer sur des problèmes de cette importance. A ce four current des products de des réces courses et des réces consents des des réces consents de des réces de la consent de la c oumes de cette miportance. A ce four, aucune date n'a encore été arrêtée. Avec les personnels de FA.P.P. PUN.SJ. proteste contre cette désinvolture et exige que le consell supérieur, comme il en a le pouvoir, se prononce sans délai sur cette décision ».

A L'HOTEL DROUOT A DROUOT - RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, quai Anatole-Fra

VENTE A ORLÉANS

GALERIE DES VENTES d'Orléans 2, impage Netre-Dame-du-Chemin (9 à 11, bd Motte-Sangue) Tel. (32) 87-80-93 - (32) 62-67-84 M° LOUIS SAVOT, Cre priseur SAMEDI 17 AVRIL, 14 h. 30 L'AMEUBLEMENT EUSTIQUE de la résidence estivale de MARCEL ACHARD

Exposition jeudi 15, vendreal 16

Code Postal_

cocher la brochure que vous

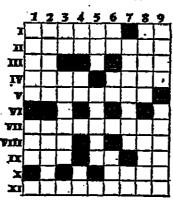
Ville

eimeniez recevoir

Nom

vivre la différence

PROBLEME Nº 1433



I Vit aux dépens de son propriétaire; Grain (épelé). — II. Roule fort bien. — III. Abréviation; Orientation. — IV. Eau douce; Trou. — V. Mangeaient du poisson tous les jours. — VI. (néant). — VII. Troublent un mouvant miroir. — VIII. C'est bien... dommage I; Légumes. — IX. Peu doué pour la culture; Abréviation; Note. — X. Rose, dans les Vasges. — XI. Retient le produit d'une soustraction.

2. invite a diviri real; sorta; Préposition. — 5. Ne s'arrête pas à Mulhouse; Souverains. — 6. Paire de jumelles; Préfixe; Quand on le modifie, c'est plutôt pour l'atténuer! — 7. Plus cachée; Apporte sa modeste contribution à la fournation d'un réceive bution à la formation d'un réseau hydrographique. — 5. Très liés; Choisis. — 9. Marchand de toiles; Peut donc se reposer.

Horizontalement

L Nuit; mère. — IL Natives.

Verticalement

1. Nuage; Somme. — 2. Or; Zélé. — 3. Indolores. — 4. Taupes; Nues. — 5. Têt; Erse. — 6. Miséreuse. — 7. EV; Rues; Rai. — 8. Repasserait. — 9. Esus; SOS.

Sont publiés au Journal offi-ciel du 15 avril 1976 : UNE LOI

• Portant ratification à l'ordonnance nº 76-217, du 5 mars 1976, relative à la réduction du premier acompte d'impôt sur les société payable en 1976, et au-torisant le report de paiement de l'Impôt sur les revenus de 1974 du

Relatif à la prime de déve-loppement régional et arrêté du 14 avril 1976 relatif aux moda-lités de fixation de cette prime.

Circulation

PAQUES SANS BOUCHON

La revue Trafic publie dans son numero d'avril un dossier consacré aux itinéraires routiers de délestage que l'on conseille aux automobilistes d'emprunter au moment des départs de Pâques (Trafic, 2, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009, Paris. En vente dans les kiosques. Prix : 5 F.)

Visites, conférences

VENDREDI 16 AVRIL

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monumente historiques. — 14 h. 45,
42, avanue des Gobelins, Mms EsintGirons: « La manufactura des
Gobelins et ses stellerss. — 15 h.,
6, rus Charlot, Mms Panneo: « La
Marais dans l'œuvre de Belsao n. —
15 h., 63, rue de Monceau, Mms Phitippe: « Mobilier et déconstion du
XVIII° siècie au musée Nissim de
Camondo ».

Camondo s.

Réunion des musées nationaux.

18 h. Orangerie des Tuileries :

« André Dunoyer de Segonzac s. —

15 h. 1. Tue Saint-Louis-en-The :

« Les héteis de The Saint-Louis s

(A traveis Paris). — 15 h. 30, métro
Pont-Marie : « In Saint-Louis s

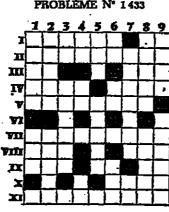
(Mme Camus). — 15 h. 30, métro
Pont-Marie : « Edéel d'Aumont,

de l'Ave-Maria, de Sens, église SaintPaul s (M. de La Roche). — 15 h.,

42, avenue des Gobelins : « La manufacture des Gobelins » (Paris et son
histoire).

CONFESENCE. — 20 h. 39, Maison
yerte, 127, Tue Marcadet : « Véillée
de la passion de Jésus ».

MOTS CROISÉS



I. Vit aux dépens de son proprié-

VERTICALEMENT

1. Passe d'aiguille en filant; Une partie de l'Allemagne. — 2. Artère qu'on ne peut traverser sans effusion de sang; Contrée ancienne. — 3. Un coin de France; Voit tout, sait tout. — 4. Invite à ouvrir l'œil; Sorti; Princettion — 5. Ne s'errète ne;

Solution du problème nº 1432

III. Ardues; Pû. — IV. Opteras. — V. Eole; Rus. — V. Rossees. — VII. Uses. — VIII. Ozenes; Ro. — IX. Mesureras. — X. ML; Es; AL — XL EE; Sémite.

GUY BROUTY.

Journal officiel

par certains contribuables.

DES DECRETS

• Instituant une prime de développement artisanal dans le Massif Central

Le Monde

Service des Abonnements

YPANCE - D.O.M. - T.O.M. X-COMMUNAUTE (2211 Algérie) 90 F 168 F 232 F 300 F

Tous pays etrangers Par voie normale 14 f 273 f 462 f 530 p 144 F

ETRANGER. par messagnies 1.— Belgique-Luxembourg Pars-Bas – Suisse $TL \longrightarrow TUNUSTE$ 123 P (231 P (337 P (40 P

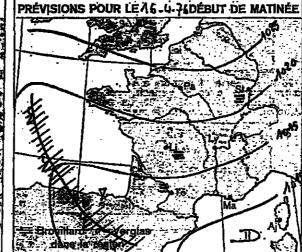
Pat vois séciems tacif sur démande Les abuntés qui paient par chique postal (trus volets) ron-quat blen jointre es chique & leur demands.

Changements d'adresse dédi-nitifs ou provisoires (dem semaines ou plus), nos chomés sout invités à formuler leur demands une semaine su moles demands une sema avant leur départ. Jointo de Garnière bando d'anvoi à 2005e correspondance, Venillez évoir Fobligance de Milier tons les nome moures en caractères d'imprimerie.

: FYRENERS

MASSIF CENTRAL Lioran : 6-20. * Horloge des neiges : 874-03-59.

MÉTÉOROLOGIE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Zone de pluie ou neige averses orages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AAA Front occlus Evolution probable du temps en France entre le jeudi 15 avril à

o beure et le vendredi 16 avril à Vendredi 16 avril la matinée sera fraiche et il y aura des bancs de brouillard de la Bretagne à l'Aquitaine, ainsi que dans le Nord-Est. Au coura de la journée le temps sera la plus souvent ensolellé avec seulement des plus souvents consolellé avec seulement des plus passars consolellés avec seulement des plus passars des passars de passars de passars des passars de passa

ment des nusges passagers. Quelques ondées orageuses restant toutefois probables dans les régions méridio-neles. Les vants d'est à nord-est

5, rue des lialiens 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207 - 23 **ABONNEMENTS**

Smale 6 mais 9 mais 12 mais Bulletin d'enneigement

Renseignements communiqués par le Comité des stations fran-caises de sports d'hiver.

Le premier chiffre indique l'épaisseur de la neige au bas des pistes ouvertes, le deuxième chif-fre indique l'épaisseur de la neige en heur des niètes ouvertes. en haut des pistes ouvertes ALPES DU NORD

Alpe-d'Huez : 30-130; Chamonix : 5-70; Chamousse : 10-80; Chatel : 5-70; La Clusas : 25-125; Les Contamines-Montjole : 8-30; Les Deur-Alpas : 50-150; Faine : 5-80; Les Menuires-Val-Thorens : 0-130; Méribel : 0-100; Morsine-Avoriaz : 10-100; La Piagne : 60-95; Samoëns : 40-70; Val-d'Isère : 5-85; Villard-de-Lans : 40-80.

ALPES DU SUD Auron : 40-120 : Isola 2000 : 110-130 ; Pra-Loup : 10-80.

Barèges : 30-150 ; Cauterets-Lys : 180-380 ; Saint-Lary-Soulan : 20-100.

L'air instable qui a donné des saront faibles ou modérés. Les pluies orageones en France méturedi températures minimales seront en et jeudi matin s'éloigners vers l'Atlantiqus et l'Espagne et un régime de vents d'est s'ésablira sur régime de vents d'est s'ésablira sur s'éloyeront un peu par rapport à celles de jeudi.

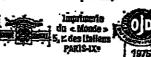
Jeudi 15 avril, à 8 heures, la pres-sion atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Rourget, de 1 015 millibars soit 761,3 milli-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 14 avril ; lo second, le minimum de la nuit du second, le minimum de la nuit du 14 au 15 avril; le crés: Blarritz, 11 et 7; Bordeaux, 13 et 4; Brest, 11 et 8; Caen, 11 et 4; Cherbourg, 9 et 6; Chermont-Ferrand, 17 et 5; Edion, 12 et 4; Grenoble, 13 et 5; Luine, 2 et 3; Lyon, 13 et 5; Marselle, 18 et 8; Nancy, 10 et 2; Nantes, 13 et 6; Mice, 17 et 10; Paris-Le Bourget, 11 et 4; Pan, 12 et 3; Strasbourg, 14 et 6; Tours, 12 et 0; Toulouse, 13 et 5; Fointe-a-Frier, 27.

TOUIOUSS, 13 et 5; Points-A-Fitre, 27.

Températures relevées à l'étranger:
Amsterdam, 10 et 2 degrés; Athènes,
19 et 12; Bonn, 13 et 0; Bruxelles,
9 et 5; Hes Cansries, 20; Copenhague, 12 et 5; Genève, 12 et 5;
Liabonne, 18 et 9; Londies, 10 et 6;
Madrid, 19 et 6; Moscou, 15 et 2;
New-York, 19 et 13; Palma-de-Majorque, 20 et 8; Rome, 17 et 6;
Stockholm, 8 et 4.

Billé par la S'ABI. *16 Monde.* Gérants : teques faves, directeur de la publication.



1975 eproduction interdite de lous arti-les, sant accord avec l'alministration Commission partitaire des journaux. et publications : nº 5/437.

Aux Etats-Unis. on le sait.

entre 19 heures et 21 heures, on

Ça l'est aussi chez nous, qui importons à tour de bras les séries made in U.S.A. Seulement, ici, le spectacle est permanent. Mercredi, à 20 h.30, on avait le choix entre - Police story - et la « Brigade criminelle ». Un monde de bētises bruteles, un monde peuplé de gangsters, de traliquants, de flica et de commissaires, un monde qui n'est pas sans influencer gravement une longue et sérieuse étude, publiée dans le demier numéro de Psychology today, en fait toi - notre vision du monde La violence à l'écran ne se répercute pas seulement sur la vio-le basoln de protection contre des dangers alnon imaginalres lence à la ville. Elle engendre la crainte, la méliance et, avec du moins exagêrés, le désir de voir se développer les forces de autoritaires. Bof ! soupirera-t-on, vollà

beaucoup d'histoires pour une petite histoire d'une demi-heure, - la Brigade criminelle -, prélude au match Eindhoven-Saint-Etienne. Le petite histoire d'un héros de la guerre de Corée, qui a mai tourné et qui retrouvera l'honneur et la gloire en abattant, nouveau gibier, des civils mai intentionnés, avant de terrement aux accents de marches militaires. Et la remise de la bannière étoilée à son fils Alève de West-Point un lutur soldat. Une petite histoire avouez : un assassinat toutes les six minutes. La petite histoire qui a remplacé, à l'ère de la perceuse électrique, celle de nos grands-mères. Conte cruel, le Petit Poucet? Une bluette comparée à cette sotte et sadique fable de la Mère Loi. programmé avec une acanda leuse indittérence à un moment Où les familles eu grand complet adolescents et bambins compris — attendalent le coup

CLAUDE SARRAUTE

D'une chaîne à l'autre

DEPART DE JACQUES SALLEBERT D'ANTENNE 2

D'ANTENNE 2

M. Jacques Sallebert, directeur de l'information sur Antenne 2 quitters cette société le 1° mai prochain. M. Marcel Jullian a précisé que ce départ étalt motivé par des raisons de convenance personnelle ; le président-directeur général de la deuxième chaîne a également exprimé à M. Jacques Sallebert ses « remerciements pour su collaboration, jaisont suite à une longue et prestigieuse carrière au service de la télévision française ».

Après le départ de M. Sallebert, la réorganisation d'Antenne 2 confieratt la responsabilité de l'actualité à M. Charles Baudinat, M. Georges Leroy conservant la

M. Georges Leroy conservant la direction de la rédaction.

Circultii de la Fenacion.

[Né en 1920 à Paris, M. Jacques Salèbert, après une longue carrière de journaliste et de reporter, avait été nommé en 1971 directeur de la radiodiffusion (devenus una régle an 1972). Directeur de l'information sur Antenne 2, dès la création des nouvelles sociétés par la loi du 7 août 1974, M. Jacques Sallebert a été étu consuller général des Alpemaritimes aux dernières élections cantonales.]

PICASSO N'A JAMAIS RENCONTRE FERNAND LEGROS

● Mº Roland Dumas, avocat de Pablo Picasso, en accord avec Jacqueline Picasso, conteste l'image qu'a donnée l'émission « Les dossiers de l'écran » de Pahio Picasso. e Je proteste avec énergie, a déciaré M° Dumas, contre le procédé qui a été utilisé dans le film Vérités et Mensonges, qui a consisté, à partir d'un mon-

l'illustre peintre dans des situations du plus mauvais goût. En dépit des précautions prises, elles sont de nature à entretenir une idée fausse de ce qu'était en réalité Pablo Picasso. 2

De même, l'avocat « s'inserit en faut contre tout ce qui a été dit qu cours de la discussion qui a suini la projection du film, notamment sur les contacts qu'ouvrit eus Pablo Picasso avec un quelconque des participants à cette émission. Picasso n'a famuis rencontré Fernand Legros de su vie. Tout ce que celui-ci dit à ce sufet n'est que mensonges. Le fatt que cette affirmation ait été reprise par M. Peyrefitte dans son livre na transforme pas ces mensonges en vérité. Bien au contraire ».

ACCORDS DE COOPERATION AVEC LES PAYS DE L'EST

• Un accord de coopération culturelle, qui prévoit l'échange de programmes musicaux, litté-raires et d'information, ainsi que

raires et d'information, ainsi que de nombrenses coproductions, a été signé le 9 avril à Paris par Mme Jacqueline Baudrier, président-directeur général de Radio-France, et M. Kalmann Kiss, vice-président de la radiodiffusion hongroise.

D'autre part, un protocole d'accord qui à permet l'importation d'équipements techniques, ainsi que la possibilité pour les journalistes de transmettre intégralement aux organes d'information qu'ils représentent les résultais de leur activité projessionnelle à a été conclu le 12 avril entre Radio-France et la radiodiffusion-télévision soviétique. Des coproducvision soviétique. Des coproduc-tions franco-soviétiques ont égale-

uns iranco-sovienques unt egale-ment été prévues.

Un accord équivalent a enfin été signé par M. Claude Conta-mine, président de FR 3, et le pré-sident du Comité de la radio et de la télévision polonaise. Celui-ci prévoit des échanges et la pos-tures de programmes et la postures, de programmes et la pos-sibilité de coproductions.

LE PREMIER MINISTRE BELGE SE PRONONCE POUR LA CREATION D'UNE RADIO-

TÉLÉVISION PRIVÉE ● Excédé par ce qu'il considère comme des « abus des gauchistes » de la radio - télévision belge, M. Léo lindemans, premier ministre et, pour un jour, rédacteur en chef du « Journal instiendu » de R.TL, s'est prononcé le de R.T.L. s'est produce le 10-avril pour la création d'une radio-télévision privée. Ses propos ont provoqué une vague de pro-testations dans tous les milieux. A gauche essentiellement, on accuse le premier ministre de vouloir « amplifier l'emprise de la droite sur l'information ». Car,

diton, il est évident qu'une radio-télévision privée serait « à la solde du capitalisme ». M' l'indemans à également dé-claré que « des émetteurs privés devraient être confiés aux journaux a, mais qu'il a ne voyait pas quelle majordé pourrait, pour le moment, permetire la création de ces stations concurrentielles a. Au même moment, la puissant Mouvement ouvrier chrétien (MOC) prenaît la défense des « travailleurs de la R.T.B. », trop souvent a attaqués par la presse de droite s. Selon le MOC, le but de ces attaques est d'« empecher les journalistes de diffuser une in-formation différente de celle qu'on trouve dans les journaux s. Le MOC s'est aussi prononcé contre l'introduction de la publicité à la

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 15 AVRIL

radio-télévision beige. — (Corresp.

 M. Benri Calllanet, sénatem — M. Henri Canadet, senatent du Lot-et-Garonne (Gauche dé-mocratique), est interrogé par Jacques Chancel pour «Radio-scopie » sur France-Inter, à 17 heures. — La C.G.T. s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

VENDREDI 16 AVRIL - Mme Christiane Scrivener secrétaire d'Etat à la consomma-tion, est l'invité de «RMC. Chor » sur Radio-Monte-Carlo, à 13 heures.

— Les Lübres penseurs s'expri-ment à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

INSTITUT

● L'Académie des sciences mo indicate et politiques a entendra lundi une communication du Père Yvea Marchasson, doyen de la faculté des lettres de l'Institut catholique de Paris, sur les origines de cet institut, qui célèbre cette année son centenaire.

● L'Académie des becur-arts met en concours ses prix de des-sin fondes par M. Pierre David-Well, d'un montant de 20 000, 15 000 et 10 000 francs, concours cuvert aux artistes n'ayant pas dépassé trente ans au 1° janvier 1976. (Les étrangers devront avoir réside en France depuis au moins un an.) Inscriptions du 21 au 29 avril

Théâtre

ARTS ET SPECTACLES

LA KERMESSE DE N

(Suite de la première page.) li y a sujourd'hui, en France et ailleurs, un public nouveau dans les théâtres, c'est celui des gosses. iusqu'aux terminales. On les amène là, par classes entières En autocar. Pour les acteurs, c'est très dur. parce que ces gosses sont plus butés que les paysans. D'une into-lérance incroyable. A croire qu'ils n'acceptent de se laisser trainer au theatre que pour cracher sur les grands, sur leurs palimps eurs cérémonieux, et même sur leur vie tout court, représentée là. En bien l allez les voir au Théâtre de l'Est parisien. C'est peu dire qu'ils acceptent Mehmet. ils l'em-

Elle n'est pourtant pas de tout repos, la kermesse de Mehmet II y a des essaims entiers de « notions rérieuses qui volent, par dizalnes et dizaines, dans l'air du théâtre, et qui pessent à travers les corps, comme des ondes, sans rien perdre de leur diversité, de leur difficulté. Et lis ne sont pas plus distrayants, en principe, que la botanique ou la chimie, ces mécanismes du travail, de l'argent, des marchandises du profit, des crises, de la guerre, des luttes. Et les pages de Maupassant, ou de

pas faciles non plus. Mais vollă : tout cela bruisse de soleil. Respire comme des bêtes dans un bols. Chante comme les abeilles dans une reine-claude éclatés. Danse comme des pommiers en fleur. Tremble comme une mariée. Chante comme un ruisseau

Marx, ou de Jack London, ne sont

Et ce n'est pas ici qu'on inocule laborieusement au théâtre Freud et

Cinéma

l'ennui de Sade, ce filo-comptable preifier maniaque des maux d'intertin de quelques types ignobles. Non, lei on part de ce qu'on est de ce qu'on a : ses mains, son travail, ses yeux, ses enfants. La bouche, la voix. Les yeux, et ce qu'ils regar-dent. Les oisseux, les échelles, les Un pled dans l'usine, un pled

dans la mer. Et l'imagination du cœur partout. Parce qu'il faut bien le dire, même si c'est mai vu sulourd'hui : ce qui fait la torce Mehmet, sa force d'intaligence et sa force poétique, c'est l'amour. L'amour des femmes et des hommes dr.ou nae' dr.ou swbrie' dr.ou bliss de tout. L'amour du peu d'honneu et de beauté qui reste sur la Terre. L'amour des nuits, du silence l'amour de la grâce. L'amour de donner. L'amour du bonheur s'entête là-bas, comme un nord vers lequel ii faut avancer envers et contre tout à coups de machette dans les troncs et les ronces, comme comme un indien dans la forêt.

L'embêtant, c'ost que les merveilles de Mehmet et de ses acteurs On ne sait comment les raconter. Mais, avec Mehmet, le bouche à oreille est un chant de rossignol qui va plus vite que la lumière. - Dans les eaux glacées du calcul égoiste », va courir le monde, comme - le nuage amoureux ». Et l'amour de Mehmet va gagner du terrain. Et le monde se porter mieux. Un petit peu

MICHEL COURNOT. ★ Theatre de l'Est parisien, 20 h. 30.

PINK SPLASH

C'est le nom d'une petits société — françaiss — de production de films d'animation, fondée,
en 1971, par Paul Dopff (vingthuit ans catte année), qui a réuni
autour de lui une équipe de jeunes dessinateurs - réalisateurs :
Francis Massé, Gilles M. Baur,
Richard Kuziemski, et le bruiteur
Gabriel Cotto. Pink Splash prèsente, en un programme d'une
heure vingt-cinq minutes, des
produits de son atalier artisanal
de Montmartre, pour prouver que
a ca bouge dans le dessin animé a.
Démonstration réussie. Il ne faut
pas manquer cette anthologie où se définissent un esprit nouveau, des inventions graphiques dignes de rivaliser avec les célèbres éco-

les tchèque et poionaise. Traits hachurés, personnages affreusement protesques : Francis Masse présente Evasion expresse où l'image de Marilyn Monroe, passant devant la portière d'un compartiment de chemin de fer,

compartiment de chemin de let, vient fasciner, jusqu'à la mort, un voyageur piège. A partir de dessins aux teintes pastel, traitès e à plat 2. Paul Dopff crée un univers frontque se référant parfois parodiquement aux carioons et aux burlesques américains (la Version originalis). Autre style : sur fonds blancs,

LA PUBLICITÉ DOIT ÊTRE INTER DITE POUR LA VIOLENCE COMME POUR LA PORNO-GRAPHIE estime M. Bonnefous.

M. Edouard Bonnefous (Gauche dem.), président de la commission, sénatoriale des finances, de man de au premier ministre, dans une question orale, « 1) s'u entend conclure des accords avec la profession chematographique la projession cinematographique afin que la publicité en faveur de la violence, soit sanctionnée avec autant de rigu eur que celle en faveur de la pornographie.

> 2) s'il entend appliquer aux salles projetant des films de violence la nême réglementation que celle qui vient d'être décidée à l'égard des salles projetant des la violence soit sanctionnée avec « La loi réglementant et limitant la publicité des films pornographiques vise également à limiter et sunctionner les expès de publicité en faveur des films de violence. Or déclare M. Bonnesous, cette loi semble correctement appliquée en ce qui concerne ment appliquée en ce qui concerne la pornographie. En revanche, l'apologie de la violence et du neutre n'a jamais été aussi ré-pandus qu'actuellement à la télé-vision et notemment d'an 3 la publicité cinématographique.

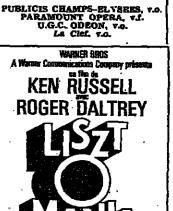
avec queiques traits noirs, il esquisse dans la Chute des variations sur le pouvoir d'imagination de la pellicule cinématographique, avec un gag à répetition.

Avec ses dessins au graphisme pseudo-réaliste qui va jusqu'à la satire des anciennes « silly symphonies » de D i s n e y, Gilles M. Baur fait éclore un monde de folte sardonique démystifiant les cruautés de la nature (le Déjeumer sous l'herbe), les obsessions sexuelles (l'Ote bleue) et le pouvoir de l'argent (Ad vitém asternam).

De Bernard Palacios, qui n'uti-

De Bernard Palacios, qui n'utilise pas la technique (amèricaine) du cellulo, mais les papiers décou-pés, on admire — c'est le clou du programme – Oiseau de nuit, un conte qui renouvelle aussi (en conte qui renouvelle aussi (en neuf minutes) les mythologies du fantastique Un paysage désert et noyé de pluie, deux maisons isolées, une sorte d'ange mouillé qui fait de l'auto-stop pour troubler l'existence banale d'un employé de mairie : il y là tout un monde de violence poétique et d'étrange beauté.

JACQUES SICLIER. ★ Las Clef.



LENGTH CH

PART-CAEP

MPARKASS!

Mail: Epit



St-ANDRÉ-DES-ARTS - STUDIO PARNASSE - 14 JUILLET



JEUDI 15 AVRIL

CHAINE I : TF 1

En raison de la grève d'avertissement de vingt-quatre heures des journalistes de TF 1 qui avalent déposé un préavis de grève illimitée («le Monde» daté 11-12 avril), — il n'y aura qu'un journal minimum à 20 heures et pas d'informations en fin de programme; le magazine L'événement est supprimé et remplacé par une émission psychologique sur le mariage, qui n'a pas été diffusée mercredi soir.



20 h. 30, Sèrie: L'homme d'Amsterdam. (Le timbre rouge!, avec P. Vaneck réal V Vicas et J. Van De Rest; 21 h. 20, La psychologie d'aujourd'hui: Le mariage (le mariage en crise).



prod. J. Mousseau : réal. E. Kneuzé : 22 h. 20.
Allons au cinéma, d'A. Halimi.

Des couples témoignent. à partir de la thèse de Louis Roussel, sous-directeur de l'Institut nutional d'études démographiques : « Le mariage dans la France contemporains ».

CHAINE II : A 2

20 h. 30. Divertissement: Le mariage invisible, de J Rouland; avec B: Menez. Ch Laurent, J Legras. D. Rocca.
21 h. 30. Documentaire: Regards (René Crevel, poète du solell noir), de M. Oswald et J. Vigoureux: 22 h. 25. Jazz: Festival de Niceréal, J.-Cl. Averty: 23 h. 5. Journal.

CHAINE III : FR.3

cu n. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle Hollywood et ses nouveaux au-teurs): «Un château en enfer», de S. Pollack (1969): avec B. Lancaster, P. O'Neal P. Falk J.-P Aumont, A. Heeren. 22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE 20 h. Poesre ; 60 n 5, « Lorenzaccio », d'A. de Musset, avec. J.-G. Nordmant. 8. Fresson, A. Ferrak ; 22 h. 35, Entretiens avec C. Simon ; 23 h., De la mult ; 23 h. 50,

FRANCE-MUSIOUE

20 h., Presentation du concert; 20 h. 31. En direct de l'Auditorium 104 : « Judes Machable » (Haendel), par le touvel orchestre philiharmonique et les chours de Radio-France direction G. Jena, avec A. Auger, O. Wenkel, D. Rendall, M. Egél; 22 h. 30. Doesiers musicaux; 24 h., Non écrites; 1 h., La cié.

VENDREDI 16 AVRIL

CHAINE I .: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme varié avec, 17 h. 30, Concert : « Stabat Mater », de Per-

golèse.

20 h. 30, Au théâtre ce soir « On croit rêver, de J. François, avec C. Delamare. M. Barbulée, Cl. Dauphin. C. Salviat;

Pour tramper leur ennut, sous la pluse et dans les vieilles pierres d'un château en Ecosse. une jeune lady s'invente un passé galant qui, pour un temps, va trouver uns confirmation mattendus.

22 h. 10, Comédie musicale: La plus belle histoire, de L. Amade, G. Auric et G. Sigrist, mise en scène G. Bécaud; 23 h. 10, Journal. CHAINE II : A 2

De 14 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30, Fenêtre sur... le document de création : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres.

20 h. 30, Feuilleton : Comme du bon pain ;
21 h. 30. Emission littéraire : Apostrophes. de B. Pivot (Chrétien pour quoi faire ?).

Avec MM Jean-Claude Barreau is Du bon usue de la religion »). Bernard Besrei is De commencement en commencement l'inéraire d'une déviance »). Gilbert Cesbron is Mouris étoand »). Maurice Clavel is Deu est Dieu, nom de Dieu »), le Père Serge Bonnei (« Prières secrétés des Français d'aujour-d'hui »), et le donteur Pierre Solignae is La névrose chrétienne »).

23 h. 5. Ciné-club : « le Secret derrière la porte », de F. Lang (1948), avec : J. Bennett, M. Redgrave. A. Revers, B. O'Neil (v.o., sous-titrée N.).

GEDE!

W 1

Un architecte a reconstitue, dans sa villa, six chambres où furent commis des crimes célébres. La porte d'une septième reste interdite La leuns femme de l'architecte, curieuse, veut la tranchir.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Magazine vendredi... Ailleurs: l'affaire C.LA. Que dire de plus sur la C.LA. après tant de révelations? Christine Ockrent ne cherche pas à établir le catalogue des scandales de la C.LA., mais à poser, à travers des exemples et des intervieus, la question de l'existence des services secrets

21 h. 30. A l'occasion du bicentenaire des Etats-Unis d'Amérique: America... « la Découverte », d'A. Cook : 22 h. 20. Journal.

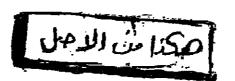
FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, La musique et les hommes : la musique et la messe ; 22 h. 35, Entretiens avec C. Simon ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert ; 20 h. 30, Echariges internationeux de Radio France. VI* Semaine de musique d'épisse comemporaine de Cassei 1975... le chaur de la Nordeursche Rundhami et l'Orchestre symphonique de la Radio de Franc fort, direction H. Zender. « Rothico Chaper » (Felomani » Stille and Umiser » (Zumermann) ; « Cante IV posseize voix et seize instruments » (Zender). 22 h., Dosseiz musique. Festival estivai de Paris » le Remede de forture », par l'ansamble Guilleume de Machaut; 23 h., Cabaret de lazz : 1 h, 15, Trêve.

Retrouvez les aventures de Gédéon dans l'album de Gédéon. En vente dans toutes les librairies.



En bref

Danse

Le Théâtre d'images

On n'a jamale vu autant de jeunes compagnies de ballet qu'à cette époque d'incertitude économique. En voici une nou-veile, le Théâtre d'images, qui tente, à son tour; de se faire connaître et de survivre. Ils sont une quinzaine d'ar-

tistes, réunis autour de François-Guilbard, un ancien sujet de l'Opéra-Comique. Maître de batlet pendant quatre ans au Grand-Théâtre de Limoges, il s'est découvert, en réglant les chorégraphies des ouvrages lyriques, une vocation de metteur en scène. Dans Histoire du soldat. Il associa harmonleusement la danse au jeu théâtrai. Il met en valeur le caractère existen-tialiste du texte de Ramuz et lui confère un petit côté écologique, grâce à la fraîcheur et au naturel d'interprètes micomédiens, mi-danseurs. La musique de Stravinski se trouve bien de ce parti d'enfuminures naīves. Peut-être l'ensemble gagneralt-il à être plus enlevé;

En première pertie, François Guilbard presente une suite de pieces de danse pure. D'une Inspiration courte, de style visitlot, elles retienment cependant par le bon usage que le chorégraphe y fait du contrepoint : la Ville d'Ys, interprété par trois Jeunes filles aux Joues pleines, répond, par la fluidité des gestes, à la fluidité de la harpe celtique d'Alan Stivell. Que veut François Guilbard ? Qu'a-t-ii à dire ? Il faudra attendre une autre occasion pour ee faire une idée plus précise. Peut-être cet été à Avignon. -- M. M.

 $\cdots \bowtie_{\Omega_{i} \in \Omega_{i}}$

., : -

LASH

★ Théâtre de la Cité universi-taire, jusqu'au 17 avril.

Festivals

Onverture du Printemps

musical La troisième Printemps, musical de Paris e'est ouvert mercredi soir, salle Gaveau, devant une assistance assez rédulte. sous les couleurs de la musique ellemande du début du siècle et des successeurs de Wagner : Mahler, avec l'adagistio de la Cinquième Symphonie, Richard Strauss, avec l'amusante suite du Bourgeois Gentlihomme, y voisinalent avec la Nuit transfigurée em et la Princ royale, du beniamin de la soi-

Wolfgang Fortner (1906). L'agréable surprise est venue du jeune orchestre du Conservatoire de Paris, dont les cordes ont manifesté, malgré quelques

gaucherles de style et quelques flous dans les attaques, une belle qualité de sonorité très alisée et une grande ntensité intérieure dans la Nuit transfigurée; cette grande ceuvre délirante, titanesque et nietzschéenne, dirait-on, dont l'exaltation monte jusqu'à l'absolu et s'apalse partois en épisodes murmurants et tendras; George Sebastian en a merveilleusement dégagé toute la pulssance fievreuse, l'hyper-roman-

tisme de cet érotisme sublimé. La Princesse royale (1958), pour soprano, violons et orchestre à cordes, de Fortner, paraissait, en regard, assez inexpressive : d'un atonalisme académique aux couleurs pas-sées, elle ne s'accorde guère avec les trois beaux poèmes de Saint-John Perse, (Chant lyrique, Chant funèbre et Bicinium) éclatants d'Images, bien que fort hermétiques, que Colette Herzog, pourtant, chantait avec une belle gamme de nuances, tandis que Marie-Claude Theuveny jouait la partie de violon avec une ampleur et un lyrisme dignes d'une mellieure cause.

** Le même programme est redonné au Théâtre des Louvrais, à Pontoise, ce jeudi, tandis qu'aura lieu, à la faculté de droit de la rue d'Assas, la création de « Nietzsche », action musicale d'Adrienne Clostre.

Théâtre

« Jocaste »

à Chaillot « Folie bergère » : ainsi René

Ehni désigne-i-il sa nouvelle pièce : Jocaste. L'œuvre auralt une raison d'être : ce serait, nous dit-on, un manifeste alsecien. La plus grande partie du dialogue nous

est dite en langue du pays. Des epeciateurs, qui comprennent l'alsacien, approuvaient visiblement. Ceux qui ne savent que le

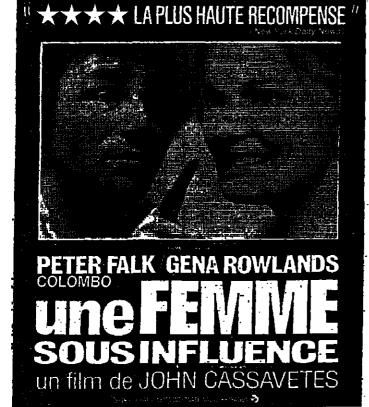
français voient surtout que Jocaste et Œdipe cont la Vierge Marie et Jésus, Cet amaigame donne lieu à des variations de langue durée. Si M. Ehni posait trois mots quand il en dégorge cent cinquante, nous aurions peut-être le temps de respirer et de saisir.

La mise en scène d'André-Louis Perinetti est jeune. La décor de Jean Percet a de la fraîcheur. L'interprétation de Margot Lefèvre (Jocaste-Marie) est d'une faiblesse insigne. magne l'actrice Titil Breiden-bach, puisqu'elle na dissimule pas à quel point la pièce l'enquiquine, elle aussi ? — M. C.

★ Théâtre national de Chail-lot, 20 h. 30.

un autre >. Le premier, destiné aux scolaires, sera donné le matin et l'après-midi ; d'autre part, le « oue man show » de Jean-Paul Farré aura lieu à 39 h. 45. (Renseigne-ments : Plaisir de connaître, 11 bis, avenue de la Libération, 35248 Cor-meilles, tél. 972-16-95.) 🗷 « La Péniche » de Mirelle Laroche et Jean-Paul Farré part en tour-née de Paris au Havre. Elle sera amatrée à La Frette-aur-Seine le anairee a 12 Fretz-gar-seine le 30 avril. Au cours de cette première étape deux spectacles seront pré-sentés : « l'Epouvantail », de Guy Foissy, et « Un Farré peut en cacher

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO / MAYFAIR VO GAUMONT-OPÉRA VF/ MAXEVILLE VF/ CARAVELLE VF MONTPARNASSE 83 VF/ GAUMONT CONVENTION VF HAUTEFEUILLE VO / QUINTETTE VO / NATION VF



ENGHIÉN FRANÇAIS VF / CHAMPIGNY MULTICINÉ-PATHÉ VF SARGELLES FLANADES VF / ORSAY ULIS VF / PARLY II VF

Variétés

Le nouveau spectacle du Moulin-Rouge

Le Moulin-Rouge présente son non-veau speciacle, qui, comme les précé-dents, sers à l'affiche pendant trois ans et déviz recueillir un succès ininterrompu suprès des Français et surmont des tonristes européens, américains et japonais venus chercher là une image gaie, chaleureuse, sans doute superfi-cielle, mais élaborée avec beaucoup de soin, d'imagination et de goût.

Les parades, les costumes d'or et les panaches de plume ne sont pas jerés n'importe comment dans une revue du Moulin-Ronge. Il y a un divertisse luxueux, tout en mouvement, supporté par une machinerie sophistiquée, conçu pour dispenser dans l'instant comme une sorte de bonheur naïf. Il y a la cou la virtuosité, le rythme — le rythme dans le changement des décors, des costumes, des lumières, mais aussi dans

Après Paolo Grassi

CLAHOHO ABRADO

OUITTE LA SCALA

Le chef d'orchestre Claudio Abbado a démissionné da ses fonctions de directeur de l'or-chestre de la Scala de Milan. Ce départ, qui suit de quelques jours celui du surintendant Paolo Grassi (le Monde date 11-12 avril) risque d'apprayer la

11-12 avril), risque d'aggraver la crise qui sévit depuis plusieurs mois dans l'établissement.

à la suite d'accusations lancées contre lui par les professeurs de

musique de l'orchestre — qui lui reprochaient d'être « trop payé »

Murique

circonstance zéntsis. Les attractions toujours de qualité — s'intègrent naturellement à l'ensemble : d'étonnant antipodistes (les Hermanos Segura) l'équilibriste denois Little John, qui avait triomphé au dernier Festival du cirque de Monsco, Eddie Windsor et son chien basset, qui ne veur rien faire les dauphins, qui jouent svec charme. Selon la tradition maison, le spectacle se termine avec un très bon « french can-can » dans le décor du Moulin-Rouge 1900.

Moulin-Rouge sont an monde les meil-

leurs du genre. Ils savent s'adapter au goût du jour sans en avoir l'air et ne dédaignent pas un humour genriment

irréverencieux. Bien entendu, le Mon-

lin-Rouge propose une série de voyages dans le temps et l'espace avec la Mar-tiniquaise Lisente Malidor et quantone jolies femmes (les Doriss Girls), qui savent évolner dans des tableaux de

CLAUDE FLÉOUTER. * Dimanche 21 h. Speciacle 22 h. 30.

< PARIS LINE » AU CASINO DE PARIS

Fondé sur le panache de la revue sur le faste des décors et des costumes, sur un certain nombre de kilomètres de strass, sur plusieurs milliers de plames et de paillettes, sur la multiplicité des rablesur, sur le fameux escalier qu'il faut, selon la tradition, savoir monter et descendre, le style Casino a été créé, lancé par Jacques-Charles en 1917, c'est-à-dire il y a soixante ans. Depuis, personne n'a osé toucher vraiment une manière qui a connu sa grande époque durant l'entre-deux-guerres avec Maurice Chevalier, Mistinguett, Joséphine Beker er Marie Dubes.

mois dans l'établissement.

Très lié au surintendant, avec lequel il avait réalisé la relance de la Scala, le jeune chef d'orchestre-avait déjà exprimé sa solidarité avec M. Grassi, mis en difficulté par le déficit budgétaire et les attaques syndicales à l'intérieur du thêtre Mals c'est à la crite d'accrestions la prés de la companie de la prés de la Line Renaud qui reprend sujourd'hni la direction artistique du Casino continue, elle sussi, dans le même esprit, sprès un léger dépoussiérage. Couvern de plumes et de strass, entourée de quanance-huir danseurs ex dansenses, elle et d'avoir un comportement «antisocial» — qu'Abbado a finalement démissionné. Les cridescend l'escalier en chantant : « Cest es la revec. » Ce qui fera sans donce le bonbent des touristes. — C. F.

* 20 h. 45. Matinée 14 h. 30. Reliche lundi.

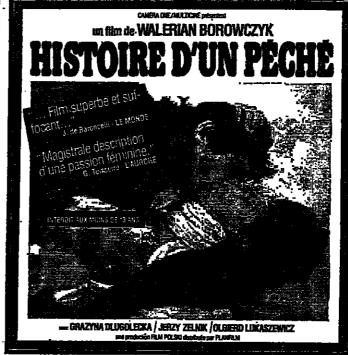
inalement demissionne. Les cri-tiques italiens sonlignent, en revanche, que Claudio Abbado avait renoncé « à beaucoup de possibilités économiques » pour se consacrer à la Scala. Le film « Gloria Mandi », de Nico Papatakis, n'est plus à l'affiche des cinémas V.G.C.-Marbent, Rilboquet et Ursuliues. Le programme de ces salles a été modifié après que deux bombes ont été déposées, dans la nuit de vendredi à samedi dernier, à l'entrée de l'U.G.C.-Marbeur et du Rilboquet. Seule cette dernière alle

ARTS ET SPECTACLES COMMENT YUKONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES L'Aventure de la Chine films de JORIS IVENS et MARCELINE LORIDAN MICHEL FOUCAULT: J'ai su l'impression non pas seulement d'en apprendre sur la Chine, mais de la voir dans une réalité politique intense qu'aucun discours ne peut transcrire ; le seul éndroit ou la vie politique " ce soit l'existence même des gens, Ce qui permet au film d'être Ce qui permet au film d'être immediatement beau, plastiquement beau et politiquement intense. 4 SALLES - 4 PROGRAMMES DIFFÉRENTS

ST ANDRÉ DES ARTS QUINTETTE Province: C.N.P. Lyon - T.N.P. Villeurbanne LE CLUB Grenoble

GIT LE CŒUR ST SÉVERIN

MONTE-CARLO VO - HAUTEFEUILLE VO ST-LAZARE PASQUIER VF • FAUVETTE VF





BRAVO Alain Cavalier...

Quelle réussite, plus qu'un régal,
un vrai bonheur, ce Super... super...
...superbe film. PARISCOPE: J. Bescos. énormément de clients.

Un ton nouveau dans le cinéma français. FRANCE-SOIR: R. Chazal.

MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU - MONTPARNASSE 83

GAUMONT Evry - CLUB Maisons-Alfort - AVIATIC Le Bourget

WEPLER PATHÉ - GAUMONT SUD - DANTON



2 ANES =

2 MATINÉES

DIMANCHE 18 AVRIL LUNDI 19, à 15 h. 30

PIERRE-JEAN VAILLARD

ET LES CHANSONNIERS

SERRE-VIS

COMPRIS

杰

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE

ETAUBOUT DU TUNKEL ?... ...Y & LE TUNNEL

Jean VALTON Edmond MEUNTER • Jean de ROUCAS André ROCHEL - Jean-Claude MONTEII Martial CARRE • Claude PASCA DE MATHEU et COCAGNE et DELAUNA

NOUVEAU CARRÉ



peuples

présents

LE THÉATRE NOIR Gouverneurs de la Rosée 16. 17, 18 avril

A la rencontre du Petit Matin

2 Mai - FETE PORTUGAISE SEMAINE MAGHREBINE 5 au 12 mai Loc. NOUVEAU CARRÉTéL 288.77.40 5, rue Papin, 75003 Paris & E. agences

Loc.: 606-10-26 et Agences printemps des

LE MARAIS 20, r. du Temple Tél. 278-87-46 Métro Hôtel-de-Ville

LES TRANSPLANTÉS de PERCY MATAS

MERCURY - GAUMONT MADELEINE
SAINT-GERMAIN STUDIO
MONTPARNASSE 83 - CAMBRONNE
CLICHY PATHE - GAUMONT
GAMBETTA - GAUMONT SUD
CAL-PBO
VELIZY 2 - BELLE-EPINE Thisis
MULTICINE Champigny - Aviatic Le
Bourget - FRANÇAIS Engaien
GAUMONT Eviy - STUDIO Parly 2
ALPHA Argentenii



aui vient

dîner?..

-----WARNER COLUMBIA FILM



GUENNADI ROZHDESTVENSKY **ALEXIS**

WEISSENBERG

ALBAN BERG Suite Lyrique MOZART Concerto K 271 PROKOFIEV Symphonie N° 5

PALAIS DES CONGRES Mercredi 28 avril, 20 h. 30 Jeudi 29 avril, 20 h. 30 Loc. : Palats des Congrès

MARIGNAN PATHÉ - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ ABC - GAUMONT SUD - CLUNY PALACE - PANTHEON Périphérie : BELLE-ÉPINE (Thieis) - PATHÉ (Champigny) - AVIATIC (Le Bourget) - ALPHA (Argenteuil) - ÉPICENTRE (Epinoy) - GAUMONT (Evry) - LOUIS-JOUVET (Chetou)



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Odéon, 20 h. 30 : l'Eveli du printemps (à bureaux fermés:.
Petit-Odéon, 18 h. 30 : Trafic, Mo; 21 h. 30 : le Monte-plats.
Chalilot, Grand Théaue, 20 h. 30 : les Troyennes; Electre. — Selie Gémier, 20 h. 30 : Jocaste. — Poyer, 18 h. 30 : Facettes de la danse.
TEP, 20 h. 30 : Dans les eaux glacées du caicul égoiste. — Petit TEP, 20 h. 30 : Dialogues d'auteurs.

Les salles municipales

Châtelet. 20 h. 20 : le Pays du sourire.
Nouvean Carré, 21 h. : LaniauDebôves, luth et guitare. — Salle
Papin, 20 h. : e Missa Bolinas;
21 h. 30 : Bayon Sauvage.
Theâtre de la Ville, 18 h. 30 : Ballets
Félix Blaska; 20 h. 30 : les Crucifixions de saint Barthélemy.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube.
Atelier, 21 h. : Monsieur chasse.
Athènèe, 21 h. : Godspell.
Ba-ta-clan, 21 h. : Cronica de la
noche en que murio el generalisimo
Francisco Franco.
Biothéâtre, 20 h. 30 : les Berceuses
d'orace. Biothéàtre, 20 h. 30 : les Berceuses d'orage.
Cartoncherte de Vincennes, Théâtre de l'Aquarium. 20 h. 30 : Herozero.
Centre cuiturel du 174, 21 h. : Gérard Gauch.
Centre cuiturel svédois, 20 h. 30 : la Nuit des tribades.
Comédie des Champs-Blysées, 20 h. 45 : A vos souhalts.
Cour des Miracles, 20 h. 15 : la Famille.
Ecole normale supérieure, 20 h. 30 : Péer Gynt.
Entrepôts Ney-Calberson, 20 h. 30 : Passion du général Pranco.
Espace Cardin, 21 h. : Affabulazione.
Gaîté-Montparnasse. 20 h. 45 : le Roi des cons
Gymnasc-Marle-Bell, 21 n. : Viens chez mol. l'habite chez une copine.
Buchette. 20 h. 45 : la Cantatrice

copine.

Buchette, 20 h. 45: la Cantatrice chauve; la Lecon.
La Bruyère, 21 u.: Ben Zimet.
Lucernaire, 20 h. 30: Madame Fatale: 22 h. 15: l'Aurore borèsie.

Madeleine. 30 h. 30: Peau de vache.
Malson du poète, 22 h.: le Journal d'un fou.

Matson du poece, an . : le sourme d'un fou. Mathurins, 20 h. 30 : Rosencrantz et Guildenstern sont morta. Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé. Michedière, 20 h. 30 : Voyez-vous ce que je vois ? Moderne, 21 h. : le Neveu de Rameau. Montparnasse. 20 h. 30 : les Fourberies de Scapin. Monffetard, 20 h. 30 : Lorsque cinq

ans seront passés; 22 h.: Mémoires Euvre, 21 h. : Monsieur Klebs et Rozalle.

Palais-Royal, 20 b 30 : Is Cage sux folles

Porte-Saint-Martin, 20 b 30 : Mayflower
Récamier, 20 p 30 : Is Tour.

Studio des Champs-Elystes, 20 b 45 :
La Prousse

In Prousse.

Théatre Campagne-Première, 20 h. 30:
le Rictus de la Cité internationale,
Corhestre

Théatre de la Cité internationale,
21 h.: Lucelle. (Voir aussi la
Danse.)

Théatre des Deux-Portes, 20 h. 30:
le Chant du facteur.

le Chant du facteur.
Théatre d'Edgar. 22 b. 30 : la Chose.
Théatre Essaion. 20 h 30 : les
Enfants gatées.
Théatre Oblique, 21 b. : Souvenirs Enfants gates.
Théatre Oblique, 21 h.: Souvenirs d'en face.
Théatre d'Orsay, 18 h. 30: Théatre Magenia imimel: 20 h. 30: Piccolo Teatro di Milano. — Petite salle. 20 h. 30: Portait de Dors.
Théatre de Paris, 21 h.: Des souris et des hommes.
Théatre Paris-Nord. 20 h. 45: Scèdase ou l'Hospitalité violée.
Théatre de la Péniche. 20 h. 30: Un Farré peut en cacher un autre; 22 h.: Franky et Goa; 23 h. 30: l'Eléphanthéatre.
Théatre Présent, 20 h. 30: le Chasseur français. — Ranch. 20 h. 30: Ni fleur ni couronne.
Théatre taint-André-des-Arts, 20 h. 30: Musique, chants et rythmes populaires arabéa.
Théatre 147, 21 h. la Maille.
Théatre Tristan-Bertaard. 20 h. 45; Crime pariait Variétés, 20 h. 30: l'Autre Vaise.

Théâtres de hanlieue

Boulogne, T.B.B., 14 h. 30 et 20 h. 30 : Boulogne, T.B.B., 14 h. 30 et 20 h. 30: le Conte d'hiver.
Le Conte d'hiver.
Cergy-Pontoise, Théâtre des Louvrais, 21 h. : Printemps musical.
Clichy, Théâtre de l'ARC, 20 h. 30: Myth'Mac ou Blodeuwez la fille-fleur.
Créteil, Malson des arts, 20 h. 30: la Nuit des rois.
Lyt, Studio d'ivry, 21 h. : la Ballade de Mister Punch.
Malaboff, Théâtre 71, 21 h. : le de Mister Punch.
Malakoff, Théâtre 71, 21 h.; le
Relour des deux orphelines dans
la III République.
Marly, Malson Jean-Vilar. 21 h.;
Chœur de chambre de Sofia.

Les calés-théâtres

An See fin, 20 h. 45: Nadine Mons; 22 h.: Hommes of Femmes: 23 h.: Le fond de l'air est con.

An Vrai Chic parisien, 20 h. 30: Patrick Font: 22 h. 15: La démocratie est arancée.

Blascs-Manteaux, 20 h. 30: Daniel Laloux: 21 h. 30: les Jeannes; 22 h. 45: Luc et Marc Broussard.

Café d'Edgar, L. 19 h.: Mille et une nuits: 21 h.: Marianne Sergent; 22 h. 30: Offen Flash Back — U. 19 h.: Gödipe; 20 h. 30: Frissons sur le secteur.

UGC MARBEUF - ACTION CHRISTINE

ACTION RÉPUBLIQUE - OLYMPIC ENTREPOT

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 15 avril

Café de la Gare, 20 h.: le Cracheur de phrases: 22 h.: le Graphique de Boscop. Café-théâtre de l'Odéon, 20 h. 30 : Huis clos. Coupe-Chou, 21 h. 30 : Néo-Cid; 23 h. 30 : Chut i ca commence. Cour des Miracles, 22 h.: J'oublie Cour des Miracles, 22 h.; J'oublie tout pour l'aimar. Le Fanal, 20 h. 30 : l'Orchestre; 22 h. 15 : Lady Module. P'ili Théàtre, 20 h. : Fairasies; On ne rit plus assez du chemin de croix; 21 h. : Le fond de l'air est

coix; 21 h.: Le fond de l'air est coix. Petit Casino, 21 h.: Montéhus; 22 h.: Jeon-Claude Montells. Sélénite, I. 20 h. 30 : la Jacassière; 22 h.: Si seulement les fleurs n'étaient pas fanées; 23 h. Edith et Faustino. — II. 20 h.: Foruec; 21 h. 45 : Champ de pollen; 23 h. 30 : Feau d'homme. Théâtre de Dix-Heures, 20 h. 15 : Jean-Paul Sévres. Jean-Paul Sévres. La Viellie Grille, 21 h. : Deux vaut mieux qu'un tout seul : 23 h. : ies Chants du cœur.

Le music-hall

Bobino, 20 h. 30 : Herbert Pagani. Casino de Paris, 20 h. 45 : Line Renaud. Elysee-Montmartre, 20 h. 45 : His-toire d'Osée.

La danse

on ice.

Core d'Edgar, 19 b. : Œdipe.

Coré d'Edgar, 19 b. : Œdipe.

American Center, 21 h. : Tangerine.

Care jazz-rock. 21 h. : 30 : Groupe

Mosnique.

Théatre de la Cité internationale, 21 h.: le Théatre d'images. (Voir aussi Chaillot et Théatre de

Les chansonniers

Carcou de la République, 21 h. : Et au bout du tunnel... y a le tunnel ! Deux-Anes, 21 h. : Serre-via compris ! Vidéo

Olympic, 20 h., 21 h., 22 h. : Maso et Miso vont en bateau. Vidéostone, de 13 h. 30 à 1 h. 30 : Festival d'Orango 75.

Les concerts

Maison de la Radio, 20 h. 30 : Nouvel orchestre philharmonique, dir. G. Jenp, avec A. Auger, O. Wenkel, D. Rendall, M. Egal (Judas Maccabee, de finendel). Saile Wagram, 20 h. 30 : Percussions de Strasbourg (Bayle, Malec). Faculté de droit, 21 h.: Printemps musical, Ensemble Ars Nova, dir. C. Bruck, avec les solistes des chœurs d'enfants de Paris et U. Reinemann, L. Perzino. A. Bartel-loni (« Nietzsche », croation).

Le jass

Mosaique.
Théatre La Péniche, 22 h. 30 :
Franky et Gos.
Musée d'art moderne. 20 h. 30 :
Cortez.
Faculté Dauphine, 20 h. 30 : Gienmor.
Nouveau Carré, 21 h. 15 : Bayon
Sanvage King David.

cinémas

Les films marques (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit aus.

La cinémathèque

Centre culturel du Marais, 20 h. 30 et 22 h. 30 : Hollywood au Marais. Chailot, 15 h. : le Monde d'Apu, de S. Ray : 18 h. 30 : le Chevaller sans armure, de J. Feyder : 20 h. 30 : le Groupe, de S. Lumet : 22 h. 30 : Cris et Chuchotements, d'I. Bergman ; 0 h. 30 : le Fils de Spartacus, de S. Corbucci.

Les exclusivités

L'ALPAGUEUR (Pr): Bex. 2º (236-83-93); Bretagne, 6º (222-57-97); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Normandle, 8° (359-41-18); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Murat, 16° (288-99-75); Paramount - Montmactre, 18° (606-34-25).

18" (908-34-23).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Montparmasse 83, 6° (544-14-27); Marignan, 8° (339-32-82); Français, 9° (710-33-88); Gaumontsud, 14° (331-56-86); Cilichy-Pathé, 18° (522-37-41); Montréal-Club, 18° (607-16-22).

18* (607-18-21).

L'AHGENT DE POCHE (Pr.): SaintGermain-Euchette, 5* (633-87-59);
Dragon, 6* (548-54-74); Concorde,
8* (359-62-84); Gaumont-Lumlére,
9* (770-84-64); Diderot, 12* (34319-28); Montparnasse-Pathé, 14* (328-45-13); Gaumont-Convention,
15* (828-42-27); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41); Gaumont-Gambetta,
20* (787-02-74).

L'ASSASSIN MISICIEN (Pr.): Le

L'ASSASSIN MUSICIEN (Fr.) : Le Seine, 5° (325-92-48), à partir de 15 h. 45. BONNE CHANCE LA FRANCE (Fr.): 14-Juillet, 11° (357-90-81). 14-Juillet, 11* (357-90-81).

LA CITE DES DANGERS (A., *.o.)
(*): Ambassade, 8* (259-19-98);
v.f.: Berlitz, 2* (742-80-33).

COMMENT YU KONG DEPLAÇA

LES MONTAGNES (Fr.): SaintSeverin, 5* (033-50-91); Saint-André-des-Arts, 6* (326-84-18): Studio Git-le-Cœur, 6* (326-80-25);
Quintette, 5* (033-33-40).
LES CONQUISTADORES (Fr.): Cl-

LES CONQUISTADORES (Fr.) : Cl-noche de Saint-Germain, 6º 1623-10-62). 10-62).

D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE (Pr.)

(*): Gaumont-Richelteu, 2* (233-55-70); Montparnatse 23, 5* (544-14-27); Danton, 5* (325-08-18); Marignan, 8* (339-92-84); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16); Wepler, 18* (387-50-70)

LES DENTS DE LA MER (A. vf.)
(*): Grand-Pavols 15* (531-44-58);
Royal-Pasay, 18* (527-41-16), Ermitage, 8* (359-15-71).

DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND (Fr.): Paramount-Opera, 9° (073-(Fr.) : Param 34-37).

DES FILLES A PAPA (Ter., v.o.):
Hollywood-Boulevard, 9° (770-10-41)
L'ENIGME DE KASPAR HAUSER
(All., v.o.): Studio de la Harpe, 5°
(033-34-83). (033-34-83). LA FETE SAUVAGE (Fr.): Studio Raspon, 14° (326-28-98), Grand-Pavols, 15° (531-44-58), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), U.G.C.-Mar-beuf, 8° (225-47-19).

CONT. TOUT de Sois

the harder they come

jim, Ciff

un film de Perry Henzell NEF STHE

FLEURS DE MIEL (Fr.) : Quartier Latin, 5° (326-84-85), Elysées-Lin-coin, 8° (339-36-14),Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43), Caumont-Convention, 15° (828-42-27).

LA FLUTE ENCHANTEE (Suèd., v.o.): Vendôme. 2° (073-97-52).

HISTOIRE D'UN PECHE (Pol., v.o.):
(*): Bautefeuille, 8° (633-79-38).

Monte-Curlo, 8° (225-09-83). V.F.;
Saint - Lezare - Pasquier, 8° (387-35-43). Fauvette. 13° (331-58-86). HORROR HOSPITAL (A. v.o.) ; Grands-Augustins, 6° (633-22-13), Studio de l'Etolie, 17° (380-19-93). JE SUIS PIERRE RIVIERE (Fr.) : Quintette, 5° (033-35-40), Olympic-Entrepôt, 14° (783-67-42).

JE T'AIME, MOI NON PLUS (Fr.)

1**): St-Germain-Village, 5* (633-87-59), Marignan, 8* (139-92-82),
Marèville, 9* (770-72-86), Montrar-Maxeville, 9° (770-72-86), Montpar-nasse-Pathé, 14° (326-85-13), Gau-mont-Gambetta, 20° (797-02-74). JONATHAN LIVINGSTON LE GOR-LAND (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77), Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29).

(225-67-29).

LE JUGE ST L'ASSASSIN (Fr.):
Marivaux, 2º (742-83-90), Publicis
Saint-Germain, 6º (222-72-80), Studio Alpha, 5º (033-39-47), Paramount-Elysées, 8º (385-49-34), Balzac, 8º (359-52-70), Paramount-Orléans, 14º (540-45-91), ParamountMontparnasse, 14º (326-22-17), Paramount-Meillot, 17º (753-24-24),
Moulin-Rouge, 18º (606-34-25).

LISZTOMANIA (A., V.C.) (°): La

LISZTOMANIA (A., v.o.) (*): La Clef., 5* (337 - 90 - 90). Publicis Champs-Elysées, 8* (720 - 76 - 23); v.f.: Paramount-Opéra, 9* (073 - 34 - 37), U.G.C.-Odéon, 6* (325 - 71 - 08). L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA L'HONNEUR PERDU DE RATHARINA
BLUM (All., v.o.): Hautefeuille, 6*
(633-79-38), Luxembourg, 6* (63397-77), Elysées-Point-Show, 8* (359-3614). Elysées-Point-Show, 8* (359-3614). Elysées-Point-Show, 8* (74282-54), Gaumont-Rive Gauche, 6*
(548-26-36), Saint-Lazare-Pasquier,
8* (387-35-43), 14-Juillet, 11* (35790-81), les Nations, 12* (343-04-67),
Cambroune, 15* (734-10-68),
LUMIERE [Fr.): Quintette, 5* (63335-40), Blarritz, 8* (773-56-03),
Blenvenûs-Montparnasse, 14* (54425-02).

Bienvenüs-Montparnasse, 14° (544-25-02).

LES MAL-PARTIS (Pr.): Gaumont-Théâtre, 2° (231-33-16).

MAMMA ROMA (It., v.o.): Maraia, 4° (278-47-86).

LA BEILLEURE FAÇON DE MAR-CHER (Pr.) (°): Hautefeuille, 6° (633-79-38), Bienvenüt-Montparnasse, 15° (544-25-02). Tempilers, 3° (272-94-56), Biarritz, 8° (339-42-33).

LE MESSIE (It., vI.): Les Tempilers, 3° (272-94-56).

LA MOMIR (ESY., /.o.): Studio Logos, 5° (033-26-42).

MONSIEUR ALBERT (Fr.): Collsée, 8° (359-29-45). Fauvette, 13° (231-56-86). Fauvette, 13° (231-56-86).

. 56-86).
MONTY PYTHON, SACRE GRAAL
(Ang. V.o.): Studio Cujas, 5° (03389-22). L'OLIVIER (Fr.) : Le Maraia, 4º (278-

L'OLIVIER (FT.): Le Marais, 4° (278-47-88).

LES ŒUFS BROUILLES (FT.):
Montparnasse-83. 5° (544-14 27):
Saint. Germain. Studio. 5° (033-42-72): Mercury. 8° (225-73-90):
Gaumont-Sud. 14° (331-51-16): Cambrouns. (5° (734-42-96): Clichy-Pathé. 18° (522-37-41): Gaumont-Gambetta. 20° (797-02-74): Gaumont-Gambetta. 20° (797-02-74): Gaumont-Madeleine. 8° (073-56-03).

L'ORDINATEUR DES POMPES FUNEBRES (FT.): Rel. 2° 1235-83-93): U.G.C.-Odéon. 6° (335-67-08): Rotonde. 6° (533-08-22): Biarritz. 8° (733-69-23): Elmitage. 8° (339-15-71): Helder. 9° (770-11-24): Nord-Cinèma. 10° (878-51-91): Liberté. 12° (343-01-59): U.G.C.-Gobelins. 13° (331-06-19): Magic-Convention. 13° (323-66-64): Murat. 18° (288-99-75): Napoléon. 17' (330-44-6): Clichy-Pathé. 18° (522-37-41).

PINE FLAMINGUS (A. 7.0)

37-41).

PINK FLAMINGUS (A. v. c.) :
Action-Christine, 6° (325 85-78).

PINK SPLASE (Ft.) : La Clef. 5°

PINK SPLASE (Ft.) La Clef. 5° (337-90-90).

LE PLEN DE SUPER (Ft.) (*) :
Biarritz. 8° (723-68-23): Caméo, 9° (770-20-89): U.G.C.-Gobelina, 13° (331-06-19): Mirzmar. 14° (326-41-03): Clichy-Pathé. 18° (522-3741).

LA PRIME (SOV. V.O.): Lh Clef. 5° (337-90-90). (337-90-90).

POLICE PYTHON 357 (Fr.): Rex. 2° (236-83-93); Cluny-Palace, 5° (933-91-76); Quintette, 5° (933-35-40); Marignan, 8° (120-92-82);

George-V. 8° (225-41-46); Français, 9° (770-33-88); Nord-Cinéma, 10° (873-51-91); Fauvette, 13° (321-56-86); Les Nations, 12° (M3-04-67); Mon paranase: Pathé, 14° (125-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-77); Victor-Rugo, 16° (727-48-75); Les Intakias, 18° (522-47-94); Secritain, 19° (206-71-33). LA SITUATION EST GRAVE, MAIS PAS DESESTRIBER (FT.): Ariequin, 6° (548-62-25); Baizne, 8° (359-52-70); Faramount-Opèra, 9° (673-34-37); Max-Linder, 9° (770-60-01); Mitrat, 16° (288-98-75); Secrètain, 19° (206-71-33); Paramount-Montparnases, 14° (226-22-17).

T2-17).

LA SOCIETE DU SPECTACLE (Pr.):
Olympic-Entrepôt, 14º (783-67-12)
LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE (Pol., v.o.): Styl. 5º (633-

08-40).
TOP SECRET (A. v.o.): France-Elystes, 8= (722-71-11), v.f.: Maxiville, 9= (770-72-86).
UN ANIMAL DOUE DE DERAISON (20). Pacine, 6: (633-43-71) ville, 3° (10-12-30) DR DERAISON (Pr.), Racine, 6° (633-43-71) VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A. r.o.): Boul-Mich, 5° (033-48-29), Paramount-Odéon, 6° (325-59-53), Publicis - Champs-Elysées, 8° (720-76-23), Publicis - Matispon, 8° (359-31-97), - V.f. Caprige (508-11-69), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Paramount-Bastille, 12° (343-39-17), Paramount-Oricans, 13° (707-12-28), Paramount-Oricans, 14° (540-43-91), Paramount-Oricans, 14° (340-43-91), Paramount-Montparamasse, 14° (336-22-17), Passy, 16° (288-62-34), Paramount-Mailiot, 17° (158-24-24).

XALA (Sen.) Noctambules, 5° (633-42-34), Jean-Renoir, 9° (874-40-75).

(45 L

A STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRES

The state of the s

Les festivals

40 ANS, 40 JOURS, 40 FILMS (V.O.), Action La Fayette, 9 (878-80-50). LES VIOLENTS D'HOLLYWOOD (v.o.), Olympic, 14e (783-67-42), Fire easy pieces. CINE POP (v.o.), Bolte a Films, 17e (754-51-50), 13 h. : Quatre garçons dans le vent ; 14 h 30 : Ned Kelly (sam 24 h.).

Ned Kelly (sam 34 h.).

I. NICHOLSON (vo.), Boile a Filma, 17e (754-51-50), 16 h. 15; The King of Marvin's Garden; 18 h.; Five easy pieces; 20; h. (sam. + 0 h. 30); Ce jdindr qu'on dit charnel; 21 h. 45 Easy Rider.

VISCONTI (v.o.), Bolte à Pilnis, (754-51-50), 13 h. : Salutro; 14 h. 45 : Rocco et ses freres: 17 h. 30 : Mort à Ventse ; 22 h. : les Damnés

les Damnés

J. LEWIS (v.o.), Acacian, 17e (75497-83), 13 h.: Un galop du diable; 14 h. 45 : Cendrillon aux
grands picds; 16 h. 15 : In pilie
au pensionnat; 18 h.: le Dingue
au palace; 19 h. 15 : le Cinnin
d'Hollywood; 20 h. 45 : Ya! Ya!
mon général; 22 h. 30 : Artistes
et modèles.

Les séances spéciales

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Luxembourg, 6* (633-97-77), à 10 u.,
12 b. et 24 h.

L'AUTRE (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1** (508-94-14), à 20 h. 40 et
22 h. 30 (sam. + 24 h. 15)
CE LINE ET JULIE VONT EN
BATEAU (Fr.): Châtelet-Victoria,
1** (508-94-14), à 13 h. 50 et 17 h. 10.
CE GAMIN, LA (Fr.): Saint-Andredes-Arte, 6* (325-48-18), à 12 h.
LE CONVOI SAUVAGE (A., v.o.):
La Clef. 5* (337-90-90), à 12 h. et
24 h.
DEHORS, DEDANS (Fr., **): Le
Seine, 5* (325-92-46), à 12 h. et
24 h.
DEHORS, DEDANS (Fr., **): Le
Seine, 5* (325-92-46), à 12 h. et
34 h.
DEHORS, DEDANS (Fr., **): Le
Seine 5* (325-92-46), à 14 h. 20.
HAROLD ET MAUDE (A., v.o.):
Luxembourg, 6* (633-97-77), à 10 h.
12 h. et 24 h.
NDIA SONG (Fr.): Le Seine
5* (325-92-46), à 14 h. 20.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourg, 6* (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.
NDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5*
(325-92-46), à 12 h. 15 (sauf dim).
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourg, 6* (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.
UN STE 42 (A., v.o.): La Clef. 5*
(327-90-90), à 12 h. et 24 h.
LE VOYAGE DES COMEDIENS (Gre., v.o.): Le Seine, 5*
(325-92-46), à 12 h. et 24 h.
LE VOYAGE DES COMEDIENS (Gre., v.o.): Le Seine, 5*
(325-92-46), à 12 h. et 24 h.
LE VOYAGE DES COMEDIENS (Gre., v.o.): Le Seine, 5*
(325-92-46), à 12 h. et 24 h.
LE VOYAGE DES COMEDIENS (Gre., v.o.): Le Seine, 5*
(325-92-46), à 12 h. et 24 h.
LE VOYAGE DES COMEDIENS (Gre., v.o.): Le Seine, 5*
(325-92-46), à 12 h. et 24 h.
LE VOYAGE DES COMEDIENS (Gre., v.o.): Le Seine, 5*
(325-92-46), à 14 h. 30 et 20 h. 30.
UNE FEMME EST UNE FEMME (Fr.):
Saint-André-des-Arts, 6* (226-4818), à 24 h.

Les films nouveaux L'ULTIME GARÇONNIERE, Illim

anglais de Richard Lester (* 0.) : Studio Medicis, 6-(633-25-97), UGC-Marbeuf, 8-(275-47-19.)
THE ROCKY RORROR PICTURE SHOW, film americain de Jim Sharman (v.o.): Elysées Point Show 8: (225-67-22).
Luxemboure, 6: (633-97-71)
LES TRANSPLANTES, film français de F. Matos, Le Murais, 4° (278-47-86).

LE SOUPÇON, film 'tallen de P. Maselii (v.o.): 14-, 'llitet, 11' (357-90-81), Saint - Anarè - des-Arta. 6' (325-48-18), Studio-Parnasse, 6' (326-38-00). Parnasse. 6° (326-38-00).

LA FEMME DU DIMANCHE, film Italien de L Comeacini (v a): Cluny-Ecoles. 5° (033-20-12).

Normandie, 8° (359-41-18)*: (v.f.): Omnia. 2° (221-39-56).

Cinémoude-Opéra. 3° (770-01-90). Liberté. 12° (343-01-59). Miramar, 14° (326-41-02). Napoléon. 17° (380-41-46). Secrétan. 19° (206-71-33).

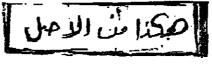
UNE FEMME SOUS INFLUENCE. film américain de John Cassa-

UNE FEMME SOUS INFLUENCE, film américain de John Cassavetes (v.o.): Quintette, 57 (033-35-40), Elautefeuille, 67 (633-79-38), May fair, 16 (525-27-06), Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-67); (v.f.); Les Nations, 11° (343-04-67), Maxéville, 9° (770-72-86), Montparnasse -83, 6° (544-14-27), Caumont-Opéra, 9° (073-95-88), Gaumont-Opéra, 9° (

TOUT. TOUT DE SUITE, film américain de P. Hemrell : Olympic-Entrepôt. 14* (783-67-42). Action-Chikune 6- (325-83-78). UOC-Marbeuf, 8- (225-47-19). DEUX IMBECILES HEUREUX,

film irançais d'Edmond Freess: Studio de la Contrescurpe, 5º (225-78-37). Balgac, 6. (359-52-70), Maxéville, 8º (770-72-86). Cambroone, 15º (714-42-96)

(734-42-95)
LE PETIT BLARCEL, film (ran-cal: de Jacques Fansten: Pun-théon, 5- (032-15-94), A.B.C., 2-(236-55-54), Marignan, 8-(359-92-22), Cluny-Palece 5-(033-07-76), Gaumont-Sud, 4-(331-51-16), Montparnasce-Pathé, 14- (326-65-13), Clichy-Pathé, 18- (522-37-41)



offres d'emploi

Sté FRANÇAISE SPECIALISEE DANS LA FABRICA-TION ET LA VENTE DE PRODUITS COSMETIQUES (Produits espillaires et produits de beauté)

RECHERCHE

INGÉNIEUR CHIMISTE

Celui-ci sera chargé d'anime: le Service de Recherche de la société et ce procèder à la formulation de nouveaux produits cosmétiques demandés per le Marketing.

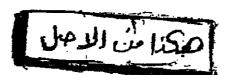
Il assurera à terme la direction de ce Service de Recherche.

ce Recherche.

Agé de 35 ans minimum, le candidat de formation supérieure (E.N.S.C. Paris ou Lyon, ou
équivalent) devra avoir une forte pettounailté
et être apte à la négociation. De plus il aura
acquis pendant 5 ans au moins l'expérience de
la formulation des produits cosmétiques (principalement produits de soins de la peau et de
manuillace).

- Lieu de résidence Paris on Reims de préférence.

Adresser C.V. détaillé avec photo et lettre de candidature manuscrite à GROUPE JEP, 179, avenue Victor-Hugo, 75816 PARIS, sous référence 12 P.



La ligne La Tigne T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44.37 DEMANDES D'EMPLO 7,00 8,03 CAPITAUX OU

75.89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La ligne La ligne T.C. 25.00 29.19 30.00 35,03 26.85 23.00

offres d'emploi

***\$4_{1.8}

1.1

the party

PROPOSITIONS COMMERC 65,00

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION INDUSTRIELLE ET PÉTROLIÈRE

RECRUTE

pour ses chantiers en Algérie

CHEFS D'ÉQUIPE

OUVRIERS QUALIFIÉS

- Soudure pipe
- Soudure piping
- Tuyauterie usines pétrolières
- Charpenterie métallique
- Electricité industrielle
- Montage instruments usines pétrolières
- Montage électrique usines pétrolières

EXPÉRIENCE MINIMUM EXIGÉE : 5 ANS LOGEMENT ASSSURÉ SALAIRE ET AUTRES AVANTAGES INTÉRESSANTS

Adresser ourrioulum vitae à A.L.C.l.P., 24, rue BOUGAINVILLE, EL-MOURADIA **ALGER**

IMPORTANT FABRICANT DE ROBINETTERIE INDUSTRIELLE RECHERCHE POUR SA NOUVELLE FILIALE FRANÇAISE

DIRECTEUR DES VENTES

- ayant qualités d'organisateur,
- compétence technique,
- connaissances : marchés blens d'équipement, industries chimiques, alimentaires, traitement des caux, papier carton, instrumentation, parient perfeitement anglels et françai
 LES INTERWIEVS AUBONT LIEU
 A PARIS LES 29 ET 30 AVRIL
- Env. lettre manuscr. C.V. détail. photo et prétent. à n° T 086406 M. REGIE- PRESSE 85 bis, rue Réanmur, 75002 PARIS qui transmettra. DISCRETION ABSOLUE ASSURZE



emploir régionaux

Granda Société d'Électronique de l'OUEST

UN INGÉNIEUR

pour ÉTUDES et DÉVELOPPEMENT de MATERIEL D'ELECTRONIQUE MARINE A. et M. + E.S.E. ou équivalent. Expérience 1 à 2 ans souhaitée Ecrire avec C.V., prétantions sous n° 52,440 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

SOCIETE MECANIQUE DE L'OUEST

1 ADJOINT AU DIRECTEUR DE SON DÉPARTEMENT INFORMATIQUE

- Il sera responsable de l'Analyse système et da l'Analyse organique.
 Il rendra directement compte au directeur de l'Analyse organique. Il rendre directement compte au directeur de l'Informatique qui dépend ini-même de la Direc-
- rinormatque du depend inimitate et as succion générale.
 Ce poste convigadreit à un technicien supérieur d'application ayant une expérience de l'industrie mécanique et une connaissance du 61/60 de la compagnie HONSYWELL BULL.
 Angleis acutalitable.
 Rémunderation annuelle re sera pas inférieure à 75 and P.
- à 75.000 F. Lieu de travall, région de CAEN dans une usine de 500 personnes. — Possibilité de logement.
- Adress. C.V. an nº T 88 385 M REGIE-PRESSE 33 bis, rue Réaumur, PARIS-2º qui ir.

Importante Entreprise textile de l'EST recherche DIRECTEUR TECHNIQUE DIRECTEUR TECHNIQUE

pour prendre le responsabilité
d'une usine de tissage. Expé
r'unce et référence exigées, Ecr.

HAVAS BELFORT no 41425. CRAVANCHE 9000 BELFORT,

Foyer d'Action Educative
« L'ETAPE »
sis à CRAVANCHE-BELFORT.
Rech, un Education diplomé
(poste disposible iranédiation.).
Conditions : Convention callec-

offres d'emploi

offres d'emploi

HYPERMARCHÉS AUCHAN

3,5 milliards C.A. en 1975 40 % de Progression par an depuis 10 ans Recherchent pour l'expansion (4 Nouvelles unités en 1977)

RESPONSABLES COMMERCIAUX

ESSEC - ESC - Sciences ECO - Droit

- NOUS YOUS PROPOSONS:
- d'apprendre un métier qui vous passionnera - de ne pas attendre 5 ans pour prendre d'importantes responsabilités
- **VOUS DEVEZ AVOIR:**
- le goût des contacts humains (et être meneur d'hommes)

Vous serez entièrement responsable d'une partie de l'hypermarché.

Vous serez jugé sur la réalisation de vos objectifs.
-Si notre proposition vous intéresse nous vous attendons et serons heureux de vous recevoir.

Envoyez C.V. manuscrit, photo et ambitions, C.D. 110 Buchelay :

DANIEL WAILLIEZ Directeur Hypermerché AUCHAN 78200 MANTES-LA-JOLIE

LIGNES AERIENNES INTERIEURES

recherche

un attaché de direction

pour son service contrôle budgétaire HEC -- ESSEC -- ESCP 2 à 3 ans d'expérience souhaitée.

qui transmettra

De l'élaboration des prévisions de vente.

SOCIETE DE GESTION IMMOBILIERE

recherche pour ses unités de la

BANLIEUE PARISIENNE

JEUNES CADRES

chargés des problèmes de gestion en

Les candidats devront répondre aux

- avoir une formation supérieure du

niveau minimum de la Licence en Droit

ou Licence Sciences-Eco, et diplômés de l'I.E.P., de l'E.S.S.E.C. ou d'Ecoles

de Commerce de haut niveau,

— avoir si possible 1 à 2 ans d'expérience

en Administration ou en Entreprise,

posséder une maîtrise parfaite de la

Les titulaires des postes seront éventuel-lement appelés à se déplacer à l'Etranger

pour des missions de plusieurs mois.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo

et prétentions sous référence 5268 à

Organisation et publicité
281EMARBNG075001 MARS/QUITRANSMETIRA

SOCIETE D'INVESTISSEMENT DAMOBILIER

Filiale d'un groupe bancaire recherche 1) RESPONSABLE SERVICES FINANCIERS

COMPTABLE CHEF DE GROUPS
 nivean B.T.S.
ence immobilière souhaitée pr ces 3 ;

Ecrire avec curriculum vitae détaillé, photo à :
UNIGER 25, me d'Artois,
75908 PARIS.

secteur locatif.

langue anglaise.

conditions suivantes :

(j)

FRANCE

recharche pour renforcer SON MARKETING

DES INGENIEURS ELECTRONICIENS AYANT AU MINIMUM DEUX

OU TROIS ANNEES D'EXPERIENCE, L'ABORATOIRE OU BUREAU

INGENIEURS COMMERCIAUX

 De la création et la mise en oeuvre des stratégies commerciales. Ce poste convient à des candidats dynamiques, ambitieux, créatifs, capables d'assurer des contacts à tous les niveaux hiérarchiques et soucieux de promouvoir leur développement sur des critères d'afficacité.

CES POSTES SONT A POURVOIR A PARIS,

INGENIEURS D'APPLICATIONS

CES POSTES SONT A POURVOIR A VILLENEUVE-LOUBET.

Pour des informations complémentaires ou faire acta de candidature, écrire avec C.V. et prétantions à Y. IGNAZI - Boite Postale 05 — 06270 VILLENEUVE-LOUBET.

Capables de prendre des responsabilités au niveau de systèmes consejller la clientéle sur les applications des semi-conducteurs.

D'ETUDES POUR REMPLIR LES FONCTIONS SUIVANTES :

De la conduite des négociations et de la prise des commandes,

Nombreux avantages sociaux. Envoyer lettre manuscrite, CV et photo sous Nº 1195 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris

RESPONSABLES:



AGENTS TECHNIQUES

et de périphériques, région Paris et Banlieue Niveau souheité BTS - DUT électronique ou équivalent. Formation complète assurée. Avantages sociaux.

Adresser lettre et C.V. détaillé à PHILIPS DATA SYSTEMS - Département Service -6-8 r. Firmin Gillot - 75737 Paris Cedex 15,



CITIBANK France SECRÉT. BILINGUES

> ATTACHÉS (ÉES) DMINISTRATIFS (VES)

Lettre + C.V. CITIBANK Personnel, 60, Ch.-Elysées-89. SOCIETE PARIS-13º rech. pour son Service Administratif Export

COLLABORATEUR

Adr. C.V., prét. et photo 52.198, Contesse Publicité, av. Opéra, Paris-i=, q. tr. déniscements Moyen-Orient Ingénieurs

Ingénieurs INGÉNIEURS

T.P. responsables B.E. genie civil, beton armé.
Anglais extgé.
GESTION 2000,
102, rue Lafayette, Paris (10°).
BANQUE FOR M.
BANQUE FOR M.

de taille moyenne, mais en pieine expansion, offre une excellente situati à un jeune GRADE III ou IV SERVICE TITRES

mercredi et samedi après-midi, L'animation demandés

Téléphoner pour rendez-vo 783-45-70/273-16-68. . Le candidat retenu aura delà acquis une bonne expérience de la gestion administrative de l'ensamble des opérations d'un service Titres et devra être capable d'en assurer l'entière naussi un bon contact humalo pour pouvoir être un étément constructif de liaison avec la cilentèle. Ecrire C.V., sous réf. ST/RB à TAS/T, r. La Boétie-é. directeur de départem.

Travaux dragage portueires et fluviaux dragage portueires et fluviaux dragage portueires et fluviaux dragages. Stuation en Afrique de l'Ouest. Rémunération et stuation gar. Ecrire avec curriculum vitae au nº 8.22 « le Monde» Publ., 5, rue des Italiens, 7542 Paris. CHE D'ARMEMENT Rech. COMPTABLE. exper. pr comptabilità générale, établissement bilans, compres établissement bilans, compres d'exploitation. Env. C.V. et prétentions Ets REVIRON, 2, rue Théébaux CHARENTON.

LOISIRS JEUNES recherche ANIMATEIRS pour Club de loisirs fonctionnant de grappe H.L.M.

Entreprise maritime Entreprise maritime Irayaux et françois Situation en Afrique de l'Ouset. Min. 30 ars. Ser. réf. exigées. Rémunérat. et situat. garanties. Ecr. C.V. 8.623 « le Monde » P., 5. r. des italiens. 7507 Paris-P. SOCIETE RECHERCNE 2 INGÉNIEURS

TRAVAUX PUBLICS

CARRIÈRE

DANS L'AUTOMOBILE LIALE CHRYSLER FRANC recherche

HOMMES DYNAMIQUES

POUR LA VENTE

DIPLOMÉS syant expér. piste d'aérodron Anglais parié et écrit. Alission de 15 mois dans GOLFE PERSIGUE Tél. 200-70-84 - 205-98-68.

BULLETIN bi-mensuel ch. Jour-naliste PIGISTE possèd. expér. problèmes consummateurs. Ecr. no T. 35.387: M. Régle-Presse, 25 bis, r. Réaumur, PARIS-2.

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE DE PARIS recherche

INFIRMIES (RES)
Diplômés (ées) d'Etat.
prés. 17-19, rue de Flandri is-19º de 8 h. 30 à 16 l (BUREAUX OUVERTS du lundi eu vendredi)

IMPORTANTE SOCIETE

 Niveau maitrise ou D.E.S. Mathématiques. Physique, Chimie, Français. Economie politique. Statistiques, Droit public. Sociologie. Psycho-pédagogia. Commerce du bols. Psychologie. Pédagogie pratique. -- Niveau B.T.S. Arts ménag ingénieurs : de travaux fo restier, d'exploitation forestière du bois (scierle, déroulage transformation du pois).

Professeurs d'éducation phy-sique et sportive (connaissances en natation souhaitées).

REPUBLIQUE

POPULAIRE DU CONGO

PROFESSEURS POUR RENTREE 76-77

S'adr. Ambassade du Congo 57 bis, r. Scheffer 78016 PARIS. NEGOCIATEURS (Urices) de métiler, AGENT COMMERCIAL ACCEPTE. Bonne amb. Trav. pl. stable. Pr. R.vs 363-9-61. CHEF DE SERVICE

comptabilité (3 personnes) onnaissances déclarations so es, fiscales, Etablissement V. + photo et prétent. Sié Codhor. Réf. S.G.A., 3-5, route de Garges 95202 SARCELLES. IMPORTANT PROMOTEUR IMMOBILIER PARIS-

rech. 1 RESPONSABLE pour son service bureaux locaux commerciaux. Se p senter avec C.V. vendredi 15 h. à 18 h. Michel BERNAR 7, av. de la Grande-Arri PARIS-164. 727-03-11.

GESA ASSISTANCE recherche pour la période du 15 mai au 31 octobre : Standardistas lang. étrangèr. Stánodactylos. Rédacteurs (21 a. minimum). Chauffeurs (23 a. min.) av. perm. cond. + de 2 ans, langues étrangères. Coursiers.

Avant. soc., tick. restaur. ;
RER et Saint-Lazare,
Têl. pr rd.-vs : 266-77-77
(postes 211 et 212).

RESPONSABLE Direction ACDYUNABLE pour territoire allemand. Exper, professionnelle vente detail. Connaissant langue lem... anglais. Se présent TED LAPIDUS INTERNAT. 32, av. Marceau, Paris-é.

Centre intercommunal d'infor-matique de Montreuil recherche opérateur sur ordinat. Disques et bandes. Tél. 287-92-95.

recherche
JEUNE TITULAIRE
DIPLOME SUPERIEUR
D'INFORMATIQUE
Ecrire avec C.V. et prétentic
à n° 4.414, SPERAR,
12, r. J.Jaurès 92807 Putes

recrétaires

de direction LA DÉFENSE proche R.E.R. recherche

SECRÉTAIRES BILINGUES

FRANÇAIS-ANGLAIS
de bon niveau

Guelaus anaées
d'expérience,
Sténo anglaise souhaitée mais
non indispensable, es sociaux :

• 13º mols. • Restaurant d'entreprise Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous référence 5.270, à ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo, Paris-14, q. tr.

> FILIALE CHRYSLER FRANCE SECRÉTAIRE

COMMERCIALE 10ner pour rendez-v 783-45-79 - 273-16-68

INGÉNIEUR ENSEA

- 10 ans d'expérience ;

demandes d'emploi

POSTE A RESPONSABILITÉS PROVINCE ou PARIS

Paire offre à n° 52.568 - CONTESSE Publicité, 26, avenue de l'Opéra, PARIS (1°), qui mansmettra. . De linge in statement en skriven en de s

Mariés, 35 ans, mes 2 enfants étant à présent élevés, je souhaite assumer à temps complet de hautes responsabilités dans un commerce de luxe (Haute Couture - Fontrure - Josillerie - Marcoqui-nerie - Partumerie - Tourisme).

Bilingue, diplômée de l'Université, j'ai un nom très connu dans la haute société parisiemne et, ce qui ne gâte rien, de très nombreuses relations tant françaises qu'étrangères. Sans fausse modestie, on ma dit élégante et dis-

SI l'ansemble de cette proposition retient voire attention, écrives-moi pour premire randez-vous à PUBLIVIT. n° 2418, 93, rue du Pg-Saint-Honoré, 75008 PARIS, qui transmetiras

Jeune ingénieur chimiste 23 a., E.N.S.I., libéré O.M. août 1976, ch. entreprisa intéressée » par caixe, exparisance langue fran-contrat emploi-formation. Ecrire no 1.949, a le Mande » Publicité 5, r. des italiens, 75697 Paris-9. ANTONIO SMALDONE, Jeune cadre 33 a., assistante de direction, 15 ans empés. T.P. et bêt., ch. poste à respés. Secritariat de direct, gest, du pers., format. continue. Asig. Avignon, Nimes, Warseiller Aix. — Ecrire no. 1.778, « le Monde » Publicht, S; r. des Italiens, 7507 Paris-9.

Via G. Leopardi 203, 80125 NAPOLI (ITALIA). CADRE

BOIJCHERIE Expérience ACHAT, VENTE, SESTION. Capeb. dirig. équipe recherche POSTE A RESPONSABILITÉS dans Boucherie Gres -1/2 Gres ou Supermanche LIBRE DE SUITE

_Tél. : 931-66-08 no T. 83.27 M. Régie-Press.

15 bis, r. Régumm, PARIS-2.

15 bis, r. Régumm, PARIS-2.

16 bis, r. Régumm, PARIS-2.

16 bis, r. Régumm, PARIS-2.

17 bis, r. Régumm, PARIS-2.

18 bis, r. Régumm, PARIS-2.

20 av. Cpèra, Paris-1-1, qui tr.

20 av. Cpèra, Paris-1-1, qui tr.

21 bis, r. Régumm, PARIS-2.

22 bis, r. Régumm, PARIS-2.

23 av. Cpèra, Paris-1-1, qui tr.

25 bis, r. Régumm, PARIS-2.

26 bis, r. Régumm, PARIS-2.

27 bis, r. Régumm, PARIS-2.

28 bis, r. Régumm, PARIS-2.

28 bis, r. Régumm, PARIS-2.

29 av. Cpèra, Paris-1-1, qui tr.

29 bis, r. Régumm, PARIS-2.

20 av. Cpèra, Paris-1-1, qui tr.

28 bis, r. Régumm, PARIS-2.

29 av. Cpèra, Paris-1-1, qui tr.

29 bis, r. Régumm, PARIS-2.

20 av. Cpèra, Paris-1-1, qui tr.

29 bis, r. Régumm, PARIS-2.

20 av. Cpèra, Paris-1-1, qui tr.

21 bis, rue Régumm, PARIS-2.

22 bis, rue Régumm, PARIS-2.

23 av. Cpèra, Paris-1-1, qui tr.

24 bis, rue Régumm, PARIS-2.

25 bis, rue Régumm, PARIS-2.

25 bis, rue Régumm, PARIS-2.

26 bis, rue Régumm, PARIS-2.

27 bis, rue Régumm, PARIS-2.

28 bis, rue Régumm, PARIS-2.

29 av. Cpèra, Paris-1-1, qui tr.

29 bis, rue Régumm, PARIS-2.

20 av. Cpèra, Paris-1-1, qui tr.

20 bis, rue Régumm, PARIS-2.

20 av. Cpèra, Paris-1-1, qui tr.

20 bis, rue Régumm, PARIS-2.

20 av. Cpèra, Paris-1-1, qui tr.

20 bis, rue Régumm, PARIS-2.

20 av. Cpèra, Paris-1-1, qui tr.

20 bis, rue Régumm, PARIS-2.

20 av. Cpèra, Paris-1-1, qui tr.

20 bis, rue Régumm, PARIS-2.

21 bis, rue **CATERING - AVIATION**

. 4

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauleur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

bureaux

o Proprietaire love 1 O ou plusieurs bureaux Refait neuf. Tél. 723-55-18

7" - RAPP-A LOUER

1.272 M2 divisibles. FONCIP. ANJ. 90-78.

parkings, 10 000 F; ch. Cl TEL.: 267-58-65.

7º PEREIRE 220 m², 7/8 burx

locations

non meublées

Offre

A céder bail de location,

Téléphone, possibilité d'achat du mobilier.

INTERNATIONAL S.A.

avenue Louise 221, B-1050 Bruxelles, Belgique

KOK GROUP

20 m² de bureaux

Situation unique; prix modéré.

Champs Elysées.

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE

(chaque mercredi et chaque vendredi)

La figne La figne T.C. 26,00 30,35 32,00 37,36 29.19 25,00

terrains

98 km Paris autor. Sud Rég. Montargis, sort. village

1,300 m2 BOISES
rivière à truites à 100 m
24 m façade, eau davant,
Prix total : 15,000 F.
ROCHET. 5, r. du Longear
Montargis. 15 (38) 85-15-87.

ID F Je M2. Tél.: 627-91-41,
Archit. cb. urgent terrain proche région Paris 4 à 6 ha pour
réalisation 50,80 pavillona, Tél.
heuras de Bureau: 225-86-09,
PORTO-VECCHIO part. vend
terrain: 40 F Je De. Ecrire
HAVAS TOULON 54-782.
BRETAGNE (VAL-ANDRE)
Plage. A vendre baait terrain
vue mer imprenable. Descente
directe sur port. Pr.: 30 F J. De.
AGENCE CENTRALE
Tél.: (%) 72-21-42.
Recherchops berrains à bâtir

Tél.: (%) 72-21-42.
Recharchons terrains à bâtir touts superficie dans périphérie de 100 à 120 km de Paris.
Palement comptant.
Tél. renseignements : 577-75-48.
Dans périphérie de 100 km de Paris, achatons tous terrains à bâtir, Palement comptant.
Tél. renseignements : 464-04-42.

villas

L'immobilie*r*

La ligne La ligne 7.6. 36,00 42,03

9.18

75,89

38,00 44,37

36,00

8,00 -

65,00

appartements vente

VALLOIRE - LE GALIBIER Résidence Les Arolles : Les Verneys SAVOIE - ETE-HIVER - 1.600 m

Près PEREIRE 606-30-94

130 m² sėj. + loggia + 3 chbr. Impeccable. Prix excaptionnel. AUTEUIL pris bois. Mo Part vd gr. et.linxuenx liv. dble + 1 ch. tt. cunft. ASC. Culme. 527-12-95.

Paris

ODE 42-70.

VI*, GREGOIRE.DE-TOURS pleis clei. ODE 42-78, 55 m², duplex, caractère.

IDEAL PLACEMENT rue des Morillons, ds beau studio, cuisine amen. S. d'eau. W.C. 1*2 s/rue. BON RAPPORT ASSURE Avec 8 000 F. 285-27-19.

Pietond 3,20 m. possible poutres appar. Tél. 567-08-00, apr. 20 h

PARC MONTSOURIS SOL. 39-10 dans hôtel partic. 2 P., tt cft. sur jardin, refait neuf, culs. equipée. 210.000 F.

Région

parisienne

SAINT-MAUR

Près PLACE J.F.-KENNEDY.
Potaire vi dans petit immeuble
pierre de taille, récent DOUBLE
EXPOSITION, 4 BEAUX 4 P.
+ dégagement. Tout confort.
Emitierement réait neur, 92 m2.
DI UN aver TERRASSE 80 m2
PX à partir 295.000 F + Box.

99, RUE LEDRU-ROLLIN

Choisissez votre Alfa

à la SFAM et partez avec.

Un choix permanent d'Alfa Romeo à la SFAM.

Importants ateliers toutes réparations.

SFAM-France

enseignem.

Apprendre l'Américain à l'AMÉRICAN CENTEA. 261, bd Raspail, Paris-14-261, bd Raspail, Paris-14-261, bd Raspail, Paris-14-261, conversation, civifisation. Cours du soir Sessions intensives, scriptions immédiates. Début la nouvelle session : 20 avril.

occasions

Dans ce petit hameau du XVIII siècle, au ried des pistes et au départ de nombreuses excursions, nous vous proposons dans une résidence de trois chalets A PARTIE DE 98.608 F des STUDIOS, des 2 au 3 PIÈCES plein SUD, avec grand balcon face au Galibier BILLITE CONTRAT RENTABILITE : 6 à 12 % A TOUT ACHETEUR NOUS REMEOURSONS SON WEEK-END DE VISITE POUR DEUX PERSONNES BOUCHENOT, I, rue Vercingétorix, 75014 Paris Tél. 567-77-60 et 273-29-91. ou SUE PLACE: Les Arolles, aux Verneys, de 18 h. à 19 h., tél. (79-56-91-11) 64 à VALLOURE.

Rive droite

t. Appt it conft. 4 Pcs m2. Asc. Tét. Chibre bonne x 526 500. Sur plac, 13, b urcelles (2º étage droite) jeud 15, vendredi 16/4. CALME, SOLEIL, LA FAYETTE bel immeuble 100 m2, balcon 380 009 F. Tél. : 229-52-98.

AV. FOCH - V.-HIGO sieurs très beaux apparte de 250 ms à 600 ms. Catégorie exceptionnelle. 742-06-68 et 05-87. S/pl. vendred de 14 à 16 h.

BD ARAGO. Vd très beau 4 P.

108 m2 ds imm. gd stand. Tél.

108 m2 ds imm. gd stand. Tél.

108 m2 ds imm. gd stand. Tél.

108 m2 ds imm. gd stand.

35, AVENUE REILLE

Bon imm. 4° et S/Jardinets.

Charmant 2 P., entrée, cuis.,

w.c. dche, tél. 138 000 F. Calme.

Soleil. Vendredi 9 à 13 heures.

15°, Vouille-Platsance, ds imm.

1972, part. vd uniquem. à part.

appt 4 Pces, 82 m2, liv., 3 ch.,

5. de b., w.c., balc., cave, park.

Prix - 445.800 F à débatire.

Tél. au 842-64-00, P. 44°, H. B.,

ou au S33-72-15, après 18 heures.

PROX. Pl. ST-MICHEL, 165 m2

Atelier artiste et cave aménag.

ODE 42-70.

VI°, GREGOIRE-DE-TOURS 742-00-06 et 03-07.

PEREIRE. Imm. p. de taille.
2/3 P. ti. cft. ref. nf. 4" ét. Cairne
Tél. 215 000 F. Part. 331-39-16.

10" BEAU 300 M2 Grande
réception, 4 chbres,
2 bains, 2 chbres serv.
4" ét. 1,800,000 F. 73-43-10.

[HANLOT. Grande place 7 P., 250 At2 Solell, très bon étal. Prix justifié. Tél. : 229-52-98. BUTTES CHAUMONT. NEUF. DUPLEX. Récept. + 3 ch. Bur., 2 brs., park., balcor lerras, 60 ms. Px just. 208-61-37 GAMBETTA. Imm. 1970, stand GAM beau living + 3 chbres 5º ét., loggias, jardin. Park. 380.000 F C.F. comp. 343-42-14. GRENIER DUPLEX 43 M2 Gd volume, caract. 544-51-93 MARAIS. Ref. neuf 2 p. it cft. très ciair. 172.000 F. Tél. : 272-TI-91.

INVESTISSEZ DANS PARIS Dans immeubles renovés 100 % studios, 2 p., duplex, depuis 83.000 F tt coniort. Rentabilità devée. Locat. et gestion assur élevée, Locat et gestion assur. GROUPE VRIDAUD, 15, rue de la Paix - 261-52-25.

LAMARCK-CAULAINCOURT STUDIOS, 2 et 3 PCES Direct, propr. jeudi, vendredi 14-18 h., 113, rue Caulaincourt

ANGLE AVENUES République et Parmentier Imm. rénové, asc., chauff. cent., interptione **LUXUEUX STUDIOS** ef DIPLEX à partir de 89,000 F, visit 14 à 18 h., 10, r. E.-Lockroy-11 Tét. : 206-15-30.

IÉNA ET ÉTATS-UNIS

Vue impreneble sur parc. Luxueux duplex 220 == dans petit immeuble neuf de classe Livrables de suite. UN PLACEMENT SUR DANS LA QUALITÉ

proposit.com.

capitaux

Offre forte rentabilité sur participation financière avec garantle hypothécaire. Ecrite HAVAS, n° 2.686. 13100 AIX.

propositions

diverses

Sté SYNAPSE rech. consomma-teurs pour participer à des groupes de créativités remu-nérés. Tél. : 770-63-52.

Rech. participants pr groupe de potentiel de peinture sur soie et de lissage. T. 781-74-71 et 906-36-46.

Κ.

appartements vente

JOUY-EN-JOSAS

ans Résidence grand standing TUDIO 50 M2, crisine équipée saile de bains, téléphone. Piscine. 155.000 FRANCS.

MEUDON-LE-LAC es grand standg, 7 P., 145 m² gla 16 m², livg dble, 4 chb. salles de bahs, cab. tollatte chambre de serv. dressing caisine équipée. 635.000 FRANCS

Tél.: 946-78-78 **FONTAINEBLEAU**

upis de prestige, du studio au pièces, livrables immédiatement entièrement équipés. Renseignements et visita ur piece tous les jours, sauf ardi et mercredi, de 13 h. à 9 heures et samedi et dimanche e 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 heures à 19 heures. Le Bailifontain - 422-05-58:

A vendre à Puleaux, près de la gare, joli pet. studio 30 m2. † terrasse 50 m2 + park. + cass tél. S'adr. à la gard., 776-04-90 Pariy 2 - Le Chesnay - A v. b 2-3 p., type 2, 70 m2, loggia trée 10 m2, cave, téléph., par Téléphone : 934-14-56 Près VERSAILLES (5 km), du résid. 4 p. 105 m2, sompfueuss décorat. Sél. 52 m2 - 955-86-41 CELLE - ST - CLOUD, URGENT Calme, 3º gare, près commerces, école et lycée, Appt de 95 m2 : dote sél., culs., office, 2 chores,

J.M.B. 770-77

Puteaux La Défense - Studio 2 près neul, 40 m² + balcon, grand stands. Cuisine, saile de balns équipées, tétéphone. Disponible immédiatement. Efage de de Barné equipées, tétéphone. Disponible immédiatement. Efage de 127.000 F. Crédit exceptionnel - 775-85-37, aulourd'hui, de 14 à 19 heures

Près ST-GERMAIN-EN-LAYE Beau 6 p. 132 m2. calmo, verdure. Imm. récent. Px 275.000 F. Neulity, Boulogne. Tél. 245-53-94.

CHATOU - Petit Immesuble. Cff. Avec 8 000 F. 285-22-19.

78 BAC. 60 m2. Excel. était.
CHARME Calme, soietl, 5º ét.
SS asc. 761. 235.000 F. Vis. vend.
12 h. à 17 h. 761. 232-76-25.
Gobelins. Imm. p. de t. 3 p.
tt conft. Soleil. 761. 6º 85 asc.
165 000 F. Part. 331-39-6.
5º ARRT - A vendre dans immetale encien rénové, 2 grandès
nièces. cutsines. s de bains. 161.

65, av. Foch, Chatou, 716-38-02

SAINT-GERMAIN PRES forêt
bei APPARTEMENT 188 au de
imm. standing, gie récaption
60 au 4 ch., 2 bains, cuis.,
cifice, toot contort, garage.
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Visinet, 776-85-90.

TCLOUD. 6d stand., calme,
soleil, 1 p., 92 au, tout
conft., parking. 602-66-39.

MEHDOM 3 pièces, standing,

MEUDON. 3 pieces, standing réc. 79 m2 sous bol: Park. 310,000 F. 027-46-00. Park. 319.000 F. 077-46-00.
Puteaux La Délense - 4/5 pièces
110 m2 + palcon, meut. Grande
cuisine équipée, selle de beins
+ selle d'eau, téléphone, exposition Sud-Quest. Px 472.000 F.
Crédit excentiformel
775-45-37 (de 14 à 19 h)

VINCENNES Bols sur artère principale dans bei imm. rénové à 100 %. STUDIOS à part. \$4.000 F. 2 PCES à part. 119.000 F. SPECIAL PLACEMENT

Province Sur pl.: sam., dim., 10/18 h. ou sur rendez-vous: 352-75-80 ROBINSON, S' Mo - Part. à dans viell AUXERRE dans viell AUXERRE stends, réc. Sél. dbie, loggia et salle sel. cuis. équip., s. bns., 3 ch.. dont l'av. loggia et salle d'eau indébend, Garage 9/30/ Auxerte. Tél. : (86) S2-14-9, 2 voilures. 425.000 F - 650-29-96 ou à Paris, Tél. 246-34-56, P. 314

perdu-trouvé

Tek.: 965-45-31.

automobiles

EPINAY-SOUS-SENART (71)
Appl 4 pces, it content. Vice imprenable, immediate de trois despis, s. bra. ldn., sar. 267:006.
1178:06 F avec Crédit foncier.
Téléph. 2: 900-58-74
NICE, bauteur, résidentiel. Très rement aménapée. Gar Ner étage, vue panorami 320.000 F Tél. : (93) 87-46-23 Très beau 5 P., 112 m², g dble, 3 chambres, 2 s. de s, cuisine équipée, dressing, box, parking, téléphone. Piscine, Tennis. 361.000 FRANCS.

VILLAS PROVENÇALES 2 PIECES + TERRASSE 3 PIECES + TERRASSE Jardin privatif, garage, parking. 373,000F.

Piscine. Tennis collectifs. LIVRAISON ETE 1976 LES CALANQUES D'ANTHEOR R.N. 98, 83530 AGAY. Téléphone (94) 44-80-84, ou GO.L.E.I.L., 76, LA CROISETTE, 96400 CANNES, Téléphone (93) 38-26-27.

CANNES
Du soleil, do cairne, du luxe,
STUDIO au 5 P., charges min.
Tennis, piecine, Habifi, mei 76.
Ex. : 2 P., total : 197,000 F.
Exchure grafuthe, AZUR EDEN,
26, bd Gambetta, Le Cannet 06.

PORT DE NICE Vd spiendide appt. rénové m2, calme, 7 fen. sur por 0 F m2. Ecr. Havas Nice 04

GRAO-CASTELLON (Espagna), Part. vd coq. appt, 8° étg., asc., vue mer et mont., tout meublé. Tél. 252-23-84, après 19 heures.

GOBELINS pièces, it confort, tél., 1.100 F ch. comprises. - 567-01-22. appartem. STUDIOS ्achat SUR RENDEZ-YOUS

> 4º armit - Rue RACINE Tél.: 700-97-55

> > Région parisienne NOUVEAU CRETEIL

occupés

propose à la LOCATION,
12, place Jean-Giratdoux,
« LÉ LAC DE CRETEIL »
3 poes av. loggia, de 85 à 977 F
+ ch.; 4 poes avac loggia, de
1.028 à 1.217 F + charges,
Visites sur place les fundi, met
Credi, vendredi, 14 à 18 h
le samed de 10 à 12 h: et de
1 à 18 h, le dimanche de
1 4h, 30 à 18 h. 30.

Métro Université ou Préfecture,
suivre accès fléché à droile de
1 préfecture.
Tél.: 207-70-16 Créteil,
260-33-40 Paris. neuves 92 - GARCHES 260-33-40 Parks.

LA DEFENSE, R.E.R. 4 Pces, R2 p², neuf, perk, tel. 1,526 F + ch. 774-53-93, 11 à 19 beures. LA VAREMNE
A louer dans immerble grand
standing, studio TOUT CONFORT, 600 F + charges. Teléphone: 883-42-44.

29-31, rue Henri-Regnault
29-31, rue Henri-Regnault
STUDIO AU 5 PIECES
dans pelle Immeuble PIERRE
DE TAILLE - Grand stending.
PRIX FERME ET DEFINITIE
Sur pl., 15 les jours. 11/18 h,
sf mardi, ou GECOM, 747-59-50 parti, ou Gecom, 74-39-30

110, boulevard Péreire

dans imm, neuf de grand luxe
immediatement disponible

1 appt de 4 p., 191 m= + balcon

1 appt de 5 p., 134 m² + balcon

avec chambre de service, des
boxes. Visites sur place :
mardi et mercr. de 10 à 12 h.
vendredi de 15 à 19 h.
Rendeignements et vente :
PRODOMO S.A. Tél. 261-56-52.

constructions

Demande NATION
64, R. DU RENDEZ-VOUS, 12°.
Beau 6 p., 125 m² + balcon.
Calme, ensolellié. Sur Jardin.
Habitable fin 1976. Sar place :
mardi, jaudi, vendredi, sarnadi.
10 à 12 h. 30 et 14 h. 30 à 19 h.
ou ANJOU 09-99. Rech. sans agence apparlement

vd 504 72 exc. étal Tél. 720-63-54.

Vends voit direction sté DS Pallas 23 électronique 1974, noirs, excellent état, 60 000 km. Auto-radio. Prix : 19 000 F. Tél. : 359-73-64 (poste 418). Horalres bureau.

Sté européenne cherche villas, pavillons pour ses cadres. Curee 2 à 6 ans. 283-57-02 (poste 1). Ch. à louer Neullly appt 5 p., min. 100-3. 6.212 e le Monde e P., 5, r. des Italiens, 75427 Parts-9.

locations

non meublées

Duris

Demande Paris Etudiante universit., ch. chbr

meublées

A VENDRE R 12 TL 1971, blanche, Mot. échange standard, embrayage, freias. 5.000 km. Radio tect. Cassette ant. élect Prix 8.500 F. T. 974-84-74 le soir calme, rive gauche. Ecr. à 6.214, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-Y Immobilier Ecole vd cause double emploi 11 Renault 12 TS 1974, 170 m. pneus neufs, excellent étal options, Prix: 15 000 F. 2) Peugeot break fourgonnett 1973, Prix: cote Argus, Téléph.: 283-11-68 ou 283-72-14 (information)

OCATIONS SANS AGENCE par « PLURI-CONTACT » OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michadière, Mª Opéra

propriétés

75 KM PARIS VALLEE JOHEN FARLY MARNE
JOHESHAR d'UNE VUE Spiend.
Mais. 7 pces, cuis. bns. têl.
cît gren. dépend. cave, ger.
1,500 a.v. ter. 170,008 evec.
34.000. AVIS. 26. bd Turenne,
Ferit-ss-J. Tél. : 022.00.05.

17500 (HELLS)

Vends Bar - Restaurant
Style auberge, cadre rustique.
Bar le jour, avec appartement
F2 et 800 m2 de terrain.
Affaire très saine, Possibilité
achat des murs. Prix 220,000 F.
Ecr. nº 6,210 e le Monde » POI,
5, rue des Italiens, 75427 Paris.

AV. D'EYLAU, 9 pièces, 240 ms, usage mixte, relait neut, tél., bail 6 ans, 5.500 F + Charges.

ANJOU GESTION - 265-41-42.

MARAIS EXCEPT. Lux. appart.
DUPLEX. Livg 80 == + 13 chb., 2 bs, cuis; equ., Tel., Pet. Jard. d'Idver, 4.500 F, S/PL, 13-16 h., 5, RUE AUBRIOT.

GOBÈLINS
2 pièces, tt confort, tél., 1.100 F ch. comprises - 567-47-22.

fonds de

commerce

bureaux

hôtels-partic. 14" - Vois privée protègée, mai-son contemporaine, 220 °° de surf, utile (dont i immense alei, art.), organisée autour d'un patio. DAM. 43-98, après 18 h.

980 F + Ch. - 6' EL. 334 F | Patti. DAM. 63-96, après 18 h. 1 | Patti. DAM. 63-96, après 18 h. 1 | Patti. DAM. 63-96, après 18 h. 1 | Propr. vd MONTPARNASSE (6') | Propr. vd MONTPARNASSE

M - YONNE ST-MARTIN-SUR-OUANNE. Jolle mals. de campagnagne restaurés. 140 km. de PARIS, autoroste A-6.5 pieces, grand confort + poutres apparentes, cheminées, Jardin, Jol. Cadre. Libre. Prix 170.008. F. Croité poessible 80 %. SCIETE LEIGNEL ET CIE. 13, rue de Priorioge, 2000 Auxerre. 761. (86) 52-14-69. Entre Saint-Lô et Coutainville, maison ancienne à restaur. sur 1,000-st. M. Fotion, 185, 7. Paix, 507.00 Equerinferville, 53 -28 -40. A VENDRE MAISON VILLAGE 80 KM. NORD NICE. Chasse, bêche, 3.000 F. Tél. (91) 24-257. URG Partic. vd à 50 km. des plages de la règ. d'Uzès spiendide mais. campagnarde eniller restaurte de le syle, construite sur 4 caves vothes en pierre, prange garage, 3 km. av. chemin. monumentale, pour es châtelgnier, mezzanine, donnant sur joil jard, clos de murs, saile de bains, chainf. électrique, entièren, meublee, affaire exceptionnelle, prix à débattre. Téléph. (66) 67-54-14.

YOUNES. Cause départ, vd maison 1963, 4 p., tt conft, chaiff. central, sous-sol, garage, cave, jerdin avec. cours creux, dans particles en pierre, prange garage. 1 dans l'Auxerte de la 500 m². L'OREET, Malson bourgeoise piedide poté maison maître particles avec. cours greau, dans l'Auxerte de la 500 m². L'OREET, Malson bourgeoise piedide poté maison maître particles avec. cours greau, dans l'Auxerte de la 500 m². L'OREET, Malson bourgeoise piedide poté maison maître particles avec. cours greau, dans l'Auxerte de 16 500 m². Idéal risidence principale.

VALLE DE CHEVREUSE
BUNNELLES près LIMOURS
(collège International). Propriété
récente sivie rustique, s'2 ha
de terrain boisé, se composant
de deux appartements : 1) Res
de-jardin, séj., s. à m., cuis,
éq., 3 chòr., s. de balas, 2 cab,
de boil, grenier aménageable
de 112 m2 : 2> Séjour, cuisine,
2 chòr., 1 s. de bas, 2 bureaux,
ss-sol complet, gar, 4 voit. Part,
étal. Tét. apr. 18 h. : 460-35-60. Région FERTE-BERNARD

nogowi I LK I POURNAKU (n. 30 par aujor.) MAISON de camp. 4 p., c., dép., en partie rénovée. 138.000 F. M. Lafargas. 3, r. Clonel-Ld Codrem, (72) LE MANS.-T. (Paris 15-43) 28-19-74. Part. ch. grand studio ou 2 p., cuis., s. bains, tél. Solell, quar-tier Villiers. Prix raisonnable. H. B. 380-52-21, soir 227-08-59.

> fermettes TYPIQUE FERMETTE
> BOURGUIGNONNE
> en oree FORET D'OTHE. Vasta
> sej. (pout. cheminée rustiqu),

sej. (port. cheminee ristid).
c. cuis., eau, ei., ch., grange,
remise, écurie, 600 m2 jardin.
50.500 F, avec 12.000 F AVIS
2. c. Gal-Gaulle, SENS.
16 (86) 65-07-03, mme dim.-lètes. FRMETIES

4 PIECES Dépend. 2200 m2
10.000 F. Tél.: 685-98-22.

4 PIECES Dépend. 2200 m2
10.000 m

A 7 h. DF PARIS

A 7 h. DF PARIS

Malson campagne sur 1,200 m2
av. source. Cuis., séj., chb., s.
bos. w.-c., collier, cave, gyenier,
chif. électr. intégré. Px 85,000;
Avec 17,000 F comptant.
C.I.O., S. rue Gambetta, (72)
LE MANS. - (tk. ; (43) 25-77-16.

FORET DE LYONS. Maison
normande (Cachet), 3 p., gren,
aménagaable, dépendances,
lardin et verger 1 400 md.
Prix : 130,000, avec 26 000 F.
Ag. Normande, 27,158 Etrapagny.
Tit. ; 335 par (16) 3242-31-11.
A rénovar 115 km de Paris.
Sud de CHARYERS, 7 km sortie
betetelle.. Très belle grange de
legent de 190 m7 de 500 m2 de

VIII EQ | Stures |

Sad de CHARTRES, 7 km sorte |

bretelle... Très belle grange de |

bretelle... Très belle grange de |

1.000 m... nombreuses possibil... |

1.000 m... nombreuses possibil... |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70-73 ans. |

Compt. Jord. |

Cannes Grobette, 100 m² occupé, jord., 2 têtes 70

TROUVEZ UN APPARTEMENT dans SANS INTERMEDIAIRE

MONTMORENCY Go CALTRA PARIS. SPLEND, PPTE
Pari. état. Hall, sél., cheminée.
terras. 5 chbres. 2 s. baiss.
2 w.c., 2 gar. MERVEILLEUX
PARC paysagé 3,700 m2. impec.
1.500.00 F - Facilités
PLACOR - 989-6660

12 km OUEST Vue imprenable sur Seine Spiesdide demeure ancienne de parc 1.500 m2. Récept. 170 m2. 8 ch. + 4 s. bris + Chirres serv. TE crt. Offre except. 186-63-37.

VAL EPIE CHAUMERE
NORMANDE - Séjour, cuisine,
schires, salte d'esu, jardin
2,000 m2. Parrait état. Belle
vue - Prix : 200,000 F
Cabinet BLONDEAU-LEBLANC
2, rg Cappeville, GISORS
761. : 620 (16-32-30-31-11) TRES PROPRIETE 9 pièces BELLE princip. S. de ballos - Parc 3000 m2 kanté arbres - Garage - Téléph. ST-DESIR-DE-LISIEUX (FG Cabourd) - 741

O km PARIS region CHAU-WONT-EN-VEXIN, Belle pote SUR 3.000 m2 Entrée, sejour cuis., 5 chbres have cuis, 5 chbres, bains, w.c., tél, chfi. cart, s. de jeux independ. chbre. Cave. Gar. 228,000 F. avec 20,000 F. a AVIS GISORS, 8, fg Cappeville - (16-32) 30-91-11 is 405, même dimanche-fêtes.

VAUGLUSE

A I heurs de Morseille

Vue spiendide Laberou, en
sortio villege, sur 2.500 m2,
magnitio, construction en pterres
apparentes avec cour intérieure,
de caractère, 7 poes habitables
tout de stille et d'autres à améneger. Px total 300.000 F lustifi.
Tétéph. : (16-71) 37-70-88 VAUCLUSE

Mes du XVIª siècle
6 P. dont 2 volitées, pros œuvre
bon état. Très belle vue sur le
LUBERON. Exposit, plein Sud.
Eau, électr. à brancher. 3 000 m²2
terrain. Prix : 25.0.00 F
Tiéléph. : (14-91) 37-78-88

MORMANDIE - 120 km Maison caractère - 5/6,000 m2 Grande cheminée - Colombages Prix à débatrire TRU. 07-41 avant 12 heures

CHATENAY-MALABRY. Partic. vd gde vilia quart. résid., très calme, belle vue, s/terr. 1.300es, très beau jardin, entrée, bureau, cuisine, lingerie, séjour 82 est, téléph., gar., débarras, grenier, remise, chauffage central fuel. Libre à la vente. Px 830.000 F. Téléph. à 579-12-G.

RIANT LANGUEDOC, bourg import. 20 km. BEZIERS, tr. belle vilia plain-pied, entr., séj. avec belle cherninée, terrasse 15 es env., cuis., 3 chbres, cft. cave, garage, beau lard. arbres, pults. 265.000 F., avec 52.000 F. AVIS, 5, pl. Garibalei, BEZIERS, Tét. 16 (67) 28-23-44, même dim., fét. CHEVREUSE
Malson KOSSMAN 8 p., 3 bes, garage, lardin 1.000=c. 600.000 F.

LE MESNIL SAINT-DENIS
Malson LEVITT 7 pces, 3 bains, jardin 800 es. Piscine chauftée 84 es. 500.000 F.
SJAINT-LAMBERT (78)
Sur jardin clos 1.440 es. Living, 4 champares, confort. 475.000 F.
AGCE DAMPIERRE, 852-S7-6.

Près golf., club hippique et VALLE DE LA RISLE VUE IMPRENABLE. Belle ppta i p., cuis., tf confl. Sur terrain 1500 m². Px 270.000, av. 54.000, AVIS. 39. r. St.Louis, EVREUX 16-12) 39-28-16 même dim. 4êtes.

Région SAUJON-SAINTES constr. 1964, plain-pied suréi., séjour 47 == , 2 chb., bains, cave, communs, 5.600 == , jard. agrém. 71.CLOUD. Belle villa Récept. + 10 P., 2 sal. de bns, décor luxueux. Gd jard. 1.100.000 F. 825-90-39.

VESINET 8° R.E.R.
Résident.
Gentithoramière 1900. Récept. +
3 chibres, bas, 5 chibr. possib.
Agence de la Mairie. 966-05-63, Part vd malson XVIII*, étát parfeit 200 m2, petit jardin, Prix : 950.000 F - Urgent Tél. : 723-72-15, poste 216

pavillons 77 - ACHERES-LA-FORET

77-ACHERES-LA-FORET
A vendre, part à part, pavilion
5 p., it cfl. ds résidence ilsière
forêt Fontaineblesu. Px 280.000.
Téléph, 424-42-44.
LE BOIS DE MAUREPAS, recent living double + 4 chambres, 2 bains, cuisine installée,
garage, jard. hoisé. Exclusivité.
MONAL, 050-29-15. MONAL, 050-28-15.
CHANTILLY. Joile mais., vaste sejour, 4 chambres, but contort, gerage, jardin 550 ms. 567-22-88.
Près de JOUY-EN-JOSAS part. vend pavillen 6 P., gar. 2 voltures, 852 ms, 550.000 F. Teléphone 956-48-73, le soir.

ORLÉANS Petit Pavilion emièrement équipé. Confort exceptionnel. Jardin. Libre à la vente. S'adr. à Me MICHEL. Notaire, d'ORLEANS, 60, rue d'Absoctorraine - Téléph. : 27-27-90

45 KM. PARIS OUEST parc de 5 000 m², 2 maisons 10 p. et 4 p. + dépend., calme, Px : 850 000 F. Tél. : 685-98-22. domaines Dans triangle TOBLON-MAR-SEILLE-MANOSOUE, 70 km. de la MER, magnifique domaine d'agrément de chasse et de repport, 240 ha. seul tenant, dont 185 ha. bols, 23 ha. de vignes, 32 ha. terres labour., très belle bastide 18° entièrement restaurée, nombreuses dépendances, Prix 3.300.000 F. Ecrire O:P.G. CONSEIL no 3.254, 46, F. de Lille, 7500? PARIS.

viagers

(16-68) 25-03-91, m. dim. et fériés.

CHARMANTE PROPRIETE
(15 km au sud de Montarqis)
P. vd. fermeite rénov. R. de-ch.;
sé), avec chem. et pires, appi
2 ch.; Cuis., 5. d'eau; 1-r ét.;
2 ch. 25 m² ch. s/terr. 929 sa
dont 7000 env. boïsés. T. H. B.
278-58-18 ou ap. 18 h. 370-00-21
ret week-end (38) 95-02-92.

construction

neuve ancienne 60 000 ANNONCES IMMOBILIERES

EN VENTE CHAQUE MOIS. CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Caravanes

foret Acheres, teckel måle pols durs sanglier bicolore. Tat.

J.V. 199.

Tet.: 965-45-37.

Nons prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir

bien Indiquer lisiblement sur l'enveloppe la numéro de l'annonce les intéressunt et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du c Monde Publicité » ou d'une agence.

. >

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES TROIS OBJECTIFS DE LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE

Telles qu'elles ont été présentées mercredi 14 avril par M. Michel Durafour, ministre du travail. les modalités de la réforme de l'entreprise, annoncee. la veille, par M. Valery Giscerd d'Estaing, s'articulent autour de « trois grandes directions : favoriser le dynamisme des entreprises : améliorer la sécurité at les conditions concrètes du travail ;

taire de l'entreprise une communauté d'hommes -. Dans la première direction, il s'agira d'encourager la création et le développement des petites et moyennes entreprises ; d'améliorer la qualité des dirigeants en limitant l'âge auquel ils peuvent continuer d'exercer leurs tonctions et en les obligeant à s'associer financièrement au capital de leurs entreprises ; de prévenir et de traiter les difficultés áconomiques des sociétés en contrôlent mieux la procédure de réglement judiclaire et en révisant le statut des syndics et des administrateurs

Pour améliorer la sécurité et les conditions concrètes du travail, la présentation d'un bilan social sera généralisée après deux ans d'expérimentation dans un nombre limité d'entreprises, la prévention des accidents du travail sera renforcée, et les conditions de travail des salariés manuels

Enfin, pour « faire de l'entreprise une commu nauté d'hommes », l'information et la protection des actionnaires seront complétées ; du comité d'entreprise émanera une nouvelle « délégation économique » ; une commission de groupe et des

Favoriser le dynamisme économique

Améliorer la sécurité et les conditions de travail

Promouvoir de véritables communautés humaines

comptes consolidés seront institués à l'échelon des groupes de sociétés ; le droit d'expression des travailleurs sur les conditions et le contenu de leur travail sera organisé au sein de leur équipe ; la représentation des cadres et des salariés dans les conseils de surveillance sera rendue possible; des formes nouvelles de sociétés seront inaugurées, notamment le société à gestion participative et

l'entreprise sans but lucratif. On remarquera que l'ordre choisi pour pré senter les propositions gouvernementales différe sensiblement de celul qui avait été retenu dans le rapport Sudreau. Il s'agit, lci, d'abord de lavoriser le dynamisme des entreprises par des mesures d'inspiration économique, alors que les préoccupations sociales venalent au premier rang dans le rapport de l'an dernier, qui commençait par : « Transformer la vie quotidienne dans l'entreprise » et « Consacrer la place des hommes dans l'entre-

En définitive, les réflexions de l'administration et du gouvernement ont abouti à distinguer, plus que cela n'avait été fait auparavant, les petites et les grandes entreprises. Le ministre du travail l'a souligné, en Introduction à sa présentation du projet : «Le mot « entreprise » désigne des réalités très différentes selon qu'il s'applique aux petites et moyennes entreprises qui sont le plus souvent sous le régime de la propriété familiele, et où chacun connaît chacun, ou qu'il concerne les grandes ou très grandes entreprises qui, par leur permanence, la masse des movens techniques. eur permanence, la masse des moyens techniques, commerciaux et financiers qu'elles ont accumulés, la complexité de leur gestion, assurée par un « management » spécialisé et un encadrement nombreux, sont de véritables institutions. Par souci de réalisme, le gouvernement s'est appliqué à distinuer entre des situations aussi différentes. » Alnsi II est clair que le plus gros des disposi-tions sociales pèsera surtout sur les grandes entreprises, tandis que les mesures économiques tou-

cheront plutôt les petites et les moyennes.

Dans l'ensemble, beaucoup des dispositions présentées par M. Duratour avaient été soit déjà annoncées officiellement (c'est le cas, notamment, de ce qui touche aux encouragements à la création de P.M.I., à la revalorisation du travail manuel, à la sécurité), soit commentées par avance. Les propositions vialment nouvelles concernent principalement le projet de législation sur les groupes de sociétés (comités et bilans de groupe), la perspective de rendre obligatoire pour les dirigeants d'entreprises l'achat d'actions de leurs sociétés, la recommandation formulée en faveur de réunions périodiques des équipes de travail pour favoriser leur information et leur expression, la représenta-tion possible des cadres et des travailleurs dans les conseils de surveillance des grandes entre-

« Non seulement il n'est pas question de toucher à la politique contractuelle, mais le gouver-nement a la volonté de la développer, le souci de convaincre plutôt que d'imposer », a dit M. Dura-four. » Il faut donc s'attendre que la quantité des textes législatits contraignants seront limités. Cela ne veut pas dire que le gouvernement attendre simplement le bon vouloir des partenaires sociaux », a ajouté le ministre du travail. . Il s'emploiera è les convaincre. - C'est dire que la négociation et l'incitation seront les instruments privilégiés de ia réforme. — J. G.

Les propositions et recommandations présentées par M. Durafour

I. - LA PLACE DES SALARIES DANS L'ENTREPRISE

 La prévention des accidents du travail. — Sept séries de me-sures ont été arrêtées dès le mois de février pour renforcer la lutte contre les accidents du travail. contre les accidents du travait. Ce programme, que M. Durafour avait déjà présenté le 9 mars, sera, a-t-il réaffirmé, strictement appliqué : formation obligatoire à la sécurité de son poste de tout travailleur nouvellement embau-ché ou titulaire d'un nouvel emploi meilleur contrôle des im-meubles, du matériel de production ou des produits de base, efficacité accrue recherchés pour la médecine du travail, incitations pour améliorer l'effort de prévention au niveau de l'entreprise par une modification du système des cotisations sociales au titre des accidents du travail. Ces

mesures ont été analysées dans le Monde du 10 mars. ● La revalorisation du travail manuel. — Différentes mesures ont dejà été annoncées qui a ont dejà été annoncées qui, a déclaré M. Durafour, « entreront rapidement en vigueur »: Institution d'un repos compensateur, possibilités de formation et de promotion accrues, généralisation des horaires flexibles pour les femmes, effort particulier en faveur des travailleurs en continu, qu'il s'agisse de leur forement ou qu'il s'agisse de leur logement ou du nombre minimum de dimanches de repos dont ils disposent pendant une année (le Monde du 19 décembre 1975 a longuement

exposé ce train de mesures). • L'expression des travailleurs sur les conditions et le contenu de leur travail. — a Entre la ré-clamation individuelle et la dis-cussion collective, il existe une série de problèmes qui se posent serie de problemes qui se posent au niveau de l'équipe de travail, c'est-à-dire du groupe de base, et qui trouveraient parfois une so-lution simple et rapide s'ils pou-paient être seulement formulés », a expliqué M. Durafour. Le ministre du travail e recom-

mandera aux chejs d'entreprise, par voie d'expérience 2, d'orga-niser des réunions d'équipe pen-dant les heures de travail, au cours desquelles les salariés pour-ront donner leur point de vue sur

II. - LE STATUT DES DIRIGEANTS

115 44 4

Les dispositions légales, actuellement facultatives, deviendront obligatoires pour les dirigeants d'entreprises importantes (plus de 500 salariés, capital supérisur à 50 000 P). Les deux tieus des membres des conseils d'administration et de surveillance devront avoir moins de soixante-dix ans. Les membres des directoires, les pré-sidents de conseil d'administration et les directeurs généraux moins de solvante-cinq ans. Cette der-nière disposition, est-il précisé, ne sera appliquée que progressi-

b) Mandats.

La durée des mandats est uni-fiée et fixée à quatre ans. Un dirigeant ne popura cumuler au maximum que cinq mandats dans des consells d'administration ou

III. - LA SITUATION DES ACTIONNAIRES Les comptes des sociétés seront dorénavant publiés avant

la tenue de l'assemblée générale ; ● Les sociétés cotées seront tenues de publier leurs comptes

le statut et les moyens d'action des commissaires aux comptes seront complétés :

- les clauses d'agrément des la nomination d'administrateurs nouveaux actionnaires — qui per- ou de membres du conseil de meitent aux sociétés de refuser surveillance.

IV. - LA VIE DES ENTREPRISES

a) Programme d'action en faveur le 11 mars dernier (le Monde du

Ce programme, qui tend à faci-liter la création et le développe-ment des P.M.I., a été présenté financières et fiscales destinées

a) L'amélioration des conditions l'organisation et les conditions de l'organisation et les conditions de travail. Les cadres et la maîtries devront être préparés à ce type de dialogue. Au terme d'une année, le ministre proposera les modalités de généralisation de ce droit d'expression des travailleurs.

b) Les pouvoirs des représentants

● Comité d'entreprise. — Le gouvernement « souhaite » que, dans les entreprises de plus de deux mille salariés, soit crée une deux mille salaries, solt crée une « délégation économique » émanant du comité d'entreprise et chargé d'étudier avec l'employeur, ou ses représentants les documents économiques et financiers de l'entreprise, pour en faire rapport au C.E. Les modalités d'organisation et de fonctionnement de cette délégation devront être déterminées au sein de chaque entreprise, par les partenaires sociaux.

Oculté de groupe. — Dans les entreprises faisant partie d'un groupe, les comités d'entreprise pourront demander la création d'une commission de groupe. Dès que cette demande aura été formulée, cette création sera de dont

La commission de groupe sera composée par les représentants des différents comités d'entreprise intéressés; elle sers présidée par le président-directeur général de la société-mère. Elle examigroupe, mais elle ne se substi-tuere pas au comité d'entreprise ou aux comités d'établissement dont elle ne reprendra pas les fonctions.

● Cosurveillance. — Dans les sociétés comptant plus de deux mille travailleurs, des représen-tants des salariés, parmi lesquels devra figurer obligatoirement un cadre, pourront, si les dirigeants des sociétés le souhaitent, siéger dans le conseil de surveillance. a L'assemblée générale des ac-tionnaires déterminera le mode de désignation des représentants des salariés » Ceux-ci auront, au sein du conseil de surveillance, le même statut et les mêmes pou-voirs que les autres membres.

c) Responsabilité.

Certains dirigeants (présidents, directeurs généraux, membres du directoire et du conseil d'administration) devront affecter à l'acquisition d'actions de leur société une partie de leur rémunération, d'autant plus forte que cette rémunération sera importante. Le système ne s'appliquera

cette rémunération sera importante. Le système ne s'appliquera qu'aux rémunérations supérieures à un certain montant.

Le procureur de la République pourra désormais engager « l'action en complément de passif ». Cette possibilité n'était jusqu'alors laissée qu'aux syndics, qui au travers de cette procèdure peuvent demander au tribunal de commerce que le passif d'une entreprise soit en totalité ou en partie à la charge des dirigeants.

certains actionnaires — seront interdites pour les sociétés cotées; — La législation relative aux initiés — personnes étant en mesure de disposer d'informations privilégiées avant le public — sera renforcée, ainsi que celle relative à la divulgation de fausses informations sur le marché boursier; — Les actionnaires se verront Les actionnaires se verront reconnaître le droit de proposer

de la petite et me y en ne de caractère industriel (simplifi-cation des formalités administra-

notamment à faciliter les prises de participation des sociétés de développement régional dans les entreprises naissantes, et des mesures d'aides à l'exportation.

b) Prévention des difficultés.

♠ Le comité d'entreprise pourra saisir le chef d'entreprise d'une demande d'explications sur des faits susceptibles de traduire une évolution préoccupante de l'entreprise: en cas de refus ou de réponse jugée insuffisante, le comité pourra saisir le conseil d'administration de la question.

● Le chef d'entreprise devra communiquer à l'assemblée géné-rale des actionnaires tout rapport préparé à cet effet par le comité d'entreprise ;

● Les commissaires aux comptes, dont le statut sera modifié pour en accroître l'indépendance, devront, dans le cadre de leur mission, porter à la connaissance des dirigeants leurs constatations traduisant une évolution présentents de l'arternations des l'arternations de l'arternat lution préoccupante de l'entre-prisa Les dirigeants devront alors recueillir l'avis du conseil d'admirecueinir ravis du conseil de sur-nistration ou du conseil de sur-weillance et communiquer aux commissaires aux comptes le ré-suitat de ces délibérations;

 Les documents prévisionnels de gestion seront développés; les règles de reconstitution des fonds propres des entreprises déficitaires seront rendues plus strictes.

Pour permettre d'associer, sur un pied d'égalité, les salariés avec les apporteurs de capitaux, dans la gestion et dans la répartition des résultats, la loi offrira une nouvelle possibilité d'organisation de l'entreprise : la société à ges-tion participative, dont les caractéristiques principales sont les

 Cette société comprend deux assemblées distinctes : les appor-teurs de capitaux formerent l'une ; Les deux assemblées dispo-

sent de pouvoirs identiques et comparables à ceux de l'assemblée générale extraordinaire d'une société anonyme. DES DIRIGEANTS

— Chaque assemblée désigne ses représentants à un conseil de gestion paritaire (sauf disposition contraire des statuts).

demander au tribunal de commerce de nonmer un expert pour apprécier telle ou telle opération de gestion d'une société, jusqu'alors réservé aux actionnaires représentant au moins 10 % du capital, sera étendu au ministère public et s'il s'agit de société. capitat, sera element au ministère public, et s'il s'agit de sociétés faisant publiquement appel à l'épargne, à la commission des opérations de Bourse.

c) Statut des syndics et des administrateurs d'entreprises agréés. Ce statut va être modifié (le Monde du 8 avril). Il s'agira essentiellement de mettre fin à la confusion des fonctions de syndic de faillite et d'administrateur judiciaire. Les administrateurs judiciaires devront être remplacés per un corre de techniciens : les par un corps de techniciens : les administrateurs d'entreprises

d) Bilan social.

a Il sera substitué aux informations sociales actuellement fournies au comité d'entreprise fournies au comité d'entreprise un document unique, dénomme hilan social (le Monde du 8 jan-vier). Le ministère du travail est chargé d'établir la liste des indi-cateurs qui le constitueront. A l'initiative du ministre du travail, des expériences seront conduites pendant deux ans dans des entreprises différentes. Passé ce délai, le ministre proposera au gouvernement, en se fondant sur

gouvernement, en se fondant sur les résultats et après avoir consulté les partenaires sociany les • Le droit d'exiger « une exper-tise de minorité » permettant de bilan social.

V. - FORMES NOUVELLES DE SOCIÉTÉS

Par ailleurs, afin de pallier les insuffisances de la loi de 1901 sur les associations, sera élaboré un statut de la société sans but lucratif. Ce statut sera très proche, en ce qui concerne sa structure, de celui des sociétés civiles : l'aspect désintéressé de l'activité sera préservé, notamment par l'absence de dividendes, l'affectation du boni de liquidation à un groupement du même type et par l'interdiction de fusion ou de transformation de la société; des dispositions particulières garanti-ront le maintien par les associés futurs de la finalité qui avait anime les fondateurs.

Enfin, de nouvelles dispositions seront prises pour favoriser le développement des sociétés coopératives ouvrières de production et rendre plus effective la participa-tion des travailleurs à leur gestion.

Par des chemins détournés...

- La réforme s'inspire de la nilosophie pluraliste et progressiste, libérale et sociale - du gouvernement. - li faut s'employer à convaincre. . La réforme ne mettra pas fin comme par enchantement aux controverses philosophiques et politiques dont le statut de l'entreprise est l'objet depuis plus d'un siècle. » « Par l'incitation, nous souheitons créar le mouvement.» « Nous comptons sur la politique contractuelle. - « Nous sommes persuadés que cela va déboucher

sur des choses concrètes.... » Ces quelques déclarations de M. Durafour, en réponse aux questions des journalistes pour expliquer le refus du gouvernement d'imposer et de trop légiférer dans le domaine de l'entreprise, Illustrent parfaitement la prudente tactique de la majorité et ses limites. Faut-il pour autant parler de fuite en arrière?

Réputée pour son interventionnisme et le recours dans le passé à de multiples lois et ordonnances, la France auraltelle décidé d'a copter l'attitude inverse de l'Allemagne ou de la Suède, dont les gouvernemente ont imposé la cogestion Ou la désignation de déléqués syndicaux dans les entreprises? aux ordonnaces sur l'intéressement ou aux lois sur l'actionnariat indique solt que le poul'échec relatif de ces mesures. solt qu'il attache à ces questions peu d'intérêt ou, en tout cas, moins qu'auparavent, puisque la réforme des parts d'intéresse-ment — visant à ce que celles-ci ne soient plus bloquées durant cinq ans - était, il y a encore Deu de temps. Un proiet souvent considéré comme urgent

En fait, le président de la République et le gouvernement ont décidé de ne pas heurte de front un monde patronal divisé, qui n'hésite pas à grogner quand le C.N.P.F. essale de progresser timidement et qui

souffre des pesanteurs sociologiques de la petite et moyenne entreprise. Its n'ont pas voulu non plus attaquer de face les organisations syndicales, dont les plus importantes, F.O. comprise, refusent la cogestion et

toute idée de participation. Le double parl du gouvernement est à la fois de croire dans la vertu des expériences et dans le succès d'initiatives qui tendent à donner la parole à des représentants du personnel qui pourraient ne plus être des élus syndicaux. La souplesse prévue pour le désignation de salariée aussi bien dans les équipes de surveillance - selon des modalités à fixer cas par cas par l'assemblée des actionnaires, l'appel à la consultation des < équipes - par ateliers - tdée que la C.F.D.T. a défendue dens une autre optique, fors des négociations avec le C.N.P.F. montrent bien la volonté des pouvoirs publics d'aboutir par des chemins détournés à un type de concertation qua rejettent aussi bien les employeurs que

tes syndicats. Les arrière-pensées ne sont certes pas à négliger. L'objectif de créer une « commu d'hommes a est ambitieux et la méthode choisle libérale sinon originale. Mais suffit-II de déclarer que «la communauté d'hommas est un acta voiontaire des partenaires sociaux » ou - qu'il incombe à l'entreprise de respecter spontanément [les] intérêts légitimes » que sont le respect des fournisseurs et des clients, de l'environnement et de l'équilibre humain? Se défendant d'être - Irréalistes », la ministre du travail et le gouvernement misent sur la conflance mais aussi sur leur capacité à convaincre. Leur táche sera rude car la médiance et bien d'autres sentiments et convictions philo-sophiques ou politiques règnent chez les autres partonaires

1.-P. DUMONT.

Les réactions

M. SUDREAU : les réactions [M. CEYRAC : une meifleure information du comité d'entreprise] LE PATRONAT CHRÉTIEN : syndicales sont attristantes et stéréotypées.

a Nous sommes favorables à la libre expression des travailleurs sur le contenu de leur travail,

du moment qu'il s'agit bien d'une

« Les réactions syndicales (au projet de réforme de l'entre-prise) sont attristantes et stéréotypées », a déclaré M. Sudreau. a Elles relèvent du blocage de la société, et chacun joue su par-tition alors que le président de la République s'est efforcé d'éle-ver le débat.»

a La réforme ne sera réussie, a conclu M. Sudreau, que lors-que le climat changera à la base, c'est-à-dire dans les ateliers et les bureaux. La réforme de l'en-

treprise est une longue patience. Je dirai, en pensant à Jaurès, que la réforme de l'entreprise c'est, en fait, le courage de chaque

ENTREPRISE ET PROGRÈS

satistaction.

Entreprise et Progrès se félicite de ce qu'une large place soit lais-sée à l'expérimentation, avant d'imposer une réglementation, et de l'importance donnée à l'expresdirecte des salariés sur le contenu et les conditions de travail : l'importance donnée à la recherche d'une concertation systematique avec l'encadrement ; et l'introducsion direte des salariés à tous les niveaux. Dans les mesures annontion à titre facultatif de la cosurcés par le gouvernement, trois lui paraissent plus particulière-ment positives parce qu'elles re-joignent les recommandations qu'elle avait émises en janvier 1975 : la possibilité d'expression veillance dans les grandes entre prises. En outre, cette association patronale associe que soit offerte la possibilité d'expérimenter de nouvelles formes juridiques de so-

passe par la liberté de présentation des candidatures. expression libre et directe avec la « Les déclarations du président

de la République et du ministre du travail permettent aujourd'hui d'avoir une vue plus claire sur l'orientation des réformes envisa-• Une melleure information du comité d'entreprise, et notamment la constitution d'une délégation gées. Une opinion définitive ne pourra être formulée que lorsque seront connus les textes annonéconomique, est souhaitable et possible si la liberté de présenta-tion des candidatures au comité d'entreprise est assurée. » S'agissant de la sécurité du

seront connus les textes annon-cés et que nous serons consultés comme cela est prévu », a déclaré mercredi soir M. Ceyrac, prési-dent du Conseil national du pa-tronat français, qui a ensuite pré-cisé la position de l'organisation patronale sur les différents points de la réforme : » S'agissant de la sécurité du travail, les initiatives que nous avons déjà prises dans ce domaine témoignent de notre volonté d'action. Une condition nous paraît jandamentale: la responsabilité pénale des chejs d'entreprise et des cadres doit être soumise aux principes généraux du droit pénal. Ils doivent donc être considérés comme innocents iant que leur faute personnelle n'a pas été établie.

» En ce qui concerne les entre-prises en difficulté, nous considérons que la mise en place d'un dispositif d'alerte peut être utile. Mais la définition des modalités aura une importance capitale, car il faut éviter que ce dispositif aggrave la situation au lieu de Pannièmer. PamAliorer.

» Nous enregistrons enfin, avec inièret. l'intention du gouverne-ment de favoriser la création d'en-treprises et de faciliter le finan-cement des petites et moyennes entreprises. »

déception.

Le Centre chrétien des patrons et dirigeants d'entreprise français se déclare déçu : « Nous attendions du président de la République qu'il éclaire la réjorme de l'entreprise par une vue plus haute, une sorté de philosophte de la réjorme. Cet éclairage manque. Il eut été pourtant seul capable de mobiliser les énergies. Le risque n'a pas été pris : le profit à utiendre des réjormes en sera d'autant limité. Quant aux réjormes elles-mêmes : le renvot dux responsabilités des chefs d'entreprise et des partenaires sociaux constitue une reconnais-Le Centre chrétien des natzons ceureprise et des partenares so-ciaux constitue une reconnais-sance implicite des résultats déjà acquis par cette voie. Il illustre les limites que l'Etat s'impose à lui-même dans la poursuite de l'acte de production, le service à rendre aux clients, »

le bureau national constate que « le fait de proposer des mesures partielles et facultatives ne cons-titue en aucun cas un change-ment, d'autant que de nombreux pays de la Communauté euro-péenne ont déjà appliqué des mepéeune ont deja applique des mesures beaucoup plus favorables à
l'ensemble des salaries, sans pour
autant porter atteinte à la libre
entreprise s, et conclut : « Une
jois de plus, la société libérale
avancée se présente comme une
pâle adaptation de la société industrielle du XIX^a siècle.»

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES PROBLÈMES POSÉS PAR LE TRAVAIL TEMPORAIRE

Le gouvernement envisage la création d'un « secteur-témoin » confié à l'A.N.P.E.

Selon toute vraisemblance, la nouvelle réglementation du tra-vail temporaire, étudiée depuis quelque temps par le gouverne-ment, ne sera pas draconienne. Le communique du conseil des ministres du 21 mars simpla-Le communique du conseil des ministres du 31 mars a simplement fait état d'une « surveillance plus efficace » du marché de l'intérim et il est peu probable, indique-t-on au ministère du travail, que des mesures sèvères un moment examinées travail, que des mesures severes un moment examinées — solent retenues : par exemple, les entreprises utilisatrices ne seront pas strictement limitées ni dans le nombre des travailleurs temporaires employés ni dans la durée de leur mission. Des dispositement limitées de leur mission. Des dispositements de leur mission. Des dispositements de leur mission. teo de sur missioni. Des disposi-tions trop rigourenses risqueralent, laisse-t-on entendre, de provoquer, parmi les chefs d'entreprises, un désarroi particulièrement inop-

Les orientations gouvernemen-tales seraient d'un autre ordre : il s'agirait essentiellement de ren-forcer les mesures de contrôle des entreprises de travail temporaire (E.T.T.) et les mesures de pro-tection des salariés intérimaires au niveau, notamment, de l'ins-pection du travail. Dans le même temps, les pouvoirs publics inciteraient les partenaires sociaux à signer, dans ce domaine, une convention collective. Enfin, il est fortement question de créer un « secteur-témoin », dans une région à déterminer, confié à l'Agence nationale pour l'emploi (A.N.P.E.). Si elle se révélait pro-

bante, cette expérience serait étendue. Cétte dernière disposition, si elle est adoptée, ne va pas man-quer de susciter l'hostilité des ETT. Pour elles, l'intervention de PANPE, sur le marché de l'inté-rim, c'est l'arrivée d'un concur-rent d'autant plus redoutable qu'il n'a pes de but lucratif... On peut même penser qu'à long terme, l'ANPE, annexera totalement ce secteur particulier de l'emploi, comme c'est son rôle et

Un syndical patronal unique

En attendant, la profession elle-même se réorganise dans le sens de « la normalisation et de la moralisation » (le Monde des 3 et 4 mars). Le projet de fusion entre les deux syndicats paironaux, le SNETT et le NORMATT, adhérents au CNPF, est très avancé. Lors de leurs assemblées cénérales, faures au mois de mara générales, tenues au mois de mars, les deux organismes ont constiles deux organismes ont consul-tué un « comité de liaison et d'ac-tion », composé de quatre mem-bres du SNETT et de quatre membres du NORMATT et pré-sidé par M. Maurice Bensoussan, directeur général de BIS. Le nouveau et unique syndicat patro-nal, l'UNETT (Union nationale des entreprises de travail temporaire) devrait tenir son assemblée constitutive le 1er juin prochain.

Dans le même temps, une so-ciété de caution mutuelle

(SOCAMETT), garantissant le paigment des charges sociales en cas de « défaillance » des E.T.T., doit être mise en place à la fin doit être mise en place à la fin du mois d'avril, en collaboration avec la chambre syndicale des banques populaires et donc sous le contrôle du ministère des finan-ces. Ses promoteurs assurent que toute E.T.T. petite ou grande mais « saine », pourra y adhèrer.

Dans un communiqué commun, le SNETT et le NORMATT pré-cisent que l' « UNETT regroupera plus de trois cents entreprises, mille établissements dans toute la Frunce, les trois quarts du chifre d'affaires total de la pro-fession. Ce syndicat sera l'image de l'union professionnelle, il aura qualité de défendre toute la profession : 80 % des adhérents sont des P.M.E. et tous les grands sont

Un nuage pourtant dans cette union: la création, toute récente, d'un autre syndicat, le SPEMETT (Syndicat des petites et moyennes enireprises de travail temporaire), en réaction, justement, contre l'UNETT, dont un des objectifs et de myrifer à la profession. PUNETT, dont un des objectais est de « purifier » la profession. Le SPEMETT, qui s'élève contre le « monopole » engendré par la fusion du SNETT et du NORMATT et qui aurait l' « apput » d'une trentaine de sociétés, souhaiterait, pour être crédible, être admis à la Confédération générale des PME dirigée par M. Léon Gingembre. M. Léon Gingembre.

MICHEL CASTAING.

Des chômeurs au rabais

Il y a plusieurs demeures dans ce-chômage, et les intérimaires ne sont pas logés à la

D'abord, les conditions d'ouverture des droits sont plus sé-vères : ils doivent justifier de mille heures de travail pendant es douze mois précédant le chomage, au lieu des cinq cent vingt heures habituetles. Comme si, en somme, les heures de travall temporaire comptaient deux fois moins que les autres. De olus, ils n'ont vocation à percevoir les prestations de l'assude l'aide publique.

Quant aux prestations, elles ne sont que de 35 % des gains moyens alors qu'en principe, de chômage tout au moins, les ASSEDIC assurent 40 % de ces gains. Il n'est évidemment pas question de la garantie à 90 % instituée au profit des salariés licenciés pour cause économique, puisque l'achèvement de la mission de l'intérimaire ne peut êtra regardé comme un licencie-

provisoire d'un travail, ces prestations ne sont versées du'à compter du quatrième jour suide travall peut faire perdre qua-tre indemnités journalières. Perspective plutôt décourageante I En un mot, les travalileurs intérimalres en chômage ne sont pas sidérés et traités comme des chômeurs à part entière. Pour-

Un rapprochement : contestable A vrai dire, au départ, les en-

treprises de travail temporaire (E.T.T.), non représentées au .C.N.P.F., n'étalent pas concernées par l'accord de 1958 par lequel les partenaires sociaux ont créé l'assurance-chômage. Mais une ordonnance au 13 juiilet 1967 vint rendre obligatoire l'extension de cette assurance à la quasi-totalité des salariés, sous réserve de l'adoption éventuelle de solutions spécifiques, adaptées sux problèmes proprés à telle ou telle catégorie. Ainsi tenue de faire une place aux intérimaires, les dirigeants de l'UNEDIC se montrèrent perplexes, d'autant plus que la loi de 1972 n'avait pas encore été votée et que la situation juridique des intéressés s'enveloppait du

plus grand flou... Et de se poser alors bien des demandeurs d'emptol, ces travailleurs sont-ils bien en chômage pendant les périodes séparant des missions toujours provisolres ? Ne bénéficient-lis pas de primes dites de précarité, justement destinées à palifer les inilents de cette forme d'emploi ? Il fut donc décidé de les mettre dans le même sac — ou peu s'en faut — que les travail-leurs - intermittents -, c'est-èdire ceux dont l'activité, en reison de sa nature même, s'exerce nécessairement de façon discontinus (pêche, guides de voyage,

etc.). Ce rapprochement. dans son principe, n'est plus cohérent en l'état actuel du marché de l'empiol. Il faut tout de même regarder la vérité en face : en dépit d'immenses progrès. l'AN.P.E. est loin de pouvoir repondre à tous les besoins. Et très nombreux sont ceux qui, prêts à accepter un emploi provisoire plutôt que de rester sans travali, s'adressent aux E.T.T. après s'être inscrits comme demandeurs d'emploi. On comprend assez mai qu'ils en soient, ensulte, pénalisés. Il y a donc, ici encore, - quelque chose a faire . : uniformiser.

JEAN-JACQUES DUPEYROUX.

GRANDES ECOLES COMMERCIALES H.E.C. ESSEC SUP. DE CO. Préparation par Profs. de classes préparatoires

et Maîtres de Conférences. Groupes de 15 étudiants maximum. I.P.E.C. 46 Bd St-Michel 033,45.87

CANNES

SUPER-PROPRIÉTÉ 10.000 m2

Près centre, calme, vue mer extra, immense séjour + 8 chambres, piscine, logement gardiens. Tél.: 16-93 - 45-70-61.

L'un de ces jours, vous pourriez faire la traversée de l'Atlantique sur le Queen Elizabeth 2.

Southampton-Cherbourg-New York AOUT JUN JUIN JUN NOV OCT. AOUT SEP AOUI **LÛOA**

Le Queen Elizabeth 2 doit faire 28 traversées de l'Atlantique entre mai et novembre.

Si vous aussi, devez aller aux Etats-Unis, il y a de fortes chances pour qu'un départ ait lieu à la date de votre choix.

Vous avez ainsi le prétexte rêvé pour vous offrir 5 jours de vacances somptueuses sur l'un des plus luxueux paquebots du monde. Vous arriverez à New York détendu

et en pleine forme. Le premier tarif aller-simple est de 550 dollars. Mais si vous faites la traversée aller-retour, vous pouvez bénéficier du demi-tarif sur le voyage retour.

Et même si vous ne disposez pas du temps nécessaire à cette croisière aller-retour, vous pouvez aller ou revenir en avion, sur un vol régulier, et bénéficier tout de même de 25 % de réduction sur votre traversée. C'est notre tarif spécial "Croisière/Avion".

Un autre avantage mérite d'être souligné: à New York, tous les passagers du Queen Elizabeth 2 bénéficient d'une réduction de 50 % sur le prix normal des chambres dans cinq des fameux hôtels de la chaîne Loews. De plus, le Queen Elizabeth 2 peut être votre point de départ pour l'un de nos Inclusive Tours "Vacances américaines".

Si vous désirez plus de détails, contactez le représentant Cunard pour la France: American Express 11, rue Scribe, 75440 Paris. Tél. 073.42.50.

Après, vous n'aurez plus qu'à nous indiquer la date de votre choix.

CORRESPONDANCE

A propos de Manpower-France

Après notre enquête «Le travail temporaire en question» (le Monde des 3 et 4 mars), nous avons reçu une lettre de M. Pierre Guylard, secrétaire fédéral de la Fédération générale services-livre (C.F.D.T.), qui met en cause la société Manpower-France. On lira ci-dessous les observations de M. Pierre Guytard, puis la réponse de M. Michael Grunelius, gérant de Manpower-France et président du NORMATT, auquel nous avons soumis la lettre de la Fédération

La lettre de M. Pierre Guytard...

Vous laissez entendre qu'il existerait en France les « bonnes et les mauvaises » enireprises de travail temporaire. (...) A partir de quel critère peut-on convenir qu'une E.T.T. soit bonne, puisque pratiquement tout se passe sur le lieu de travail ? Le niveau des rémunérations ? Le respect de la loi et de ses engagements ? Manpower-France a la fâcheuse réputation de pratiquer les salaires les plus has, alors qu'elle s'est engagée à rémunérer les intérimaires 7 % au-dessus des autres salariés, à qualification égale.

à qualification egale.

D'autre part, un délégué syndical de Manpower reste sans travail depuis le 19 décembre 1975. Son mandat n'est pas remis en question. Il reste donc toujours à la disposition de son employeur, dans l'attente d'un emplo, et ne peut envisager aucune autre solution, contrairement aux autres salariés intérimaires. Manpower, qui s'était engagé par écrit à protèger les délégués pendant la durée de leur mandat, incite l'intéressé à démissionner, en lui proposant systématiquement de se déqualifier. Et ce n'est pas la première fois que cela se produit.

Nous regrettons que vous ayez rappeié la participation active de cette société dans les centres de tri paralièles fin 1974, pour briser la grève des postiers, sans toutefois la citer. Face à cela, on ne peut qu'émettre des doutes sur la sincérité des espoirs de conciliation suggésée par le NORMATT à l'égand des centrales ouvrières. La bonne volonté des E.T.T. ne se mesure pas à l'efficacité de leurs relations publiques pour soigner leur image de marque.

[D'autre part] l'intérim était dans l'illégailté jusqu'en 1972, le monopole de placement revenant à l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE). Le choix de nos gouvernants a été de fermer les yeux puis d'entériner une situation de fait, au lieu de donner à l'ANPE les moyens de faire autre chose que de constater le chômage, comme c'est le cas actuellement.

Le NORMATT va plus loin : il veut normaliser les relations avec l'ANPR Normaliser à sens unique, bien sûr, c'est-à-dire ren-tabiliser, en se servant de ce sertabliser, en se servant de ce service public comme d'une antenne,
pour prendre plus facilement en
charge les interimaires entre deux
missions, en allègeant les formalités, et pour se fournir en maind'œuvre à la demande des utilisateurs (communiqué de :presse
du NORMATT du 27-11-1975).

Face à cela, les luttes de plus en plus nombreuses menées dans les entreprises, associant les clixes » et les intérimaires pour la titularisation sur les postes occupés par les intérimaires, sont une conséquence logique pour le combat contre le chômage et l'ex-ploitation capitaliste.

...et la réponse de M. Michel Grunelius

Au prétexte d'un commentaire de vos articles des 3 et 4 mars sur le travail temporaire, la C.F.D.T. vous adresse une lettre qui m'oblige à la mise au point

qui m'oblige a la mise au point suivante :

1) La société Manpower exerce son activité depuis de longues années dans le respect de ses en-gagements, notamment sur le plan des salaires, et de la loi. Remplissant sa vocation, elle a ainsi donné du travail à des cen-teines de milliers de travaillaire taines de milliers de travailleurs temporaires. Frès de trois cent mille travailleurs temporaires ont été employés par elle ces dix der-nières années, dont quatre seule-ment ont cru devoir marquer un désaccord avec elle au tribuna! des prud'hommes, sur des sujets d'ailleurs mineurs et réglés en conciliation ;

2) Le délégué syndical C.F.D.T. auquel il est fait allusion a en réalité provoqué le 19 décembre 1975 la fin prématurée de la mission que Manpower 'lui avalt confiée. Il a depuis lors refusé systématiquement, sous des prétextes divers, toutes les missions que nous lui avons proposées et qui sont au nombre de huit;

3) Manpower n'a en aucun cas 3) Manpower n'a en aucun cas

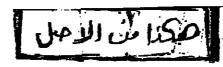
3) Manpower n'a en aucun cas brisé la grève des postiers fin 1974. Elle a simplement contribué au fonctionnement du dispositif d'urgence mis en place par les chambres de commerce, avec l'ac-cord des autorités, afin d'éviter une situation catastrophique pour l'économie française;

me striation catastrophique pour l'économie française;

4) Il est foncièrement inexact de dire que le travail temporaire était illégal avant 1972. comme l'ont constaté nombre de décisions de justice émanant des plus hautes juridictions de notre pays;

5) La C.F.D.T. met en doute la sincérité du NORMATT et sa volonté de conciliation avec les centrales ouvrières. Il est confortable de contester tout en refusant la concertation. De même il est plus aisé de critiquer que de construire. Je rappelle cependant à cette occasion que, d'une part Manpower est la première entreprise de travail temporaire qui, après un long et loyal dialogue, ait signé en 1969 un accord d'établissement avec la centrale C.G.T., dont les bases essentielles ont été reprises par la loi de 1972. D'autre part, je répète que le NORMATT est prêt à recevoir immédiatement les représentants de la C.F.D.T. pour engager avec eux un dialogue qui puisse être constructif et utile aux travail-leurs temporaires. leurs temporaires.

• EN ITALIE, la production industrielle a dépasse, en février, de 2,9 % celle de février 1975. Pour les deux premiers mois de l'année, la progression s'établit à 1.9 % (+ 13.1 % pour le textile, mais — 12 % pour la mécanique, et 7.4 % pour la métallurgie). pour la métallurgie).



ÉCONOMIQUE VIE SOCIALE

VII° PLAN

La commission de la vie sociale propose l'expérimentation de nouvelles formes de services collectifs

- Un titre nouveau, un theme nouveau » : Mme Marguerite Puhl-Demange, directrice du «Républicain lorrain», qui a présenté, mardi 13 avril, le rapport de la commission de la vie sociale pour le VIII Plan, a insisté sur la démarche originale des membres de ce groupe : ne pas se limiter aux problèmes sociaux, mor-ceau par morceau, mais examiner - la réalité vécue par tous les habitants: la vie en dehors du travall dans sa dimension sociale - et pro-

poser des réformes qui évitent le découpage des diverses actions dites sociales.

Riche en propositions — ce qui ne veut pas dire, helas! que toutes sont ou seront retenues et appliquées, — le rapport traite notamment des questions de l'aménagement de l'espace et du temps avant d'aborder des problèmes plus spécifiques : la famille, les personnes âgées, les

devant figurer ans un a pro-gramme d'action prioritaire ».
Concluant la présentation du rapport, Mme Puhl-Demange a insisté sur l'aspect global et coor-donné de ces suggestions : « Faute de cette harmonie à réla-bir ou à construire la société

dir ou à construire. la société irait vers un émettement, source d'inécurité et d'inégalité, ou vers un carcan négateur d'initiative et de liberté. » Sera-t-elle entendue? D'ores et déjà, on sait que dans son rapport de synthèse le commissaire au Plan n'a pas setson le sus gastin n'a l'appartement de la gastin de de

commissaire au Plan n'a pas retenu la suggestion d'une réforme du quotient familial à laquelle la C.G.C. s'était d'ailleurs opposée. Quant à l'UD.R., elle « se réjouit qu'une commission ait pu tratter dans une même approche les différents aspects de la vie sociale » ? Volera-t-elle aussi au secours de la réforme du quotient familial ?

JEAN-PIERRE DUMONT.

● L'AMENAGEMENT DE L'ESPACE donne lieu à une série de suggestions diverses. Cri-tiquant la dispension des services collectifs et leur inégale fréquencollectifs et leur inégale fréquen-tation, la commission suggère une politique des «services collectifs de voisinage», qui permettrait d'utiliser « le même équipement pour l'école le jour, et pour la culture le soir », mais aussi « pour la garderie et le joyer des jeunes » : des « services polyva-lents » seraient ainsi créés pour une population d'environ cinq une population d'environ cinq mille habitants. Des mesures sont également proposées en vue de développer les associations et de leur permettre d'a expérimenter de nouvelles formes de vie ».

A cet effet, la commission se prononce pour la création d'un «Fonds national d'expérimentation sociale», qui sélectionnerait et financerait des projets d'«utitité collective»; à l'exemple du programme canadien d'initiatives locales (FIC), ce système permetrait aussi l'emploi de chômeurs.

• L'AMENAGEMENT DU TEMPS amène la commission à se joindre aux vœux de tant d'autres pour réclamer l'étale-ment des horaires et des vacances. Et d'ajouter : « Plutôt que vers l'allongement des congés annuels, il serait préférable de s'orienter vers une diminution de la durée quotidienne du travail.»

● LA « PRIORITE DONNEE A LA FAMILLE » se concretise par une série de propositions : – Extension du congé mater-

Scolarisation des enfants dès

- Création d'une allocation parentale d'un montant égal au tiers du SMIC (465 F par mois), sous condition de ressources (coût: 63 milliards de francs

en 1976):

— Reconnaissance du « principe d'un revenu m'unimum familial garanti» se situant « aux environs d'un demi-SMIC pour chacun des parents, majoré d'un quart de SMIC par enjant à charge»; le système de l'impôt négatif ayant été rejeté par la commission:

aisées »: alors qu'un couple marié ayant deux enfants reçoit 1584 à 2 905 F d'allocations familiales, le même couple bénéficie d'une réduction d'impôt nulle si son revenu est égal au SMIC, égale à 330 F si son revenu imposable est de 2 600 F par mois, et à 9 536 F si ce revenu atteint 150 000 F;

— Augmentation du nombre des travailleuses familiales (15 000 en 1930, au lieu de 6 300 en 1976), soit une dépense supplémentaire de formation de 40 millions de francs en 1980 et de fonctionnement de 435 millions de francs (en francs 1975);

— Développement des centres

 Développement des centres sociaux (583 seulement en 1975) par la création d'au moins 100 centres par an (coût total d'investissement : 240 millions de francs; coût de fonctionnement: 55 millions de francs).

● L'AMELIORATION DES RETRAITES. — Plusieurs initia-tives sont avancées :

tives sont avancées:

— Revalorisation des pensions à soixante ans par « l'adoption d'une progression actuariellement neutre des taux de pensions entre soimante et soimante-ciaq ans », soit pour 37,5 années de cotisation un taux de 35 % à soixante ans, au lieu de 25 % actuellement; par le déplafonnement de la durée maximale de cotisation (la prise en compte de 42 ans au lieu de 37,5 ans aboutirait à une retraite à soixante ans de 39,2 %, au lieu de 25 %, et à soixante-ciaq ans de 56 %, au lieu de 50 %). Le coût total est estimé à 4,5 milliards de francs, y compris l'incidence de francs, y compris l'incidence de la récente loi sur les travailleurs

— Relèvement des allocations minimales et indexation sur le SMIC: « A titre indicatif, la commission pense qu'un minimum garanti égal à 60 % du SMIC entrainsrait un coût additionnel de 3 milliards de francs en 1930 (m. 1930).

IMMIGRATION

SOIXANTE-SEPT TRAVAILLEURS PAKISTANAIS

EN SITUATION IRRÉGULIÈRE SONT EXPULSÉS DE FRANCE

Une centaine au moins de travailleurs i mm i grés d'origine
pakistanaise s'étaient présentés,
lundi 12 avril, au secrétariat
d'État aux travailleurs immigrés,
pour réclamer la régularisation
de leur situation. Solvante-dix
d'entre eux ont été interpellés
par la police au moment de ce
rassemblement et contraints de
faire leurs bagages dans les hôtels où ils résidaient, notamment
rue Bonnet, à Paris 18.

Trois d'entre eux seulement.

Trois d'entre eux seulement, disposant d'un travail fixe, ont été libérés. Les soixante-sept autres ont été expulsés mardi soir par avion vers le Pakistan.

Au ministère de l'intérieur, où l'on confirme cette expulsion collective, on fait observer que ces travailleurs pakistanais se trouvaient en situation irrégulière. Démunis de papiers, ou pourvus, pour certains, de titres de travail faisifiés, ils avaient pénétré en France par des filières qui semblent prendre leur source en République fédérale d'Allemagne, en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas, L'union départementale CFD.T. de Paris a protesté contre cette mesure expéditive. Au ministère de l'intérieur, où

ENERGIE

L'Algérie a renégocié ses contrats de livraison de gaz avec la société américaine Distrigas-Boston

Alger (AFP., Reuter). — La Sonatrach (Société d'Etat algérienne) et la société américaine Distrigas-Boston viennent de réchard a détà entrepris la cons-Distrigas-Boston viennent de re-aménager leurs rapports contrac-turis en matière de commerciali-sation du gaz naturel liquéfié ul-gérien. Les deux sociétés ont signé le 12 avril, à Boston, un accord prévoyant la fusion de deux an-ciens contrats, dont les principa-les dispositions — notamment le prix — ont été renégociées. prix — ont été renégociées.

prix — ont été renégociées.

Le premier de ces anciens contrats, signé en 1969, était entré en vigueur en 1972. Il prévoyait la livraison annuelle de 450 millions de mètres cubes, pendant vingt ans, au prix qui prévalait avant le relévement genéral des prix de l'énergie, Le second, signé en 1975, devait porter sur des quantités de l'ordre de 750 millions de mètres cubes par an pendant la période allant de juillet 1976 à fin décembre 1977.

L'arrangement signé à Boston L'arrangement signé à Boston prévoit donc la livraison de 1.2 miliard de mètres cubes par an pendant vingt aus, avec effet au 1° janvier 1978.

L'Algèrie a également signé un contrat avec un consortium japonals pour la construction de deux usines de traitement du gaz naturel sur les gisements sahariens de Hassi M'Mel. Ces usines traiteront chacune 20 milliards de mètres unes par an et produinnt

des matières plastiques).

La société américaine Pritchard a déjà entrepris la construction d'une usine du même type, et l'implantation d'une quatrième unité fait actuellement l'objet de négociations. Les quatre usines devraient produire en 1980 quelque 15 millions de tonnes de condensat, pour une valeur de 2 milliards de dollars, soit la moitié des revenus pétroliers actuels de l'Algérie.

● Le mandat du président du conseil du Centre d'étude des revenus et des couts, exercé par M. Paul Eacon, et ceux des mem-bres de ce conseil, exerces par MM. Roger Grégoire, Jean Mar-chal, Pierre Masse, Jean Ripert, sont prolongés pour une durée de six mois à compter du 18 avril

Les 155 000 mineurs de la Ruhr viennent d'obtenir une augmentation de salaire de 5.25 % valable pour un an à partir du li mai. Les hausses de salaires obtenues en Alemagne par les travailleurs d'autres industries sont voisines de 5 à 6 %. Or le coût de la vie augmente actuellement au rythme de 5 à 6 % l'an. C'est dire que les contrats actuellement conclus se tradusent par une stagnation du pouvoir d'achat mètres cubes par an et produiront lement conclus se tradusent par ensemble 7 millions de tonnes une stagnation du pouvoir d'achat de condensat (produit non raf-i des salaires.

Ebic, la communauté bancaire Européenne pour les affaires internationales

L'EBIC, (European Banks International) ce sont sept grandes banques européennes indépendantes avec 9800 agences:

Chacune possède sa personnalité juridique et nationale, mais, toutes ensemble, elles peuvent vous faire bénéficier de leur assistance sur les principaux marchés et de leurs services spécialisés dans les affaires internationales.

1. En Europe, la Banque Européenne de Crédit (BEC) à Bruxelles et l'European Banking Company (EBC) à Londres sont à même d'intervenir dans les financements internationaux des projets de grande envergure. (L'European Banking Company a également une agence à Chicago).

2. Aux Etats-Unis, L'European-American Banking Corporation a des bureaux à New York, Los Angeles et San Francisco.

L'European-American Bank & Trust Company a plus de 100 agences dans le périmètre de New-York.

3. Dans le Sud-Est Asiatique, <u>l'European Asian Bank</u> est présente sur les principales places commerciales et financières (Singapour, Hong-Kong, Manille, Jakarta, Kuala Lumpur et Karachi).

4. En Australie, l'Euro-Pacific Finance Corporation est

Pour entrer en relation avec ces organismes, il vous suffit de prendre contact avec l'une des 9800 agences des

installée à Melbourne et Sydney.

sept banques de l'EBIC. En France, il y a 2600 agences de la Société Générale.

European Banks International Amsterdam-Rotterdam Bank Banca Commerciale Italiana Creditanstalt-Bankverein Deutsche Bank Midland Bank Société Générale de Banque

Société Générale

a caractère disproportionné des avantages procurés aux familles

nel au bénéfice de la mère mais aussi du père; trois ans, mais surtout générali-sation des classes de vingt-cinq

en 1976);

– Remise en cause du quotient famillai, en raison

(en france 1975).»

- Simplification des système de retraite (huit cents actuelle-ment), une « conférence natio-nale » étant chargée de régler les problèmes communs.

GRES, la commission propose une série de mesures pour l'accueil, le logement, l'alphabétisation et l'affectation des « allocations familiales non perçues par les immiliares » à un « capital retour grés » à un « capital retout lorsqu'ils quittent la France » l'ensemble de ces initiatives

CONFLITS ET REVENDICATIONS Recherche d'un compromis à Naphtachimie

(De notre correspondant régional.)

Marseille. — Au terme de nouvelles discussions avec les syndicats C.F.D.T. et C.G.T., la
direction du complexe Naphtachimie de Martigues - Lavera
(Bouches-du-Rhône) a accepté, le
meruredi 14 avril en fin d'aprèsmidi, de supprimer les mesures
de chômage technique qu'elle
avait décidées, à la suite de la
grève du 8 avril, et qui étalent
entrées effectivement en application le matin même à la prise
du travail du poste de 5 heures.
Direction et organisations syn-Direction et organisations syndicales devaient d'autre part se rencontrer ce jeudi à 15 heures, a afin de dégager les principes de base sur les conditions de sécurité et de conservation de l'outil de travail en cas de conflit ». Tout en se félicitant, dans un communiqué commun, des résultats obtenus par l'action unitaire un millier de salariés environ ont manifesté dans l'après-midi de mercredi devant les bureaux de la direction des syndicats la direction.— les syndicats C.F.D.T. et C.G.T. ont appelé cependant l'ensemble du person-nel « à rester vigilant ». « La mise

● CREVE A LA CAISSE DE RETRATTES COMPLEMEN-TAIRES DE LA METALLUR-GIE, groupe Malakoff, où mille employés sur environ deux mille ont arrêté le travail, depuis le 12 avril, à l'appel des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. Les grévistes, tant à Paris que dans certaines antennes régionales, réciament une augmentation de saisires de 3,4 % plus 200 frances pour tous alors que la direction a consenti une majoration de 3,2 %. LES EBOUEURS DE LA COMMUNAUTE URBAINE DE LILLE - ROUBAIX - TOURCOING ont entamé ce jeudi 15 avril, leur troisième journée de grève. Mardi et mercredi, les employés de la société TRU (Traitement des résidus urbains) n'ont effectué la collecte des ordares mêmagères que dans quelques quartiers. Les éboueurs réclament une augmentation de 5 %, une cinquième semaine de congés cinquième semaine de congés payés et l'amélioration de leurs conditions de trevail. La direc-tion répond que les salaires ont été fixés au plan national par une convention collective, et crivale ne peut donc donner AUX PAYS-BAS, le chômage

par une conventatin concertor, et qu'elle ne peut donc donnéer satisfaction au plan local.

La TRU occupe six cent soixante-dix personnes, y compris le personnel administratif.

Elle emploie trois cent quatre-vingts travailleurs immigrés. - (Corresp.)

en echec au pan ae loca-ou de la direction de Naphtachtmie par les travailleurs, poursuit le communiqué, sera bénéfique pour l'ensemble des usines à feu continu et à haute technicité.» Les discussions portant sur le processus d'arrêt et de redémarrage des unités du complexe de Lavera dans le cas de grève — ou d'autres contraintes inopinées — sont en effet d'intérêt national. Il apparaît que lorsqu'une usine telle que celle de Lavera, où sont fabriqués en grandes quantités des produits très dangereux (éthylène, propylène, butadiène, etc.), s'arrête totalement de fonctionner un délai de cing à stricture. etc.), sarrete totalement de lond-tionner, un délai de cinq à six jours est nécessaire pour la remettre en marche. Dans le cas d'une e mise en veulleuse » des installations, deux à trois jours sont suffisants pour remonter en production.

en échec du plan de lock-out de

Les syndicats accusent volon-tiers la direction de se servir de ces impératifs techniques comme d'un moyen de pression pour interdire ou limiter l'exercice du droit de grève. — G. P.

AUX PAYS-BAS, le chômage a diminué en mars, touchant deux cent dix-neur mille deux cents personnes (après ajustement saisonnier), contre deux cent vingt-trois mille six cents en février, ce qui représente 5,4 % de la population active au lieu de 5,5 %.

ÉCONOMIE

BILLET

L'imposition des plus-values

Souci de justice ou compromis bâtard?

M. Giscard d'Estaing a demandé, mercredi 14 avril, à M. Fourcade, lors du consell des du proiet de loi sur l'imposition des plus-values. Simplifier pour feire apparaître plus clairement la préoccupation de justice qui

encore le texte des erticles du oublic que mardi prochain. Mais projet de loi, que nous evons analysé dans la Monde des 9 et 14 avril, est précis sur tous les points essentiels. On peut donc les choix de MM. Giscard d'Estaing, Chirac at Fourçade.

Le souci de lustice est-li respecté comme l'a déclaré le président de la République? Au niveau des orincipes et paut-être même des intentions, sûrement. tainement pas, ou très impar-

sur terrain à bâtir sont actuellement imposées au terme d'une n'est pas très sévère, compte tenu de certaines dispositions qui l'allègent, notamment de l'exonération des profits intérieurs à 50 000 francs. Mais l'impôt qui frappait surtout les très grosses plus-values n'était pas rapporter de l'argent dans les Caisses de l'État : 800 millions de trancs par an.

Il avait été conçu, il y a treize ans, dans le but de ne pas abandonner à un particulier tout le profit retiré d'une opération rendue très fructueuse par le développement des villes

et la rareté des terrains. Quelle peine - - au sens de pénibilité, de travail - y a-t-il, en effet, à vendre un terrain qu'un père ou un grand-père vous s légué et qui falsait partie du petrimoine familial depuis des

Désormais, ce genre de plus-value sur terrains à bâtir sera laiblement imposé et complétement exonéré au bout de quarente ans de détention.

En revanche, de petites opérations du même genre, réalisées Où est la justice dans tout cela?

values sur résidence secondaire, mais d'exonérer les procipale. De nombreux lecteurs nous ont écrit pour souligner position entrainers. En effet. pour économiser sur les nombreuse ont construit à grands frais des malsons à-la dence principale à la ville. Dans ce cas précis, le bénéfice tiré secondaire (qui, en fait, n'en est pas une au sens où on l'entend ordinairement) doit-il

Le souci du président de la République d'obtenir un consensus large lui a fait accepter en grande pertie, l'intention ini-tiale d'une plus grande justice. Le comble serait que les Français accueillent cette réforme comme une... injustice supplé-

ALAIN VERNHOLES.

AFFAIRES

L'industrie laitière part en guerre contre l'opération « produits libres » de Carrefour

de Carrefour (le Monde du 30 mars) suscite la grogne des industriels, et singulièrement de M. Francis Lepatre, président de la Fédération nationale de l'industrie lattière. Dans un éditorial intitulé « Récupération » que publie le Bulletin d'information de la F.N.L. le 15 avril, H écrit notamment : « Une des plus belles réussites commerciales de la société de consommation atta-que les libertes économiques qui que les libertes économiques qui ont jait sa prospérilé. C'est sans doute la première jois que la publicité utilise des arguments de caractère politique. (...) La société libérale en a vu d'autres, mais Carrejour est allé trop loin. Les marques sont une condition du choix des consommateurs par la réputation qui s'y attache. Retomber dans l'anonymat est une ber dans l'anonymat est une regression.

prospérité du commerce ne peut s'édifier sur les ruines de notre appareil industriel», et que « la concentration commerciale (...) a dominante », M. Lepatre conclut :

a Aujourd'hut, dans les indus-Aujourd'hut, dans les indus-iries alimentaires, le problème essentiel n'est pas le contrôle des prix, quelque contraignant qu'il puisse être, mais bien la nature des relations avec les centrales d'achats.

» Un code de déontologie devra fixer les règles du jeu. Ces règles peuvent résulter d'un accord entre professionnels, et c'est certainement ce qui est le plus souhaitable. Mais, si l'on n'y parvenait pas, rien ne saurait empêcher la puissance publique d'intervenir.»

FAITS ET CHIFFRES

· Affaires

UN FONDS D'INVESTISSE-MENT PRANCO - MEXICAIN vient d'être créé aux termes d'un accord entre la Banque de développement du Mexique, le Banco international, et la Société générale. Ce fonds pourra prendre des participations temporaires au capital de sociétés industrielles franco-mexicaines.

Conjoneture

● DIMINUTION SENSIBLE EN MARS DU NOMBRE DE FAILLITES. — Le nombre des jugements de règlements judiciaires, de liquidations de biens et de faillites s'est établi a 925 en mars, selon les statistiques — corrigé des variations saisonnières — publiées par l'INSEE. Ce chiffre, note l'Institut, se situe à « un piveau de l'Allentinos saisonnières — publiées par l'INSEE, ce chiffre, note l'Institut, se situe à « un piveau de l'Allentinos saisonnières — publiées par l'INSEE, ce chiffre, note l'Institut, se situe à « un piveau de l'Allentinos de nitat. Le chitre, note l'ins-titut, se situe à s un niveau nettement inférieur à la moyenne de 1975 (1239) et même à celle de 1974 (1993). A Paris, le nombre des dé-pôts de bilan est tombé en mars à 73 contre une moyenne mensuelle de 87 en 1975.

Economies étrangères

• EN ALLEMAGNE FEDERALE,

duction ont augmenté de 0.4 % en mars. En un an par rapport à mars 1975, la hausse a été de 3,2 %. — (A.F.P.)

AUX ETATS-UNIS, les stocks ont augmenté en février, pour le second mois consécutif. S'établissant à 287,7 milliards de dollars, ils ont progresse de 1.4 milliard après s'être accrus de 1.5 milliard en janvier. — (A.F.P.)

immigration

UNE DELEGATION DE DEPUTES COMMUNISTES a DEPUTES COMMONISTES a été reçu par M. Paul Dijoud secrétaire d'Etat, a u près duquel elle a dénoncé « la situation intolérable dont sont viclimes les résidents des loyers de trarailleurs migrants, la dégradation constante de leurs conditions et a leur sineau conditions et de leur niveau de vie qu'aggravent les inces-santes aug mentations de loyers et l'insuffisance des places offertes dans les joyers, contrairement auz engage-ments mis 2

ments priss.

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale demande la constitution d'une commission d'enquête parlementaire sur le logement des travailleurs immigrés et la discussion des propositions de loi qu'il a dé-posées à ce sujet.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Doi	iers	Deutso	hemarks	France suitées		
45 heares	5	5 1/2 5 1/2 5 5/8 5 1/8	3 3 3 1/8 3 5/8	4 3 1/2 3 5/8 4 1/8	0 5/8 7/8 1 5/8	1 1 1/8 1 3/8 2 1/8	

FINANCIERS DES

D legrand

DIVIDENDE: + 11 % ATTRIBUTION GRATUITE: 1 POUR 10

Le conseil d'administration, qui s'est réuni à Limoges le 9 avril 1978, a arrêté les comptes de l'exercice.

Le chiffre d'affaires Croupe, hors-taxes, s'est élévé à 679 MF, en augmentation de 23 % sur ceini de l'exercice précédent, qui était de 161,6 MF.

Les exportations consolidées apparaissent pour un montant très vollein de cabri de 1974, 118,4 MF contre 118,3 MF.

Le bénérice net Groupe (1) resport à 28,6 MF contre 27,2 MF, Quant au cash-flow, qui inclut toutes les proviators à caractère de réserves, son montant est légèrement supérieur à celui de l'année antérieure, 75,2 MF contre 74,5 MF (+ 1 %).

Les comptes de la société mère

mptes de la société mère Les comptes de la société mère ne sont pas directement comparables à ceux de l'année précédente, en raison, notamment, de la prise en charge de la facturation des produits de la fullais inovac. Compte tenu de cet apport, le chiffre d'affaires de Legrand S. A. atteint 556,8 MF (+ 10.8 %).

Le récultat brut d'exploitation (2) s'élève à 101.9 MF contre 107.9 MF (- 5.8 %).

Après déduction :

— Des dotations amortissements, provisions, frais financiers;

- Des dotations amortissements, provisions, frais financiers;
- De diverses provisions hors exploitation (investissement à l'étranger, hausse de prix, investissement au titre de la participation 1974);
- De l'impôt sur les bénéfices, et après réintégration des provisions pour investissement 1968 et

1970, le bénéfice net comptable rétablit à 16.3 MF, en baisse de 14.7 % sur le bénéfice net de 1974, 19,1 MF (1): Le consull d'administration pro-posers à l'assemblée générale ordi-Le coussil d'administration proposers à l'assemblée générale ordinsire, canvoquée pour le 21 juin
1976, la distribution d'un dividende
de 20 F par action, soit globalement
30 F per titre, en augmentation de
11.11 % par rapport au dividende
mis en palement au titre de 1974.
Le conseil, utilisant l'autorisation
qu'il détient de l'A.G.E. du 25 juin
1973, a décidé d'attribuer une action
nouvelle gratuite pour dix existantes, jouissance le janvier 1976.
Le fort rédémarrage constaté en
novambre et décembre 1973 ast entièrement confirmé par les résultats
du premier trimestre:

tièrement confirmé par les résultats du premier trimeştre:

— Le chiffre d'affaires de la société mère accuse une progression de 36.5 %: les fillates de production unregistrent des taux de croissance du même ordre;

— Les exportations sont en hausse de 32 %;

Compte tenu des entrées de com-mandés, le montant des factura-tions du premier semestre pourrait progresser d'environ 30 %, avec une remontée sensible des margarutes. Le société prévoit d'adresser dans s semaines qui viennent une lettre

(1) Provision pour investissement n titre de l'intéressement excide. (2) Avant frais financiers, amor-

CROUZET RÉSULTATS 1975

est, pour 1975, de 48 584 000 F contre 50 498 000 F en 1974.

Le chiffre d'affaires consolidé s'élève à 518 308 000 F contre 510 736 000 F en 1974.

Le consell d'administration réuni à Valence la 8 avril 1976 a arrêté les comptes de l'exercice 1975 et proposera à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le 22 juin prochain un dividende à distribuer de 2.15 F par action, assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 1.075 F, soit un revenu giobal de 3.225 F.

Les coupures d'actions existantes au 31 décambre 1975 recevraiant un dividende calculé sur la base de 1/5 d'action. CROUZET FRANCE

Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 6 462 100,87 F, compte tenu de la réintégration en profit exceptionnai de la provision pour investissement de 1969 pour 2 154 268,32 F et après déduction :

- de la dotation aux amortissements de de la provision etissements de 37 440 738,89 F la provision investissem.

cipation pour de l'impôt sur les sociétés pour En 1974 le bénéfice net était de 8 276 487.99 F (après déduction de l'impôt exceptionnel de 18 %). Le marge brute d'autofinancement

GROUPE CROUZET

Le bénéfice net consolidé s'élève à 3 968 000 F après déduction de 44 040 000 F d'amortissements et 2 832 000 F d'Impôte sur les sociétés. A titre de comparaison, le bénéfice net 1974 s'élevait à 12 240 000 F après déduction de 13 939 000 d'impôts aur les sociétés, d'une provision pour hausse de priz de 2 641 000 P, de la provision pour investissements de 2 144 000 F et de 35 816 000 F d'amor-

La marge brute d'autofinancement

Après dotation aux amorti

CENTREST

HENKEL FRANCE

de ses clients

équipement ou la nature des s qu'ils souhaitent promotivoir.

en « sondant » les clier

JAEGER

d'action.

Maigré la nette diminution des résultats, le conseil a proposé de majorer le dividende par rapport à celui afferent à l'estrelce 1974 en tenant compte des perspectives es l'état actuel des choses de Crouset.

En effet, le obtifre d'affaires du

En effet, le chiffre d'affaires du premier trimestre 1975 est en augmentation d'environ 30 % (et ce. dans ses deux grandes activités) par rapport à celui de la mème époque de 1975 qui avait subi les conséquences de la grava crise atteignant le secteur automatismes.

Il faut rappeler que la rantabilité de Crouset a été défavorablement affectée, en 1875, dans une large mesura, par le maintien du piela empiol, qui a pu être sauvegardé dans une période difficile, ce qui permet à la société pour l'esarcice 1976 de disposer de l'ensemble de son potentiel technique et commercial.

Après dotation aux amortissements, provisions et impôts pour un montant global de 4510 000,65 F, le bénéfice net de l'exercice 1975 est en progression de 37,6 % à 2 millions 933 560,80 F contre 2 174 517,34 F pour l'azercice 1974.

Ce résultat satisfaisant permettra au conseil d'administration de proposer à l'assemblée générale du 4 juin prochain la distribution, à chaques des 290 000 actions composent le capital, d'un dividende net de 9 F (contre 8,50 F l'année précédente) assorti d'un crédit d'impôt de 4,50 F.

En 1975, CENTREST a participé scitément su plan de relance économique. Le remarquable progression de ses interventions a permis, globalsment, à 102 entreprises de financer des programmes d'investissement pour plus de 500 000 000 de francs, entrainant la création d'environ 5 000 emplois nouveaux. Le conseil d'administration, dans sa réunion du 8 avril, a arrêté les comptes de l'exercice 1975. Bien qu'elle se soit trouvée confrontée, et ce, pour la deuxième année consécutive, à une situation économique extrémement difficile, la seculité décent de la confection de la

Les résultats d'exploitation du second semestre sont, en ériet, légè-rement bénéficiaires alors que ceux du premier semestre se soldaient par

Pour l'ensemble de l'exercice, les résultats s'établissent en perte à 9825 000 F contre 28 237 000 F en 1974. Ils s'entendent après 21 293 000 F d'amortissements contre 19 948 000 F et 3 483 000 F de provisions à Caractère exceptionnel.

Le conseil a coopté, en rempiace-mant da M. Marcel Geoffroy, admi-nistrateur démissionnaire, M. Plerre Picard, ingénieur des Arts et manu-factures et directeur général de la société.

Il a en outre décidé de nommer celui-ci président-directeur général sur la proposition de M. Blasy, qui, ajant atteint as soitante-quinzième année; a souhaité, maintenant que la société a entamé son redressement, confier à sou auccesseur le soin de pouraujure son action avec toute la liberté nécessaire. M. Blazy ayant accepté de conse ver son mandat d'administrateur, conseil lui a confié le titre de prés

Innovation ches Henkei France, qui a créé un nouveau type du service pour le placer à la disposition d'un secteur professionnel de sa clientéle : les blanchisseura. En effet, Henkei France a mis au point un système de sondage de la clientéle particulière de ces professionnels et peut ainsi leur fairs connaître l'évolution des désirs du public, leur permettant ainsi d'orienter afficacement le choix de leur écuivement ou la nature des ervices des services des services en la choix de leur écuivement ou la nature des ervices en la choix de leur écuivement ou la nature des ervices en la choix de leur écuivement ou la nature des ervices en la choix de leur écuivement ou la nature des ervices en la choix de leur des en la choix de leur des en la choix de leur de Sur proposition de M. Picard M. Priedrich-Carl R. Graup a été confirmé dans ses fonctions de direc-

POUR SUD DE FRANCE

DIRECTEUR GÉNÉRAL **ENTREPRISE TEXTILE**

Pouvant démontrer une grande expérience : 1. Financière : 2. Commerciale : 3. Textile (filature, tissage, teinture et apprêts confection). La conneissance de l'espagnoi sera appréciée. Rémunération en rapport avec l'importance de la fonction.

Egrire avec C.V. et photo à : C.O.C. Sélection Cadres supérieurs seo de Gracia, 120, Barcelona & Espagne.

SICOTEL

SOCIETE IMMOBILIERE ET DE CONSTRUCTION HOTELIERE

Le conseil d'administration, réuni le 13 avril 1976 a arrêté les comptes de l'exercice 1975 qui se soident par un bénétice net de 13 millions de france (contre 8,5 millions de france en 1974) après dotation de 5,4 mil-lions de france aux amortissements. ilons de france aux amortissements.

Le total du bilan consolidé s'établit à 465 millions de francs contre 285 millions de francs au 31 décembre 1974. Il compreha à l'actir 307 millions de francs d'immobilisations pour les hôtels ouverts dont 128 millions de francs en orédit-ball et 179 millions de francs en location simple. Le montant des immobilisations en cours est de 128 millions de francs.

Hors bilan, les décaissements res-

Hors bilan, les décaissements res-tant à effectuer figurent pour 122 millions de francs, ce qui porte à 557 millions de francs le total des engagements de Sicotel pour un en-semble de cinquants opérations. An pessif, le capital est de 200 mil-lions de francs, entièrement libére dans le courant de l'exercice, et les prêts à long terms d'une durée de vingt ans, à taux bonifié pour la piupart, s'élèvent à 189 millions de france.

Au cours de l'année écoulée, dix-sept nouveaux bôtels appartenant à la société oùt été schevés, ce qui porte

à trante-sept le nombre des établis-sements dès à présent exploités par des chaines hôtelières tallés que Frantel. Novotel. Sofitel-Jacques Borel International, Ibis. Holiday Inn. et par des hôteliers indépen-tants. Maigré la conjonture défa-vorable, les taux d'occupation ont été sutisfaisants et les chiffres d'affaires réalisés en augmentation sensible sur ceux de l'année précédente. Les recettes globales de la société

realisés en augmentation sousus sur ceur de l'anuée précédente.

Les recettes globales de la société s'élèvent à 37 millions de francs (contre 19 millions de francs (contre 19 millions de francs en 1974). Les loyers y participent à hauteur de 23.5 millions de francs (contre 3 millions de francs en 1874) sur lesquels 659 900 F proviennest de l'indexation qui commettee actiennent à jouer du fait de la mise en location très récente de la piupar des immeubles.

Le conseil proposar à la prochaine assemblée générale ordinaire, convoquée pour le mardi 1º juin 1975, la distribution d'un dividente de 23.5 % identique à ceur de l'exercice précédent, mais sur un capital doublé. En outre, une assemblée générale extraordinaire est prévus à la même date pour modifier les atauts, en vue principalement de permettre la désignation de censeurs et de nommer à ce poste la compagne d'assurance la Mondiale.

MOTEURS LEROY-SOMER

Le 5 avril 1976, le Directoire de la société des Moteurs Leroy-Somer a présenté au conseil de surveillance les comptes de l'extercice 1975.

Le emifire d'affaires de la société s'est élevé pour 1975 à 577 702 361.30 francs. Les ventes à l'exportation, pratiquement identiques à celles de 1974, se sont montées à 168 576 805.72 francs, représentant 29.5 % de l'activité de la société, contre 28.6 % en 1874;

Le résultat net s'est établi à 22 812 169,64 francs après les déductions sulvantes : - Amortissements : 25 685 510.15 francs ;

- Provision pour investissements : 10 150 698,07 francs ; - Participation 1975 : 12 900 423.44 francs :

lions 663 512,00 francs.

Ce résultat ne comprend pas la provision pour investissements constituée en 1970, celle-ci ayant été virée aux réserves par décision de l'assemblée générals ordinaire du 29 mai 1975. Par contre, il tient compte d'une plus-value de 3 357 040,00 francs, de caractère purement financier, consècutive à une prise de participation dans la société italienne Lowara, spécialisée dans la fabrication de pompes à usage domestique et agricole fabriquées en grandes séries.

Ji est raussié que le bénéfice net

Il est rappelé que le bénéfice net de l'exercice 1974 s'était élevé à 18 684 384,48 france, après déduction

notamment de la participation des salariés 1974 pour un montant de 12 427 397,25 francs, d'une provision pour hausse des prix de 6 183 460.00 francs, et de la contribution excep-tionnelle de 4 707 991,00 francs.

Le société n'a pas échappé au ra-lenhasement général qui a sifecté les économies française et étrangère. L'objectif principal devenait des lors la sauvegarde de l'emploi es la défense de la marçe. Grâce aux mesures de rééquilibrage des usines prises dès 1974, celles-ci abordèrent l'année 1975 dans les conditions optimales.

dats les conditions optimates.

Grâce aux efforts commorciaux, portant aussi bien aur la recherche de nouvelles clientèles que sur les canaux de distribution, grâce à la souplesse des unités de fabrication, qui ont rapidement fait évoluer leurs produits et leur technologie, la société peut présenter un résultat qui permet de bien augurer de l'avenir. Le directoire convoquers pour le 31 mai 1976 l'assemblée générale ordi-naire, à laquelle il proposera la mise en distribution d'un dividende de 10 francs par action (revenu globul 15 francs).

La fuille Etablissements Pompes Guinard a réalisé un chiffre d'affai-res hots-taxes de 264.522 MF (+16 %), dont 38 % à l'étranger (contre 29 % en 1974). Le résultat net a'élève à 8,210 MF. Après consolidation avec les fillales italienne et espagnole, le chiffre d'affaires hors-taxes atteint 329,971 MF (+ 17 %) et le résultat net 8,863 MF (+ 40 %).

Le conseil d'administration a procédé à l'arrêté définitif des comptes
de l'exervice clos le 31 décembre 1975.
Lés engagements totaux sont passés
de 239.7 M. à 282.5 M. et portent sur
97 deperations dont 76 en crédit-ball
st 21 en patrimoine, Les opérations
en argiotistion sont passées de
189.4 M. à 194.7 M. Le montant
oumulé des amortistaments et provialons s'éleva au 31 décembre 1975, à
25.8 M. pour 294 M. d'immobilisations
en exploitation à amortir, soit uni
pourcentage de 12,8 %. Le taux
mogen d'indexation de l'ensemble des
buggements s'élève à 77,44 % et le
moutant de le part des contrats
totalement indexée correspond à plus
de 200 % du capital de la sociaté
Le chiffre d'affaires hors taxes s'est de 200 % du capital de la société.
Le chiffre d'affaires hois taxes s'est
élevé à 34.3 M. contre 2.2 M. es
1974. Après 9,5 M. d'amortissements
et provision àrt 84 contre 7,9 M. en
1974, le résultat s'établit à 11,15 M.
contre 11,78 M.; cette légère baisse
de résultat provient de l'absence
temporaire de loyers déjà aignaide
sur une opération hôtellère.
L'affectation du résultat qui sera
proposé à l'assemblée générale convoquée pour le 25 mai 1976, permet,
compte tenu du réput à nouveau
antérieur, la distribution d'un dividende de 11,20 F Inchangé.

GLAXO HOLDINGS LIMITED

A l'issue de sa réunion du 12 avril, le conseil d'administration de la so-ciéte a annoncé les résultats semes-tries suivants, su 31 décembre 1975 Ventes extérieures au

Rent of the

23.25

Miles !

100 mg.

The state of the s

Le dividende intérimaire payable le 25 juin 1976 a été fixé à 2.15 pence par action, soit au même niveau que

L'amélioration des résultats est due à des augmentations de prix, à l'évo-lution favorable des parités de chan-ges et à la poursuite d'une politique de contrôle des coûts.





DURÉE : 15 ANS

10,260 SOUSCRIPTIONS BUREAUX DE POSTE COMPTABLES DU TRÉCHEQUES POSTAUX. COMPTABLES DU TRÉSOR

CLOTURE SANS PREAMS C'ELT STEE COMPONENT

SOUSCRIVEZ

* 30

150					•••	LE MONDE	16 av	ril 1976 — Page 33
FP	MARCHES	FINANCIERS	VALEURS Com	rs Dernier YALEU	Coars Dernie précéd. cours	VALEURS	Cours Dermier pricid. cours	VALEURS Cours Dernier précéd. Cours
PARIS 14 AVRIL	LONDRES Les bonnes dispositions relet mentredi se sont confirmées je en listison avec l'amélioration de balance commerciale.	di. Repli Après deux séauces de reprise, les	Previdence S.A 188 Bavillen 430 (Ny) Sade 147 Santa-Fe 74	188 E.L.M., Lebi 430 Ernault-Son 147 Facom 65 40 Forges Stra 78 (Li) F.B.M. (ac 420 420 10 22 218 210 671 548 200 60 61 1 fer 110 110	Rousselat S.A Southe Réunies Synthelabo Thann et Mulb Uffiner S.M.D	240 235 58 60	Atza
Marché un peu mieux orienté Une nouvelle interruption de	OR (coverture) (dollars) : 127 60 contre 12 SLOTURE COUL VALEHRS 14.4 15.7	mercredi à Wall Street, malgré une légère hausse initiale. En progrès de 3.38 points à 10 h. 30.	Seffeex	48 taeger 401	197 . 200 64 JO 64 40 115 20 115 21	Randièra	26 26	Ect Asiationa
travail, la troisième en l'espace de quelques jours, a encore retardé d'une bonne demi-heure	War Loan 3 1/2 % 27 27	a finalement terminé la séance à 974,64, en baisse de 9,51 points sur son niveau précédent. Les volumes de	Madag. Agr. fud 35 (M.) Mimot 27 Padang 66	50 38 50 Manurkin. 27 - Métal Dépid 30 66 - Nadella	176 50 180	Saint Frères Se. Chambon Deimas-Vieliens	125 128 175 175	Randian Pacit 77 77 Wagons-Lits 80 80 Barlow-Rand 11 11 British Am. Tab C 30 30
l'ouverture de la séance de ce mercredi. Les délégués syndicaux ont mis ce retard à profit pour faire le point sur la situation et	Beecham 358 357	18.44 millions de titres ayant change /2 de mains contre 15.99 millions mardi. Cette évolution négative du mar-	Aliment, Essent. 45	Peugeot (ac Ressorts-No	out.) 160 158 0 106 106 18 90 19 71	Messeg. Marit Hat. Navigation Navale Works Says	78 . 76 186 50 186 50 52 . 52	HORS COTE HORS COTE 155 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
inclier les employés à voier en javeur de la poursuite de tels mou- vements pour jaire aboutir leurs	Courteaids	publication de résultats trimestriels des sociétés, très satisfaisants. Les opérateurs ont, en outre, appris en	Banania 236 Fromage Bei 93 Berthier-Savece. 577 Carlie 706-	60 239 80 Satam 80 93 80 Sicil 576 Sondure Ay	24 50 73 50 90 89 50 8 233 233	S.C.A.G.	77 Em 20 Sin	Coparex 309 . 309
revendications salariales. Une urne était déposée à cet effet dans le hall de la Bourse pour y recevoir jusqu'à 16 heures les	(*) En livres. 22 21 i	72 voitures pendant les dix premiers jours d'avril avaient progressé de 33 % per rapport aux chiffres de l'année précédents. De même, les stocks des entreprises ont augmenté	(M) Chambourcy. 202 Compt. Moderates 25: Docks France 235 Economats Centr. 336	280 Stokvis 251 Trailor 238 Yirax	95 60 25	Stemi	128 126	Prancerup
bulletins des participants. Quand, à 13 h. 4, la cloche retentit, les premiers cours étaient	(INSER Base 100 : 31 déc. 1973. 13 avril 14 av Valours françaises . 100,7 106 Valeurs étrangères . 107,3 107	cutive (+ 0,5 %). Mais, à proximité des fêtes de	Epargne	90 399 50 250 Chant. Atlan 10 79 At. Ch. Leiro 0171 France-Ough	47 47	(Li) Baignol-Farj 8is S.A Bianzy-Doest La Brosse Cigarettes indo	386 358 178 50 75 20 75 20	Sab. Mer. Cor
piutôt bien orientés. Par la suite, le marché ralentissait son avance, la stoppant même carrêment en plusieurs point. En clôture, le	C= DES AGENTS DE CHANG (Basa 100; 29 déc. 1951.) Indice général 75.2 75	printered for historic for here of tems	Conjet-Turpin	234	18 146 147 80. 265 285	Degramost Dagg-Trieu Duquesce-Purina . EssHor	330 332 189 170 298 302 695	SICAV Plac. tastitut. (12898 27 1226) 13
nombre de hausses restait toute- jois un peu supérieur à celui des baisses. Quelques reprises assez remarquables (3 % à 4 %) étaient	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS THOMSON-BRANDT. — Sur chiffre d'affaires consolidé hors ta: de 12 558 millions de francs con	565. (Indices Dow Jones : transports, es 201.51 (— 0.43); services publics : 86.18 (+ 0.07.)	Micolas 215 Piper-Beldsleck 288 Potta 400 Rockofortalse 152	381 . 381 . 401 Cercle de M 56 152 50 Eaux Vichy	mace 48 50 40 83 333 332	Ferrallies C.F.F Haves Locatel G. Magnapt Mayafer	308 308 139 139 282 295 45 60 45 202 208	15/4 Factralen Racket freig net
même relevées (Roussel-Uclat, Radiotechnique, Locafrance, Gale- ries Lafayette, S.I.A.S., Saint- Gobain, Métallurgique de Nor-	11 081 millions, le groupe a réali pour 1975, un bénétice net 107,5 millions de francs con 82,7 millions. Dividende global	Te VILTURS 27	Roquetort 225 Sampiquet 179 Sap. Marché Dec. 125 Taittinger 320 * Unipol 130	315 Vittel	re) 34	Publicis Sellier-Labienc Waterman S.A.	113 116 185 185 297 4	Letions Salac 148 98 142 21 edificandi 156 85 149 74 grime 152 75 156 37
mandie). Mais tout cela n'est pas allé très loin, les deux tiers des valeurs se cantonnant au voisi-	14.25 F contro 12.75 F. THOMSON-C.S.F. — Avec un ch fre d'affaires hors taxes consolidé 5 300 millions de francs con- 4 524 millions, le groupe a réali	Ge A1-1. 55 7/8 55 5/8 55 5/8 5 5/8 5 5/8 5 5/8 5 5/8 5 5/8 5 5/8 5 5/8 5 5/8 5 5/8 5 5/8 5/8	Sémédicting	Apssadet-Re	28 . 33	Brass, du Marec. Brass, Cuest-Afr Elf-Gabes (B.) Min. et Métal.	163 103 80 342 342	LLT.8
nage immédiat de leurs niveaux précédents. L'activité, en outre, a été assez faible.	pour 1975, un bénédice net 60,42 millions de francs com £2,63 millions après 144 millions francs d'amortissement cont	TO POOL OF MECHANIST 145 144 3/4 10 Eastres Kudak 117 113 7/8 10 Exxor SI 5/8 92	Cusenier	375 imp. 6. Lang 325 (B.)Pap.Gasc 0204 La Risia 78 Rochetto Cei	gue 191 90 185 . 107 50 diga 20	C.E.C.A. 5 1/2 % . Emprest Yeseg . , Nat, Nederlanden		i.T.P. Valaurs
Cette timide amélioration a été en bonne partie imputable aux achais discrets, mais parfois efficaces, effectués par les organismes	115 millions en 1974. Dividende gi bal inchangé à 9,45 F par action. LEEOY-SOMER. — Bénéfice r pour 1975 : 22,61 millions de frar contre 18.68 millions. Dividende gi	General Flootis	Saint-Raphaël [5] Segapal	! 230!	32 32 20	Phoesiz Assuranc. Algemenė Baps. Bos Pop. Español	614 622 . E	Pargue-Mobil 160 56 153 28 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
de placement collectif. En règle générale, la Bourse ne paraît, en effet, guère prêter d'attention à la montée des différents tudices	bal : 15 F inchangé. BIC. — Sur un chiffre d'affair consolidé de 885,99 millions de franctaux de change au 31-12-19	1.8.14	Sianma 215 Sucr. Bouchoo. 136 1 Sucr. Suissouali 354 .	215 Optorg 20 137 Palats Kourd 20 137 Prisonic	DL. 118 122 70 170 170 170 170 1810 394 390	B. R. Mexique B. règi. intern Bowring C.I Commerzhank Bowater	4970 4990 E 6 95 6 35 378 370 38 F	pargue-Onlig 130 68 124 75 pargue Revenu. 258 06 246 36 14 pargue Valeur 172 95 165 14 conter (avastics. 283 36: 270 51
économiques, encore moins aux perspectives encourageantes, qui ressorient de la dernière enquête	contre 788,43 millions, le groupe réalisé un bénéfice net de 75,16 m lions de francs contre 67,52 million 30% 31,14 F par action contre 27,60	Piczer	Berllet	258 45 44 10 57 Croszet	64 88 54 JQ	Gén, Bélgique Latenia	45 F	rance-Craissanc. 135 B4 129 87 - rance-Eparged. 126 18 129 46 1 129 77
plus-values continue, il est vrai	Dividende globel en hausse de 11 à 10,50 F. ROYAL DUTCH. — Le bénétice n du groupe Royal Dutch-Shell	## Westinghouse	Savien	62 60 Ind. P.(C.I.P. Lampes Merita-Gario	L) 82 50 82 60 111 . 113 . 165 20 165 29	Cavenham	11 40 11 10 L * 10 25 5 70 L 100 10 N	rance-levest 130 95 125 02 affith-Rend 113 91 103 74 affithe-Tokye 149 91 142 25 loavs. France-Girl. 256 98 245 33 rance Planement 151 50 144 58
outre, l'horizon politico-social est pour le moins embrumé. Comme il ne faut pas compter sur les	répartir entre Eoyal Dutch (6 et Shail (40) s'est clevé, pour 19 à 950 millions de livres cont 1 063 millions. Les investissemen (1 333 millions) ont été supérieu	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Bots Ber. Octan. 55 55	. 92 Paris-Roome.	48 20 148 20 9 70 99 70	Pirelli I.H.C Kubota S.K.F.	39 20 39 50 5 5 25 * 5 40 146 50 146 50	estion Readent. 185 73 177 31 est, Sel. France. 146 62 139 02 M.S.L
	de 38 % à ceux réalisés en 1974. Div dende final : 5 florins par actic faisant un total annuel de 8,75 florins rins comère 8 florins.	2	Cerstard	223 SAFT. ACC. ft	19. 144 . 138 50	Feames C'Aujeur Marks Spencer	8 . 6 8 30 L	oter croissance . 147 41 140 73 rtersélection 134 17 122 09 lyret portet 198 g3 182 18 blig. ties catég, 1187 28 1139 54
	<u> </u>		Forgerelle	122 4 68 Carnana S.A 230 Carnana S.A	57 59 38 50 38 25	4.F.C	225 (221 P	aribas Sestion 128 03 122 22 1 ierro Investiss 176 06 158 03 1 othschild-Ecp 255 1 243 54 1 flori-Croisspace 525 33 502 46
	landa landa la	L - COMPTANT	léms ludustries 45 . Lambert Frères 56 (Lercy (Ets G.) 122 . Origny-Desyroise 136 .	47 80 Escant-Mensi 18 56 20 Escant-Mensi 128 56 Fonderio-pré- 136 70 Goeggeon (F.	281 58 292 50 248 242 30 18 29 60 19 87 . 0 83 50	Matsushita Otis Elevator Sperry Rand	9 40 9 48 Si 188 S. 224 225 Si	Hection Mondlat 13 28 102 12 Hection-Read 138 04 131 78 F.I. FR. et ETR 162 13 156 78 Heatman 17 54 12 21 Heatman 18 12 21 Hea
VALEURS % % dq couped VALEUR	précéd cours VALEBRES	OUTS VALEURS COURS Deriver proced. cours	Porcher 211 Rougiar 146 Routière Calas 355 Sabifères Seine 184	145 Secelle Mant 366 Tissmetal 183 Yincey-Beary	85 85 90 67 50 67 50	Arbed Cockerti-Orgrée. Flasider	497 10 SI 102 S	17 54 12 21
3 %	360 368 See. Mers. Crédit mir.). 596 588 Séguanaise Bang. 98 S.A. 332 50 380 68 SLIMINGO A LR. 758 757 Sié Cent. Sancas.	261 221 555 251 79 65 167 Acter layestiss 189 50 109 78 40 79 Sestina Solact 200 284 58	S.A.C.E.R	. 155 50 60 53 . Hozeres 60 69 . Kinta	237 234	Mannesmann Steel Cy of Can	710 670 5 134 5 243 50 245 5	oleif-investiss 156 61 152 37 A.P. isvestiss 125 57 19 83 alfoncier 279 03 266 38 aljapan 165 29 157 79
4 1/4-4 3/4 % 63 80 70 2 557 U.A.P Emp. N. Eq. 51 65 104 58 2 750 Aiszeten, Ba Emp. N. Eq. 6% 65 192 48 3 230 Aiszeten, Ba Emp. N. En. 6% 671 98 20 5 230 (L1) Bipus Da	623 - 624 - SOFICURE	59 169 50 Invest. et Gest 198	Voyer S.A	. 70	255 250 182 182 50	De Beers (port.) De Beers p op General Mining Hartebeest	13 40 14 55 th	ni-Obligations. 1244 96 1283 23
EMP. 7 % 1973. 132 721 Banque Hart E.B.F. 6 1/2 1958 5 278 Banque Hat. — 5 % 1960 161 Se 8 886 Banque Wen	Paris 531 530 Es., 192 190 Cia F. Stein Ro 76 10 72 Fonc, Chitd'Eau	Abeille (Cle Infl.). 213 216 29 [23 20 Applie, Hydrasi 233 234 75 575 Artais 80 80 10	Comphes	1 ets Childe Come.	225 238 28 272 272 272	Johannesburg Middle Witwat President Steyn Stillontein	9 30 0	15/4 tigest
VALEURS Cours Dernier Créditei (and Créditei	87 87 Fonc. Lyomaise	(2 642 C. Restsei-Hobel 2(5 2(5 10 (926 (Ny) Centrest 140 140 10 240 (ny) Chromer 135	Gaument 478 101 50 Pathé-Cinéma 101 50 Pathé-Marconi 125	. 478 Carame-Ler	95 92 50	Vaal Reefc West Rand Aican Alam	6 90 6 Er	sergne-Unie
E.D.F. parts 1958 438 438 Financière S E.B.F. parts 1959 437 437 Financière S Ell. France 3 % 143 143 Pr. Cr. et B.	ed 80 50 50 Reate foocière 6 lofai 210 227 SINVIN. 124 124 Veltures à Paris 2 (Cia) 68 50 68 50 Cogifi	29 614 . Coffmer	Tour Elffel \$5 !! Air-Industrie \$2 26	67 78 Finalens FIPP (Ly) Gerland 8) 92 (8 Gévelot	48 80 48 20 40 41 251 255	Cominco Fixestremer	176 175 50 Mi 119 . Ot 11 50 11 80 00	istim Mobiliero 199 82 196 82 197 24 178 16 178 24 178 16 128 21 128 21 128 21 141 18 134 76 287 76 274 70
Abellio-L.C.A.R.D. 467 467 Franco-Bull.	[e, 40 39 56 Gr. Fin. Censtr T.P 132 90 132 98 immledo D 175 . immlevest	18 . 120 128.00 ex Cr8 119 120 119 120 119 120 119 120 119 120 119 120 119 120	Av. Dass-Bregnet. 205	, 145 IB Hulles G. et di 8 o 53 Lortileux-Letra , 200 Novacel	115 117 58 6. 0167 0167 95 94	Viellie Montagne.	468 60 462 53 S. 50 146 145 50	L Est
Commin team do la bribatik din diffici del bas	184 50 182 BYTMES	77 10: 87 0.V.A.I.M	B. S. L	. 230 Quartz et Sille 282 . Reti Ripalia-George	50 50 50 20 150 10 150 10 70	Petrofina Casada Shell Tr. (purt.).	161 151 Va 35 48 °C	iorem
complète dans use dernières éditione, des dans les cours. Elles sont cerrigies le les Compen : Précéd Premier Dernier	COURT Comman Priced Priced Priced	MARCHE A	Promier December Compt.	IVI E	SOO, PERS DE PORY	os plus garantir	rezesactions outre	14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette lexulers coors de l'après-quidi.
sation VALEURS ciotura cours cours 5		es cours cours sation VALEUSE citizen	CORTS CORTS CORTS CORTS	Setion VALEURS	651 581 554 738 731 731		Sen. Electric	7-566. Premier Dernier premier cours cours cours 247 58 250 . 248 248 317 323 58 324 229 50
495 Afrique Occ. 401 402 50 404 4 280 Als Equitio. 371 90 829 50 289 3 74 Als; Part. 188 73 74 74	228 E. 1. Letchyte 228 89 728 65 Essa S.A.F 60 50 61 269 50 185 Expertence 182 50 18	80 61 88 68 60 18 181 10 181 18 50 362 50 349 30 115 Paris-France 110	110 110 120 81 48 81 40 80 29	308 Tâl. Eriessan 71 Tarres Boug. 240 Thomson-Br.	122 50 123 123 778 771 771 68 70 62 80 62 225 80 226 50 228	(23 14 771 23 60 69 20 315 50 228 50 88	Galdfields	14 95 13 56 13 50 13 50 21 66 21 29 95 20 60 312 50 313 50 308 .
71 Austram 70 96 88 68 50 50 50 Austr P. Atl. 89 28 69 80 69 85	275 62 05 89 40 445 Ferade 410 411 335 188 Fis. Paris PB 179 171		81 48 81 48 80 28 187 196 70 105 30 54 18 54 54 10 253 80 253 249 426 59 425	188 U.I.S	256 258 258 258 389 389 389 280 280 280 71 60 72 72	. 192 . 1210 . 300 . 158 . 280 . 131 . 70 68 255	1 1 2 2 23 11'	112 19 111 65 111 65 112 214 1228 1229 1223 125 68 127 68 127 50 125 69 253 18 256 50 256 50 258 40
295 Ass. Gr. Paris 291 58 290 290 2	66 : 67 Fig. 50. Eur. 66 66 57 133 10 70 Fraissingt. 70 30 77 290 (31 Fr. Petroles 128 125 255 (25 13) Fr. Petroles 128 13 50 31	68 68 66 20 116 Perriter 112 38 20 70 38 78 18 81 Pétrales B.P. 57 88 78 127 70 127 78 388 Pengest 361 58 380 21 39 38 28 285 - (cbl.) 388 38	112 111 90 110 10 68 89 66 65 35 356 357 355 350 251 354	79 Usinet 127 (obi.) 125 Yallourec 478 Y. Cfignot-P.	72 10 72 50 72 122 30 122 122 183 182 58 182 470 485 485	50 71 20 9486 128 . 230 50 183 90 5 468 650	Nersk Hydro.	223 40 218 50 218 218 50 1
96 . Sabe Fives 91 . 99 . 90 10 (68 10)	168 10 - 87 - Balaries Lat. 81 - 84	83 PLM 37 20 Fm 83 90 83 50 395 Problem 348	80 79 50 79 50 80 85 89 85 80 340 331 10 331 [63 25] [62 [6] [83	270 Amer. fel	259 50 284 10 263 16 70 17 16	605 59 83 90 284 18 275 95 16 78 66	Philips	523 622 621 621 52 80 52 20 55 20 57 85 71 22 76 76 78 30 70 224 255 258 250 56 80 52 20 52 20 20 230 30 31 23 31 23 30 90
196 Bail-Invest 191 79 191 50 191 50 174 B.C. 64 195	62 128	80 178 50 176 30	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	240 B. Ottoman	111 40 111 40 112 174 50 172 172 247 250 250 318 90 311 50 312 281 20 269 20 262	95 172 50 246 315 215	Rayal Dutch	30 30 31 20 31 23 30 90 216 72 216 58 218 50 215 90 18 75 18 75
630 B.S.RC.D 648 650 650 8	KE 870 Inet Marinez 650 846	155 50 184 20 96 P.M. Labinal. 90 28 169 169 51 Prenatal. 55 50	54 55 54 55 55 195 (95 191 18	12 50 Charter	136 46 135 50 135 432 . 6432 430	38 48 95 193 10 11 85 350 50 132 90 37 50 430 580	leaualama l	94 \$3 \$3 \$2 /5 149 \$251 \$89 \$322 56 \$351 \$35 86 \$35 96 96 \$35 96 96 \$35 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96
385 — (Ohl), 289 290 88 290 38 2 1450 Casino 1385 1429 1418 14 290 0 0 275 279 50 2	90 - 460 . I Berel 1st. 451 . 444 96 - 192 . Jeoment 1st. 99 59 25 76 . 21 . Kall Sto 74 . 22 56 20	99 98 60 215 Primegiz 202 58 65 83 81 50 65 Printemps 59 50 82 62 80 61 68 489 Reder S.A., 408		13 80 Be Beers (S.) 665 Deats, Bank, 205 Dome Mines, 820 Du Pont Mens, 530 East, Kodak	13 45 13 25 13 581 590 590 194 195 195 684 689 686 638 647 543	596 13 191 90 : 226 690 18	. Jangaryum	13 40 13 10 13 10 13 229 20 222 50 222 50 219 20
250 Crizien 277 217 217 217 217 217 217 217 217 217	86 - 238 Latarge	225 221 . 60 258 50 257 98		18 East Rand 115 Ericsson 420 Exces Corp 265 Ferd Meter	638 C547 543 16 20 15 55 15 214 214 215 426 438 438 271 277 277	50 15 58 137 212 58 430 128	- U. Mio. 1/10 - West Orief - Wast Deep - Wast Held 70 Zambia Cop.	149 18 142 20 148 28 148 20 148 20 138 127 50 127 50 127 54 20 53 53 40 52 103 50 103 103 50 1 63 103 50 1 63 103 50 1 63 103 50 1 64 1 64 1 61
126 - Carl France 102 50 122 98 123 50 1 126 - (091) - 122 50 122 98 123 50 1 1638 - C.I.T. Alcetel 1662 1566 1538 - 15	12 10 1900 Lagrand 1805 [822 22 230 Located 205 21 40 169 Locatrance 135 58 [43 5] 250 Located 278 278	1825 1815 101 Raffin (Fas) 105 18 18 208 208 123 Raff. St.l. 127 18 141 143 1838 Radonts 657 657 70 27	127 127 125 ID 660 659 856 98 ID 98 96 80	113 Pree State	84 83 70 83 VALEURS BOURANT Dog Gétaché : d. :	83 LIED A BES OPER! Semenda : * Srait	LTIONS FERMES SI	
549 Chip Meditar 511 510 509 5 548 Chip Meditar 511 510 509 5 549 Chip Meditar 511 510 509 5 540 Coffmag 113 90 113 10 113 10 1	1 1000 J. 1980 . 1 935 . 1 939	135 . 333 . 245 Rue Ingérial 435 . 521 . 527 74 Sactor . 53 . 53 . 53 . 53 . 53 . 53 . 53 . 5	216 214 228 425 435 438 57 67 66 65 503 883 510	, pas asolep	CHANGE	C COURS	4125 () 440mps	u deruler cours s. LIBRE DE L'OR
248 C.C. Sancaire 315 30 316 to 315 10 2 248 C.C. 321 313 89 319 3 135 & Entrepr. 132 10 132 20 130 22 1	30 30 1 18 Max. Manber 100 30 100	en 27 50 27 50 (33 Saint-Gobath 130 69 . 1250 1276 815 S.A.T. 583 . 90 105 90 103 90 142 Santass. 137	133 133 133 134 135 135 137 137 138 14 80 114 66 112 50	MARCHE OFFICIE	COBES COURS	de est a est		T agence 1 agence
27 CutFoucher 21 50 21 50 31 50 121 121 - Cr. Sou. Fr. 120 - 118 - 117 120 121 133 12 133 1	16 2280 Mat. Téléph. 2149 2129 79 50 57 M.E.C.J 63 44 22 128 Mét. Matta 125 20 128 25 1439 Milchelin S. 1365 1350	. 2110 . 2100 . 198 Schneider 175 20 85 50 64 89 SCOA 78 60 126 . 126 58 145 Sethebub 196 50	176 176 70 176 . 78 10 72 85 78 20 13 98 1 3 80 1 3 98	Erats-Duis (\$ 1) Cutada (\$ ean. 1) Allemagns (100 DM).	4 781 4 77 125 180 184 41	474	i Or Edu (Action con i	(9475 19451 (19670 19468
132 Gréd. Indiast. 135 134 133 135 10 135 10 135 10 135 10 135 10 135 10 135 10 135 10 135 10 135 10 135 10 135 10 135 10 135 10 135 10 135 13	21 50 575 — ebity 562 543 22 40 570 Hot-Hex 510 515 22 40 570 Met. Levey-5 901 903 41 200 Met. Levey-5 224 225	543 543 225 813 250 317 317 251 252 253 255 252 252 253 255 25	308 387 319 59 262 267 261 50	Beigique (100 F) Capumert (100 kmL). Espagna (100 pes.) Grande-Bretarna (6 1)	77 596 77 97 8 879 6 95	6 77 50 4 6 95 0 8.70	Pièce française Pièce française Pièce suisse (2) Valon irtine (2)	(20 fr.) 222 229 90 (18 fr.) 172 50 172 50 0 fr.) 195 40 198
178 E.S.P	90 10 455 Minnes 417 423 370 Mari Hwest 372 372 49 120 Navig Miste (13 50 115	23 423 85 SL. Rock. 85 1760 Sk. Ressignel 1776 271 386 50 75 Suggrap. 73 56 115 56 114 58 580 Sammer-AL 520	75	Halis († 000 lines) Horvège (†00 k.) Pays-Bas (†00 fl.) Pertugal (†00 esc.) Soède (†00 trs.)	5 259 5 24 5 690 86 17 175 175 174 27 15 880 15 85	85 (B 5 174 . 0 14 25	Pièce de 20 de Pièce de 10 de Pièce de 5 de	209 56 208 90 diars 971 20 666 496
(52 Denzil-14E. 145 40 145 58 145 10 1- 59 Delitis-Ming. 54 58 56 78 56 50 1 700 Denzil-15 56 50 - 822 - 888 - 6	56 . 25 . Herd, 24 15 24	10 103 10 103 . 266 . Suzz 281 20 24 20 23 28 27 28 289 Tains-inc 278	27 277 277	Sulsas (100 fr.)	185 550 184 80	0 195 10 0 184 75	Pièce de 50 pe Pièce de 10 fi	197 50 793 ories 285 206

To g

.

.: :

e Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- UNION SOVIÉTIQUE: violent incident oppose M. et Mme Sakharov à des mili-
- ciens ou procès d'un dissident. ESPAGNE : un référendum aurait lieu cette année. --- Les offaires de pots-de-via
- 3. ASIE - PAKISTAN : des pe
- lités de l'opposition sont 3. AMERIQUES
- 4. DIPLOMATIE
- 4. PROCHE-ORIENT 5. AFRIQUE
- désormais exigé des Français.
- 5. OUTRE-MER 6-7. POLITIQUE
- Les travaux parlementa
- 8-9. EDUCATION
- 18. JUSTICE
- 11. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- La mise en place de l'Atelie central d'environnement. - M. Cavaillé rénonce à inter

12 SPORTS

LE MONDE DES LIVRES PAGES 13 A 20

- LE PEUILLETON de B. Poirot LE PEUILLETON de B. Poirot-Delpech : ela Frantsise du voyageur 3, de François-Régis Esstida. LITTERATURE ET CRITI-QUE : le journal de Jean Guitton. — Les vagabondages de Réjean Ducharme. — Jean-Michel Michelena. — Walter Lewino.
- Walter Lewino.
 LETTRES ETRANGERES:
 la «Sumida» su Japon.
 Des millers de poèmes chinois. Contradictions dans
- les steppes du Kasakhstan. LE COURRIER DE L'HISTOI-RE : la Résistance sous la loupe d'Henri Noguères.
- 22. RELIGION
- Mgr Etchegaray à Antenne 2 23. PRESSE
- 24 à 26. ARTS ET SPECTACLES 29 à 32. LA VIE ECONOMIQUE
- ET SOCIALE
- La réforme de l'entreprise.
 Les problèmes posés par

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (24)
Annonces classées (27-28);
Aujourd'hul (23): Bulletin d'ennelgement (23): Carnet (22);
Journal officiel » (23); Loterie
nationale (23); Météorologie (23);
Mots croisée (23); Bourse (33).

Le numéro du « Monde » daté 15 avril 1976 a été tiré à 575 476 exemplaires.

Texas instruments : du menveau

2 étonnantes calculatrices chez Duriez

RESOLVEZ telle, puis telle équation; comparez les racines; voyez si et si.; posez-vous telle question; décidez; recommencez s'il le faut cent fois jusqu'à résultat; que vaut x? Répondez sur le champ! > Chez Duriez, spécialiste n° 1 des micro-calculatrices pour ingénieurs, on vous initie gratuitement à cette programmation très simple. Duriez précède l'actualité. Objectif et sans parti-pris, il vous dit tout en bien ou en mal, sur tous tif et sans parti-pris, il vous dit tout, en bien ou en mal, sur tous modèles de toutes marques. Exemple : Texas Instruments vient de sortir deux nouvelles calculatrices programmables remarquables par leurs performances-prix: la SR 52 programmable par carte a 224 pas de programmes, 2450 F T.T.C. et la SR 58 (100 pas), 995 F, programmable cla-vier. Imprimante en option. Deux achats extrêmement profitables que Duriez vous recommande. 132. bd Saint-Germain, metro Odéon, jusqu'à 19 h., sauf lundi. Duriez dure depuis... 1783. C'est

Texas Instruments calculations electroniques

LA BALANCE COMMERCIALE DE LA FRANCE A DE NOUVEAU ÉTÉ DÉFICITAIRE EN MARS

Le commerce extérieur de la France a de nouveau été déficitaire en mars. Les importations (24916 millions de francs) n'ont, en effet, été couvertes par les exportations (23385 millions de francs) qu'à 93,9 %. Le déficit a atteint 1,5 milliard de francs. Ces résultats, calculés à partir de données brutes sont plus mauvais qu'en février (739 millions de francs de déficit) et qu'en janvier (—1,37 milliard). Si l'on fait exception du mois de novembre, où le commerce extérieur de la France avait été juste équilibré, la balance commerciale est déficitaire depuis septembre.

Les données corrigées des varia-tions saisonnières; qui permettent d'apprécier la tendance, sont moins défavorables. En mars, les moins défavorables. En mars, les importations se sont élevées à 21782 millions de francs et les exportations à 20925 millions de francs. Le déficit a donc été de 857 millions de francs. Par rapport à février les importations stagnent presque (+ 0,4% en un mois) et les exportations diminuent (— 24%). Par rapport à mars (— 24 %). Par rapport & mars 1975, la progression des importa-tions (+ 17,7 %) est double de celle des exportations (+ 8,2 %).

L'es services du ministère du commerce extérieur estiment « que ces résultats n'apportent pas de changement notable aux tendances apparues au cours des derniers mois de 1975 ».

Les professeurs Jean et

Robert Judet, très honorables

citoyens et chirurgiens ortho-

pédiques de renommée inter-

nationale, ont-ils omis, par naïveté, par méconnaissance de la fiscalité, de déclarer

près de 50 % de leurs revenus

professionnels? Telle était la

question posée, mercredi

14 avril, devant la 11º chambre

M. Robert Judet, né en 1909, père de huit enfants, est profes-seur à la faculté de médecine et

percoit à ce titre un traitement. Il est aussi chirurgien salarié de l'Assistance publique à l'hôpital Raymond - Poincaré de Garches. Il est en fin propriétaire pour moitié, de la clinique Jouvenet — non conventionnée, — où il opère en tant que spécialiste réputé de chirurgie osseuse. Il percoit en outre des revenus accessoires constitués par des hénéfices agricoles, des revenus de capitaux mobiliers, des revenus fonciers tirés d'une propriété rurale et de trois immeubles à Saint-Maur et à Paris.

Pour les quatre exercices 1969

Pour les quatre exercices 1969 (soumis à prescription), 1970, 1971, 1972, sur les quels a porté « l'examen approjondi de sa situa-tion fiscale », les différences entre les revenus bruts décisrés et les sommes réellement perçues sont de 5486754 francs. Pour ces quatre années, la différence entre

correctionnelle.

La fédération C.F.D.T. de la métallurgie demande au président de la République une réunion des parties concernées par l'affaire Lin

Au cours d'une conférence de presse tenue ce jeudi 15 avril à Paris, M. Jacques Chérèque, secrétaire général de la fédération générale de la métallurgie (C.F.D.T.) a rendu publique la lettre qu'il a adressée au chef de l'Etat au sujet de l'affaire Lip.

Pour la première fois depuis quarante-quatre ans

L'U.G.T. TIENT SON CONGRÈS A MADRID

Madrid (A.F.P.). — Renouant avec une tradition interrompue il avec une tradition intercompue il y a quarante-quatre ans, le syndicat de l'Union générale du travail (U.G.T.), qui fut la plus important sous la République espagnola, a ouvert jeudi 15 avril son XXX congrès à Madrid. Le congrès, réunissant quelqua cinq cents délégués venus d'Espagne et d'Europe, a été autorisé par le gouvernement.

Le dernier congrès public de l'U.G.T. avait été organisé en 1932. Une soixantaine de délégués étrangers représentant quinze pays assistent aux travaux de ce congrès, qui durera jusqu'à di-manche.

Deux médecins poursuivis pour fraude fiscale devant le tribunal correctionnel de Paris

La bonne toi, la naïveté et l'inconscience

nets imposables qu'il aurait dû déciarer est de 2926100 francs correspondant à un montant de

droits éludés de 1923 820 francs.

M. Jean Judet, né en 1905, père de quatre enfants, est chirurgien orthopédique, médecin des hôpitaux, professeur au Collège de médecine de Paris. Il exerce à la clinique l'ourspat dont il est pro-

clinique Jouvenet, dont il est pro-priétaire comme son frère à 50 %, et est chirurgien non conven-

Il a été l'un des premiers au monde à procéder au remplace-ment total de l'articulation de la hanche per une prothèse ce au

iui a valu une grande notorièté. Il est membre du conseil départe-

mental parisien de l'ordre des

En plus de ses revenus profes

sionnels de chirurgien, il a des sionnels accessoires tirés d'a un patrimoine immobilier important et de revenus de capitaux mobiliers de petite importances.

monters de petite importance ».

Pour les qualte exercices sur lesquels a porté l'examen approfondi de sa situation fiscale, les différences entre les revenus bruts déclarés et les sommes réal-

lement perçues et les sammes redi-lions 211 436 francs. Pour ces qua-tre années, la différence entre les revenus déclarés et ceux qu'il aurait du déclarer est de 2 mil-

lions 699 500 francs correspondant à un montant de droits éludés de 1 806 670 francs.

« Pourtant des solutions exis-tent à la crise de Lip, si l'on prend en compte son potentiel industriel, son aoancée technolo-gique et le niveau technique de son personnel. »

Après avoir indiqué que « Lip peut être une occasion significa-tive » d'aider à une reconversion me » d'alder à une reconversadi-inétictable de l'industrie horlo-gère française dont elle est un maillon, M. Chérèque demands su président de la République d'engager les responsables du gou-vernement à se réunir d'ungence. avec les parties concernées, dont les syndicats, pour discuter de la question. uestion. De leur côté, les cadres de Liu

De leur côté, les cadres de Lip ont publié un communiqué dans lequel ils mettent « au défi » M. Sargueil, président de la société, de démentir un certain nombré de chiffres qu'ils avancent concernant la situation de l'entreprise et ses effectifs. Ils confirment que le capital de la Compagnie européenne c'horiogerie (ex-Lip) est blen de 30 millions de francs et que seuls 7,5 millions ont été libérés, soit 25 %. Les 75 % restant proviennent, selon eux, de deux emprants

25 %. Les 75 % restant proviennent, selon eux, de deux empruntsbancaires, qui content 2,2 millions
de francs par an à l'entreprise.
A Palente, ancun incident n'a
marqué l'entrée à l'usine des deux
syndies nommés par le tribunal
de commerce de Paris après le
dépôt de bilan.

qualité, « n'est pas une excuse mais une circonstance aggravante, les personnalités, aussi g r a n d e s soient-elles, doivent avoir une r i g u e u r fiscale non moins

Ces arguments seront repris par

Ces arguments seront repris par le procureur de la République, qui estimera que la dissimulation atteignait près de 50 % des bénéfices réels, « les infractions sont caractérusées ». « En vertu de leur notoriété et de leur compétence professionnelle, n'auraient-ils pas du justement montrer l'exemple? » Ca sont en tort ces « de-

ple? » Ce sont en tout cas « des citoyens comme les cutres qui

doivent faire des déclarations sin-

cères comme les autres ».
Rappelant que « la fraude est un péché contre l'égalité », il a demandé une « sanction d'intimidation et d'exemplarité à l'en-

dation et d'exemplarité à Pen-contre de gros contribuables qui sont cussi de grands fraudeurs ». Estimant cette affaire « encore plus gruve », il a demandé une peine mixte, la même que celle qui a été infligée récemment à un avocat par le même tribunal (treize mois d'emprisonnement dont onze avec sursis). Défenseur des mojesseurs .m.

Défenseur des professeurs Ju-det, M° Croques plaiders inlas-sahlement durant une heure la bonne foi de ces chirurgiens qui « jont des miracles », qui « papaient déjà tellement d'im-

pots » et qui ont reconnu avoir commis des fautes de comptabl-

lité, mais qui les ont commises en tonte inconscience. Jugement le 12 mai.

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

N.D.L.R. — L'onne des médeeins, garant de la moralité et de la légalité, et pointilleux sur le paiement de la cetisation obligatoire de 350 francs de ses membres, ne devrait-il pas faire connaître publiquement, avant ou su moment du jugement, son avis sur la francé fiscale des médeeins en général et sur ce cas particulier puisque et professeur Jean Judet appartient au conseil départemental de Paris ?

Reçu chez les radicaux valoisiens

M. Chirac vante les mérites de l'«esprit unitaire»

M. Jacques Chirac s'est rendu jeudi 15 avril, vers 11 h. 30, au parti radical, où se tenatt la réunion du comité directeur. La bousculade provoquée par l'entrée du premier ministre et des photographes de presse dans la salie de réunion a permis à certains contestataires de faire entendre leur voix. Des sifflets, dont on ne savait pas s'ils étalent destinés au chef du gouvernement ou aux journalistes, ont été entendus, ainsi qu'un cri : « Au viol / » Quand le calme fut revenu, M. Chirac s'est adressé aux cadres du parti radical pour leur démontrer la nécessité d'une union plus étroite de la majorité.

Ha pris comme exemple l'union de la gauche, affirmant que « pour accroître leur créabilité, les dirigeants de l'opposition avoient su — jort intelligemment — dissimuler, masquer leurs divergences » M. Jacques Chirac s'est rendu

let, masquer leurs divergences ».

« L'esprit unitaire, a ajouté le chef du gouvernement, es élément porteur d'espoir.

M. Chirac a encore déclaré a Nous devons jaire en sorte de nous unir davantage. Tout ce qui va dans le sens d'un ajjaiblissement de la majorité va dans le sens de l'affaiblissement du pré-sident de la République »

Après avoir évoqué les prochaines échéances électorales et souhaité que, — lorsqu'il y aurait des élections primaires, — « les deux candidats de la majorité ne se déchirent pas », le premier ministre a souligné : « Il est de notre responsabilité que les divergences de vues entre nous soient un maximum surmontées, que au maximum surmontées, que nous nous entendions sur une plate-forme commune, sur des

Le chef du gouvernement a en-suite noté qu'il comprenait très hien que certains développent leurs propres thèses mais, a-t-il ajouté, à il ne peut y avoir la moindre divergence de vue entre le président de la République et le te president de la Republique et le premier ministre. C'est l'esprit de notre système. S'il y avait la moindre divergence, le premier ministre se retirerait ; le reste, c'est de la littérature a.

M. Gabriel Péronnet, président du parti radical, avait annoncé mercredi dans les couloirs du Palais-Bourbon la venue du premier ministre devant les instances de son parti et avait fait publier la déclaration suivante: «Le premier

SPECULATION SUR LE FRANC SUISSE

L'amonce du déficit de la ha-lance commerciale de mars rela-tivement élevé (857 millions de francs) a eu pour effet de faire reculer le franc français dont la tenue depuis mercuedi est nette-ment meilleure sur le marché des changes. Le dollar valait jeudi en-fin de matinée 4.5650 francs tan-dis que l'on coiaft le deutcheam de anature a.0000 francs tan-dis que l'on cotait le deutche-mark 1,8425 francs. Sur des in-terventions de la Banque d'Italie, la lire a confirmé le redresse-ment constaté mardi et mer-credi

ment constaté mardi et mercredi.

L'élément le pius notable sur
le marché des changes est la spéculation à la hausse du franc
suisse, dont le cours, pour la première fois, a dépassé la parité du
deutschemark. Un franc suisse
cotait, jeudi matin. 1,0075 DM
(correspondant à 1 DM pour
0,9925 PS). Les autorités monétaires suisses auraient fait savoir
qu'elles ne s'opposeraient pius à la
même détermination à la mentée
du franc suisse au-dessus du pair
avec le DM.

du franc suisse au-dessus du pair avec le DM.

La livre sterling confirmait jeudi matin son léger raffermissement, la tendance à l'amélioration ayant été encouragée par les résultats exceptionnellement favorables de la balance commerciale. Le déficit enregistre en mars n'aura été que de 19 millions de livres sterling contre 246 millions en février.

ministre ayant exprimé le souhait ministre ayant exprimé le souhait de prendre contact avec les dirigeants du parti radical comme il l'a fait avec les quatre formations de la majorité dans le catre de la mission de coordination qui lui a été confiée par le président de la République, le bureau national de ce parti a décidé de l'inviter. Le premier ministre viendra en conséquence évoquer devant le conséquence évoquer devant comité directeur le sens et modalités de sa mission.

Modelles de su mission.

Cette initiative avait amené
M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, ancien président du parti,
à annoncer qu'il ne se rendrait
pas à la réunion du comité directeur. En début de soirée, mercredi, il avait rendu publique une déclaration dans laquelle on lit : declaration dans laquelle on in:

Il est anormal et dangereux
que l'on continue à rejuser, sans
explication, le débat politique de
jond devant l'Assemblée nationale, et l'opinion sur les vrais problèmes des Français, et qu'on le
remplace par des assauts sucremplace par des assauls suc-cessifs de salle en salle et à huis

clos.

» Je n'irai pas demain au comité directeur afin d'éviter que le dialogue sur le redressement français, qui ne peut être que public, soit dénaturé en une querelle de personnes.

» Je jais confiance aux militants radicaux qui ne veulent pas d'une tutelle extérieure et seuront l'exprimer.

sauront l'exprimer. » Le comité directeur cuter en particulier de la position hostile prise par certains de ses membres (une trentaine) à l'égard

du nouveau coordonnateur un cappel aux Tadicaux s, signé par cinquante-cinq cadres départe-mentaux et régionaux, publié le 31 mars, demande que le parti soit placé « en dehors des actions de coordination » conflées au premier ministre, et souligne que les radicaux ne peuvent être, « sans se renter » les « inconditionnels de Jacques Chirac, de Pierre Juillet et de Marie-France Garaud ».

Ces contestataires parmi les-quels se rangent les partisans de M. Jean-Jacques Servan-Schrei-ber avaient aussi l'intention de demander la convocation d'un congrès extraordinaire et certains d'entre eux souhaitaient réclaimer la démission des membres du parti radicat appartenant au

. M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, ancien membre du parti radical valoisien, a estimé merradical valoisien, a estime mer-credi 14 avril qu'en se rendant place de Valois M. Chirac « des-cend au niveau de la cuisine électorale et assume ainsi un rôle déaradant ».

5.5

200

 $z_{\pm, \pm \epsilon_i}$

Dr.Cl.

± .

= 7. 74° 45°

1

. .

·7. . . .

ø:--

٠.,.

4.

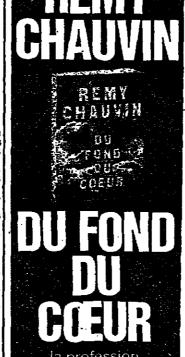
1.73

UNE RÉUNION DE LA MAJORITÉ AUTOUR DU PREMIER MINISTRE Remplissant ses fonctions de coor-

Remplissant ses fonctions de coor-donnateur de la majorité, M. Jacques Chizac, premier ministre, a réuni, jeudi matin 15 avril, à l'hôtel Mati-gnon, les secrétaires généraux des partis et présidents des groupes parlementaires de la majorité. Dès 8 h. 45, se sont trouvés réunis autour de M. Chimo automit à conde M. Chirac, qui avait à ses côtés M. Tomasini, secrétaire d'Etat charge ed. romasini, secretaire d'atat charge des relations avec le Parlement, les secrétaires généraux et présidents de groupes suivants : pour l'U.D.R., MM. André Bord et Claude Labbé ; pour les républicains indépendants, ...MM. Jacques Dominati et Roger Chi-nand : pour les cantitière de léger naud; pour les centristes et réfor-mateurs, MM. André Diligent et Max Lajeune, et pour les radicaux valoi-deux, Mme Nebout.

siens. Mme Nebout.

Les problèmes de la session pariementaire ont été examinés à cette occasion, car le comité de l'aison de la majorité n'avait pu se réunir la veille. Puis le premier ministre et ses interiocuteurs ont évoqué les prochaines élections partielles, notamment celle de Tours ch M. Jean Royer, ancien ministre, maire de la ville, tentera de retrouver son siège de député.





AUX EDITIONS

I 806 670 francs. Les deux frères ont admis en janvier 1974 la réalité des chiffres, mais n'ont pu expliquer en totalité les différences entre leurs revenus déclarés et réels. En septembre 1974, l'administration générale des impôts a déposé deux plaintes à leur encontre. Après l'instruction qui a suivi, les professeurs Judet ont été renvoyés devant le tribunal correctionnel sons la double prévention de fraude fiscale et d'omission de passations d'écritures. La « dissimulation volontaire »

Il est reproché aux deux frères de ne pouvoir expliquer autrement que par la « dissimulation volontaire » les différences importantes entre leurs revenus déclarés et les crédits de leurs comptes bancaires et postaux (article 1741 du code général des impôts).

Il leur est aussi reproché (article 1743), alors qu'ils étaient depuis le la janvier 1971 obligatoirement soums au régime de la déclaration contrôlée, de ne pas avoir « tenu un livre-journal servi au jour le jour et présentant en détait des recettes et des dépenses projessionnelles ».

Pour M° Michel Normand, conseil de la direction générale

Pour Me Michel Normand, conseil de la direction générale des impôts, partie civile, la bonne foi, la naiveté, l'inconscience des prévenus « ne résistent pas à l'examen », « Compte tenu de l'importance des sommes dissimul'importance des sommes dissimu-lées, dit-il, ils ne pouvaient pas, nème s'ils n'étaient pas de grunds fiscalistes, ignorer que les chiffres qu'ils communiquaient à leur-conseil fiscal (recomm intègre par tous) étaient sans communs mesure avec la réalité de leurs revenus. »

Mª Normand rappellers à l'oc-

casion aux professions libérales en général, au corps médical en particulier, qui se plaignent à juste titre d'être plus lourdement juste altre d'este plus lourement taxés que les salariés sur les revenus déclarés, que « la condition de Fégalité fiscale est la connaissance totale des revenus ». Ce qui est loin d'être toujours le cas actuellement. Il arguera aussi du fait que la notoriété des profes-

Location en Tunisie studios, bungalows, villas Dans les jardins fleuris du village DEUX OUEDS en bord de mer à HAMMAMET-NABFUL. 2 semaines Paris/Paris à partir de 1100 francs par personne.

GRANDES

VACANCES

1, rue du Louvre, Paris 1er
260.34.35 (métro Louvre) 3º semaine gratuite les 16 mai, 7 et 28 juin, et 22 août-

Kalahari ngo. Prix 9 000 FF - 10 par-ipants - Départs été 1976, **EXPLORATOR**

Old England a choisi pour vous...

<u>Au masculin</u>

Blazer bleu marine, pure laine peignée, droit ou croisé ... 480 F Pantalon flanelle grise, pure laine peignée 370 F

pied-de-poule, prince-de-Galles, etc. . 1350 F Poll-over, manches longues, 100 % cashmere 2 fils, plusieurs coloris 275 F

Old England 12, bd des Capucines, Paris 9 9h30/12h30-14h/18h30